250 NOUVELLES POSITIONS DANS LE JEU DE DAMES

du champion du monde (1895-1912)

Isidore WEISS



Adaptation de Govert Westerveld

2021

250 NOUVELLES POSITIONS
DANS LE
JEU DE DAMES
du champion du monde (1895-1912)
Isidore WEISS



Adaptation de Govert Westerveld
2021

250 NOUVELLES POSITIONS
DANS LE
JEU DE DAMES
du champion du monde (1895-1912)
Isidore WEISS



Adaptation de Govert Westerveld
2021

250 Nouvelles positions dans le Jeu de Dames du champion du monde (1895-1912) Isidore Weiss

Academia de Estudios Humanísticos de Blanca (Murcia) Spain

ISBN: 978-1-7947-0355-1 (Hardcover – Lulu Editors)
Ebook (Sans ISBN)

Decembre, 2021.
30540 Blanca (Murcia) Spain

DÉVOUEMENT:

À mon bon ami damiste:

Cheikhna Cheikh - Senegal

Avant-propos

Mon père, qui était un grand joueur de jeu de dames, parlait souvent de Weiss, Fabre, Molimard et d'autres grands joueurs français du jeu de dames. Cela fait un moment que Fangchao Chen, de Chine, m'a demandé si j'avais des livres sur les coups du jeu. Et comme j'avais un livret sur les coups de sept pièces à la fois, je lui ai donné un livre électronique à ce sujet. Mais d'un autre côté, j'ai pensé que ce serait une bonne idée d'écrire la biographie d'Isidore Weiss et de remettre en circulation les deux livres qui parlent de ses coups, ses compositions et ses finales.

De cette façon, les joueurs de dames n'apprendraient pas seulement à connaître le jeu ingénieux de l'ancien champion du monde, ils seraient également conscients des grands sacrifices faits par ce joueur pour que ce jeu se développe au 20e siècle et soit joué aujourd'hui encore. Un jeu qui, selon mes études, a été inventé en Espagne à la fin du 15e siècle. À Amsterdam, M. J. Markus avait accompli un travail louable en renversant de nombreuses positions remarquables - laissées par le grand maître Isidore Weiss - sous la forme d'un simple livre. Le livre a été publié par le Dammersweekblad (L'Hebdomadaire du Damiste) à Amsterdam en 1936. Des années plus tard, cet ouvrage a été publié par les Éditions Maurais à Montréal en 1979. Cet ouvrage de *250 nouvelles positions* que j'écris en anglais, français et espagnol pour couvrir l'Asie, l'Afrique et l'Amérique du Sud, est un complément à la biographie que j'ai écrite en anglais sur Isidore Weiss.

Je suis très reconnaissant du soutien total offert par certains joueurs du jeu de dames. Un mot de remerciement va en premier lieu à Dr. Diego Rodríguez (1940-2015), qui m’a envoyé depuis vingt ans beaucoup de photos, et au joueur français Richard Przewozniak, qui m'a envoyé beaucoup de documents. Mes seconds remerciements vont à Hanco Elenbaas, un véritable détective qui m'a également fourni les informations nécessaires. Enfin, mes troisièmes remerciements vont à Wim Van Mourik, qui m'a envoyé diverses photos et documents.

En lisant ce livre, vous découvrirez rapidement l'influence de la France sur le développement du jeu de dames international sur les 100 cases vers 1900.

Govert Westerveld

INDICE:

Govert Westerveld

(Monnickendam, 1947)

À ce jour, il a publié 160 livres dans divers genres (histoire, biographie, l'alquerque-12, échecs, dames) et ses œuvres ont été écrites en espagnol, anglais, français, allemand, italien, portugais, néerlandais et arabe.



Il est chercheur indépendant sur histoire d'Espagne et ancien champion néerlandais junior de dames en 1963, après avoir battu l'enfant prodige Ton Sijbrands dans les préliminaires provinciaux. Au tournoi des jeunes de Brinta en 1964, il a obtenu une position gagnante contre Andreas Kuijken, mais a perdu de manière décisive contre Ton Sijbrands et Harm Wiersma et a prédit que ces deux derniers joueurs deviendraient un jour des champions du monde. En 1965, il a terminé sa carrière de joueur de dames par une honorable troisième place au Championnat provincial

senior de Hollande du Nord, devant Wim de Jong et Ed Holstvoogd qui avaient terminé premier et deuxième du Championnat senior néerlandais de 1962.

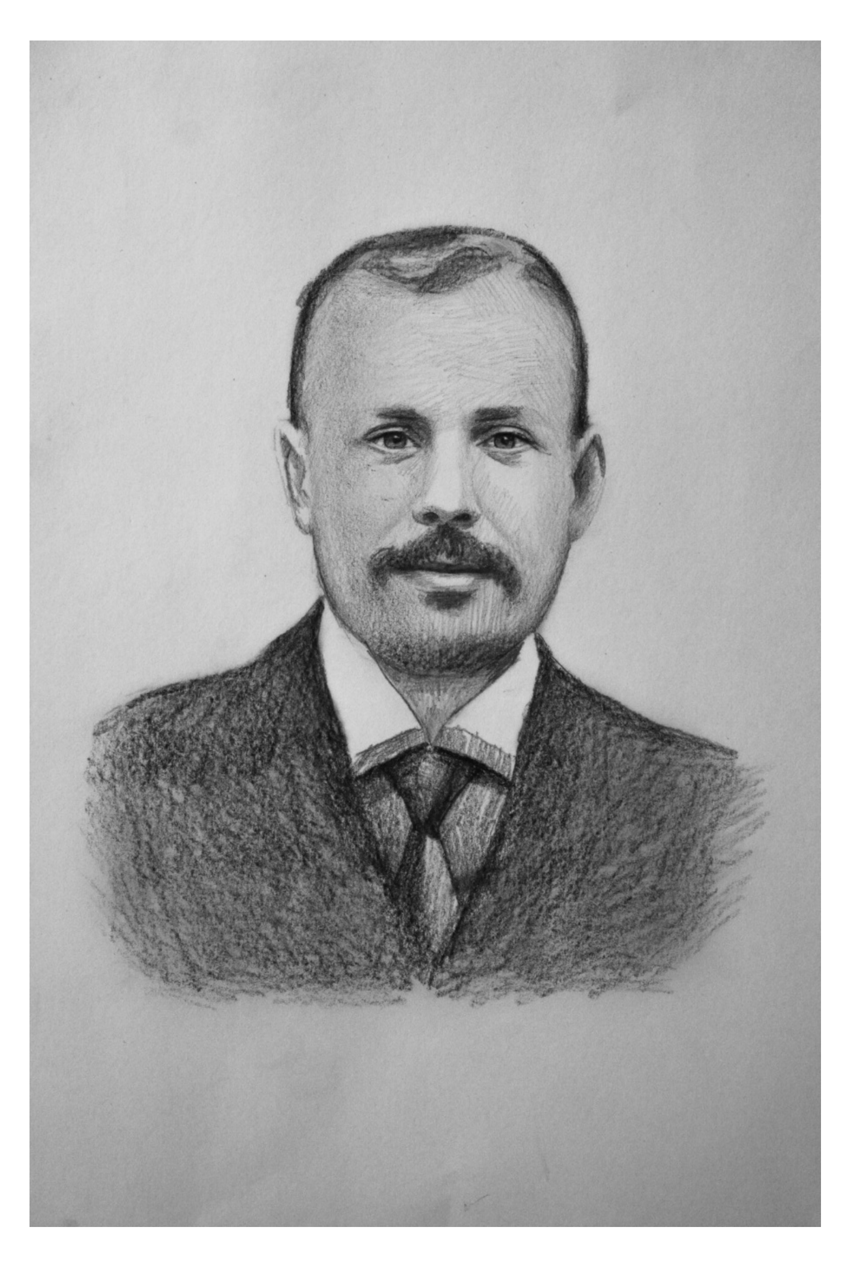
Il a voyagé dans divers pays d'Europe pour apprendre des langues. Avec son MBA et la connaissance de plusieurs langues dont l'espagnol, il a travaillé pendant quelques années comme comptable dans une société de commerce international à Amsterdam, qui était alors l'une des 500 entreprises les plus importantes des Pays-Bas et d'origine juive. En 1974, il s'installe définitivement en Espagne, et co-fonde en 1978 la société Zoster S.A. avec de nombreux professeurs. Il est alors chargé de vendre des extraits naturels dans les pays d'exportation et de développer de nouveaux produits. Cette entreprise a été vendue à la multinationale Grupo Ferrer aux mains de Carlos Ferrer Salat, ancien président entre 1987-1998 du Comité olympique espagnol. Depuis 2000, il a collaboré à la formation de Nutrafur S.A., une société d'extraits naturels qui a été vendue en 2015 à une multinationale israélienne, où il a été à nouveau responsable de l'exportation et du développement de nouveaux extraits naturels, aux côtés d'éminents biochimistes.

En 2002, il a été élu chroniqueur officiel de Blanca, avec son ami Ángel Ríos Martínez, pour son travail historique dans la ville. La même année, il a été élu académicien correspondant de la Real Academia Alfonso X el Sabio de Murcia pour ses recherches historiques. Il est membre de l'Association royale espagnole des chroniqueurs officiels de Madrid et de l'Association des chroniqueurs officiels de la région de Murcie. Il est hispaniste émérite (Instituto Cervantes), hispaniste de l'Association internationale des hispanistes (AIH) et de l'Association Benelux des hispanistes (AHBx). Il est un ancien membre de la Commission d'histoire de la Fédération espagnole des échecs (FEDA). Il est également l'un des deux historiens officiels de la Fédération mondiale du jeu de dames (FMJD).

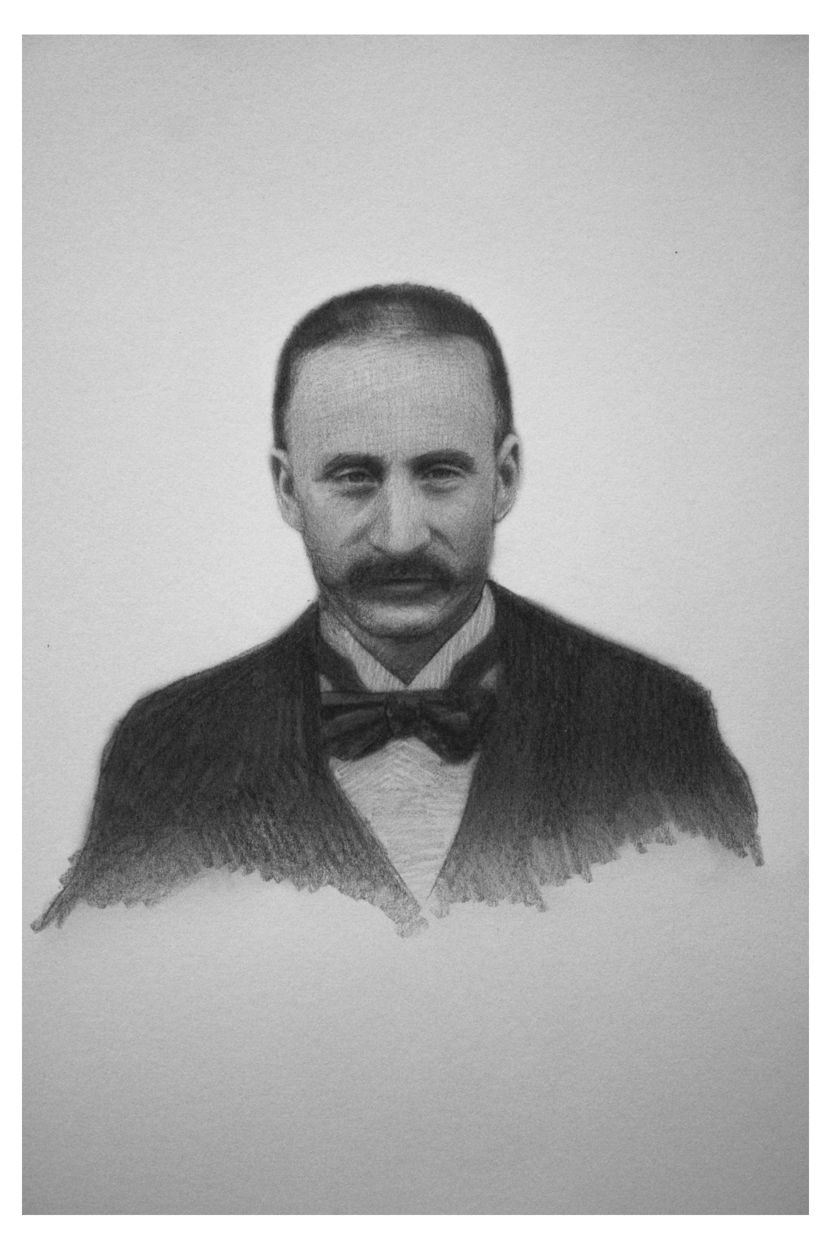
Amsterdam, la flamme de Liberté d'esprit

Quand je veux apaiser mon esprit,
Ce n'est pas l'honneur que je recherche mais la liberté

Rembrand van Rijn
Célèbre peintre hollandais
(1606-1669)



Louis Barteling
© Droit commercial d'utilisation: Govert Westerveld



Louis Raphaël

1 L’histoire du jeu de dames

Le jeu d'alquerque-12 est le précurseur du jeu de dames, qui s'appelait « el juego de marro de punta » (1547) et « Juego de las Damas » (1597) en espagnol. J'ai étudié pendant de nombreuses années l'histoire du jeu de dames, que je considérais avoir été inventé dans la ville espagnole de Valence vers 1495.

En dehors de cela, je considérais que la nouvelle puissante « Dama » (en français : Dame) dans les échecs et le jeu de dames n'était autre qu'une représentation de la reine Isabelle de Castille (Isabel la Católica) sur l’échiquier et les damiers [1]. Cette hypothèse a été confirmée et documentée par José Antonio Garzón Roger[2]. Des années plus tard, Garzón a renforcé l'hypothèse avec plus de documents[3]. Aujourd'hui, la plupart des historiens sont d'accord, mais le chercheur néerlandais Arie Van der Stoep n'est pas d'accord en raison de découvertes étymologiques. Selon lui, le jeu de dames est une invention française. Il partage le même avis sur l'alquerque-12, qui était un jeu très populaire en France avant le XVIe siècle selon ses connaissances. Il a également déclaré que les joueurs utilisaient une dame dans l'alquerque-12, bien que cette règle

---

[1] **WESTERVELD, Govert** (1987) International Dama News. From Spain. En : magazine néerlandais de jeu de dames “Het Nieuwe Damspel”, numéro 3, juillet-septembre, p.71
WESTERVELD, Govert (1990) Ciencia sobre un tablero”, Editor: PPU S.A., ISBN 84-7665-697-1 (Avec la collaboration de Florentina Navarro Belmonte).
WESTERVELD, Govert (1994) Historia de la nueva dama poderosa en el juego de Ajedrez y Damas. (History of the new powerful Queen in the game of chess and draughts), pages 103-225. Homo Ludens: Der spielende Mensch IV, Internationale Beiträge des Institutes für Spielforschung und Spielpädagogik an der Hochschule "Mozarteum" - Salzburg. Édité par Prof. Mag. Dr. Günther C. Bauer.
WESTERVELD, Govert (1997) ”La influencia de la reina Isabel la Católica sobre la nueva dama poderosa en el origen del juego de las damas y el ajedrez moderno”. En collaboration avec Rob Jansen. ISBN 84-605-6372-3 - 329 pages – Avant-propos par Dr. Ricardo Calvo et Prof. Dr. Juan Torres Fontes – Université de Murcia (En néerlandais).

[2] **WESTERVELD, Govert** (2004) ”La reina Isabel la Católica, Op. cit.

[3] **GARZÓN ROGER, José Antonio** (2010) Nuevos documentos relativos a la afición de los Reyes Católicos al ajedrez. In : Luca D’Ambrosio et al. (Ed), Publicación Jubilar en honor de Alessandro Sanvito. Contribuciones internacionales sobre Historia y Bibliografía del ajedrez. Vindobono, pp. 251-271

n'ait pas été mentionnée dans le livre de jeu d'Alfonso X le Sage (1283). Van der Stoep est arrivé à cette conclusion après avoir joué au jeu d'alquerque-12 sur ordinateur.

Voyant que le premier livre de jeu de dames espagnol[4] a été imprimé en 1547 à Valence et le premier livre de jeu de dames français en 1668, je ne peux pas croire que le jeu de dames ait été inventé en France. J'ai invité Van der Stoep à prouver par des découvertes archéologiques que l'alquerque-12 était très populaire en France, mais selon cet historien, j'aurais dû savoir qu'une telle chose ne pouvait pas être faite. Je n'étais pas satisfait des explications scientifiques de Van der Stoep[5]. J'ai enquêté[6] sur les découvertes archéologiques de l'alquerque-12 en France et en Espagne, car je ne croyais pas que l'alquerque-12 était très populaire en France avant le XVe siècle. J'ai constaté que 98 dessins de l'alquerque-12 ont été trouvés en Espagne, alors que seulement 10 ont été trouvés en France. En d'autres termes, le jeu n'était pas du tout populaire en France.

La description d'alquerque-12 n'est pas très bonne, car il existe de nombreux types d'alquerque et chaque type a sa propre histoire. Le roi Alphonse le Sage nous a fait savoir dans son livret de jeu de 1283 qu'il y avait l'alquerque-3, l'alquerque-9 et l'alquerque-12. L'explication historique de l'alquerque-12 ne peut donc pas être donnée de manière générique. Pourtant, nous voyons constamment des archéologues et des historiens publier des descriptions générales du mot alquerque, dans lesquelles ils incluent l'alquerque-12 :

---

[4] Le premier livre d'échecs à Valence était : Cf. **VICENT, Francesch** (1495) Libre dels joch partitis del Scachs en nombre de 100 ordenat e compost per mi Francesh Vicent, nat en la ciutat de Segorbe, criat e vehí de la insigne e valeroso ciutat de Valencia. Y acaba: A loor e gloria de nostre Redentor Jesu Christ fou acabat lo dit libre dels jochs partitis dels scachs en la sinsigne ciutat de Valencia e estampat per mans de Lope de Roca Alemany e Pere Trinchet librere á XV días de Maig del any MCCCCLXXXXV.

[5] **STOEP, Arie van der** (2006) Vierduizend jaar dammen. En : Het Damspel, numéro 5, pp. 16-17

STOEP, Arie van der (2006 ?) Four thousand years draughts (checkers)

En : http://alemanni.pagesperso-orange.fr/history.html - 23-3-2021

[6] **WESTERVELD, Govert** (2013-2018) The History of Alquerque-12. Trois volumes.

> « L'origine du jeu d'alquerque remonte peut-être à l'âge du bronze : des figures dites “Tiras” ont été retrouvées gravées sur des rochers dans la région alpine, en particulier près du lac de Garde. Dans l'Égypte ancienne, on trouve des tableaux dessinés sur la pierre blocs qui forment le toit du temple de Kurna dans la ville de Louxor, daté d'environ 1400 av. J.-C.. À partir de la période historique, ils apparaissent sur les roches galiciennes telles que Maia ou Baiona, et du monde romain nous connaissons les exemplaires de Mulva (Sevilla). D'autres affirment qu'il serait originaire du Moyen-Orient. »

Ainsi, les experts laissent penser que l'alquerque-12 vient de l'Égypte ancienne et du monde romain. D'autres historiens suivent Van der Stoep et tentent de nous convaincre que le jeu était beaucoup plus populaire en France qu'en Espagne. S'appuyant sur l'étymologie, les historiens osent même affirmer que le jeu de dames actuel s'est développé en France et est venu de l'alquerque-12. Ainsi, nous voyons des déclarations comme celle-ci sur Internet :

> L'alquerque était joué dans l'Égypte ancienne il y a plus de 3000 ans, et il a été introduit en Europe au 8e siècle par des guerriers maures. Ce jeu était une inspiration pour les contemporains et très populaire dans le monde entier.

Qui est en partie responsable de ces belles histoires ? Ce n'est personne d'autre que le célèbre spécialiste des jeux de société Harold James Ruthven Murray (1868 - 1955). En 1952, Murray a publié « Une histoire des jeux de société autres que les échecs » (*A History of Board Games Other Than Chess*), proposant la théorie selon laquelle l'alquerque-12 est originaire d'Égypte et le jeu de dames en France. Depuis son célèbre livre sur l'histoire des échecs en 1913, tout le monde croyait ce que disait le grand spécialiste du jeu de plateau Murray, car il était et continue d'être l'un des plus grands spécialistes des jeux de société. De nombreux historiens pensent que Murray est infaillible, mais cette idée ne fera que paralyser le travail futur des autres.

Murray a dominé l'anglais, l'allemand, le latin, le normand-français, et c'était merveilleux de voir qu'à un âge plus avancé, il apprenait aussi l'arabe pour déchiffrer les manuscrits d'échecs arabes. Cependant, il ne connaissait pas la langue espagnole comme beaucoup d'autres, et il n'était donc pas au courant de la célèbre histoire des échecs et du jeu de

dames d'Espagne. Il connaissait beaucoup l'histoire du jeu de dames de William Shelley Branch (1854 - 1933), sans le mentionner. La vérité est que Murray a copié des pages d'autres historiens, sans le mentionner, à plusieurs reprises. Tôt ou tard, tout le monde le saura.

Écarts d'autres historiens

Van der Stoep ne donne pas de preuves écrites du fait que l'alquerque-12 a été joué avec un mouvement long du roi en Espagne entre le 8ème et le 14ème siècle. Il ne prouve pas non plus que l'alquerque-12 était extrêmement populaire en France entre 1000 et 1500 ni que l'alquerque-12 a été transféré sur l'échiquier en France au 14e siècle. Cependant, si nous prenons en compte la théorie de Pratesi, une hypothèse qui a besoin de plus de preuves[7], alors le jeu de dames a été joué avant tout parmi les membres de la classe sociale dirigeante. Si cela était vrai, alors ces membres auraient écrit des livres ou des manuscrits sur le jeu. Ce n'est pas le cas en France ni dans d'autres pays des XVIe et XVIIe siècles, mais uniquement en Espagne. Pratesi est conscient qu'il a besoin de fournir des preuves, mais il a donné un exemple au moyen du livre écrit par Giorgio Roberti. Roberti[8], une autorité reconnue à laquelle nous pouvons nous fier pour les recherches, indique clairement que le jeu de dames a longtemps été joué presque exclusivement par des représentants des classes moyennes et supérieures. Il est devenu populaire dans les années 1930. Voici un aperçu de la thèse de Pratesi:

> Et que dire du jeu de dames ? Je me tais sur la question de l'origine ou du nom original français qui pourrait signifier « jeu joué par des femmes de la classe aristocratique ». Pour moi, la répartition sociale est importante. Selon le point de vue commun, le jeu est resté principalement limité aux classes inférieures, mais ce point de vue doit être nuancé. Tout comme les autres jeux qui nécessitent une grande habileté, on ne peut pas jouer au jeu à un niveau élevé sans beaucoup d'expérience. Bien jouer le jeu nécessite une aptitude naturelle

---

[7] **PRATESI, Franco** (1998) Dammen voor de hogere standen. En : magazine néerlandais du jeu de dames *De Problemist*, numéro 1, Février, pp. 16-17

[8] **ROBERTI, Giorgio** (1995) I giochi a Roma di strada e di osteria. Edition Newton Compton, Roma, pp. 365-368

> et une étude de la théorie en plus de la pratique : un joueur doit analyser les parties et étudier les variantes d'ouverture. Cela nécessite suffisamment de temps libre pour que le joueur puisse s'instruire, apprendre d'un livre ou prendre des leçons auprès d'un maître de dames - exactement les aspects qui composent l'éducation des personnes de classes supérieures. Par conséquent, seuls les plus aisés pouvaient facilement accroître leur connaissance du jeu. Et donc, comme je le suggère, nous pouvons nous attendre à ce que les anciens meilleurs joueurs provenaient des classes sociales dirigeantes : nobles, représentants de l'Église, officiers de l'armée et commerçants.

Il est fascinant de connaître l'opinion de l'un des premiers historiens du jeu de dames en Hollande, Gerard Bakker, qui a publié de nombreuses discussions passionnées avec Van der Stoep dans son magazine du jeu de dames « Het Nieuwe Damspel ». Voici ce qu'il a déclaré sur l'origine du jeu de dames[9] dans le magazine du jeu de dames néerlandais « De Problemist » en 2000.

> **À propos de l'origine du jeu de dames**
> Dans un avant-propos et une introduction aux [deux livres] *Dammen zonder dammen* et *Dame blanche*, j'ai (dans les deux cas avec quelques mots) indiqué un lien entre (les titres de) ces livres et le premier jeu de dames historique tel qu'il a dû se produire vers 1500 en Espagne. On sait qu'Arie van der Stoep a obtenu une thèse de doctorat intitulée *About the Origin of the Word Draughts Game* et il ne m'a pas échappé qu'il croit (et écrit maintenant littéralement) qu'il a découvert l'origine du jeu de dames avec ce travail. Si les faits linguistiques d'Arie van der Stoep indique un jeu de dames préhistorique dont le plateau, les pièces, le jeu et les joueurs sont encore à découvrir, alors je prends note de cette information. Je suis d'avis que l'histoire ne peut être réduite à un langage.

Bakker n'est pas le seul historien à avoir des divergences avec Van der Stoep. Jean Michel Mehl (1946) est un spécialiste de l'histoire et des jeux médiévaux. Il a reçu un diplôme en 1988 à Paris précisément sur les jeux joués en France. Une chose est claire pour Mehl [10]: le jeu de dames était inconnu en France à l'époque médiévale et ses derniers mots sur le jeu de dames en France sont désastreux pour la vision de Van der Stoep :

---

[9] **BAKKER, Ir. Gerard** (2000). Van der Stoep gecorrigeerd. En: magazine néerlandais du jeu de dames « De Problemist », numéro 60, Février, pp. 5-6.

[10] **MEHL, JEAN-MICHEL** (1990) Les jeux au royaume de France du XIIIe au début du XVIe siècle, Editions Fayard, p. 147

> Même si le jeu de dames a existé, il n'a connu aucune popularité avant le XVIe siècle.

Il y avait un damier à 36 carrés (18 noirs et 18 blancs) en France, mais celui-ci n'a rien à voir avec le jeu de dames. Le spécialiste des jeux de société Murray déclare : « Cinq mentions de jeu de dames entre 1200 et 1400 ne témoignent d'aucune grande popularité au Moyen Âge [11]». L'historien de jeu de dames néerlandais Kruijswijk a dit : « qu'il n'a pas produit plus de traces qu'un nombre limité de références, cela signifie que le jeu ne faisait pas partie des principaux jeux de société[12]. »

L'historien du jeu de dames Gerard Bakker n'accepte pas non plus les différentes théories de Van der Stoep [13]. Van der Stoep associe immédiatement tout damier à carrés en France avec des pièces à un jeu de dames. Mon théorème est que les damiers à carrés de tailles différentes de l'échiquier avant 1495 ne peuvent pas être considérés comme des damiers de dames. Le jeu de dames est une continuation de l'alquerque-12. Par conséquent, les gens l'ont d'abord joué avec 12 pièces. Pour cette raison, quand je vois un damier à carrés en Espagne avec moins de carrés qu'un échiquier et datant d'avant 1495, je ne crois pas que ce soit pour les jeux de dames. Deux exemples sont une peinture d'autel du 14e siècle[14] trouvée dans le musée de Majorque (Espagne), et les damiers à carrés trouvés près du théâtre romain de Mérida. Les voici.

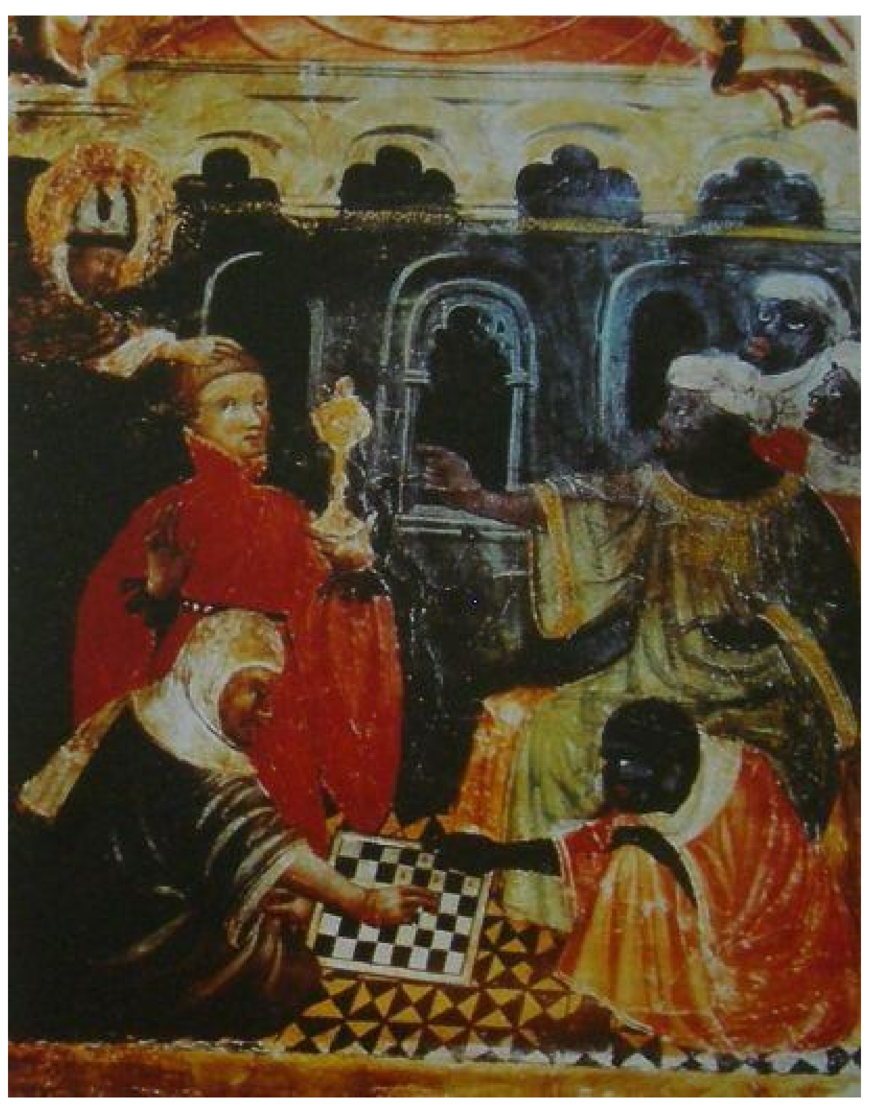
---

[11] **MURRAY, Harold James Ruthven.** (1952) A History of Board Games Other Than Chess, Oxford, p. 75

[12] **KRUIJSWIJK, Karel Wendel** (1966) Algemene historie en bibliografie van het damspel, La Haye, p. 69

[13] **BAKKER, Gerard** (1992) Middeleeuws dammen? (Medieval draughts?). En: *Het Nieuwe Damspel*, numéro 3, pp. 64-69

[14] **HOMO LUDENS** (1994): Der spielende Mensch IV, Op. cit., p. 201



Apparemment, un jeu joué avec des pions. Peinture d'autel de Saint Nicolas, Saint Pierre et Saint Clara, 14e siècle, Musée à Palma de Majorque (Espagne)



Deux plateaux à carrés,
trouvés près du Théâtre romain de Mérida, Espagne.

Pendant un temps considérable, certains savants[15] ont considéré à tort les jeux égyptiens comme les précurseurs du jeu de dames. Les études de Wim van Mourik[16], Robert Charles Bell[17] et Ulrich Schädler prouvent suffisamment que le jeu de dames n'existait pas à l'époque des pharaons en Égypte[18]. Friedrich Berger déclare également que les dessins ne peuvent pas être datés[19] en raison de croix coptes

[15] **WILKINSON, John Gardner** (1878) The manners and customs of the ancient Egyptians. Edition of Samuel Birch, London
[16] **MOURIK, Wim van** (2007) 100 jaar later en nog geen foto. En: Het Damspel, Nº 4, part 1, pp. 34-35
MOURIK, Wim van (2007) 100 jaar later en nog geen foto. En: Het Damspel, Nº 5, part 2, pp. 34-35
MOURIK, Wim van (2019). An iconography of draughts. 260 pages.
[17] **BELL, Robert Charles.** (1960) Board and table games from many civilizations, New York, Vol. 1, p. 47
[18] Communications personnelles.
[19] **BERGER, Friedrich** (2004) From circle and square to the image of the world: A possible interpretation for some petroglyphs of merels boards. En: Rock Art Research, Volume 21, numéro 1, pp. 11-25. Cité sur p. 15

(chrétiennes). D'autres affirment que le « Ludus Latrunculorum » était un antécédent[20] du jeu de dames, puis il y a un autre groupe d'historiens qui croient que l'alquerque-12 (12 pièces par joueur) était un jeu de dames et déjà joué à l'époque romaine[21]. Cette dernière hypothèse est rejetée par Schädler[22].

De nombreux archéologues parlent souvent de l'alquerque, puis confondent l'alquerque 9 avec l'alquerque-12. Pour distinguer le jeu, on ne peut utiliser que le nom « alquerque ». Il est nécessaire d'ajouter un numéro à la partie; l'alquerque-3, l'alquerque-9 ou l'alquerque-12. L'alquerque-9 utilise un plateau connu sous le nom de jeu de marelle de neuf pièces. Ce plateau de neuf pièces accueille parfois aussi 12 pièces. Il ne suffit pas de se référer au jeu comme étant l'alquerque-12, car ici il est nécessaire d'indiquer le mot « moulin » et « marelle » ou de publier le plateau correspondant. De cette façon, on évite la confusion avec l'alquerque-12, un jeu décrit dans le livre du roi Alfonso le Sage en 1283.

L'alquerque-3 et l'alquerque-9 étaient connus à l'époque romaine. La situation est complètement différente avec l'alquerque-12. On dit que l'alquerque est originaire d'Égypte. C'est peut-être le cas de l'alquerque-3 et de l'alquerque-9, mais jamais pour l'alquerque-12. D'autres auteurs affirment que l'alquerque-12 est un jeu grec ou romain, mais le grand expert en jeux de société grecs et romains, Ulrich Schädler, rejette cette théorie[23]. Le chercheur Van Mourik a remarqué que nous devons faire attention lorsque nous envisageons tous les dessins d'alquerque-12 en tant que jeux de société. Il existe de nombreux dessins verticaux d'alquerque-12 qui n'ont rien à voir avec le jeu de société, car ils auraient pu être utilisés pour des pratiques apotropaïques et ésotériques[24].

---

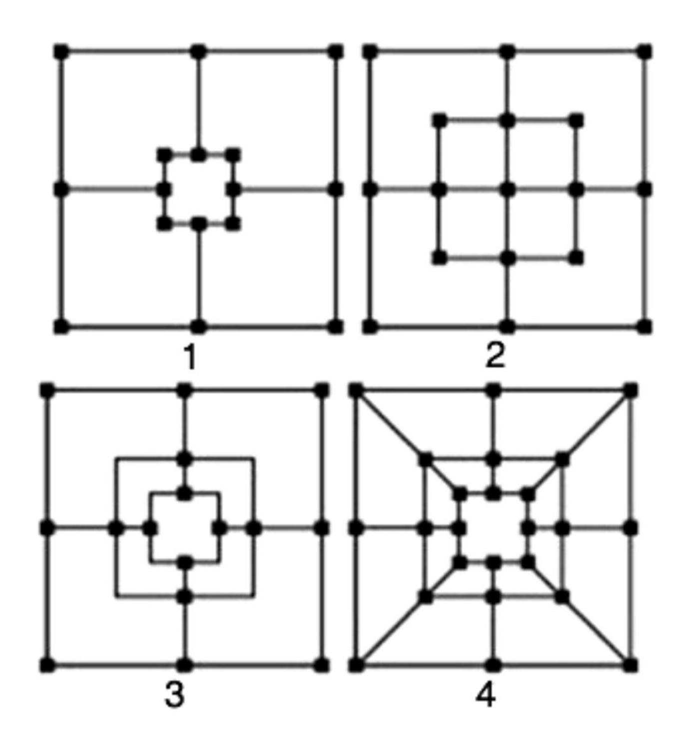
[20] **HYDE, Thomas** (1694) De Ludis Orientalibus, Oxford. Volume II

[21] **VAN DER STOEP, Arie** (2021) http://windames.free.fr/history.html - 19-4-2021 "Draughts was born between 2000 and 1500 BC, when an African devised the promotion. From this moment on moving and taking backwards was only permitted with a piece which had penetrated the opponent's base row. The new game was played on a latticed board with 25 points, the two players each started with 12 pieces, ….."

[22] Communications personnelles.

[23] **SCHÄDLER, Ulrich** (2009) Pente grammai – the ancient Greek Boardgame Give Lines. In: Proceedings of Board Game Studies. Colloquim xi, Lisboa, pp. 173-196. Edition Jorge Nuno Silva.

[24] Communications personnelles.



L'alquerque-9 (jeu romain) maintenant connu sous le nom de Marelle ou Moulin de neuf pièces. Plateau 1 (5 pièces), plateau 2 (7 pièces), plateau 3 (jeu normal avec 9 pièces), plateau 4 (12 pièces).

Au cours de nos recherches sur l'alquerque-12, nous sommes arrivés à la conclusion que la plupart de ces plateaux de jeu ont été trouvés en Italie, au Portugal et dans le nord de l'Espagne[25]. Nous pouvons donc exclure la possibilité que les Arabes jouaient l'alquerque-12. Il y avait un jeu arabe appelé *Quirkat* ou *Al-Qirq* (Alquerque-9), mais ce jeu n'avait rien à voir avec le jeu d'alquerque-12 ou le jeu de dames joué sur un damier.

[25] **WESTERVELD, Govert** (2013-2018) The History of Alquerque-12. Trois volumes.

Selon certains historiens, le jeu d'alquerque-12 a été transféré à l'échiquier en 1100 en France. Cependant, la documentation de toutes ces idées sur les dates est nécessaire et dans ce sens, nous suivons l'idée de Gérard Bakker qui a beaucoup écrit sur ces idées audacieuses dans *Het Nieuwe Damspel.* La première preuve documentée d'un plateau du jeu de dames avec des pions autour de 1500 a été trouvée par José Antonio Garzón Roger dans deux manuscrits d'échecs anonymes provenant des bibliothèques de Pérouse et de Cesena (Italie). Dans ces deux manuscrits, il y a un diagramme du jeu de dames du nom de Ludus Dominarum et trois diagrammes de Ludus Rebellionis. Grâce à ces positions, Francesch Vicent a été perçu comme un véritable innovateur de nouveaux jeux, car ces deux manuscrits ne sont autres que le premier livre d'échecs imprimé de Francesch Vicent, un Juif qui s'est enfui de Valence à Ferrara, probablement en raison de l'Inquisition.

	P		P		P		P
P		P		P		P	
	P		P		P		P
P		P		P		P	
	P		P		P		P
P		P		P		P	

Ludus dominarum D.
Manuscrit de Cesena (1502) et Pérouse, (1503-1506)

Un manuscrit d'échecs anonymes a été découvert par le Dr Franco Pratesi[26] dans la bibliothèque de Malatestiana (Biblioteca Malatestiana)

[26] **PRATESI, Franco** (1996) Il Manoscritto Scacchistico di Cesena. In: Scacchi e Scienze Aplicate. Supplement to issue 2, fascicle 16, 16 pages, Venice.
PRATESI, F. (1996) Misterioso, ma oggi un po' meno. In: Informazione Scacchi, 4. Bergamo, pp. 163-166

à Cesena. C'était la première bibliothèque civique européenne et cela remonte à 1452. Le manuscrit de 356 pages de Cesena comprend beaucoup de similitudes avec le manuscrit de Pérouse. Le Codex dans le registre de la bibliothèque est enregistré comme *Ludi Varii, Idest Ludus Rebellionis. Ludus subtilitates primorum. Parti de 2 tracti. Ludus ad Cappiendum Ovins.* Le contenu du livre d'échecs de Francesch Vicent dans la Ms. 166.74 de la bibliothèque de Malatestiana de Cesena a été étudié par José Antonio Garzón Roger[27]. Un autre manuscrit d'échecs anonyme est celui de Pérouse. Aujourd'hui, ce manuscrit de 196 pages est préservé dans la bibliothèque Augusta de Pérouse[28] en tant que Ms 775 (L.27). Ce manuscrit, par rapport à celui de Francesch Vicent, n'est pas complet et a également été étudié par Antonio Garzón Roger[29].

Maintenant que nous savons que Francesch Vicent était à la cour de Lucrecia Borgia, il est beaucoup plus facile de suivre ses activités à Ferrara. Étant un expert de l'alquerque-12, du jeu de dames et des échecs modernes, il est clair qu'il doit rapidement avoir obtenu des adeptes. L'un d'entre eux aurait pu être Celio Calcagnini. Celui-ci pourrait avoir écrit *De Calculis,* qui porte le titre *Ludo Calculario XII,* probablement grâce à ce contact.

Caelius Calcagninus (Ferrara, 17 septembre 1479 - Ferrara, le 24 avril 1541), également connu sous le nom de Celio Calcagnini, était un humaniste italien et scientifique de Ferrara. Éduqué à Ferrara, il est retourné à Ferrara en 1506[30] après environ dix ans de service dans les armées de Ferrara et a été nommé professeur grec et latin à l'Université

PRATESI, Franco (1996) Damasport, Number 3, p. 14

[27] **GARZÓN ROGER, José Antonio** (2005) *The Return of Francesch Vicent.* The History of the Birth and Expansion of Modern Chess. (Avant-propos Anatoli Karpov). Generalitat Valenciana, Conselleria de Cultura, Educació i Esport: Fundació Jaume II el Just, Valencia, pp. 398 et 440

[28] **SANVITO, Alessandro** (2002) Das Rätsel des Kelten-Spiels. En: Board Game Studies, numéro 5, pp. 9-24. Cité sur p. 19

[29] **GARZÓN ROGER, José Antonio** (2005) *The Return of Francesch Vicent.* Op. cit. p. 398

[30] **CALCAGNINI, Celio** (1544) De Calculis in Opera aliquot (De Talorum, Tesserarum et Calculorum Ludis), Basel.

de Ferrara en 1507 ou 1509. Il a été admis à la chancellerie du cardinal Ippolito D'Este en 1510. Il avait une influence majeure sur les idées littéraires et linguistiques de Rabelais et il est présumé qu'il l'a rencontré en Italie et a été encensé par Erasmus.

Le lecteur qui étudie une partie du traité *De Calculis*, qui porte le titre *Ludo Calculio XII*, comprendra bientôt que le professeur grec et latin Caelius Calcagninus décrit l'alquerque (le précurseur du jeu de dames). À son époque, ce jeu était connu dans toute l'Europe occidentale. Il a été gravé dans les bancs choraux et joué à Galleys. Un manuel latin belge populaire pour les étudiants contenait même un dessin du plateau. Peut-être qu'aux Pays-Bas, ce jeu portait le nom « Twaafstecken ». La raison pour laquelle un homme très éduqué était intéressé par ce jeu était que les souches provenaient de la période classique et qu'il serait donc de grande qualité. Ici, il fallait penser au jeu de 5 lignes mystérieux mentionné par Julius Pollux, ou au jeu de Polis ou de la ville (également appelé jeu de soldats). Les humanistes Freigius, Raderus et Senftlebius pensaient également que Calcagninus avait décrit l'alquerque [31] . Ficoroni [32] a réalisé une traduction italienne abrégée de l'article par Calcagninus, qui met l'accent sur la position des 10 pions et de deux dirigeants. Nous pouvons remercier Francesco Pratesi[33] qui a donné une brève description et une traduction anglaise de l'œuvre de Calcagnini pour la plupart de ces travaux.

Ici, nous observons que ce type d'alquerque-12 a deux dirigeants au début, c'est-à-dire deux pièces fortes et 10 pions. Curieusement, nous avons vu quelque chose de similaire dans deux compositions de Juan de Timoneda[34], où il y a deux dames dans la position initiale du jeu. Nous devons prendre en compte que nous devons attendre 1544 lorsque nous

---

[31] **JANSEN, Rob** (1991) Draughts Magazine *Hoofdlijn*, Amsterdam, p. 4

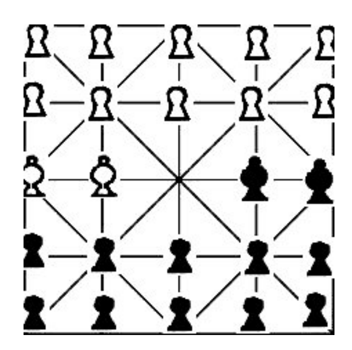
[32] **FICORONI, F. DE** (1734) 1 tali ed altri strumenti lusori degli antichi Romani, Roma

[33] **PRATESI, Franco** (1993) Draughts Magazine *Hoofdlijn,* Amsterdam, pp. 32-34

[34] **TIMONEDA, Juan** (1635) Libro llamado Ingenio, el cual trata del Juego del Marro de punta", hecho por Juan de Timoneda, Dedicado al Mvy magnifico Senñor don Ynnigo de Losca Capitan en las Galeras de Españna. Al qual se han annadido ocho trechas de mucha primor, por Antonio Miron y del Castillo, Tolosa (France).

voyons une description du jeu[35] dans le livre de Celio Calcagninus.

Comme nous le savons, Celio Calcagninus a commencé à travailler à Ferrara en 1506, exactement à l'époque de Francesch Vicent, l'auteur d'un livre d'échecs. Une autre coïncidence est qu'il existe deux caporaux dans l'alquerque-12 tel que décrit par Calcagninus.



Nous avons observé quelque chose de similaire dans le premier jeu de dames dans le livre de Juan de Timoneda[36], dont la première édition a été publiée en 1547. Cependant, les textes du livre de 1547 sont beaucoup plus âgés et semblent provenir du temps de Francesch Vicent. Dans ce premier jeu de dames, nous voyons également que deux dames ont été utilisées dans la position de départ du jeu. Ici, la question est : qui était le premier joueur à décrire la nouvelle pièce forte du jeu ? Apparemment, il s'agissait de Francesch Vicent, qui a décrit des pièces fortes (dames) dans le jeu de dames dans ses deux manuscrits de Pérouse et de Cesena aux alentours de 1505. Calcagninus a décrit la capture d'une pièce d'un adversaire et elle semblait se faire de la même manière que dans le jeu romain de Ludus Latronculus. Il est logique de penser que Calcagninus avait vu le changement de l'alquerque-12 dans le jeu de dames et a commencé à utiliser des pièces fortes dans l'alquerque-12, comme Francesch expérimentait.

Jusqu'à présent, divers savants se bornaient pratiquement à indiquer la France comme pays d'origine du jeu de dames. Le célèbre érudit

[35] **CALCAGNINUS, Caelius** (1544) *De Calculis* in Opera aliquot.
[36] **WESTERVELD, Govert** (1992) Libro llamado ingenio...juego de marro de punta: hecho por Juan Timoneda.

d'échecs Harold James Ruthven Murray[37] et Arie van der Stoep sont parmi eux. En dehors de Murray, les historiens du jeu de dames devraient également étudier attentivement les travaux de Van der Stoep, car il a beaucoup écrit sur le mot «dame» et d'autres mots liés à l'histoire du jeu de dames. Il est le plus grand expert mondial de ces termes[38].

En ce qui concerne la nouvelle dame puissante des échecs modernes qui s'est développée vers la fin du XVe siècle, la situation n'était guère meilleure en 2004 puisque les savants de ce jeu pensaient que la France, ainsi que l'Italie, pourraient être les pays d'origine de cette modalité du jeu, en dépit du fait qu'un poème[39] datant d'environ 1475 et les deux premiers livres d'échecs imprimés de Francesch Vicent et Lucena, respectivement de 1495 et 1497, sont d'origine espagnole[40]. Même le nouveau mouvement de l'évêque[41] est d'origine espagnole et date d'environ 1475.

---

[37] **MURRAY, Harold James Ruthven.** (1952) A history of Board-games other than chess, Oxford. p. 75.

[38] **VAN DER STOEP, Arie** (1984). A history of draughts: with a diachronic study of words for draughts, chess, backgammon and morris.

VAN DER STOEP, Arie (1994). Een schaakloze damhistorie (Une histoire du jeu de dames sans échecs).

VAN DER STOEP, Arie (1997). "Over de herkomst van het woord damspel" (sur l'origine du nom de jeu français du jeu de dames). Thèse de doctorat à l'Université de Leyde.

VAN DER STOEP, Arie (2005). Draughts in relation to chess and alquerque.
https://draughtsandchesshistory.com/biography-2/ 21-4-2021

STOEP, Arie van der; RUITER, Jan de: MOURIK, Wim van (2021). Chess, Draughts, Morris & Tables. Position in Past & Present. 369 pages.

[39] **CALVO, RICARDO** (1999) El Poema scachs d'amor (siglo XV). Premier texte conservé sur les échecs modernes. Analyse et commentaires de Ricardo Calvo.
Editorial Jaque XXI, S.L. – Madrid, avec prologue par José Antonio Garzón Roger

GARZÓN ROGER, José Antonio (2004) Scachs d'amor. The definitive Proof of the Valencian Origins of Modern Chess. En: **WESTERVELD, Govert** (2004) La reina Isabel la Católica, Op. cit.

[40] **GARZÓN ROGER, José Antonio** (2001) En pos del incunable perdido Francesch Vicent: Llibre dels jochs partitis dels schachs, Valencia, 1495

GARZÓN ROGER, José Antonio (2005) *The Return of Francesch Vicent.* Op. cit.

LUCENA (1497) Repetición de amores e arte de Axedres con CL Juegos de Partido. Salamanca.

[41] **WESTERVELD, Govert** (2015) The Birth of a New Bishop in Chess. 172 pages. Lulu Editors.

On observe une situation similaire dans le jeu de dames puisque les premiers livres espagnols[42] sur le jeu de dames sont très sophistiqués et datent du XVIe siècle, tandis que le premier livre français[43] vient du XVIIe siècle et le jeu qui y est décrit est très élémentaire. Dans le cas de la nouvelle et puissante dame des échecs en Espagne, nous nous sommes appuyés sur le chercheur spécialiste des échecs exceptionnel et ami Ricardo Calvo (1943-2003), qui a défendu l'Espagne comme étant le pays d'origine de cette nouvelle dame puissante aux échecs depuis les années 80. Ses recherches et découvertes d'anciens manuscrits d'échecs écrits du XVe siècle ont permis d'affirmer que le jeu était d'origine espagnole[44].

---

[42] **TORQUEMADA, Antonio de** (1547) El ingenio, ò juego de Marro, de punta, ò Damas. Valencia. (L'auteur était probablement Juan de Timoneda).

[43] **MALLET, Pierre** (1668). Le jeu des dames - *Avec toutes les maximes et régles, tant générales que particuliéres, qu'il faut observer an icelui. Et la métode d'y bien jouer".* - Paris.

[44] **CALVO, Ricardo** (1991) Birthplace of modern chess. New in Chess, Alkmaar (Holanda), numéro 7:82-89

CALVO, Ricardo (1992) Valencia, Geburtstätte des modernen Schachs. Schach-Journal. Berlin, numéro 3:34-46

CALVO, Ricardo & MEISSENBURG, Egbert (1995) Valencia und die Geburt des neuen Schachs. Internationales Forschungszentrum Kulturwissenschaften, Wien, pp 77-89



Hommage à Ricardo Calvo, Alcoy, 8 et 9 octobre 2008
Les intervenants : Leontxo García, Rafael Andarias, Carmen Romeo, Antonio Castelló (modérateur), Govert Westerveld et José Antonio Garzón Roger

En ce qui concerne le jeu de dames, il y a un travail intéressant de William Shelley Branch défendant l'origine espagnole du jeu de dames[45]. D'autre part, il y a de grands travaux de recherche de Gerard Bakker d'Utrecht (Hollande), qui, avec un premier travail en 1983 et un autre avancé en 1987, vante l'origine espagnole[46] du jeu de dames, qui proviendrait de l'alquérque-12 et du jeu d'échecs.

---

45 **BRANCH, William Shelley** (1911-1912) The History of Checkers (Draughts). Pittsburg Leader.
46 **BAKKER, Gerard** (1983) Magazine du jeu de dames *Het Nieuwe Damspel,* Utrecht, p. 44
BAKKER, Gerard (1987) Magazine du jeu de dames *Het Nieuwe Damspel,* Utrecht, p. 42-46

Entre 1989 et 1991, j'ai émis l'hypothèse que les textes du livre de Juan de Timoneda[47], imprimé à Tolosa (France), n'auraient jamais pu être de 1635, mais d'environ 1550[48]. Le meilleur historien du jeu de dames néerlandais Karel Wendel Kruijswijk, qui avait écrit un bon livre sur l'histoire du jeu de dames[49] à l'époque, a immédiatement publié un livre[50] sur Timoneda pour contredire mon hypothèse de 12 points avec cette observation finale:

> Les arguments qui ont conduit à ce post-scriptum sont ainsi suffisamment discutés. Ils ont causé tant de contradictions que je ne vois aucune raison d'attribuer le travail publié de Timoneda à un autre auteur du XVIe siècle.

Heureusement, deux autres historiens du jeu de dames hollandais étaient d'accord avec certains des points de mon hypothèse selon lesquels les textes ont bien été écrits par Juan de Timoneda[51] au 16e siècle. Pendant ce temps, dans un autre facsimilé[52], j'ai amplifié mon hypothèse concernant ces textes du 16e siècle de Timoneda. J'ai pu le faire grâce à

---

[47] **TIMONEDA, Juan** (1635) Op. cit.

[48] **WESTERVELD, GOVERT** (1989) Magazine du jeu de dames *Het Nieuwe Damspel*, Utrecht (Holland), pp. 46-47

WESTERVELD, GOVERT (1990) Magazine du jeu de dames *Het Nieuwe Damspel*, Utrecht (Holland), p. 40

WESTERVELD, GOVERT (1991) Magazine du jeu de dames *Het Nieuwe Damspel*, Utrecht (Holland), p. 67

[49] **KRUIJSWIJK, Karel Wendel** (1966) Algemene historie en bibliografie van het damspel, La Haye (Holland)

[50] **TIMONEDA, JUAN** (1635) Libro llamado Ingenio, el cual trata del Juego del Marro de punta", hecho por Juan de Timoneda, Dedicado al Mvy magnifico Senñor don Ynnigo de Losca Capitan en las Galeras de Españna. Al qual se han annadido ocho trechas de mucha primor, por Antonio Miron y del Castillo, Tolosa. Édition de K.W. Kruijswijk. Éditeur imprimante, L'Esprit, Rosmalen (Holland), 1989, pp. 106-109

[51] **BAKKER, Gerard** (1989) Magazine du jeu de dames *Het Nieuwe Damspel,* Utrecht (Holland), p 33

BAKKER, Gerard (1990) Magazine du jeu de dames *Het Nieuwe Damspel,* Utrecht (Holland), p. 22

STOEP, Arie van der (1993) Magazine du jeu de dames *De Problemist,* Amersfoort (Holland), p. 86

[52] **TIMONEDA, Juan** (1635) Libro llamado Ingenio, el cual trata del Juego del Marro de punta", hecho por Juan de Timoneda, Dedicado al Mvy magnifico Senñor don Ynnigo de Losca Capitan en las Galeras de Españna. Al qual se han annadido ocho trechas de mucha primor, por Antonio Miron y del Castillo, Tolosa. Édition de Govert Westerveld, Beniel (Murcia) Spain, 1992

une visite du plus grand expert espagnol de Juan de Timoneda en 1991, le professeur Joan Fuster (1922-1992), qui a confirmé que les textes du manuel de Timoneda étaient du XVIe siècle.

Depuis 1993, j'ai émis l'hypothèse que le premier livre du jeu de dames en Espagne n'aurait jamais pu être écrit par Antonio de Torquemada[53] en 1547 et que le véritable auteur n'aurait pu être que Juan de Timoneda[54] en 1547. José Antonio Garzón Roger[55] a de nouveau proposé de m'aider, et bien sûr, on ne peut jamais refuser une telle offre, car Garzón est selon moi le meilleur historien des échecs espagnols. Après des recherches approfondies, il a confirmé mon hypothèse avec de la documentation[56]. Les historiens officiels espagnols continuent de confirmer que le premier livre du jeu de dames a été écrit par Antonio de Torquemada en 1547. Et ainsi, ils maintiennent une distance entre les chercheurs historiques indépendants et l'université espagnole, car ils continuent à dire dans la biographie d'Antonio de Torquemada qu'il était l'auteur du premier livre du jeu de dames. Ainsi les contes de fées persistent dans le monde.

Avant de mourir d'une grave maladie, Ricardo Calvo a à maintes reprises encouragé Garzón à travailler avec moi, ce que j'ai accepté en 2003, peu après la mort de Calvo. J'avais mené des recherches

---

[53] **WESTERVELD, GOVERT** (1993) Magazine du jeu de dames *De problemist,* Amersfoort (Holland), pp. 131-132
WESTERVELD, GOVERT (1994) Magazine du jeu de dames *De problemist,* Amersfoort (Holland), pp. 77-79
WESTERVELD, GOVERT (1995) Magazine du jeu de dames *De problemist,* Amersfoort (Holland), pp. 6-7

[54] **WESTERVELD, GOVERT** (1995) Magazine du jeu de dames *De problemist,* Amersfoort (Holland), pp. 6-7
http://es.wikipedia.org/wiki/Damas
WESTERVELD, Govert (2004) La reina Isabel, Op. cit. Voir le chapitre: El libro de Torquemada es Timoneda (Le libre de Torquemada est Timoneda).

[55] **WESTERVELD, Govert** (2004) La reina Isabel, Op. cit. Voir le chapitre: “Timoneda’s book on draughts (1635) and its connection with modern chess”.
WESTERVELD, Govert (2015). El Ingenio ó Juego de Marro, de Punta ó Damas de Antonio de Torquemada. 228 pages. Lulu Editors.

[56] **GARZÓN ROGER, José Antonio** (2010) "Luces sobre el Ingenio, el pionero libro del juego llamado marro de punta, de Juan Timonedo". Centro Francisco Tomás y Valencia, UNED Alzira-Valencia. ISBN 978-84-92885-00-8

historiques sur le village de ma femme pendant plusieurs années entre 1997 et 2003, mais l'appel de Garzón a changé beaucoup de choses. Nous avons décidé de travailler ensemble en l'honneur de Ricardo Calvo. Mes recherches ont montré que l'introduction de la nouvelle dame (reine) des échecs a eu lieu en 1476. Garzón a trouvé que 1475 serait plus exact comme année de datation, et nous avons donc décidé de 1475, car d'autres historiens des échecs sont également venus à cette conclusion. L'alquerque original de 12 pièces, également appelé andarraya[57], a été converti en jeu de dames vers 1495 en Espagne, si l'on en croit le dictionnaire latin-espagnol de Nebrija[58]. Après m'avoir aidé avec la traduction de mon livre historique sur le jeu de dames de 1997, celui de 2004 propose nos nouveaux points de vue dans différents chapitres. Garzón a continué avec une étude plus approfondie de Francesch Vicent. J'ai suggéré qu'il obtienne les manuscrits d'échecs complets à Cesena et à Pérouse (Italie).

C'était absolument nécessaire vu qu'il y avait un autre historien des échecs en Espagne qui avait écrit un livre d'échecs complet et bien documenté, le livre d'échecs de Lucena[59]. Curieusement, cet historien ne croyait pas en Francesch Vicent, il fallait donc le prouver. Après plusieurs mois de travail acharné de Garzón et nos diverses idées exprimées lors de nos appels téléphoniques, Garzón a écrit un livre[60] d'échecs bien documenté sur Francesch Vicent, qui était le professeur d'échecs de Lucrecia Borgia. Le livre de Garzón a été publié avec une préface de l'ancien champion du monde d'échecs Anatoly Karpov, et inauguré en 2005 en présence des autorités municipales valenciennes et d'Anatoly Karpov. Au cours de ces années, Vicente Burgos a suggéré l'idée et le désir d'organiser un championnat du monde du jeu de dames à Valence.

---

[57] Andarraya = marcher sur des rayures (andar sobre rayas)

[58] **NEBRIJA, Antonio de** (1495) *Dictionarium hispano-latinum*, Salamanca. (réimpression en 1951 par le Real Academia Española)

Andarraia	Calculorum ludus **NOVUM**
Dama es casi señora	Domina-ae **NOVUM**
Alquerque	Calculorum ludus

[59] **PÉREZ DE ARRIAGA, Joaquín (**1997) *Lucena. El incunable de Lucena* : Primer arte de ajedrez moderno. Madrid: Polifemo

[60] **GARZÓN ROGER, José Antonio** (2005) *The Return of Francesch Vicent.* Op. cit.



De gauche à droite: Amador Cuesta, Anatoly Karpov, Alejandro Font de Mora, José A. Garzón et Vicente Burgos

Les activités d’échecs de Garzón ont été couronnées par l’organisation d’un symposium d’échecs d’importance mondiale à Valence en 2009. Des conférenciers internationaux prestigieux sont venus d’Allemagne, de Russie, d’Italie, des Pays-Bas, de Suisse et d’Espagne. Valence était à l'honneur lors de ce symposium, qui a également présenté un match Karpov-Kasparov. Les experts en question étaient : José Antonio Garzón Roger (Espagne), Alessandro Sanvito (Italie), Harm Wiersma (Pays-Bas), Govert Westerveld (Pays-Bas), Rafael Solaz Albert (Valence), Antoni Ferrando (Espagne), Lothar Schmid (Allemagne), Thomas Thomsen (Allemagne), Josep Alló (Espagne), José María Gutiérrez (Allemagne), Yuri Averbakh (Russia), Ulrich Schädler (Suisse). Par conséquent, en novembre 2009, j'ai participé avec mon ami de jeunesse Harm Wiersma, six fois champion du monde du jeu de dames entre 1976 et 1984, à une conférence à Valence très bien organisée par l'historien des échecs José Antonio Garzón Roger. Notre conférence portait sur « Le pouvoir de la nouvelle et puissante dame

valencienne », faisant référence à la reine Isabelle de Castille lors des festivités de « Valence (Espagne), berceau des échecs modernes », où les gens pouvaient voir le match d'exhibition entre Gary Kasparov et Anatoly Karpov.

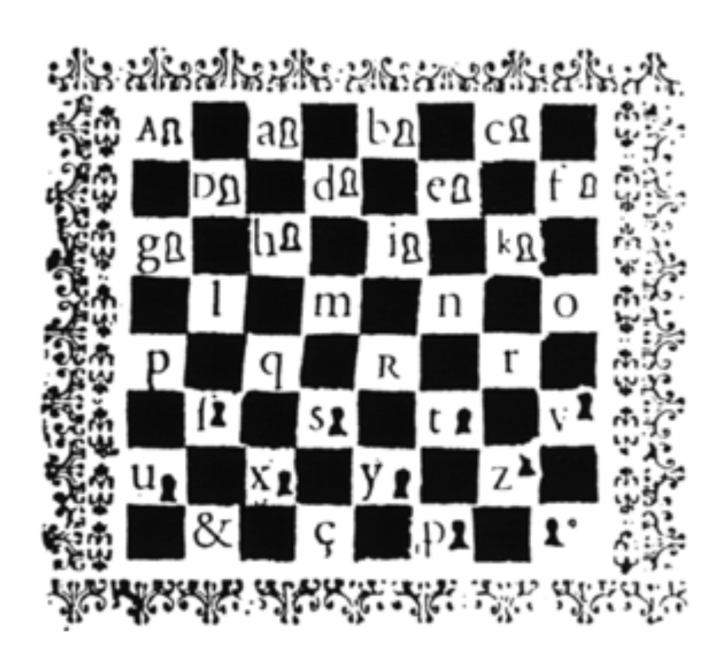


L'auteur et Harm Wiersma lors de notre conférence

Le premier nom du jeu de dames espagnol était « Marro de Punta », où punta signifie diagonale, donc un jeu en diagonale. C'était le terme en 1547. Avant cela et après 1495, le terme aurait pu être, une continuation du mot *Alquerque* et *Andarraya*, mais dans le sens d'un jeu de société où les deux joueurs avaient 12 pions et jouaient sur un échiquier de 64 cases, où ils utilisaient des dames (pions couronnés) sur le plateau. Entre 1547 et 1591, le jeu de dames espagnol s'appelait « el juego de las damas ». C'est alors que plusieurs pions couronnés ont été utilisés dans le jeu. En ce sens, nous voyons même des problèmes (compositions) avec deux dames pour chaque joueur dans le livre de Juan de Timoneda (1547). Ci-après suit la position de départ dans le livre de Juan de Timoneda[61] et nous observons que la notation se fait avec des lettres.

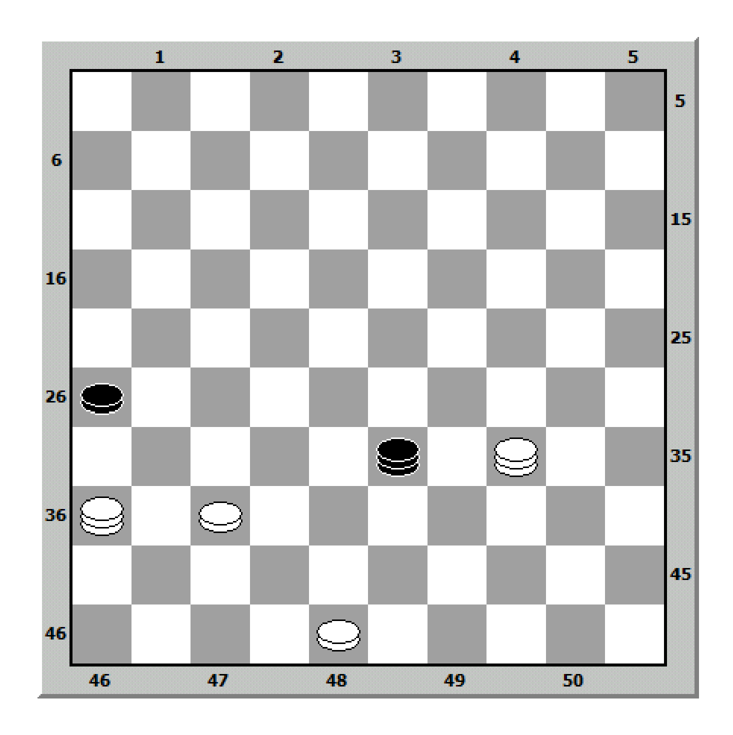
---

[61] **TIMONEDA, Juan** (1635). Op. cit.



Position de départ dans le livre de Juan de Timoneda, 1547

Dans le livre de Timoneda, ce sont toujours les noirs qui commencent et qui gagnent, alors qu'aujourd'hui cette situation a changé, car ce sont les blancs qui commencent et qui gagnent. De plus, dans le livre de Timoneda, le jeu de dames est joué sur 32 carrés blancs, alors qu’aujourd’hui, il se joue sur des carrés noirs ou colorés. Dans le jeu de dames espagnol de 64 carrés, la longue diagonale est à droite, tandis qu'elle est à gauche dans les autres variétés. Comme nous le savons, la variante universelle ou internationale du jeu de dames se joue sur un plateau de 100 cases (10 x 10) avec la longue diagonale à gauche. Pourquoi ai-je eu un intérêt particulier pour le livre de Timoneda, alors que j'en ai même acheté un exemplaire à Philippe de Schaap dans les années quatre-vingt ? Ce livre m'a fortement impressionné et cela avait à voir avec mon enfance. En 1961, quand j'avais 14 ans, mon père faisait partie des meilleurs joueurs de sa province. Un jour, il jouait une partie amicale contre un autre joueur au club de dames et la position suivante est revenue sur le plateau international (10x10):



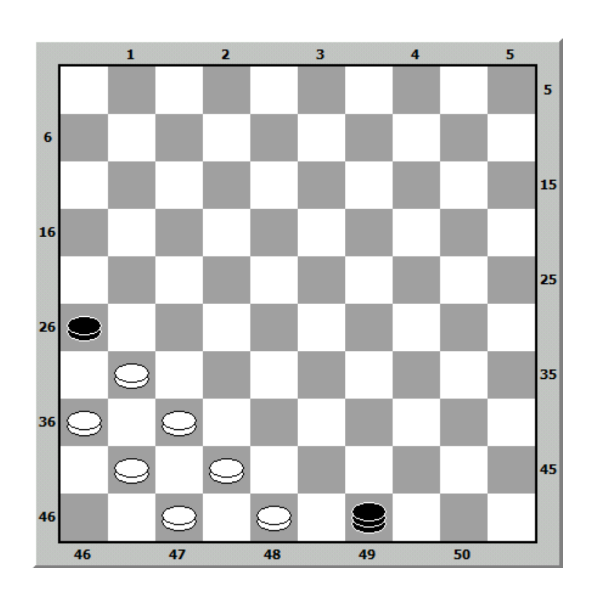
Les noirs ont joué 33-28, puis mon père a accepté un match nul, pensant qu'il ne pouvait pas défendre son pion sur 37. Selon le journal[62] local, j'ai immédiatement montré la position gagnante de mon père comme suit :

34-18 (28x46 obligé[63]), 18-31 (26x37), 36-41 (37-42), 48x37 et la dame noire ne peut plus bouger. C'est alors la position gagnante pour les blancs. Mon père m'avait appris cette position de fin de partie plus tôt avec la position suivante:

---

[62] Dam- en Schaakvereniging "Aris de Heer". En : De Binnendijk, mai 1961 (Z.O. Beemster)
Voir: **RUITER, Jan de** (2018). Aris de Heer: De grootste dammer uit de 19e eeuw. In: http://draughtshistory.hoofdlijn.nl/index.php/bekende-dammers/aris-de-heer

[63] Si 28x41, alors les blancs capturent la dame avec 36x47, car une capture arrière existe dans le jeu international.



Solution:
31-27 (49x16) 37-32 (16x49) 42-38 (49x46) 36-31 (26x37)
47-41 (37-42) 48x37 †

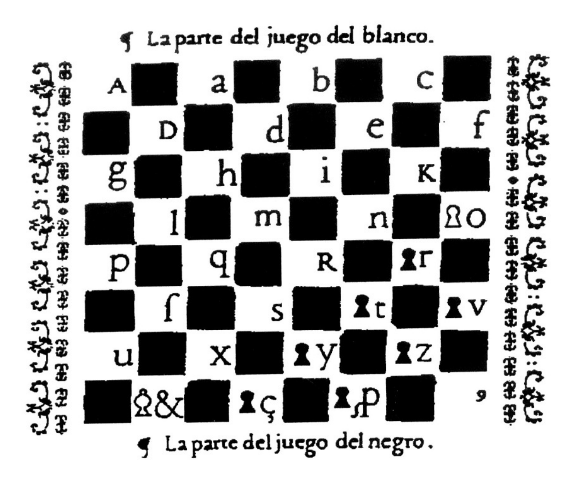
La position finale après 47-41 était alors connue à tort dans le monde des dames comme le motif de Weiss[64], et la position indiquée dans le diagramme était la composition de Weiss[65]. Cependant, ce motif semble provenir d'Eugène Risse et a déjà été mentionné dans les travaux de George Balédent[66].

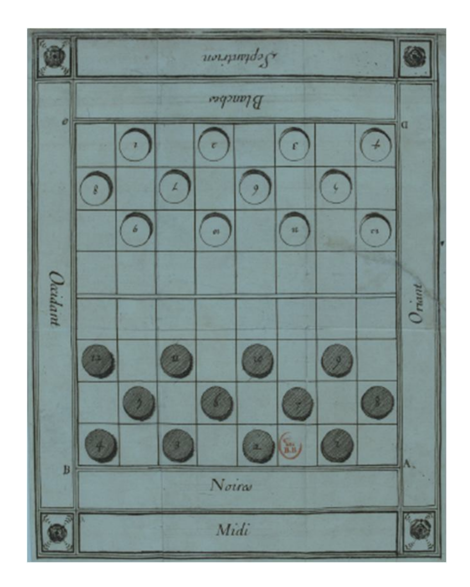
Mon cœur s'est mis à battre plus vite quand j'ai vu exactement la même position dans le livre de Timoneda ; dans ce cas avec des pions sur l'échiquier et avec la longue diagonale à droite. Weiss aurait-il pu connaître plusieurs des positions de Timoneda ou connaître ce livre, réimprimé en français à Toulouse en 1635 ?

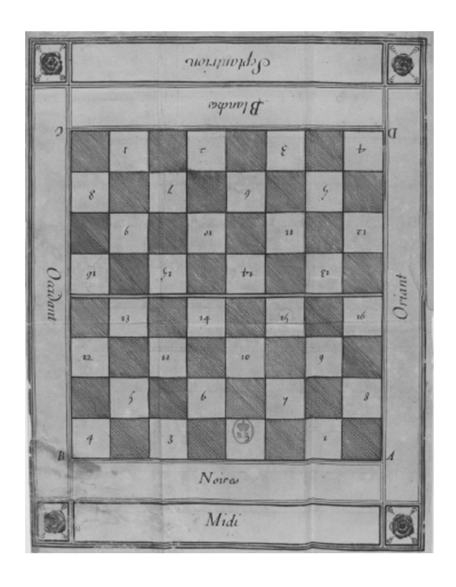
Comme on peut le voir dans le premier livre de dames du monde de 1547, le jeu de dames espagnol était alors à un niveau très élevé

[64] Haarlem's Dagblad, 21-4-1931, p. 15
[65] Trouw, 12-5-1973, p. T23
[66] Het Damspel, 19-5-1936, No. 21, p. 204

contrairement à celui du premier livre de dames françaises de 1669, plus d'un siècle plus tard, où le niveau du jeu était très bas[67].







Position et notation dans le livre de Mallet

---

[67] **MALLET, Pierre** (1668) Op. cit.

Le livre de Mallet ne contient pas de schémas de positions ou de problèmes ; l'ingénieur du roi Mallet parle de tout sauf du jeu de dames. Mallet évoque également le jeu des dames (juego de las damas) comme en Espagne.

Au fil du temps, ce terme changera en France de *jeu des dames* à *jeux de dames* et *jeu de dames,* et en Espagne de *juego de las damas* à *juego de damas.* La longue diagonale est sur le côté gauche et le nom des pions français est *dames simples* ou *pions*, tandis qu'un pion couronné s'appelle *dame damée.*

Le livre suivant sur le jeu de dames espagnoles date de 1591, écrit par Pedro Ruiz Montero[68] et également publié à Valence. On observe ici qu'ils travaillent désormais avec des chiffres sur les différents carrés.

32		31		30		29	
	28		27		26		25
24		23		22		21	
	20		19		18		17
16		15		14		13	
	12		11		10		9
8		7		6		5	
	4		3		2		1

Les pions noirs occupent les cases 21 à 32, les pions blancs occupent les cases 1 à 12. Les noirs commencent la partie. C'était une habitude de jouer dame contre dame (dama a dama), ce qui signifie que les noirs avaient une dame[69] sur la case 30 en position de départ et les blancs une

---

[68] **RUIZ MONTERO, Pedro** (1591 Libro del Juego de Damas, vulgarmente nombrado el marro, compuesto por Pedro Ruiz Montero natural de la ciudad de Cordova, y vezino de Lucena. Dirigido al muy illustre señor don Pedro de Castro. Con Privilegio. Impresso en Valencia en casa de Gabriel Ribes.

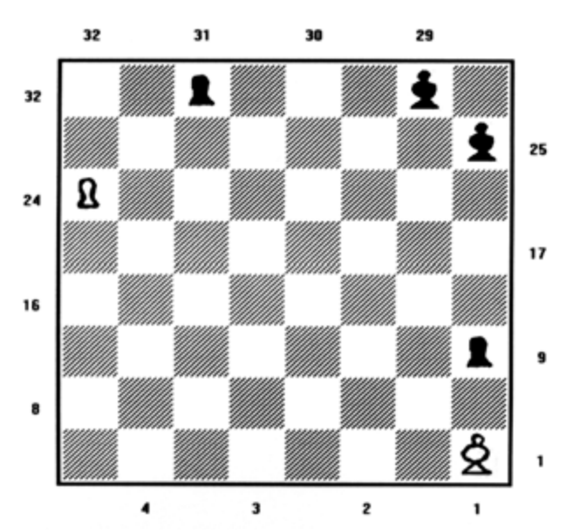
[69] **TIMONEDA, Juan** (1635) Op. cit.

GARCÍA CANALEJAS, Juan (1650) Libro del Juego de las Damas, dividido en tres tratados. Zaragoza, p. 57

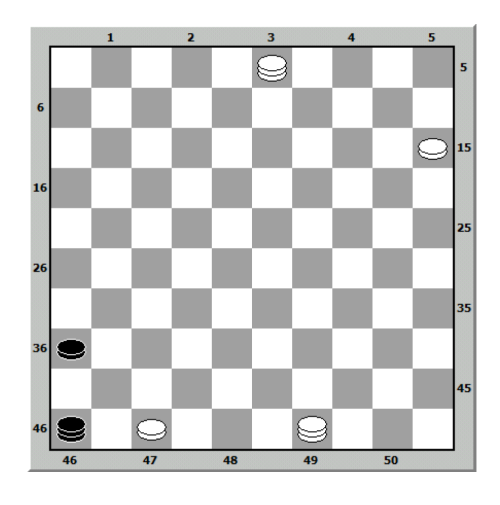
dame sur la case 3. Chaque joueur avait 11 pions sur les autres cases indiquées. On comprend maintenant pourquoi les pièces sur 3 et 48 sont appelées pièces couronnées ou dames (néerlandais : kroonschijven) sur le plateau universel de 100 cases aux Pays-Bas, car ce terme vient du jeu espagnol.

Pedro Ruiz Montero a dû être un très bon joueur de dames, étant donné que dans le manuscrit d'Alonso Guerra (Guerra, 1595), actuellement en possession de Victor Cantalapiedra Martín à Valladolid, Guerra dit que Pedro Ruiz Montero portait le surnom de *Le Marro.* Il est étrange que d'autres auteurs, tels que Lorenzo Valls (1597) et Juan de Timoneda, parlent de *Marro de Punta*, tandis que Pedro Ruiz Montero apparaît brièvement comme *Le Marro* dans son livre. À la page 24 du travail de Ruiz Montero, nous avons trouvé la phrase suivante:

> Otra que viene a ser tabla, aunque está en el libro que se imprimió en Valencia antiguamente, y la pone ganada, y yo hallo que es tabla sin ningun remedio por lo que lo dare a entender.
>
> **Libre traduction:**
>
> Une autre [position] qui équivaut à une partie nulle, bien qu'on la trouve dans le livre qui a été imprimé à Valence il y a longtemps et qui y a été inscrite comme une victoire, et selon moi c'est définitivement une partie nulle, alors je me dois de le préciser.



La plus ancienne finale de l'histoire des dames



Finale déplacée sur un plateau de 100 cases

La position dans le diagramme a été jouée par Kruijswijk sur un plateau de 100 cases avec la victoire suivante:

47-42! Avec deux variants:
I. 46-23; 42-38, 36-41; 15-10 et 3-14. II. 36-41, 49-32, 41-47; 32-5 et 3-14!

Kruijswijk attribue cette position[70] au premier auteur d'un livre du jeu de dames en 1547. Il a été publié à Valence, où la première estampe espagnole a été installée en 1474. L'Espagne est le pays où le jeu des dames a commencé à prospérer avec la règle de l'obligation de capturer. Le jeu de dames espagnol est caractérisé par deux règles modernes : le saut obligatoire pour capturer le pion, et la dame longue (espagnol : dama), selon Kruijswijk.

Pedro Ruiz Montero dit dans son livre que la position mène à un match nul, mais des années plus tard, il a été prouvé que la position noire était en fait une position gagnante. Il est intéressant de voir que dans son livre de 1597, le joueur et rédacteur espagnol Lorenzo Valls[71] rectifie diverses positions de Pedro Ruiz Montero, mais aucun auteur espagnol des 17e, 18e et 19e siècles ne fait référence au livre de Juan de Timoneda.

Un fait remarquable est que dans son manuscrit de 1658, Alonso Guerra fait référence à Pedro Ruiz Montero par le surnom de Le Marro[72]. Ce manuscrit (Guerra, 1658) est en possession du joueur de dames Victor Cantalapiedra Martín de Valladolid. Cinq positions tirées de l'œuvre d'Alonso Guerra ont été découvertes dans un bulletin de projets portugais (1984-1985). Ces positions ont été fournies par Cantalapiedra. Les positions 6 à 8 étaient connues depuis des années et contenues dans le livre de Viergever[73]. Les 8 positions sont répertoriées dans la dernière édition de Viergever [74] . Cantalapiedra n'a pas publié plus de compositions. Étant donné que les positions d'Alonso Guerra sont difficiles à trouver dans les livres, je vais les reproduire ci-après, car certaines d'entre elles sont utilisées comme motifs de problèmes.

---

70 **KRUIJSWIJK, Karel Wendel** (1966) Het Damspel, KNDB.

71 **VALLS, Lorenzo** (1597) Libro del Juego de las Damas, por otro nombre el Marro de Punta, Valencia.

72 **GUERRA, Alonso** (1658) Libro para jugar a las damas, compuesto por el Licenciado Alonso Guerra, natural de la Villa de Ossuna, en el Andaluzia. Reduzido assimismo en este mesmo estilo por el dicho Ldo Don Diego de Argomedo. En este año de 1658.

73 **VIERGEVER, Jaap** (1983) Eindspel-encyclopedie, Volume 1: Eindspel komposities uit de Spaanse damspelliteratuur, p. 43

74 **VIERGEVER, Jaap** (1996) Eindspel-encyclopedie, Volume 1: Eindspel-komposities uit de Spaanse en Portugese damliteratuur. Boeken en tijdschriften tot en met 1946. In collaboration with Govert Westerveld, p. 18

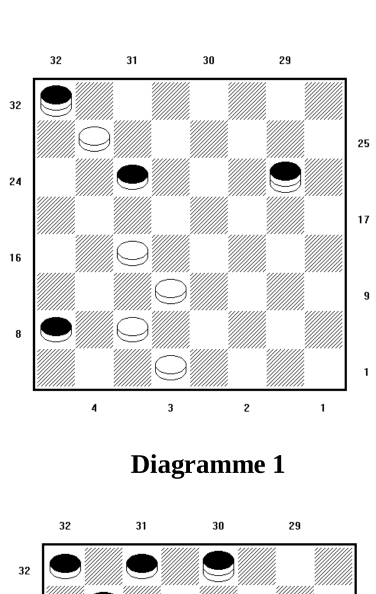


Diagramme 1

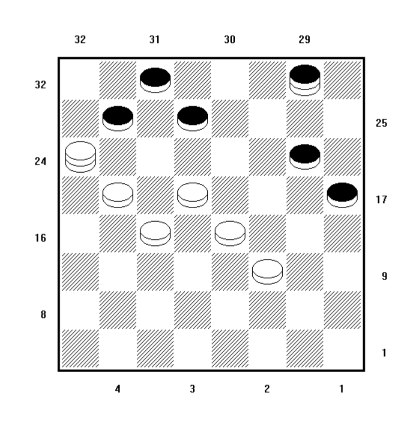


Diagramme 2

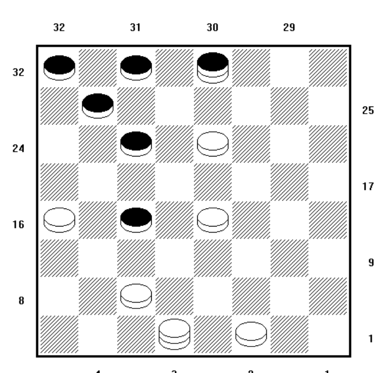


Diagramme 3

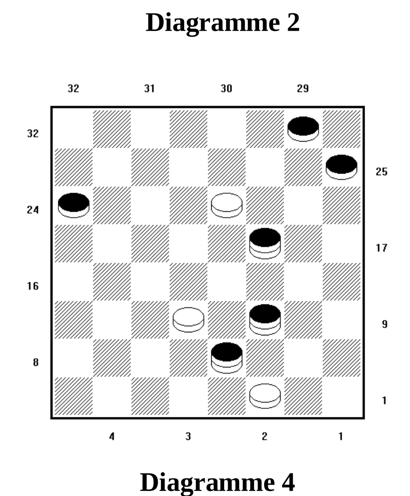
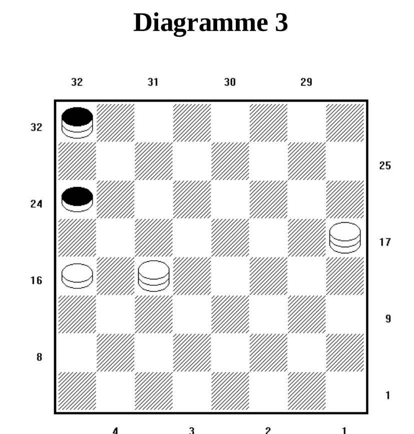


Diagramme 4



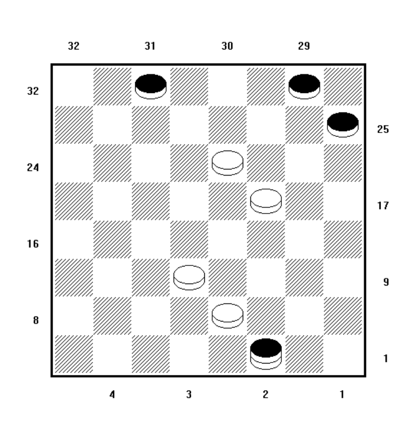
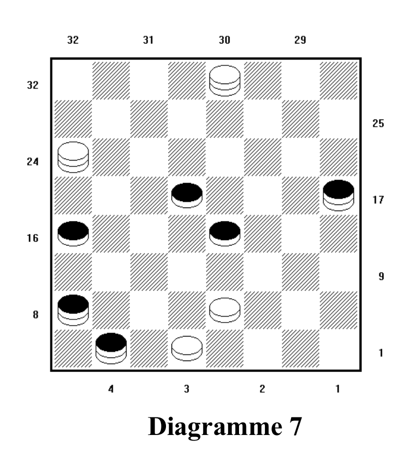


Diagramme 5 **Diagramme 6**



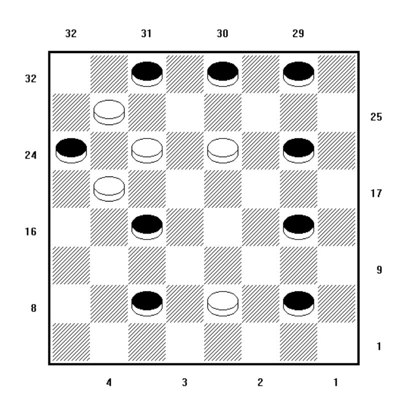


Diagramme 7 **Diagramme 8**

Les positions 2, 3 et 4 se trouvent également dans le livre de Timoneda, alors que les positions 1 et 8 sont similaires à celles du livre de Timoneda. La position 6 est pratiquement identique à celle d'Antonio Miron y del Castillo, auteur qui figure également dans l'œuvre de Timoneda. La position 7 est une forme plus simple de García[75], et la position 1 est nouvelle et ingénieuse, comme le décrit Cantalapiedra. D'après les informations du bibliophile Cantalapiedra[76], 9 problèmes de Guerra figurent également dans le livre de Timoneda. Alonso Guerra était au courant des compositions de dames mentionnées dans l'œuvre de Timoneda et a donc copié plusieurs d'entre elles. Deux autres manuscrits de dames espagnols du XVIIIe siècle nous donnent plus d'informations sur les joueurs et auteurs de dames du XVII siècle et sont à l'étude.

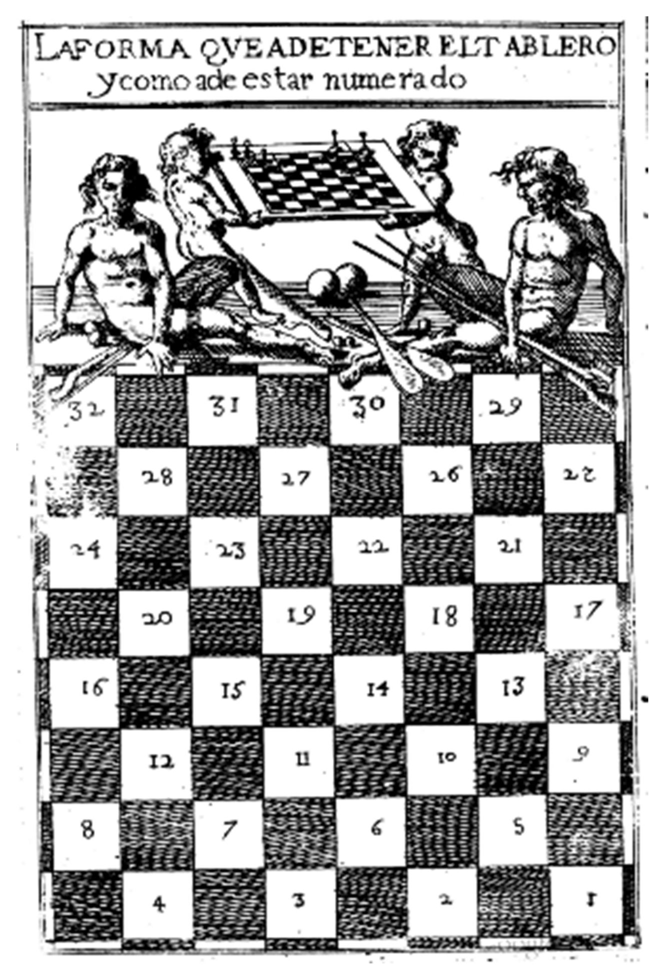
Le livre de Juan García Canalejas, publié en 1650, montre même 30 ouvertures dans lesquelles chaque joueur a deux dames et 10 pions au début de la partie[77]. García Canalejas appelle toujours le jeu *juego de las damas* (jeu des dames) en 1650, mais le nom change en *juego de*

[75] **GARCÍA CANALEJAS, Juan** (1650). Libro del Juego de las Damas, Op. cit.
[76] **WESTERVELD, Govert** (1997) "La influencia de la reina Isabel la Católica…, Op. cit.
[77] **GARCÍA CANALEJAS, Juan** (1650) Libro del Juego de las Damas, Op. cit. p. 57

damas (jeu de dames) dans le livre de Joseph Carlos Garcez y de la Sierra Boil de Arenos[78] en 1684.

Nous observons un plateau de dames avec des pions et des dames dans un dessin du livre de Garcez. À l'époque, le jeu n'était toujours pas joué avec des disques et les joueurs jouaient sur les carrés blancs. Jouer sur les carrés blancs avait l'avantage de permettre aux joueurs de voir les pions et les dames sur le plateau dans la pénombre des après-midis et des soirées.

[78] **GARCEZ Y DE LA SIERRA BOIL DE ARENOS**, Joseph Carlos (1684) Libro nuevo, Juego de damas - Madrid.



Damier dans le livre de Garcez, 1684

Tout comme Juan García Canalejas, le livre de Garcez montre 100 ouvertures dans lesquelles chaque joueur a une dame sur les cases 3 ou 30 et 11 pions. Garcez montre 27 ouvertures dans lesquelles chaque joueur a deux dames en début de partie et 10 pions. C'est le premier livre espagnol qui parle d'un avantage, donc de donner un pion en début de partie. Nous ne trouvons pas d'autres livres de dames en Europe en dehors de celui du XVIIe siècle. Il faut attendre le XVIIIe siècle pour

voir un manuscrit allemand[79] de dames en 1700, et un livre allemand[80] imprimé en 1744. Les Français ont produit le deuxième livre de dames[81], imprimé en 1723, mais l'auteur a un nom espagnol. Le premier livre anglais[82] a paru en 1756 et le premier livre hollandais[83] (100 cases) en 1785. Il est assez étrange de voir que le premier livre de dames en Italie est paru aussi tard qu'en 1800 par un auteur inconnu[84].

Le premier livre de dames de 100 cases a paru en France en 1770 et a été écrit par Manoury[85]. Il y avait un jeu de dames frison joué sur un plateau de 100 cases. Les joueurs peuvent capturer en ligne droite, en diagonale, en avant et en arrière. Cela ressemble à une ancienne version de l'alquerque-12, mais sur un plateau de 100 cases.

Le West Frisian Museum de Hoorn conserve le plus ancien tableau de dames de 100 cases au monde, datant de 1696.

---

79 **SCHMIDT, Johann Wolfgang** (1700) Unterschiedliche Spiel und Vorstellungen des weitberühmten Damspiels, - denen Liebhabern zu ehren welche schon etwas Wissenschaft davon haben.- Nürnberg (manuscrit).

80 **F.T.V.** (1744) Das erklärte Damen-spiel,- "oder erster Versuch einer kunst-mäszigen und ausführlichen Anweising zu solchem Spiele um dasselbe niemals zu verlieren". Magdeburg.

81 **CAVALLERO DEL QUERCETANO, Diego** (1727) L'Égide de Pallas- « ou théorie et pratique du jeu de dames », Paris.

82 **PAYNE, William** (1756) An introduction to the game of Draughts, containing fifty select games, together with many critical situations for Drawn games, won games, and fine strokes. The whole designed for the instruction of young players, in this innocent and delightful amusement, London.

83 **EMBDEN, Ephraim van** (1785) Verhandeling over het damspel, Amsterdam.

84 **UNKNOWN AUTHOR** (1800) Giuoco cosi detto della dama spiegatgo in tutte le sue parti, Milano.

85 **MANOURY** (1756) Traité du Jeu de dames. Paris





Dessins de dames dans le ancienne prison d'Enkhuizen

Cependant, nous ne savons pas quel jeu a été joué sur ce plateau, s'il s'agissait du jeu universel de 100 cases ou du jeu frison de 100 cases. L'ancienne prison d'Enkhuizen a un damier dessiné de 64 cases sans

cases sombres au sol, datant de 1612. Le plateau était probablement utilisé par les prisonniers pour jouer aux dames.

J'ai pris connaissance en Espagne d'un jeu de dames gravé sur la **rive d'entrée de l'église**. José Luis Lozano Egea a eu la gentillesse de faire quelques photos de ce jeu gravé. On observe que la longue diagonale est ici sur le côté gauche et que cela ne correspond pas au jeu de dames espagnol, où la longue diagonale est à droite. Ainsi, il est possible que cette planche ait été gravée par des soldats étrangers ou que l'entrée de l'église ait été faite à partir de pierres réutilisées.



Le jeu de dames gravé sur la rive d'entrée de l'église
Santa Maria de Navamorcuende
Photo: avec l'aimable autorisation de © José Luis Lozano Egea

1.1 Bibliographie

BAKKER, GERARD (1983). Draughts magazine *Het Nieuwe Damspel,* Utrecht.

BAKKER, GERARD (1987). Draughts magazine *Het Nieuwe Damspel,* Utrecht.

BAKKER, GERARD (1989) Draughts Magazine *Het Nieuwe Damspel,* Utrecht (Holland), p 33

BAKKER, GERARD(1990) Draughts Magazine *Het Nieuwe Damspel,* Utrecht (Holland), p. 22

BAKKER, GERARD (1992) Middeleeuws dammen? (Medieval draughts?). In: *Het Nieuwe Damspel*, issue 3.

BAKKER, GERARD (2000) Van der Stoep gecorrigeerd. In: “De Problemist”, issue 60, February.

BELL, ROBERT CHARLES. (1960) Board and table games from many civilizations, New York, Vol. 1.

BERGER, FRIEDRICH (2004) From circle and square to the image of the world: A possible interpretation for some petroglyphs of merels boards. In: Rock Art Research, Volume 21, Number 1.

BRANCH, WILLIAM SHELLEY (1911).The history of checkers from the earliest known date. Its evolution and growth, Cheltenham, England. Written for Pittsburg Leader between October 8, 1911 - April 14, 1912.

CALCAGNINUS, CAELIUS (1544) *De Calculis* in Opera aliquot. Basel.

CALVO, RICARDO (1991). Valencia, Birthplace of Modern Chess. In: New in chess, No. 7, pp. 82-87 and 89.

CALVO, RICARDO (1992) Valencia, Geburtstätte des modernen Schachs. Schach-Journal. Berlin. Núm. 3:34-46

CALVO, RICARDO & MEISSENBURG, EGBERT (1995) Valencia und die Geburt des neuen Schachs. Internationales Forschungszentrum Kulturwissenschaften, Wien, pp 77-89

CAVALLERO DEL QUERCETAN, DIEGO (1727). L’Égide de Pallas- “ou théorie et pratique du jeu de dames”, Paris.

EMBDEN, EPHRAIM VAN (1785). Verhandeling over het damspel, Amsterdam.

FICORONI, F. DE (1734) 1 tali ed altri strumenti lusori degli antichi Romani, Roma

F.T.V. (1744) Das erklärte Damen-spiel,- “oder erster Versuch einer kunst-mäszigen und ausführlichen Anweising zu solchem Spiele um dasselbe niemals zu verlieren”. Magdeburg.

GARCÉZ Y DE LA SIERRA BOIL DE ARENOS, JOSEPH CARLOS (1684). Libro nuevo, Juego de damas - Madrid.

GARCIA CANALEJAS, JUAN (1650). Libro del Jugo de las Damas, Zaragoza.

GARZÓN ROGER, JOSÉ ANTONIO (2001), En pos del incunable perdido. Francesch Vicent: Llibre dels jochs partitis dels schachs, Valencia, 1495. (Prólogo Dr. Ricardo Calvo). Biblioteca Valenciana. ISBN 84-482-2860-X.

GARZÓN ROGER, JOSÉ ANTONIO (2004) Scachs d’amor. The definitive Proof of the Valencian Origins of Modern Chess. In WESTERVELD, GOVERT (2004) La reina Isabel la Católica, Op. cit.

GARZÓN ROGER, JOSÉ ANTONIO (2005a). El regreso de Francesch Vicent: la historia del nacimiento y expansión del ajedrez moderno. (Prólogo Anatali Karpov). Generalitat Valenciana, Conselleria de Cultura, Educació i Esport: Fundació Jaume II el Just, Valencia. ISBN 84-482-4193-2 (Spanish edition).

GARZÓN ROGER, JOSÉ ANTONIO (2005b). The Return of Francesch Vicent: the history of the birth and expansion of modern chess; translated by Manuel Pérez Carballo. (Foreword Anatali Karpov). Generalitat Valenciana, Consellería de Cultura, Educació i Esport: Fundación Jaume II el Just, Valencia. ISBN 84-482-4194-0 (English Edition).

GARZÓN ROGER, JOSÉ ANTONIO (2010) Nuevos documentos relativos a la afición de los Reyes Católicos al ajedrez. In: Luca D’Ambrosio et al. (Ed), Publicación Jubilar en honor de Alessandro Sanvito. Contribuciones internacionales sobre Historia y Bibliografía del ajedrez. Vindobono.

GUERRA, ALONSO (1658) Libro para jugar a las damas, compuesto por el Licenciado Alonso Guerra, natural de la Villa de Ossuna, en el Andaluzia. Reduzido assimismo en este mesmo estilo por el dicho Ldo Don Diego de Argomedo. En este año de 1658.

HOMO LUDENS (1994): Der spielende Mensch IV, Internationale Beiträge des Institutes für Spielforschung und Spielpädagogik an der Hochschule "Mozarteum" - Salzburg. Herausgegeben von Prof. Mag. Dr. Günther C. Bauer.

HYDE, Thomas (1694). De Ludis Orientalibus, Oxford. Volume II.

JANSEN, ROB (1991) Draughts Magazine *Hoofdlijn*, Amsterdam.

KRUIJSWIJK, KAREL WENDEL (1966a). Algemene historie en bibliografie van het damspel, Den Haag.

LUCENA, LUIS RAMIREZ DE (1497). Repetición de amores e arte de Axedres con CL Juegos de Partido. Salamanca. Edición J.M. de Cossio, Madrid 1953

MALLET, PIERRE (1668). Le jeu des dames - *Avec toutes les maximes et régles, tant générales que particuliéres, qu'il faut observer an icelui. Et la métode d'y bien jouer".* - Paris.

MANOURY (1756) Traité du Jeu de dames. Paris

MEHL, JEAN-MICHEL (1990) Les jeux au royaume de France du XIIIe au d´but du XVIe siècle, Ediitons Fayard.

MOURIK, WIM VAN (2007) 100 jaar later en nog geen foto. In: Het Damspel, Nº 4, part 1.

MOURIK, WIM VAN (2007) 100 jaar later en nog geen foto. In: Het Damspel, Nº 5, part 2.

MOURIK, WIM VAN (2019). An iconography of draughts. 260 pages.

MURRAY, HAROLD JAMES RUTHVEN. (1952) A history of Board-games other than chess, Oxford.

NEBRIJA, ANTONIO DE (1495). Dictionarium hispano-latinum, Salamanca. (Réimprimé en 1951 par la Real Academia Española -Diccionario Romance (español) en latin. Il y a des éditions connues de ce livre en: 1494 ? Evora ; 1503 Séville ; 1506 Paris, et 1513 Madrid.

PAYNE, WILLIAM (1756). An introduction to the game of Draughts, containing fifty select games, together with many critical situations for Drawn games, won games, and fine strokes. The whole designed for the instruction of young players, in this innocent and delightful amusement, London.

PÉREZ DE ARRIAGA, JOAQUÍN (1997) *Lucena. El incunable de Lucena*: Primer arte de ajedrez moderno. Madrid: Polifemo

PRATESI, FRANCO (1993) Draughts Magazine *Hoofdlijn,* Amsterdam.

PRATESI, FRANCO (1996) Il Manoscritto Scacchistico di Cesena. In: Scacchi e Scienze Aplicate. Supplement to issue 2, fascicle 16, 16 pages, Venice.

PRATESI, FRANCO (1996) Misterioso, ma oggi un po' meno. In: Informazione Scacchi, 4. Bergamo.

PRATESI, FRANCO (1996) Damasport, Number 3.

PRATESI, FRANCO (1998) Dammen voor de hogere standen. In: Dutch draughts magazine *De Problemist*, issue 1, February.

ROBERTI, GIORGIO (1995) I giochi a Roma di strada e di osteria. Edition Newton Compton, Roma.

RUITER, JAN DE (2018). Aris de Heer: De grootste dammer uit de 19e eeuw. In: http://draughtshistory.hoofdlijn.nl/index.php/bekende-dammers/aris-de-heer

RUIZ MONTERO, PEDRO (1591). Libro del Juego de las Damas, vulgarmente nombrado el marro, Valencia.

SANVITO, ALESSANDRO (2002) Das Rätsel des Kelten-Spiels. In: Board Game Studies, Number 5.

SCHMIDT, JOHANN WOLFGANG (1700). Unterschiedliche Spiel und Vorstellungen des weitberühmten Damspiels, - *denen Liebhabern zu ehren welche schon etwas Wissenschaft davon haben.*- Nürnberg (manuscript).

STOEP, ARIE VAN DER (1984) A history of draughts: with a diachronic study of words for draughts, chess, backgammon, and morris.

STOEP, ARIE VAN DER (1993) Draughts Magazine *De Problemist,* Amersfoort (Holland), p. 86

STOEP, ARIE VAN DER (1994) Een schaakloze damhistorie (A chessless draughts history).

STOEP, ARIE VAN DER (1997) "Over de herkomst van het woord damspel" (about the origin of the French game name jeu de dames). Doctoral dissertation at the University of Leyden.

STOEP, ARIE VAN DER (2005) Draughts in relation to chess and alquerque. https://draughtsandchesshistory.com/biography-2/ 21-4-2021

STOEP, ARIE VAN DER (2006) Vierduizend jaar dammen. In: Het Damspel, number 5, pp. 16-17

STOEP, ARIE VAN DER (2006?) Four thousand years draughts (checkers)
In: http://alemanni.pagesperso-orange.fr/history.html

STOEP, ARIE VAN DER (2021) http://windames.free.fr/history.html - 19-4-2021

STOEP, ARIE VAN DER; RUITER, JAN DE: MOURIK, WIM VAN (2021). Chess, Draughts, Morris & Tables. Position in Past & Present. 369 pages.

TIMONEDA, JUAN DE (1547/1635). Libro llamado Ingenio, el qual trata del Juego del Marro de punta", hecho por Juan de Timoneda, Dedicado al Mvy magnifico Senñor don Ynnigo de Losca Capitan en las Galeras de Españna. Al qual se han annadido ocho trechas de mucha primor, por Antonio Miron y del Castillo, Tolosa. En casa de Juan Boude, impresor ordinario de su Majestat.

TORQUEMADA, ANTONIO DE (1547) El ingenio, ò juego de Marro, de punta, ò Damas. Valencia. (N'a jamais existé).

UNKNOWN AUTHOR (1800) Giuoco cosi detto della dama spiegatgo in tutte le sue parti, Milano.

VALLS, LORENÇO (1597). Libro del Juego de las Damas, por otro nombre el Marro de Punta, Valencia. - (Biblioteca del Palacio, Madrid).

VICENT, FRANCESCH (1495). Libre dels joch partitis del Scachs en nombre de 100 ordenat e compost per mi Francesh Vicent, nat en la ciutat de Segorbe, criat e vehí de la insigne e valeroso ciutat de Valencia. Y acaba: A loor e gloria de nostre Redemtor Jesu Christ fou acabat lo dit libre dels jochs partitis dels scachs en la sinsigne ciutat de Valencia e estampat per mans de Lope de Roca Alemany e Pere Trinchet librere á XV días de Maig del any MCCCCLXXXXV.

VIERGEVER, JAAP (1983) Eindspel-encyclopedie, Volume 1: Eindspelkom-posities uit de Spaanse damspelliteratuur.

VIERGEVER, JAAP (1996). Eindspel-encyclopedie, deel 1: Eindspelkomposities uit de Spaanse en Portugese damliteratuur. Boeken en tijdschriften tot en met 1946.

WESTERVELD, GOVERT (1987) International Dama News. From Spain. In: Dutch Draughts Magazine "Het Nieuwe Damspel", issue 3, July-September.

WESTERVELD, GOVERT (1990). Las Damas: Ciencia sobre un tablero. Tomo I. Editor: PPU S.A., ISBN 84-7665-697-1 (With the collaboration of Florentina Navarro Belmonte).

WESTERVELD, GOVERT (1992) Libro llamado ingenio...juego de marro de punta: hecho por Juan Timoneda.

WESTERVELD, GOVERT (1993) Draughts Magazine *De problemist,* Amersfoort (Holland), pp. 131-132

WESTERVELD, GOVERT (1994) Draughts Magazine *De problemist,* Amersfoort (Holland), pp. 77-79

WESTERVELD, GOVERT (1994) Historia de la nueva dama poderosa en el juego de Ajedrez y Damas. (History of the new powerful Queen in the game of chess and draughts), pages 103-124. Homo Ludens: Der spielende Mensch IV, Internationale Beiträge des Institutes für Spielforschung und Spielpädagogik an der Hochschule "Mozarteum" - Salzburg. Herausgegeben von Prof. Mag. Dr. Günther C. Bauer.

WESTERVELD, GOVERT (1995) Draughts Magazine *De problemist,* Amersfoort (Holland), pp. 6-7

WESTERVELD, GOVERT (1997). De invloed van de Spaanse koningin Isabel la Católica op de nieuwe sterke dame in de oorsprong van het dam- en modern schaakspel. Spaanse literatuur, jaren 1283-1700. En collaboration avec Rob Jansen (Amsterdam).

WESTERVELD, GOVERT (2004). La reina Isabel la Católica, su reflejo en la dama poderosa de Valencia, cuna de ajedrez moderno y origen del juego de damas. En colaboración con José Antonio Garzón Roger, Valencia. Generalidad Valenciana, Secretaria Autonómica de Cultura, pp. 1-2. La traduction anglaise ici est de Dana Gynther.

WESTERVELD, GOVERT (2013). The History of Alquerque-12. Spain and France. Volume I. 388 pages. Lulu Editors.

WESTERVELD, GOVERT (2015). El Ingenio ó Juego de Marro, de Punta ó Damas de Antonio de Torquemada. 228 pages. Lulu Editors.

WESTERVELD, GOVERT (2015). The History of Alquerque-12. Remaining countries. Volume II. 436 pages. Lulu Editors.

WESTERVELD, GOVERT (2015). The Birth of a new Bishop in Chess. 172 pages. Lulu Editors.

WESTERVELD, GOVERT (2018). History of Alquerque-12. Volume III. 516 pages. Lulu Editors.

WILKINSON, JOHN GARDNER (1878) The manners and customs of the ancient Egyptians. Edition of Samuel Birch, London.

2 Traces historiques espagnoles

Au cours de mes études, j'ai découvert différentes branches du jeu de dames espagnol dans d'autres pays. L'intention de ce chapitre est de les présenter.

2.1 Les premières traces de jeu de dames

Plusieurs historiens du jeu de dames pensent que les premières traces du jeu de dames peuvent être trouvées dans des références bien antérieures à 1495. Il est donc important de connaître ces références et le lecteur doit savoir que je suis les directives du chercheur Gerard Bakker.

2.1.1 1050 Farisia

Kruijswijk (1966:68) a fait une étude approfondie de ce mot lorsqu'il a eu connaissance des données de *Murray* (1913:497; 1952:74-75). Ce jeu a été étudié par *Van der Linde* (1881, annexe), *Dozy* (1849), et *Josef van Hammer-Purgstall* (1855, volume 6:663,760 et volume 7:874). *Van der Stoep* (1979, No. 53-54) et *Bakker* (1980-83, No. 54-55) ne voient pas cette référence en rapport avec le jeu de dames.

2.1.2 1243 Philippe Mousket

Murray (1952:74) et *Kruijswijk* (1966:64) considèrent cette référence (Mousket, 1845) comme un précurseur du jeu de dames. *Van der Stoep* (1979, No. 53-54) et *Bakker* (1980-83, No. 54-55) contestent cette opinion.

2.1.3 1369 Geoffrey Chaucer

Il utilise le mot fer(s). *Murray* (1952:72-82) et *Kruijswijk* (1966:62-63) considèrent la référence de *Chaucer* (1369; 1957) comme un précurseur du jeu de dames. *Van der Stoep* (1979, No. 53-54) et *Bakker* (1980-83, No. 54-55) ne partagent pas cette opinion. *Branch* (1912, 14 janvier) parle d'une partie d'échecs.

2.1.4 1380 Sir Ferumbras

Selon *Murray* (1952:75), il s'agit de la plus ancienne référence au jeu de dames. *Sir Ferumbras* (1879, lignes 2224/5) date de c. 1380 et est une traduction anglaise de la *Chanson de geste Fierabra* (c. 1170) dont le texte se trouve dans une édition française (Sir Ferumbras, 1860). *Kruijswijk* (1966:59) a beaucoup écrit à ce sujet. *Branch* (1911: 12 novembre) et *Van der Stoep* (1978, No. 43) citent également cette référence. *Bakker* (1980-83, No. 54-55) prend ses distances par rapport à cette possibilité des premiers jeux de dames.

2.1.5 1400 La destruction de Troie

Ici les mots *the draghtes, the dyse,* et autre *dregh* jeux (Benoit 1873, versets 1619-1623) sont cités dans un poème. De ces mots *Murray* (1952:75) et *Kruijswijk* (1966:62) déduisent un jeu de dames. *Bakker* (1980-83, No. 54-55) ne voit pas non plus cette possibilité.

2.2 Les nouveau jeu de société

Au 15e siècle, nous assistons au développement de nouveaux jeux de société (plateau) en Europe, où la France et l'Espagne jouant un rôle important. Le Dr Arie van der Stoep et moi-même avons beaucoup écrit à ce sujet. Mes nombreux ouvrages, y compris les livres sur le jeu de dames que j'ai publiés au cours des 30 dernières années, peuvent être téléchargés gratuitement[86].

Plusieurs jeux de société, qui ont quelque chose à voir avec les dames d'aujourd'hui, utilisaient deux façons de conquérir les pièces ennemies : le saut et le serrage.

2.2.1 Le saut

De nombreuses descriptions de jeux de société et illustrations anciennes sont caractérisées comme des jeux de dames, mais je ne mentionnerai ici que les principaux jeux utilisés vers 1500.

2.2.1.1 Alquerque-12

La première mention de l'alquerque-12, connue sous le nom de « De Vetula », se trouve dans un ouvrage latin de la première moitié du XIIIe siècle (Fournival, 1225). L'Espagne entre ensuite très tôt en jeu, car le roi Alphonse X le Sage a fait rédiger un livre de jeux en 1283 dans lequel l'alquerque-12 apparaît avec les règles (Alfonso X, 1283). Le jeu était très largement pratiqué en Espagne (Westerveld, 2013), au Portugal (Westerveld, 2015), et en Italie (Westerveld, 2015), mais beaucoup moins en France (Westerveld, 2013) et dans d'autres pays (Westerveld, 2015). L'alquerque-12 était un précurseur du jeu de dames.

[86] https://archive.org/details/@govertw

2.2.1.2 Andarraya - Spain

L'une des découvertes les plus surprenantes concernant un possible prédécesseur des dames a été celle de Rob Jansen (Westerveld, 1992:83) sur le jeu *d'andarraya*. Jansen a trouvé plusieurs références, et la plus importante est celle de *European-American Universal Illustrated Encyclopedia*, que nous mentionnons ici sous l'étymologie du mot *andarraya* (Encyclopedia 1987, Volume 5:412).

Il n'a pas été facile de trouver ce qu'était exactement le jeu *d'andarraya*. Le mot signifie essentiellement marcher sur des lignes, et c'est tout. Il semble qu'il s'agissait d'une sorte de jeu de dames, mais en l'absence de plus d'informations, rien ne peut être établi de manière définitive.

Le mot a fait son apparition dans la littérature espagnole selon *l'Encyclopédie* mentionnée plus haut comme suit :

> Andarraya (etim - del ar. marroqui attarracha, red., por la semejanza entre la figura de sus mallas y los cuadros del tablero) ant. juego que se hacia con piezas o piedras sobre un tablero semejante al de las damas.
>
> Traduction libre :
>
> Andarraya (étymologie – du marocain attarracha, filet, en raison de la similitude entre la figure en maille et les cases du plateau.) Jeu ancien se jouant avec des pièces ou des cailloux sur un plateau semblable à celui des dames.

La première référence à *l'andarraya* se trouve en 1429 dans un vers (decir contra aragoneses) du poète Marquis de Santillana, qui était le parrain du collecteur d'impôts juif Juan Ramírez de Lucena.

La deuxième référence à *l'andarraya* se trouve dans un vers de Juan de Mena qui était le poète du roi II de Castille (1406-1454). A cette cour travaillait comme collecteur d'impôts pour la Castille (Westerveld, 2015) le juif converti Juan Ramírez de Lucena, le

grand-père de Lucena (Lucena, 1497) qui a écrit un livre d'échecs en 1497 à Salamanque.
La troisième référence à *l'andarraya* se trouve dans le livre *Vita Beata* (Ramirez 1464/1483) du père de Lucena, qui s'appelait aussi Juan Ramírez de Lucena et qui fut l'un des éducateurs du prince Ferdinand entre les années 1466 et 1470. Après 1970, Juan Ramírez de Lucena (Westerveld, 2013, 2015) a été le confesseur et l'ambassadeur des rois catholiques (Isabelle et Ferdinand) et entre 1470 et 1474, il a beaucoup séjourné en France, s'occupant des affaires des rois catholiques et du roi Juan du royaume d'Aragon, ainsi que des affaires du cardinal Pedro González de Mendoza (Westerveld, 2015). Ce dernier était un mécène pour lui et ses autres frères. L'ambassadeur Juan Ramírez de Lucena est l'homme qui a vraisemblablement apporté le terme français « Dame » en Espagne, et nous avons vu dans le poème Scachs d'amor (Calvo, 1999; Westerveld, 2015) que la nouvelle et puissante dame a été introduite (Garzón, 2005) dans les échecs modernes vers 1475 en se basant sur la reine espagnole Isabel la Católica (Westerveld, 1987, 1990, 1994, 1997 et Westerveld/ Garzón 2004). L'évêque était également sujet à changement, et ce changement était basé sur le cardinal Pedro González de Mendoza (Westerveld, 2015). Selon mes recherches, l'un des fils illégitimes de Juan Ramírez de Lucena aurait été l'inventeur des dames espagnoles vers 1495.

C'est la raison pour laquelle toutes mes recherches portent sur la famille Lucena depuis de nombreuses années. Les trois fils illégitimes présumés du protonotaire apostolique Juan Ramírez de Lucena étaient Francesch Vicent, Fernando de Rojas et Gonzalo Fernández de Oviedo. Ces fils s'occupaient d'écrire et d'imprimer des livres, mais toujours sous des noms différents. Ils étaient occupés à écrire des livres sur les échecs, La Celestina (Westerveld, 2006, 2008, 2009, 2020), et d'autres ouvrages qui ont ensuite trouvé leur chemin en Espagne, en Italie et en France. Ainsi, Fernando de Rojas était en Espagne, Francesch Vicent en Italie et Gonzalo Fernández de Oviedo dans les deux pays jusqu'en 1514. Ce dernier entretenait à cette époque de très bonnes relations avec le roi Ferdinand. Il partira ensuite pour l'Amérique du Sud et écrira de nombreux ouvrages. Il restera en

haute considération du roi Charles Quint, puis de Felipe II. La présente recherche se base sur le fait que Gonzalez Fernández de Oviedo ne perdrait jamais le contact avec Fernando de Rojas et que Francesch Vicent, qui selon toute vraisemblance travaillait sous les noms de Ludovico Vicentino degli Arrighi et Francisco Delicado, rentrerait en Espagne en 1934 (Westerveld, 2016).

2.2.1.2.1 Jeu de dames turc

Nous savons donc que *l'andarraya* se jouait sur un plateau qui était à peu près le même que le damier. Nous trouvons une autre référence intéressante dans le dictionnaire d'Oudin (1607) :

> Andaraia, une sorte de ieu d'eschets, et selon aucuns le ieu du damier.

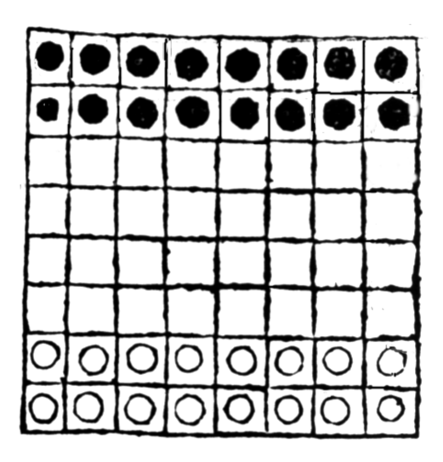
Oudin nous informe donc qu'il s'agissait d'une sorte de jeu d'échecs et le diagramme du jeu de dames de Hyde montrait effectivement une position initiale des pièces comme nous avons l'habitude de voir aux échecs. Dans ce cas, pas sur un échiquier. Le premier diagramme de jeu de dames vers 1500 dans les manuscrits de Cesena et Perugia apparaissait également sur un plateau sans cases de couleurs alternées.

Ce jeu de dames turc existait-il déjà au 15e siècle et n'était-il pas le jeu *d'andarraya* que nous recherchons depuis des décennies ?

Les Juifs espagnols ont quitté l'Espagne en grand nombre en 1492 et beaucoup se sont installés dans les Balkans, en Turquie et en Palestine. Ces pays étaient sous domination ottomane, qui les a accueillis à bras ouverts et leur a accordé une grande liberté culturelle et religieuse. Le sultan Bayeceto s'est étonné que ces rois soient assez stupides pour se débarrasser de gens aussi diligents, et il s'est empressé d'exploiter leur avantage culturel. Cela a commencé avec la presse à imprimer.

Les règles du jeu de dames turc ont été décrites pour la première fois par *Hyde* (1694, Volume II:174-189). Les dames turques sont encore jouées sur l'île grecque de Kos (Dijk, 1987:70), en Égypte

(Murray, 1952:82), en Israël (Bell 1979, Vol. 2:41,54), au Liban (Stoep 1989, No. 8:3-4), et au Kenya (Mourik, 1980:18), où elles jouent avec des tourelles (Nijenhuis, 1979). L'utilisation de tourelles dans le jeu de dames turc soulève la question de savoir si le jeu espagnol de Castro (=château) n'y est pas pour quelque chose.



Le damier turc de Hyde en 1694

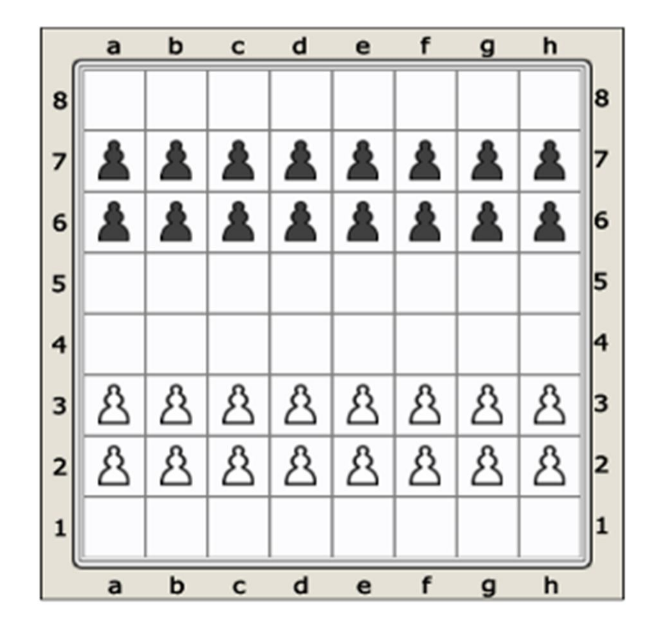
Une légère variation du jeu de dames turc est celle du jeu de dames arménien qui a été abordé pour la première fois par *Balédent* (1887:81). *Willi Schmidt* (1934:393-394) a été le premier à écrire les règles.

J'avais consacré deux articles aux dames turques (1988, 2:29 et 1991, 2:43), mais ces possibilités ont été efficacement réfutées par les études du *Dr Francesco Pratesi* (1991, 4:85 et 1992, 3:70-72). L'affaire n'était donc pas aussi simple qu'il y paraissait au départ. Si l'on examine l'étude de *Pratesi* (1992, 3:70-72), il apparaît qu'il ne peut pas considérer que le jeu turc existait avant le 17ème siècle en raison du manque de données.

Selon *Yaşam*, le jeu s'est élevé à différents types à travers les âges qui avaient été apportés à l'ouest par les croisés. Le type joué dans la région d'Anatolie était appelé le jeu de dames turc. Ce type de jeu de dames est un élément important de la culture turque qui a

connu son âge d'or pendant l'Empire ottoman (YAŞAM 2016). Malheureusement *Yaşam* n'étaye pas ses affirmations par des documents ou des références à l'antiquité.

De nos jours, nous constatons que la position de départ des dames turques est différente (Shehab, 2018) :



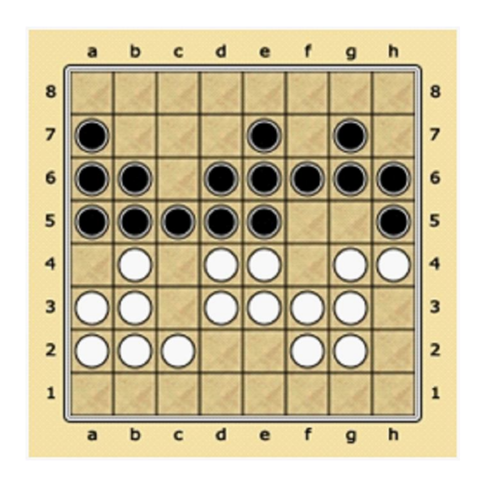
Au jeu de dames turc, comme au jeu de dames international sur 100 cases, nous devons faire face à des coups profonds (Shehab, 2018:450).

1.	a3-a4	a5xa3
2.	c4-c5	c6xc4xc2xa2
3.	h3-h4	h5xh3xf3xf1
4.	e3-e4	a3xc3xe3xe1
5.	e4xe6xc6	g5xg3xg1
6.	c6-d6	f1xf5
7.	d6xd8	b5xb3
8.	d8xd3xa3xa7xe7xh7xh1xf1xa1xa5xg5xg8	

Le jeu de dames turc avec la longue dame espagnole (nouvelle dame puissante) se joue toujours avec des pions. Cela se reflète dans le nom actuel "yos", qui est rendu par une pierre, mais qui fait également référence à un pion (piyon).

Non seulement la nouvelle dame forte, mais aussi les noms *Türk Dama* et *Türk Damasi* révèlent une origine espagnole claire.

Mehmet Özerkman nous informe[87], via la Fédération des dames turques, que la plus ancienne trace de dames turques qu'il possède dans ses archives date de 1570.



Une solution a également été donnée:

[87] http://damaakademisi.com/bilinen-en-eski-dama-oyununun-cevabi/ 29-8-2021

1. a3-a4 a5xa3xc3xc1 2. b4-a4 h5xh3 3. a4-a5 a6xa4
4. f3-f4 h3xf3xf1 5. g2-g3 f1xf5 6. e3-f3 e5xe3xc3
7. g4-g5 g6xg4xg2 8. b2-c2 f5xf2xb2
9. a2xc2xc4xc6xa6xa8 d5xd3
10. a8xa3xf3xf7xd7xd2xh2xh7xe7xe1xb1xb8 1-0

Il nous informe en outre qu'il s'agit de San Suleyman le second, le fils de Suleyman. Selim II (1524); surnommé San Selim ou Sarhoş Selim, fut le onzième sultan de l'Empire ottoman et le quatre-vingt-dixième calife de 1566 à sa mort en 1574. Le sultan Selim II était un fils du sultan Süleyman et de son épouse Hürrem Sultan. Il est monté sur le trône à l'âge de 42 ans et est resté sultan jusqu'à sa mort[88].

Bülent Ayberk a beaucoup écrit sur les cafés et les endroits où l'on joue au jeu de dames turc en Turquie. Le jeu de dames turc est un élément important de la culture turque qui a connu son âge d'or pendant l'Empire ottoman. À cette époque, ce type de jeu avait une grande tradition qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours. Les sultans ottomans manifestaient un tel intérêt pour ce jeu qu'ils employaient de véritables maîtres du jeu de dames. Avec le temps, l'intérêt du public s'est émoussé et les joueurs ont commencé à disparaître. Mais la culture du jeu de dames n'a jamais été complètement perdue. Ce type de jeu de dames a survécu jusqu'à présent et a été transmis d'une génération à l'autre avec l'aide des cafés turcs qui ont une forte fonction de préservation de la culture (Ayber, 2016).

Dama

Non seulement la longue dama espagnole (nouvelle dama puissante), mais aussi les noms *Türk Dama* et *Türk Damasi* révèlent une origine espagnole évidente.

Pions

[88] Je remercie mon frère Bertus Westerveld, qui vit en Turquie depuis plus de 35 ans. Il a fait les recherches nécessaires sur les cafés et m'a aidé à traduire la langue turque.

Le jeu de dames turc se joue toujours avec des pions. Cela se reflète dans le nom actuel "yos" qui est rendu par une pierre, mais qui fait également référence à un pion (piyon).

Manger
Le mot "capturer" en espagnol est "comer" (manger), et nous le trouvons également dans le jeu de dames turc dans le mot "yemek".

> Turkish:
> Eğer iki rakip pul yan yana gelirse sıra kendisinde olan oyuncu o taşı *yemek* zorundadır. Bunun için pullar bitişik karelerde olmalı ve yenecek pulun arkası boş olmalı[89].
>
> Espagnol: (traduction libre)
> Si dos piezas del oponente se juntan, el jugador al que le toca el turno debe comerse esa pieza. Para ello, las fichas deben estar en casillas adyacentes y la parte posterior de la ficha que se va a comer debe estar vacía.
>
> Français: (traduction libre)
> Si deux pièces adverses se rencontrent, le joueur dont c'est le tour doit manger cette pièce. Pour cela, la pièce doit être sur des cases adjacentes et le dos de la pièce à manger doit être vide.

Maison
Le mot carré en espagnol est "casa" (maison) et on retrouve ce mot dans le jeu de dames turc dans le mot "ev".

> Turkish:
> Damada fazla taş yemek mecburiyeti vardır (Hurda-Çekme-Çarpma-Açmaz) gibi oyunlarda taş toplaması yapılmadan önce kaç taş alacağını ve toplama yapacağı taşını (Bu Dama da) olabilir *hangi haneye* koyacağını önceden deklere etmek durumundadır[90].
>
> Espagnol: (traduction libre)
> En las damas están obligadas a comer más piezas (Hurda-Çekme-Çarpma-Açmaz) y antes de recolectar piezas, deben declarar de

[89] https://bilgim.net/dama 28-8-2021
[90] http://damaakademisi.com/uluslararasi_turk_damasi_sampiyonasi/uluslararasi-turk-dama-sampiyona-kurallari/ 28-8-2021

antemano cuántas piezas recolectará y en qué casa pondrá la pieza que está capturanda. (Damas también).

Français: (traduction libre)
Dans les jeux comme les dames, il faut manger plus de pierres (Hurda-Çekme-Çarpma-Açmaz), il faut déclarer à l'avance combien de pierres seront prises et dans quelle “maison” on mettra la pierre qui est prise (Dama également) avant de collecter des pierres.

2.2.1.3 Marro de Punta – Espagne

Pedro Ruiz Montero, l'auteur du livre de dames espagnoles de 1591, était connu sous le nom de "El Marro". Marro était donc le nom du jeu de dames espagnol au 16ème siècle et pour représenter correctement le jeu, ils utilisaient le terme "Marro de Punta". *Punta* avait ici le sens de direction diagonale. Il s'agissait donc d'un jeu diagonal, contrairement aux dames turques qui n'avaient qu'une direction orthogonale.

Marro, le terme utilisé dans le Royaume d'Aragon, était en fait un autre mot pour alquerque utilisé dans le Royaume de Castille. Le terme "Marro de Punta" est probablement apparu progressivement après 1495 comme un nom valencien en Espagne pour le nouveau jeu *d'andarraya* (Westerveld, 1992:83), c'est-à-dire des pions placés aux extrémités de 4 lignes avec promotion de la nouvelle reine (Bakker, 1983:44 et 1987:42-43) et joués en direction oblique sur l'ancien plateau *d'andarraya* (64 cases) avec des lignes diagonales grâce à l'utilisation de nouvelles cases non colorées.

L'andarraya et le marro indiquent tous deux des jeux qui se jouaient à l'origine sur des lignes et qui ont ensuite été transférés sur le plateau de 64 cases non colorées

2.2.2 Encerclement

Les données sur les dames avec encerclement sont toutes postérieures à 1500.

2.2.2.1 Jeu de dames malais

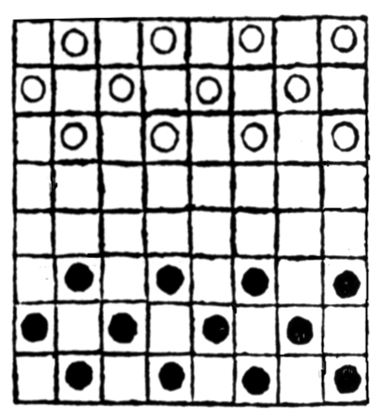
Il existait également en Malaisie un type de jeu de dames que Jansen avait étudié en profondeur (Jansen, 23:19). Dans ce jeu, une pièce ennemie est enfermée par deux de ses propres pièces et capturée (Samusah, 1932).

2.2.2.2 Jeu de dames thaïlandais

Jansen cite également le jeu de dames (Jansen, 23:19) qui serait joué en Thaïlande et qui y est appelé Mak-Yaek (Spelencyclopedia, 1950). Comme le jeu de dames malais, le Mak-Yaek utilise également 16 pièces pour chaque joueur et la capture se fait également par encerclement et, comme l'écrit effectivement Jansen, d'une manière plus compliquée de capture.

2.2.2.3 Jeu de dames européen

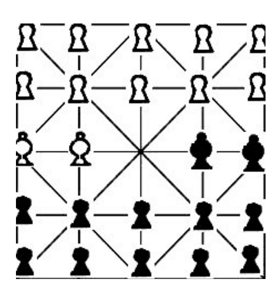
La capture par encerclement se produisait également dans un jeu de dames européen. Selon Hyde, les Français et les Anglais pratiquaient ce jeu sur un échiquier où il n'est pas nécessaire que les cases soient alternativement de couleur noire et blanche et où 12 pièces sont disposées de chaque côté (Hyde, 1694: Part II). De plus, dans ce jeu, les pièces ne se touchent pas, on ne peut donc pas capturer en sautant et la capture doit se faire par encerclement ou capture orthogonale.



Jeu de dames européen

2.2.2.4 Alquerque-12 avec encerclement

Caelius Calcagninus décrit l'alquerque-12, précurseur du jeu de dames (Calcagninus, 1544). *Ficoroni* a donné une traduction italienne abrégée de l'article de Calcagninus, qui met l'accent sur la position des 10 pions et des deux meneurs (Ficoroni, 1734). Nous pouvons remercier *Francesco Pratesi* qui a donné une brève description et une traduction anglaise de l'œuvre de Calcagninus pour la majeure partie de ce travail (Pratesi, 1993:43-34). Nous savons donc que Calcagninus a décrit la capture d'une pièce de l'adversaire de la même manière que dans le jeu romain du Ludus Latronculus, c'est-à-dire en entourant la pièce ennemie par deux pièces de l'autre joueur.



Nous observons ici que ce type d'alquerque 12 a deux leaders au début, c'est-à-dire deux pièces fortes et 10 pions. Curieusement, nous avons vu quelque chose de similaire dans deux compositions de *Juan de Timoneda* (1547) où il y a deux dames dans la position initiale du jeu.

2.3 Les premiers ouvrages sur le jeu de dames

Des recherches plus poussées montrent que l'Espagne a eu les premiers et les meilleurs auteurs de jeux de dames.

2.3.1 ESPAGNE vers 1505

La première preuve documentaire d'un damier avec des pions vers 1500 a été trouvée par José Antonio Garzón Roger (2004:398-400) dans deux manuscrits anonymes d'échecs provenant des bibliothèques de Perugia et Cesena (Italie). Les textes de ces manuscrits ont été écrits par le juif espagnol Francesch Vicent.

Ludus dominarum D.
Manuscript of Cesena (1502) and Perugia, (1503-1506)

2.3.1.1 Ouvrages entre 1547 et 1659

Au moins 10 ouvrages de jeu de dames espagnol sur 64 cases ont été écrits en Espagne avant l'apparition sur le marché du premier jeu de dames étranger sur 64 cases, en l'occurrence le jeu de dames français de Mallet en 1668. Les ouvrages espagnols que nous avons trouvés sont les suivants:

1547 ANTONIO DE TORQUEMADA = JUAN DE TIMONEDA
El ingenio, ò juego de Marro, de punta, ò Damas. Valencia. *(Livre perdu). Ce livre n'était autre que le premier livre de dames de Juan de Timoneda, comme le documente l'historien des échecs José Antonio Garzón Roger (2010).*

1550? VALLE
Cet auteur a existé selon Victor Cantalapiedra Martin et a été cité par moi-même à plusieurs reprises dans des magazines de dames. Pour une information complète voir Viergever (1996). Selon l'historien des échecs José Antonio Garzón Roger[91]*, cet auteur n'était autre que Lorenzo Valls, donc des recherches supplémentaires sont nécessaires ici.*

(1591 PEDRO RUIZ MONTERO
Libro del Juego de las Damas, vulgarmente nombrado el marro, Valencia.

1595 MSS ALONSO GUERRA
Libro para jugar a las damas, compuesto por el Licenciado Alonso Guerra, natural de la Villa de Ossuna, en el Andaluzia. (*written around 1595*), Reduzido assimismo en este mesmo estilo por el dicho Ldo Don Diego de Argomedo. En este año de 1658.
L'historien des échecs José Antonio Garzón Roger pense[92] *que cette date est trop précoce et qu'il faut plutôt se diriger vers 1635 environ. Des recherches supplémentaires sont nécessaires ici aussi. Nous ne trouvons ce livre d'Alonso Guerra nulle part en tant que livre imprimé,*

1597 LORENZO VALLS
Libro del Juego de las Damas, por otro nombre el Marro de Punta, Valencia.

1635 JUAN DE TIMONEDA
Libro llamado Ingenio, el qual trata del Juego del Marro de punta", hecho por Juan de Timoneda, Dedicado al Mvy magnifico Senñor don Ynnigo de Losca Capitan en las Galeras de Españna. Al qual se han annadido ocho trechas de mucha primor, por Antonio Miron y del Castillo, Tolosa. En casa de Juan Boude, impresor ordinario de su Majestat. En 4º menor 72 *pages*
Ce livre est en possession privée en Espagne. Il y a quelques années (1945), Victoria Vindel a vendu un exemplaire à Francisco Henriques

[91] Communications personnelles
[92] Communications personnelles

au Portugal. Il s'agit d'une deuxième édition du livre de Juan de Timoneda qui a été imprimé pour la première fois à Valence en 1547.

1645 MSS Bada
Le manuscrit "Libro del Juego de las damas" date de la première moitié du XVIIe siècle et est nouveau dans la bibliographie des dames espagnoles. Il a été découvert par le Dr Francesco Prates[93]i. Garzón suppose que l'auteur est anonyme (Garzón, 2010:64-65). Le manuscrit est conservé à la bibliothèque de Catalogne, MS. 1780, et contient 148 folios. La dernière date sur ce manuscrit est le 5 septembre 1644 (folios 94v et 95v) et donc Garzón fixe la date à environ 1645, en tenant compte du fait qu'il n'y a presque rien de Juan García Canalejas qui indique une date postérieure à 1650 - l'année de son livre.

1650 JUAN GARCIA CANALEJAS
Libro del Juego de las Damas, Zaragoza, 144 *pages.*
Il y a eu deux impressions différentes à Saragosse, et les deux se trouvent dans la bibliothèque de Victor Cantalapiedra à Valladolid.

1654 JUAN GARCIA CANALEJAS
Libro del Juego de las Damas, Barcelona.
Réimpression de 1650 ? Selon Cantalapiedra, ce livre n'a jamais existé.

1656 JUAN GARCIA CANALEJAS
Libro del Juego de las Damas, Zaragoza.
Réimpression de 1650. Selon Kruijswijk (1966:189) la page de titre de l'édition de 1656 apparaît dans Francisco Vindel (1930, Volume 4, couverture 1103). Victor Cantalapiedra Martín ne croit pas à l'existence de ce livre.

1658 ALONSO GUERRA/DIEGO DE ARGOMEDO
Libro para Jugar a las Damas.
Don Diego de Argomedo a réalisé une version manuscrite du livre d'Alonso Guerra de 1595. Le manuscrit est en possession de Victor Cantalapiedra Martin à Valladolid.

1659 PEDRO RUIZ MONTERO/DIEGO DE ARGOMEDO
Don Diego de Argomedo a réalisé une version du livre de Pedro Ruiz Montero de 1591 sous forme de manuscrit. Ce manuscrit est également en possession de Victor Cantalapiedra Martin à Valladolid. Les deux manuscrits (1658 et 1659) ont un total de 148 pages.

[93] Communications personnelles

Par conséquent, le jeu de dames espagnol avait au moins 100 ans d'avance sur le jeu de dames français, ce qui se reflète dans le haut niveau de jeu des joueurs espagnols.

2.3.2 FRANCE 1668

2.3.2.1 Un jeu de dames espagnol imprimé en 1635

Nous avons vu que le premier ouvrage de jeu de dames imprimé sur 64 cases en France était au nom de Juan de Timoneda. Le livre a été imprimé par l'imprimeur royal Juan Boude à Tolosa en 1635, mais comme il s'agissait d'une réimpression d'un livre de dames espagnol, il n'était donc pas d'origine française.

2.3.2.2 Un jeu de dames français imprimé en 1668

Le tout premier ouvrage français de jeu de dames sur 64 cases est celui de l'ingénieur Mallet:

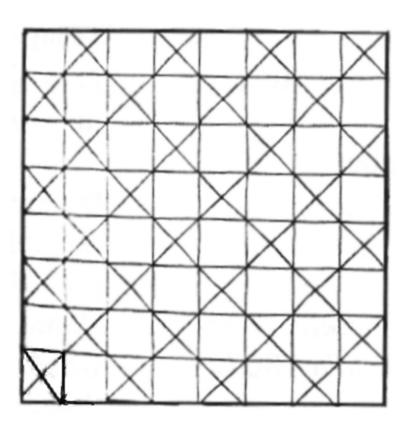
> 1668 MALLET, PIERRE
> Le jeu des dames - Avec toutes les maximes et régles, tant générales que particuliéres, qu'il faut observer an icelui. Et la méthode d'y bien jouer".
> - Paris.

L'auteur du premier livre de dames français consacre plus de 400 pages au jeu de dames. Les pages 11 à 59 sont un traité d'orthographe française, et de nombreux sujets qui n'ont presque rien à voir avec le jeu de dames sont abordés en détail dans son livre. Comparé aux premiers livres de dames espagnols, ce premier livre de dames français a peu à voir avec les dames et peut être considéré comme un manuel de dames mal écrit. Néanmoins, certains passages peuvent être intéressants à reproduire, car il apparaît que les Hollandais (Nordistes) avaient un grand intérêt pour le jeu de dames et que les Allemands, les Espagnols et les Italiens n'étaient pas en reste non plus. Pas un mot sur les Anglais (Mallet, 1668:271):

> Chacun sét, que tous les Européans ont une trés-grande estime pour le Jeu des Dames, & prinsipalement les Septentrionaux: et quoi que les Alemans, aûsi-bien que les Espagnols, & les Italiens, estiment beaucoup le Ieu des Echês; ils n'an êment pas moins le Dames, ils an sont autant ou plus pâsionés que les Francés.

2.3.3 ALLEMAGNE 1700

Comme dans tous les pays, l'Allemagne a connu une longue période préliminaire avant que la connaissance du jeu de dames ne débouche sur un livre. Il est impossible de dire de quand date sa connaissance du jeu, et la recherche est difficile même pour les Allemands, mais on peut noter qu'elle a fourni une description bien avant celle que l'on trouve pour l'Angleterre. En 1616 *Gustavus Selenus*, le Grand Duc de Brunswick-Luneburg, a eu l'occasion de dire que le *Damenspiel* se joue sur un échiquier avec 24 pièces rondes (....). Environ 30 ans plus tard, nous trouvons un développement beaucoup plus surprenant. Dans un ouvrage publié à Nurnberg, *P.D. Harzdorffer* raconte comment jouer aux - Que pensez-vous ? - aux dames avec des pièces vivantes ! (...) Cela montre que le jeu de dames était bien connu en Allemagne à cette époque, et environ cinquante ans plus tard le premier livre a été écrit à ce sujet. Il s'agit d'un jeu de dames qui se joue sur 100 cases. Il a été écrit, également à Nurnberg, par *J.W. Schmidt* (1700) qui se décrit comme un tailleur de cristal et de verre - évidemment en vue d'une publication, mais il n'a jamais atteint ce stade. Il existe aujourd'hui sous forme de manuscrit à la bibliothèque d'État prussienne de Berlin (Alexander 1924, n° 7:161).



Un damier dans un manuscrit allemand des années 1700.

2.3.4 GRANDE-BRETAGNE 1756

Le tout premier livre de dames en Angleterre a été écrit par William Payne en 1756. Soit deux siècles plus tard que le premier livre de dames au monde, écrit par Juan de Timoneda en 1547. Il parle du jeu de dames sur le petit plateau où chaque joueur dispose de 12 pieces. Ce jeu est toujours pratiqué en Grande-Bretagne, où il est difficile d'introduire le damier international de 100 cases.

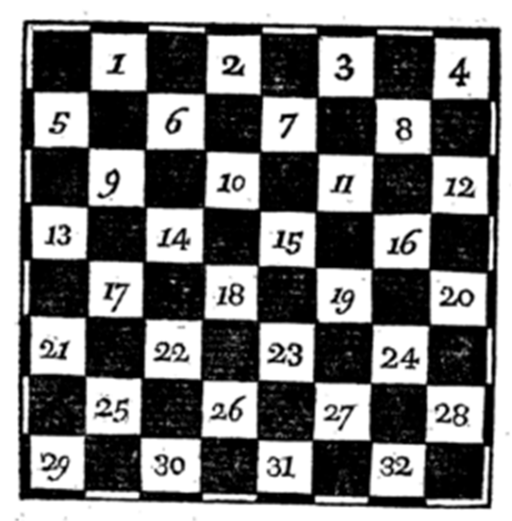


Schéma du jeu de dames de Payne, 1756

Dans le livre de dames de William Payne (Payne, 1756), nous ne trouvons que des dames sans commentaire. Par conséquent, nous apprenons peu de choses sur l'histoire de ce jeu dans ce pays et sur les termes typiques du jeu de dames.

2.3.5 PAYS-BAS 1785

En 1785, Ephraim van Embden a écrit le premier livre de dames aux Pays-Bas qui ne traitait pas du jeu sur un damier de 64 cases, mais d'un jeu de dames transféré sur un grand plateau de 100 cases. Ce qui frappe immédiatement, c'est que la notation de la case 1 du plateau commence en bas à gauche, alors qu'aujourd'hui elle commence en bas à droite. La longue ligne se trouve sur le côté gauche et le jeu se jouait généralement sur les cases noires, mais on pouvait aussi jouer sur les cases blanches (Embden, 1785).



Il fallait tenir compte du fait que la longue ligne resterait alors sur le côté gauche.

Le livre mentionne le terme de jeu de dames "moorden" (tuer) qui n'est plus utilisé aujourd'hui, mais ce terme a un rapport avec le terme de jeu de dames espagnol "matar" (tuer).

Un autre terme est "slag" (coup), qui a été remplacé aujourd'hui par "slagzet" (coup). Le terme "slag" (coup) correspond au terme de jeu de dames espagnol "golpe". J'ai vu plusieurs cas dans le jeu de dames espagnol où, après un échange, les joueurs déplacent leurs pièces vers leurs nouvelles positions en donnant un coup extrêmement fort. C'est peut-être de là que vient le mot "golpe" (coup).

2.3.6 ITALIE 1800

Une description des règles du jeu de dames se trouve dans un manuscrit *d'Aldrovandi* (Aldrovandi, 1585) et dans un livre (Bisteghi, 1753) publié à Bologne en 1753. Il y a un autre livret de 1786 qui parle des règles du jeu de dames (Ceruti, 1786:62-63) et sur lequel le nom *d'Aloysius Maria Ceruti* est imprimé. Les trois derniers livres ont été écrits par *Pratesi* (Pratesi, 1991:42-43). Il semble qu'il y ait un jeu de dames publié par un auteur inconnu dont il n'existe aucune autre référence, mais dont nous connaissons le titre (Unknown, 1800).

1		2		3		4	
	5		6		7		8
9		10		11		12	
	13		14		15		16
17		18		19		20	
	21		22		23		24
25		26		27		28	
	29		30		31		32

Un damier dans le livre de Mancini, 1830

Le damier espagnol avec la longue ligne à droite se retrouve jusqu'en 1830 (Mancini, 1830). Deux ans plus tard, *Lorenzo Sonzogno* écrit un livre sur le damier de 100 cases (Sonzogno, 1832).

Le jeu de dames italien a adopté le terme espagnol "comer" (manger) dans sa terminologie sous la forme de "mangiare". Il en va de même pour le jeu de dames philippin, où le terme espagnol "comer" est remplacé par le terme anglais "eat".

Le terme de jeu de dames italien "casella" (carré) est également lié au mot espagnol "casilla". L'ancien mot "casilla" était "casa" dans le livre d'échecs du roi Alphonse X le Sage en 1283 et nous retrouvons le mot "casa" dans les dames portugaises.

Le terme italien "pedine" (pion) se retrouve dans le tout premier livre de dames espagnol de Juan de Timoneda en 1547 où, depuis cette époque, le mot "peón" était utilisé pour la pièce de dames.

2.4 Jeux de société liés aux dames

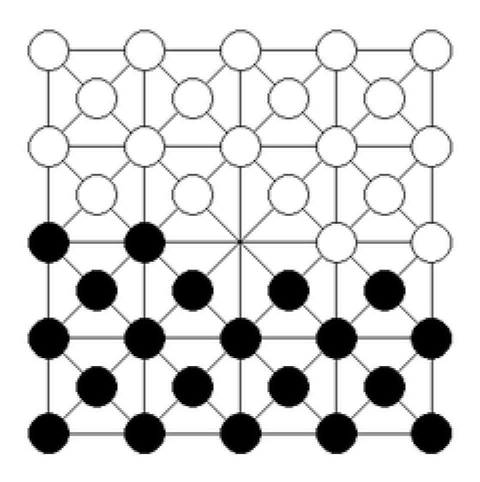
À la fin du XVe siècle, en Espagne, il existait deux jeux portant le nom latin de Calculorum ludus. L'un était le jeu d'alquerque - selon toute probabilité, il s'agissait du jeu à 12 pièces - et l'autre était un jeu appelé andarraya. Ce dernier jeu, apparenté au jeu de dames, a été qualifié de nouveau (novum) par *Antonio Nebrija* dans son dictionnaire de 1495, et il en va de même pour une nouvelle pièce qui a été appelée "Dama" (novum). *Nebrija* inclut également le jeu d'alquerque, mais ce jeu n'était pas considéré comme nouveau (Nebrija, 1495). Nous savons que l'andarraya était joué en Espagne depuis 1429, mais le fait que *Nebrija* le qualifie de nouveau doit impliquer que le jeu était sujet à des changements. Ce changement pouvait être un nouveau plateau, une nouvelle pièce forte, ou les deux.

Mes recherches montrent que l'un des fils illégitimes de l'ambassadeur *Juan Ramírez de Lucena* a travaillé dans l'imprimerie où les livres de *Nebrija* ont été imprimés à Salamanque. Jusqu'à présent, je n'ai pas été en mesure de déterminer lequel des trois fils il s'agissait. Le fait que *Francesch Vicent* ait imprimé un livre d'échecs à Valence en 1495, dans lequel les échecs modernes étaient discutés avec la nouvelle dame forte, montre un lien entre les livres et les fils illégitimes.

Dans le dictionnaire de 1495, novum (nouveau) est imprimé séparément et les significations de ces mots sont nouvelles. Ainsi, à la suite de la nouvelle "Dama", la longue Dama avec de grandes passes a été définitivement introduite dans les échecs à cette époque. En ce qui concerne les dates, tout ceci concorde avec les trois traités sur la nouvelle Dama puissante aux échecs (1475 Scachs d'amor, 1495 Franchesch Vicent et 1497 Lucena).

2.4.1 Tükvnanawöpi

Jusqu'à présent, nous savons seulement que l'andarraya était un jeu de dames similaire, car beaucoup de mes recherches n'ont rien donné. Peut-être que les jeux de société dans les territoires conquis d'Espagne peuvent nous aider davantage. Et puis je pense en premier lieu à un jeu de société appelé Tûkvnanawöpi (Arizona) mentionné par Culin (1907:795) et joué par les Indiens Hopi (Oraibi, Arizona).

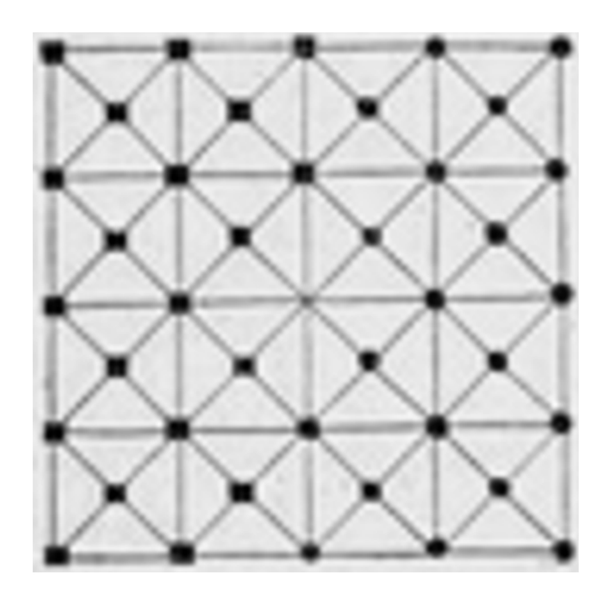


Tûkvnanawöpi

Les espaces clos à l'extérieur des carrés sont appelés maisons. Les animaux tués y sont placés. Le terme "maisons" fait référence aux cases du jeu d'échecs ou de dames en Espagne, où le terme habituel est "casa" ou "casilla". De plus, nous remarquons que la capture dans ce jeu était également "matar" (tuer), ce qui nous ramène également en Espagne.

2.4.2 Aiyawatstani

Ce jeu de société est très similaire au jeu de société décrit par *Culin* (1907:792) sous la Fig. 1088 (Nouveau Mexique) et joué par les *Keres Acoma*, Nouveaux Indiens.



Aiyawatstani des Indiens Keres Acoma “1088”

Le Mexique a cédé une grande région aux États-Unis d'Amérique. Cette région est connue sous le nom de Sud-Ouest américain et de Californie. Elle est finalement devenue les États de l'Arizona et du Nouveau-Mexique, ainsi que des parties du Colorado et du Nevada. La conquête du Mexique ou la guerre hispano-aztèque (1519-1521) a marqué le début de la colonisation espagnole des Amériques.

Sur ce plateau, chaque joueur dispose de 20 pions et le jeu est le même que celui d'alquerque-12, donc avec le point central libre.

2.4.3 Kharbaga

Le degré élevé de similitude avec un jeu traditionnel tunisien appelé Kharbaga est probablement une coïncidence, mais on ne peut exclure qu'il y ait un lien. Telle est la situation actuelle, mais pendant des siècles, des musulmans tunisiens se sont installés en Espagne et des musulmans espagnols se sont installés en Tunisie. Il est donc raisonnable de supposer que le Kharbaga, comme les jeux de Tûkvnanawöpi et d'Aiyawatstani, aient une origine commune - l'Espagne. Le Kharbaga aurait également été joué en Mauritanie (Mokhtar, 1952) et au Maroc.

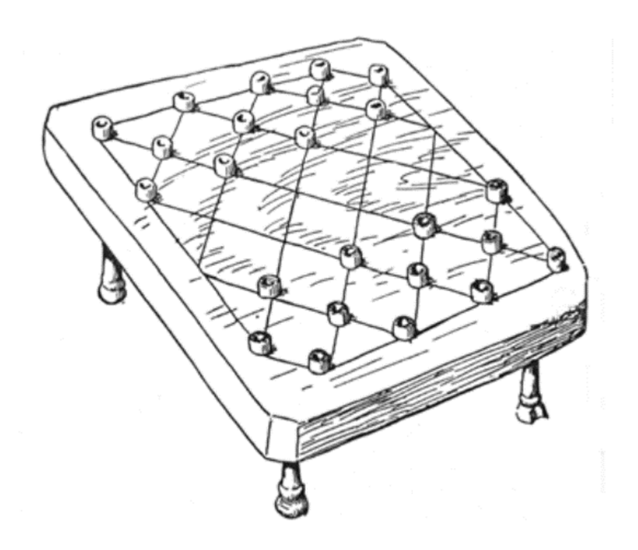
En ce qui concerne l'Espagne, un plateau similaire au Tûkvnanawöpi et à l'Aiyawatstani n'a été trouvé qu'à Tenerife (les îles Canaries) et pas sur les autres îles (Espinel, 2009:202). Comme les Canaries appartiennent à l'Espagne depuis le XVe siècle, il est raisonnable de supposer que les deux jeux mentionnés ont aussi une origine espagnole.



La conquête s'est achevée en 1496 avec la domination de l'île de Ténériffe, qui a incorporé l'archipel des Canaries à la Couronne de Castille. La conquête royale a eu lieu entre 1478 et 1496.

2.4.4 Dames Philippin

Le jeu de dames philippin possède exactement le même que le jeu de dames actuel où la diagonale se trouve à droite, comme c'est actuellement le cas pour le jeu espagnol.



Le damier philippin

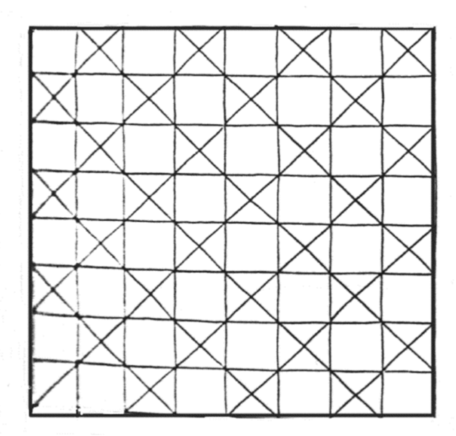
Murray (1952:79) indique que le jeu espagnol est également pratiqué aux Philippines (Culin, 1900:648) sous le nom de *dama*, mais sur un plateau ligné. Cette simplification a été suggérée pour la première fois par *J.G. Lallement* en 1802.

Il est intéressant de noter que les termes espagnols de jeu de dames "tuer" (matar) et "manger" (comer) sont également utilisés ici.

Les Philippines ont été découvertes en 1521 par l'Espagnol *Fernando de Magallanes* lors d'un voyage vers les îles aux épices des Moluques. Toutefois, ce n'est qu'en 1543 que les Espagnols ont pu s'y installer définitivement sans problème.

2.4.5 Moo

Culin (1899:244) mentionne que dans le jeu de dames hawaïen de Moo, les cases sont appelées ha-le (maison). Ainsi, ce jeu de dames Moo indique également une origine espagnole, car, en espagnol, les cases du damier sont appelées "casas" ou "casillas" (maisons ou petites maisons).



Dames hawaïennes de Moo

Elsdon Best (1925) a déclaré qu'il avait été informé que le jeu de dames espagnol utilisait un grand nombre de pièces, et l'on sait que des navires espagnols ont visité l'archipel d'Hawaï dès le XVIe siècle...

Il semble probable que la forme espagnole du jeu de dames ait été introduite dans l'archipel hawaïenne au XVIe ou XVIIe siècle par des voyageurs espagnols dont certains ont certainement visité le groupe. La tradition hawaïenne selon laquelle des naufragés blancs vivaient parmi eux depuis plusieurs générations fait probablement référence aux Espagnols.

2.4.6 Hypothèse

Le Tükvnanawöpi et l'Aiyawatstani sont d'origine islamique et constituent le pendant du jeu de Kharbaga. Les musulmans qui vivaient et travaillaient en Espagne ont apporté le jeu en Amérique du Sud. Le jeu n'était pas pratiqué par les Espagnols eux-mêmes car, comme nous l'avons mentionné, le seul plateau trouvé en Espagne concernait l'île de Ténérife.

Le Kharbaga et le Damma (Zamma) pourraient bien avoir été des jeux des XVIIe et XVIIIe siècles, étant une complication de l'alquerque-12, et nous voyons que les "damas" étaient déjà utilisés. Nous constatons donc que l'alquerque-12 original avait 12 pièces. Ensuite, selon toute probabilité, le Kharbaga avec 20 pièces (Tüvnanawöpi et Aiyawatstani) est entré en usage et finalement le degré de difficulté a augmenté jusqu'à 40 pièces dans le zamma (damma).

2.5 Notation en lettres

Dans le livre de dames de *Juan de Timoneda* (Timoneda, 1547/1635), qui a eu lieu dans la ville française de Toulouse en 1635, l'accent est mis sur la notation en lettres au lieu de la notation numérique ultérieure. La solution à tous les problèmes de ce livre pouvait être suivie en utilisant la notation littérale, qui est montrée dans le diagramme avec la position initiale.



Le diagramme de dames de Juan de Timoneda

Dans le livre suivant de Pedro Ruiz Montero (Ruiz, 1591), nous voyons la première notation d'un jeu de dames en chiffres. La notation numérique a été conservée jusqu'à ce jour. C'est donc une autre preuve que le tout premier jeu de dames est venu d'Espagne.

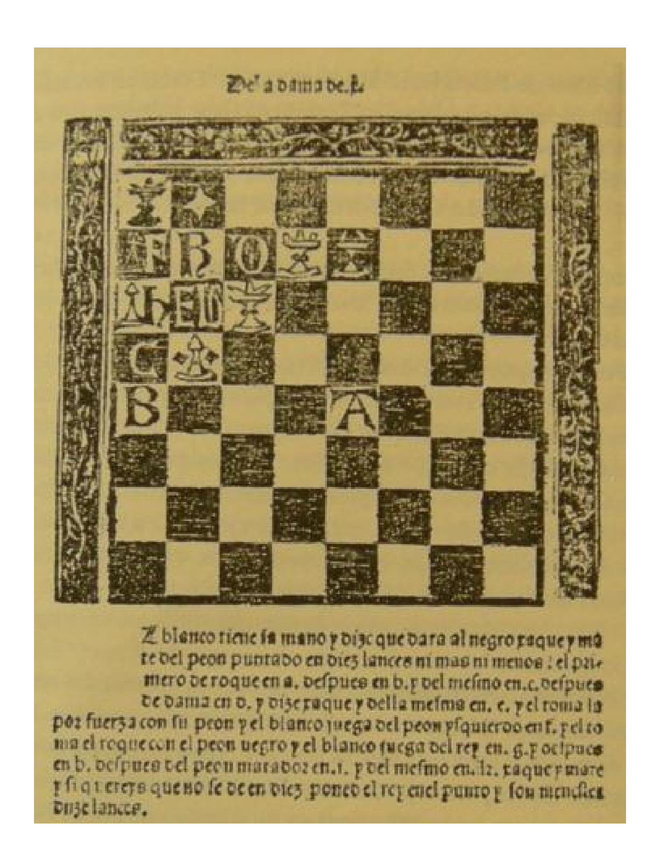
2.6 Dame

La nouvelle reine puissante (dama en espagnol) a été introduite dans le jeu de plateau espagnol vers 1475, et nous verrons que cela a révolutionné les échecs et les dames en Espagne et en Europe.

Pendant la fin du XVe siècle, la figure de la reine aux échecs représentant habituellement la Vierge Marie (Petzold, 1987:158 et Westerveld, 2016) a subi une série de variations dans ses attributs, lui donnant plus de pouvoir et finalement une plus grande mobilité sur le plateau. Ces variations ont été inspirées par la reine Isabelle la Catholique. Comme dans Cessolis, les figures échiquéennes sont basées sur des événements réels. Mon argument (1987:71 ; 1994:103-124 ; 1997:218) est que la Reine Isabella représentait le "général" qui devait être présent à cheval dans chaque partie du territoire (1988:29), exprimant ainsi son pouvoir, qui plus tard s'est également manifesté sur l'échiquier. Pour moi, elle était à la fois la reine (dame) des échecs et la reine (dame) des dames (1990). Il y a quelques années, c'était encore un mystère pour de nombreux spécialistes de l'histoire et de l'origine des deux jeux, ce qui est maintenant accepté par beaucoup. Calvo (1991, 7:82-89) a également accepté initialement cette hypothèse, mais n'a pas élaboré sur celle-ci, le silence en étant le résultat.

2.6.1 La dame en échecs

L'ambassadeur Juan Ramírez de Lucena est l'homme qui a vraisemblablement apporté le terme français "dame" en Espagne. De plus, nous avons vu dans le poème Scachs d'amor (Calvo, 1999; Westerveld, 2015) que la nouvelle dame puissante a été introduite (Garzón, 2005) dans les échecs modernes vers 1475 en se basant sur la reine espagnole Isabelle la Catholique. (Westerveld, 1997 et Westerveld/Garzón 2004).


De'a dama de.L.

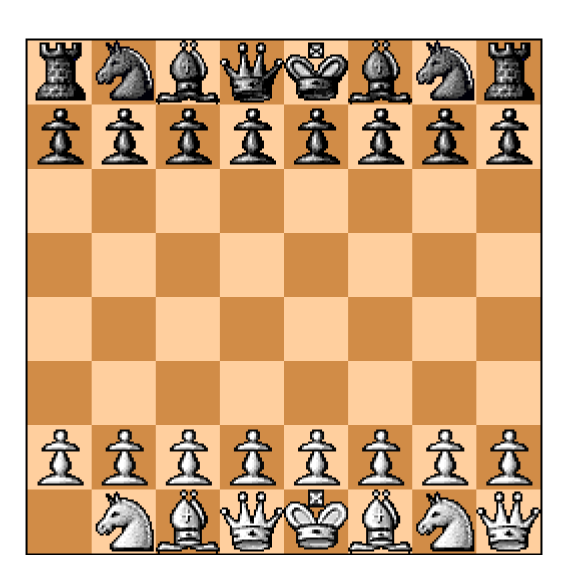
El blanco tiene la mano y dize que dara al negro xaque y mate del peon puntado en diez lances ni mas ni menos: el primero de roque en a. despues en b. y del mesmo en.c. despues de dama en d. y dize xaque y della mesma en. e. y el toma la por fuerza con su peon y el blanco juega del peon ysquierdo en f. y el toma el roque con el peon negro y el blanco juega del rey en. g. y despues en h. despues del peon marador en.i. y del mesmo en.k. xaque y mate y si quereys que no se de en diez poned el rey en el punto y son menester doze lances.

Composition 150 par Lucena

2.6.1.1 Les dames multiples aux échecs

De manière plus surprenante, il existe également des précédents d'échecs, découverts par *José Antonio Garzón Roger* et également associés à Valence (Westerveld, 2018:94-98). L'un d'entre eux provient de la deuxième description de *Francesch Vicent*, non moins scandaleuse que le livre imprimé (Vicent, 1495) à Valence en 1495, le Saint Graal des échecs, maintenant enfin retrouvé (Garzón, 2001). *Garzón* fait référence dans son nouveau livre (Garzón, 2010) au le célèbre poète *Juan de Timoneda,* à la composition 150 de *Lucena* (Lucena, 1497), qui a copié le traité de *Francesch Vicent* en 1497.

Cependant, la composition 150 du livre de *Lucena* n'est pas la seule composition dans laquelle nous voyons deux dames. Dans les manuscrits de Cesena (position 9-2) et de Perugia (position 11), réalisés par *Francesch Vicent*, les blancs commencent la partie avec deux reines (dames), comme l'indique *Garzón* (Garzón, 2005a:124-126). Il est intéressant de noter qu'une reine dite "dama caballota" a également la puissance d'un cheval.



Position Perugia 11 = Cesena 9-2, les blancs ont deux dames

2.6.2 La dame (reine) au jeu de dames

Antonio Nebrija (1495) nous dit dans son dictionnaire de 1495 que le mot *dama* reçoit un nouveau sens et est étiqueté comme nouveau (novum). Le jeu d'andarraya prend également un nouveau sens et est qualifié de nouveau (novum). C'est à ce moment-là que l'andarraya - qui était déjà un type de jeu de dames - est converti en jeu de dames espagnol dans lequel la nouvelle dame, plus puissante, est utilisée.

2.6.2.1 Les dames multiples (reines) au jeu de dames

Il semble que le nouveau jeu de dames espagnol était encore au stade expérimental, car nous verrons que pendant plusieurs siècles, les ouvertures étaient jouées avec plusieurs dames. Dans le jeu français, ils ont commencé à jouer avec jusqu'à quatre dames dès l'ouverture.

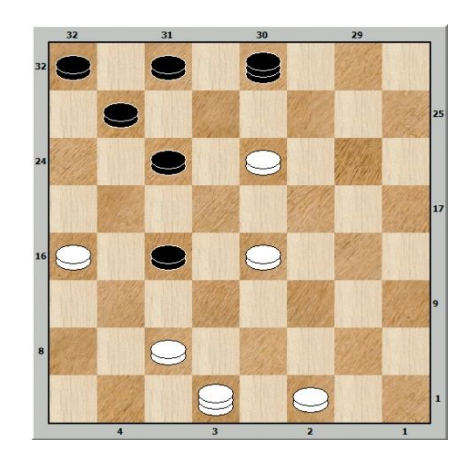
La situation en Espagne est décrite dans la section sur le pion couronné. Et le terme "pion couronné? » pourrait signifier qu'aux Pays-Bas, on jouait également avec des pions couronnés. Malheureusement, nous manquons de preuves documentaires à ce sujet.

Au Mexique, la dame est appelée "reine" (reina). En Colombie et au Pérou, il s'agit également d'une reine (reina) ou d'une dame. Aux dames philippines, l'utilisation fréquente de dame est frappante. Dame signifie littéralement reine ici. En Espagne, le pion couronné aux dames a toujours eu la même signification qu'aux échecs, à savoir dame ou reine. En Équateur, la dame est appelée "corona" (couronne). En Pologne, la dame est également appelée reine (Królowa).

2.6.2.1.1 Le pion couronne

Dans son livre (Weiss, 1910) *Isidore Weiss* utilise le terme "pion savant" (mieux : pion couronne) pas moins de six fois pour le pion classé 3 et 48. Aux Pays-Bas, nous connaissons le terme "pion couronne" sur le damier de 100 cases. Cela concerne les pions noirs sur la case 3 et les pions blancs sur la case 48. Le terme néerlandais "kroonschijf" (pion couronne) vient d'Espagne et signifie que sur ces deux cases un pion a reçu une couronne ou que le pion a été remplacé par une dame au début d'une partie. Un exemple de ceci est un problème trouvé dans le livre de *Juan de Timoneda* 1547.



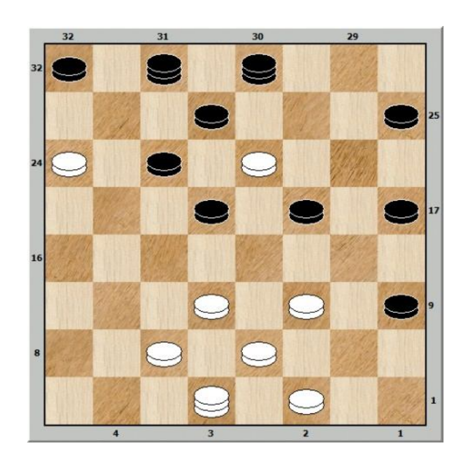


Position avec couleurs interchangeables

Cela signifiait que les joueurs espagnols avaient chacun une dame au début d'une partie. Dans le livre de *Lorenzo Valls* (Valls, 1597:36), nous trouvons de nombreuses ouvertures de ce type qu'il appelle "damas hechas", ce qui signifie en fait des ouvertures avec des pions couronnés (dames).

Dans le livre de *Juan de Timoneda* (Timoneda, 1547) nous trouvons deux positions où l'un des joueurs de dames (blanc) a commencé la partie avec deux dames.

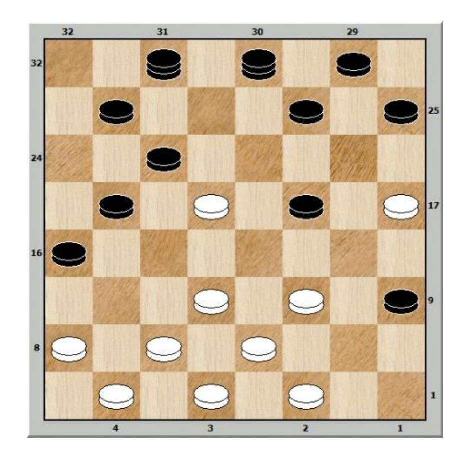




Position avec couleurs interchangeables

Il s'agit probablement d'un avantage de la part des Noirs qui, dans un cas, n'ont qu'une dame sur la case 3 et, dans l'autre cas, pas de dame du tout à l'ouverture.



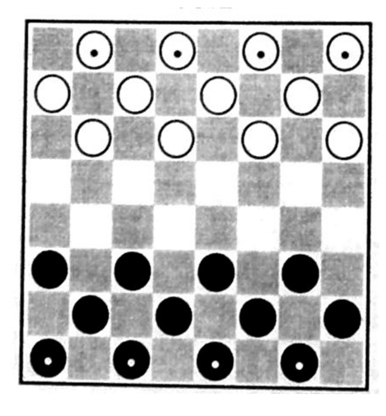


Position avec couleurs interchangeables

Juan Garcia Canalejas (Garcia, 1650) parle dans son livre d'ouvertures où deux dames blanches sont jouées contre deux dames noires. Les cases couronne (3 et 48) et les cases 2 et 31 étaient utilisées pour cela. Le concept de "cases couronne" nous est apparu clairement grâce aux premiers ouvrages de dames espagnols.

D'une certaine manière, la France ne voulait pas rester en arrière et on y voit même 4 pions dans la position de départ du jeu de dames.

Dans le premier livre de dames français, écrit par l'ingénieur *Pierre Mallet,* nous voyons que dans la position d'ouverture du jeu, les Blancs et les Noirs ont même 4 pièces couronnées. Ces pièces sont appelées "dames couronnées" (pièces couronnées) (Mallet, 1668).



Quatre dames dans l'ouverture de Mallet

Ce livre a été écrit en 1668, donc 121 ans plus tard que le premier livre de dames espagnol.

2.7 Jeu des dames

Une fois que nous connaissons l'origine du terme "pion couronne", le terme de jeu des dames espagnol "Juego de las damas" devient également beaucoup plus clair au lieu de "Juego de damas". Comme il y avait souvent deux "dames" sur le damier en début de partie, le terme était "de las". En 1684, l'article "las" a été omis (Garcez, 1684) et seule la préposition "de" a été utilisée et "juego de damas" a été cité. Cependant, les ouvertures avec une et deux dames étaient encore mentionnées même dans ce livre. Mallet (Mallet, 1668) mentionne également ici "le jeu des dames" (juego de las damas) comme en Espagne. Avec le temps, les dames (pions couronnés) disparaîtront de l'ouverture et ce terme sera changé en France de *jeu des dames* à *jeux de dames* et *jeu de dames* (Cavallero, 1727).

Un autre terme courant en Espagne entre le XVIe et le XXe siècle était "jugar a las damas" (jouer avec les dames). Tant dans le cas de "Juego de las damas" (jeu des dames) que de "jugar a las damas", les Espagnols pensent au jeu avec la femme puissante (dame) qui est également utilisée aux échecs espagnols dans le sens de "reina" (reine). Une dame (reine) qui est immédiatement présente partout sur l'échiquier et qui travaille de manière dévastatrice pour éliminer les pièces ennemies. L'effet dévastateur de cette nouvelle dame espagnole forte a été moins bien compris à l'étranger.

France : Eschés de la dame, ou de dame enragée

Italie : Scacchi de la donna or alla rabiosa
- Les échecs de la femme maintenant à la rage

Allemagne : Current oder das Welsch Schachspiel
- Échecs rapides ou échecs étrangers

Angleterre: Mad chess (traduction de Eales, 1985)
- Échecs fous.

2.8 Le pion

Les joueurs de dames espagnoles jouaient à l'origine avec des pions (peones) comme aux échecs, qui ont été remplacés des siècles plus tard par des disques, bien que le terme "peón" ait été conservé dans le jeu de dames espagnol. Le pion est clairement visible dans le tout premier diagramme de jeu de dames qui apparaît dans les manuscrits de Perugia et Cesena (Italie) vers 1505 et où l'on ne trouve pas de cases de couleur alternée.

	P		P		P		P
P		P		P		P	
	P		P		P		P
P		P		P		P	
	P		P		P		P
P		P		P		P	

Ludus dominarum D.
Manuscrit de Cesena (1502) et de Perugia, (1503-1506)

Dans le premier livre de dames espagnol de *Juan de Timoneda* (1547/1635), nous trouvons également les pions dans un diagramme, mais également dans un autre diagramme du livre de dames de *Garcéz et De la Sierra Boil De Arenos* (1684). Les diagrammes de dames des deux livres se trouvent ailleurs dans ce livre.

Le terme et la figure du "peón" (pion) se retrouvent encore en Italie, au Portugal, en France, en Turquie, en Pologne, en Colombie, en Argentine et au Chili.

2.9 Maison et petites maisons

Le terme espagnol actuel "casillas" (carrés) n'était autrefois que "casas", comme nous le rencontrons pour la première fois dans le livre de jeux du roi Alphonse X le Sage (1283).

Culin (1899:244) mentionne que dans le jeu de dames hawaïen Moo, les espaces sont appelés ha-le (maison). Ainsi, le jeu de dames Moo révèle également une origine espagnole, car en espagnol les cases du damier sont appelées "casas" ou "casillas" (maisons ou petites maisons).

Le jeu de Tükvnanawöpi comporte des espaces fermés à l'extérieur des cases, appelés maisons (casas). Les animaux tués (pièces) y sont placés. Il est intéressant de noter que la capture dans ce jeu est également appelée "matar" (tuer). Ce terme nous ramène à nouveau à l'Espagne.

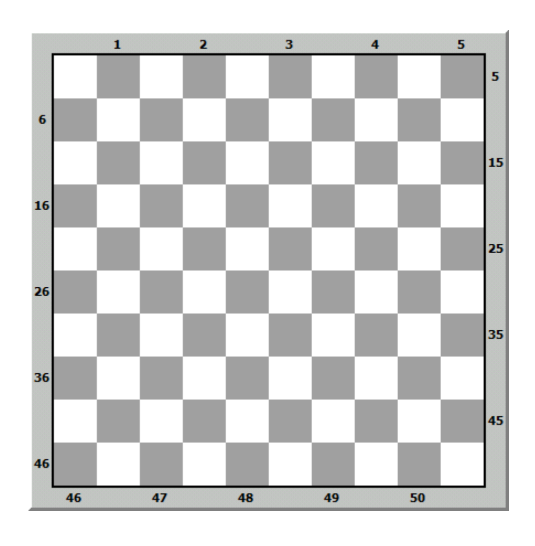
Le terme "casas" (maisons) se retrouve encore dans le jeu de dames turc à travers le mot "ev".

2.10 La Longue Ligne

Dans le jeu de dames espagnol, la longue ligne (grande diagonal) de 64 cases se trouve sur le côté droit et va des cases 1 à 32. Le jeu de dames italien et portugais suit le jeu de dames espagnol pour la longue ligne. Dans le passé, les joueurs ne jouaient que sur des champs blancs. C'est d’ailleurs toujours le cas en Espagne, bien qu'ils jouent de plus en plus sur des champs noirs.

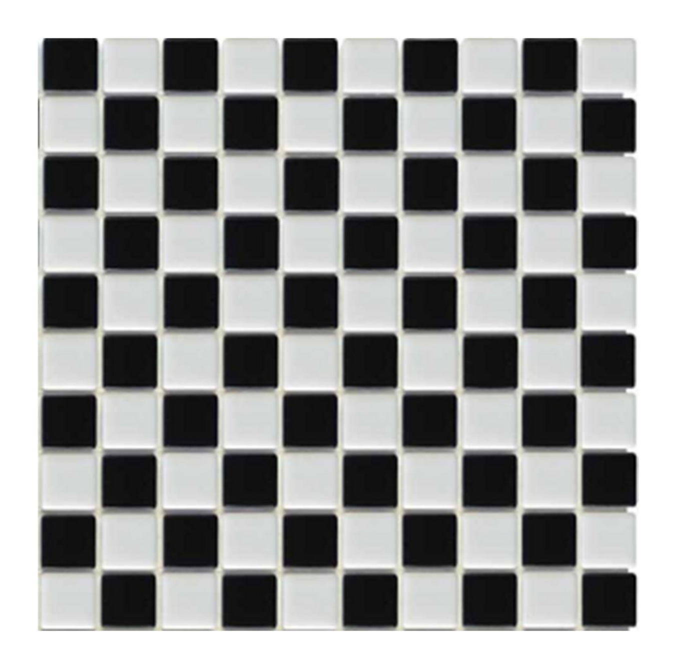
Les pays qui ont la longue ligne (la plus longue diagonale) à droite sur le damier de 64 cases dans leur jeu de dames peuvent être d'origine espagnole: Maroc, Italie, Costa Rica, Colombie, Salvador, Pérou (cases blanches).

Curieusement, les jeux de dames philippins et hawaïens (100 cases) ont la longue ligne à gauche, alors que leurs termes de jeu de dames sont clairement liés aux jeux de dames espagnols originaux.



La plus longue diagonale sur le côté gauche

Il existe un autre jeu de dames argentin avec 15 pièces chacune sur 100 cases, où la longue ligne est à droite comme dans le jeu de dames espagnol. Le même jeu avec 15 pièces est également pratiqué au Chili. Il se joue sur les cases noires[94].



Damier argentin avec la grande diagonal à droite

En Équateur, on joue sur le damier universel de 100 cases avec la longue ligne à droite, comme dans le jeu espagnol. Les règles sont les mêmes que pour le jeu espagnol, c'est-à-dire qu'on ne peut pas reculer.

À Cuba, on joue au jeu international de 100 cases avec la longue ligne à gauche et le damier a été introduit par les Haïtiens.

---

[94] Avec les remerciements de Michael van Dieken

2.11 Tuer

Le livre de dames du joueur *Abraham van Embden* (Embden, 1785) mentionne le terme de dames "moorden" (tuer), qui n'apparaît plus aujourd'hui, mais ce terme fait référence au terme de dames espagnol "matar" (tuer, échanger).

On trouve encore aujourd'hui le terme "matar" (tuer) en République Dominicaine.

Il est intéressant de noter que la capture dans le jeu Tükvnanawöpi est également appelée "matar" (tuer). Ce terme nous ramène à nouveau à l'Espagne.

2.12 Manger

Au jeu de dames espagnol, le terme "comer" (manger) était utilisé pour capturer les pions (pièces). Ce terme et de nombreux autres termes d'échecs espagnols se retrouvent également dans le jeu de dames espagnol. Le terme de jeu "comer" (capturer) se retrouve dans d'autres pays également.

Le jeu de dames italien a adopté le terme espagnol "comer" (manger) dans sa terminologie sous la forme de "mangiare". Au Portugal, le terme espagnol « comer" a été conservé. Il en va de même pour les dames philippines, où le terme espagnol "comer" a été remplacé par le terme anglais "eat".

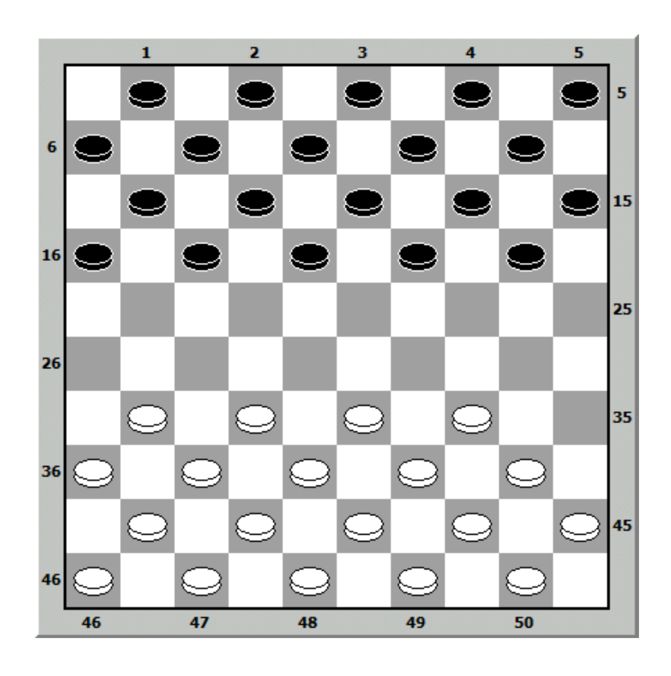
Le terme "comer" est encore utilisé en République Dominicaine, Colombie, Équateur, Argentine, Chili, Cuba, Pérou et Turquie.

Si l'on peut capturer une pièce ennemie avec une dame ou un disque (pion), le premier joueur peut choisir la pièce à capturer. Ceci est différent dans le jeu portugais et équatorien, où la loi de la qualité prévaut et où l'on doit capturer la pièce ennemie avec la dame.

2.13 Les Noirs commencent la partie

Depuis le début du XVIe siècle, il était habituel pour les Blancs, aux dames espagnoles, de commencer la partie avec les chiffres les plus bas, par exemple 10-14. Il y avait aussi des ouvertures où les noirs commençaient la partie avec les chiffres les plus élevés, par exemple 23-19. Ces deux possibilités se trouvent dans les livres de Pedro Ruiz Montero (1591) et de Lorenzo Valls (1597). À cette époque, le jeu se jouait sur les carrés blancs.

En France, vers 1900, on jouait aussi sur les carrés blancs et il arrivait que les noirs ouvrent le jeu. Il y a une partie connue entre Weiss et Thireau où Weiss a donné sa pièce sur 35 comme impair à Thireau. Thireau a à son tour ouvert la partie avec 18-23 en 1892. Cette partie a été jouée le 24 juillet et a été gagnée par Thireau.



Les Noirs commencent la partie avec 18-23

2.14 Le niveau du jeu de dames

Le niveau de jeu des dames espagnol était très élevé au XVIe siècle et on peut en dire autant des nombreux livres et manuscrits de dames qui étaient en circulation en Espagne.

L'Espagne avait au moins un siècle d'avance sur les autres pays à cet égard. On sait que très peu de choses sur le jeu de dames pratiqué sur un damier de 64 cases aux Pays-Bas. Cependant, vers 1700, les gens ont commencé à jouer sur un damier plus grand, ce qui laisse entendre que les Néerlandais allaient bientôt jouer à un niveau décent. Le petit damier donnait probablement lieu à trop de parties nulles, c'est pourquoi on préférait jouer sur un plateau plus grand ainsi qu'autoriser la prise à l'envers. Le jeu est devenu beaucoup plus difficile pour de nombreux joueurs et beaucoup plus de coups ont été réalisés sur ce damier, évitant ainsi les parties nulles.

Le plus ancien damier de jeu de dames de 100 cases a été trouvé à Hoorn (Pays-Bas, daté de 1696) et le jeu de dames international a probablement été joué aux Pays-Bas un peu plus tôt qu'en France.

Le jeu de dames portait initialement un nom différent en Espagne - "Marro de Punta", ont on peut déduire que le jeu est issu du jeu d'alquerque-12 joué sur des lignes. Le XVe siècle est le siècle de la transposition de l'alquerque-12 sur un plateau non grisé. L'année exacte de l'utilisation de l'échiquier (avec des cases de couleurs alternées) pour le jeu de dames n'est pas encore connue. Nous savons seulement que le premier livre de dames avec un échiquier a été imprimé en 1547. À ce jour, nous ne savons rien de ce qui s'est passé exactement entre les années 1505 et 1547.

2.15 Bibliograpie

ALDROVANDI, ULISSES (1585?). Manuscript. De Ludis tum publicis tum privatis methodus. (Cet ouvrage se trouve à la Bibliothèque universitaire de Bologne).

ALEXANDER, J. (1924). The American Checker Monthly, Kansas City.

ALFONSO X EL SABIO (1283/1987). Libro del Ajedrez, Dados y Tablas. Réimpression Madrid, 1987.

AYBERK, Bülent (2016). Türk Daması Oyun Kültürü ve Türkiye'deki Dama Oynanan Kahvehanelerin İç Mekânlarının İncelemesi. Mimarlik ve Yaşam Dergisi. Cilt: 1, No: 1: 61-86). (Journal of Architectural and Life. Vol: 1, No: 1: 61-86).

BAKKER, GERARD (1980-83). Dammen in den beginne. Une série de 57 épisodes dans la section des dames du magazine éducatif De Vacture entre 1980 et 1983, Deventer.

BAKKER, GERARD (1983). Draughts magazine *Het Nieuwe Damspel,* Utrecht.

BAKKER, GERARD (1987). Draughts magazine *Het Nieuwe Damspel,* Utrecht.

BALÉDENT, GEORGES (1887). Le damier, Appendice du 3me volume, Amiens.

BELL, R.C. (1979) Board and table games from many civilizations, New York.

BENOIT DE SAINTE-MORE (1873). Manuscrit de 1440 publié par la Early English Text Society, Londres 1873 sous le titre de *The gest hystoriale of the destruction of Troy;* traduction anglaise du latin par Guido Colonna basée sur le poème chevaleresque français *Roman de Troie* écrit en 1180 par Benoit de Sainte-More.

BEST, ELSDON (1925). Games and pastimes of the Maori, Wellington. (New Zealand Dominion Museum, Bulletin No. 8) Part IV; Games and pastimes requiring calculation, mental alertness, or memorising powers.

BISTEGHI, RAFFAELE (1753). Il giuoco pratico o sieno capitoli diversi che servono di regola ad una raccolta di giuochi più praticati nelle conversazioni d'Italia.

BRANCH, WILLIAM SHELLEY (1911).The history of checkers from the earliest known date. Its evolution and growth, Cheltenham, England. Written for Pittsburg Leader between October 8, 1911 - April 14, 1912.

CALCAGNINUS, CAELIUS (1544) *De Calculis* in Opera aliquot.

CALVO, RICARDO (1991). Valencia, Birthplace of Modern Chess. In: New in chess, No. 7, pp. 82-87 and 89.

CALVO, RICARDO (1999). *El poema Scachs d'amor (siglo XV), primer texto conservado sobre ajedrez moderno*. Madrid: Editorial Jaque XXI. ISBN 84-482-2860-X.

CAVALLERO DEL QUERCETAN, DIEGO (1727). L'Égide de Pallas- "ou théorie et pratique du jeu de dames", Paris.

CERUTI, ALOYSIUS MARIA (1786). Capitoli per il giuochi del tresette delle bocchie e dama. Bologna. (No editorial note appears, but at the end it bears the imprint of 17th July 1786 by Aloysius Maria Ceruti, in Bologna).

CHAUCER, GEOFFREY (1369). The Book of the Duchesse; Un manuscrit du XVe siècle de cette œuvre se trouve à la Bodleian Library d'Oxford.

CULIN, STEWART (1899). Hawaiian Games, in American Anthropologist, New York, Volume 1, Issue 2 p. 201-247

CULIN, STEWART (1900). Philippine games, New York.

CULIN, STEWART (1900). Philippine Games. In: American Anthropologist, New Series 2, pp. pp. 643-656.

CULIN, STEWART (1907). Games of the North American Indians, Washington.

DIJK, GEERT E. VAN (1987). Draughts magazine *Het Nieuwe Damspel,* Utrecht.

DOZY, R.P.A. (1849). Recherches sur l'histoire et la litérature de l'Espagne pendant le Moyen-Age, Leyde (Hollande).

EALES, R. (1985). Chess, The history of a game, London.

EMBDEN, EPHRAIM VAN (1785). Verhandeling over het damspel, Amsterdam.

ENCICLOPEDIA UNIVERSAL ILUSTRADA, EUROPEA-AMERICANA (1908-1930 70 volumes, puis en 1930-1996 environ 40 suppléments). Espasa-Calpe, Madrid.

ESPINEL CEJAS, José Manuel & GARCÍA-TALAVERA CASAÑAS, Francisco (2009) Juegos guanches inéditos.

FICORONI, F. DE (1734) 1 tali ed altri strumenti lusori degli antichi Romani, Roma

FOURNIVAL, RICHARD DE (1225?). British Museum, London. MSS nos. 3353 and 5263

GARCÉZ Y DE LA SIERRA BOIL DE ARENOS, JOSEPH CARLOS (1684). Libro nuevo, Juego de damas - Madrid.

GARCIA CANALEJAS, JUAN (1650). Libro del Jugo de las Damas, Zaragoza.

GARZÓN ROGER, JOSÉ ANTONIO (2001), En pos del incunable perdido. Francesch Vicent: Llibre dels jochs partitis dels schachs, Valencia, 1495. (Prólogo Dr. Ricardo Calvo). Biblioteca Valenciana. ISBN 84-482-2860-X.

GARZÓN ROGER, JOSÉ ANTONIO (2005a). El regreso de Francesch Vicent: la historia del nacimiento y expansión del ajedrez moderno. (Prólogo Anatali Karpov). Generalitat Valenciana, Conselleria de Cultura, Educació i Esport: Fundació Jaume II el Just, Valencia. ISBN 84-482-4193-2 (Spanish edition).

GARZÓN ROGER, JOSÉ ANTONIO (2005b). The Return of Francesch Vicent: the history of the birth and expansion of modern chess; translated by Manuel Pérez Carballo. (Foreword Anatali Karpov). Generalitat Valenciana, Consellería de Cultura, Educació i Esport: Fundación Jaume II el Just, Valencia. ISBN 84-482-4194-0 (English Edition).

GARZÓN ROGER, JOSÉ ANTONIO (2007). Estudio del tratado ajedrecístico de Luca Pacioli. Valencia. Depósito Legal V-5124-2007.

GARZON ROGER, JOSÉ ANTONIO (2010). Luces sobre el Ingenio, el pionero libro del Juego llamado *Marro de Punta,* de Juan Timoneda. Colección interciencias. Uned Alzira-Valencia.

HAMMER-PURGSTALL, JOSEF VON (1855). Literaturgeschichte der Araber, Wien.

HYDE, Thomas (1694). De Ludis Orientalibus, Oxford. Volume II.

JANSEN, Rob (1992). Draughts magazine *Hoofdlijn*, Amsterdam.

KRUIJSWIJK, KAREL WENDEL (1966a). Algemene historie en bibliografie van het damspel, Den Haag.

LINDE, ANTONIUS VAN DER (1881b). Quellenstudien zur Geschichte des Schachspiels, Leipzig. Herdruk Osnabrück 1968.

LUCENA, LUIS RAMIREZ DE (1497). Repetición de amores e arte de Axedres con CL Juegos de Partido. Salamanca. Edición J.M. de Cossio, Madrid 1953

MANCINI, C. (1830). Il giuoco della dama all'uso italiano, Firenze.

MOKHTAR, OULD HAMIDOUN (1952) Précis sur la Mauritanie. IFAN Saint-Louis, Mauretania

MOURIK, W.A.VAN (1980). Draughts magazine *Het Nieuwe Damspel,* Utrecht.

MOUSKET, PHILIPPE (1845). Manuscrit connu sous le nom de *Chronique rimée* inclus dans la *Collection chroniques belges inédites,* Bruxelles 1836-1838; supplément en 1845.

MURRAY, HAROLD JAMES RUTHVEN (1913). A history of chess, Oxford.

MURRAY, HAROLD JAMES RUTHVEN. (1952) A history of Board-games other than chess, Oxford.

NEBRIJA, ANTONIO DE (1495). Dictionarium hispano-latinum, Salamanca. (Réimprimé en 1951 par la Real Academia Española -Diccionario Romance (español) en latin. Il y a des éditions connues de ce livre en : 1494 ? Evora ; 1503 Séville ; 1506 Paris, et 1513 Madrid.

NIJENHUIS, TRUUS (1979). Michezo, Speelgoed en spelen in Afrika, Nieuwkoop.

ONBEKENDE AUTEUR (1800). Giuoco cosi detto della dama spiegatgo in tutte le sue parti, Milano.

OUDIN, CÉSAR (1607). Tesoro de las dos lenguas francesa y española.

PAYNE, WILLIAM (1756). An introduction to the game of Draughts, containing fifty select games, together with many critical situations for Drawn games, won games, and fine strokes. The whole designed for the instruction of young players, in this innocent and delightful amusement, London.

PETZOLD, JOACHIM (1987). Das Königliche Spiel, Die Kulturgeschichte des Schach, Verlag W. Kohlhammer GmbH, Stuttgart, Berlin, Köln, Mainz.

PRATESI, FRANCO (1990). Draughts magazine Het Nieuwe Damspel. Utrecht.

PRATESI, FRANCO (1991). Draughts magazine Het Nieuwe Damspel. Utrecht.

PRATESI, FRANCO (1992). Draughts magazine Het Nieuwe Damspel. Utrecht.

PRATESI, FRANCO (1993) Draughts Magazine *Hoofdlijn,* Amsterdam, pp. 32-34

RAMIREZ DE LUCENA, JUAN DE (1464). Manuscript. De Vita Beata.

RAMIREZ DE LUCENA, JUAN (1483). De Vita Beata. Zamora.

RUIZ MONTERO, PEDRO (1591). Libro del Juego de las Damas, vulgarmente nombrado el marro, Valencia.

SAMUSAH, RAJA (1932). The Malay game of Apit (Peraturan Main “Sodok Apit”); Journal of the Malayan Branch of the Royal Asiatic Society. Malay College, Kuala Kangsar.

SCHMIDT, JOHANN WOLFGANG (1700). Unterschiedliche Spiel und Vorstellungen des weitberühmten Damspiels, - *denen Liebhabern zu ehren welche schon etwas Wissenschaft davon haben.*- Nürnberg (manuscript).

SCHMIDT, WILLI (1934). La Revue française du jeu de dames.

SHEHAB, Mohamad Mahmoud (2018). Turkish Dama. Checkers game & solutions. Rules of game and learning guide. Lebanon.

SELENUS, Gustavus (1616). Das Schach oder Konig Spiel, Lipsiae.

SIR FERUMBRAS (1860). Les anciens poetes de la France, edition A. Kroeber & G. Servais, Paris. Texte français des années 1170 de la chanson de geste Fierabras.

SIR FERUMBRAS (1879). Manuscript van 1380; Engelse bewerking van het Franse chanson de geste Fierabras (c. 1170). Edition by Early English Text Society, London. (Bodleian Library-Oxford).

SONZOGNO, LORENZO (1832). Il Maestro di giuochi della Dama all’ Italiana e alla Polacca, e degli Scacchi, Milano.

SPELENCYCLOPEDIE UIT THAILAND (1950). Dans la bibliothèque de l'Université d'Amsterdam.

STOEP, ARIE VAN DER (1978). Draughts magazine *Dammagazine,* Amsterdam.

STOEP, ARIE VAN DER (1979). Dammen in den beginne. Une série de 57 épisodes dans la section des dames du magazine éducatif De Vacture entre 1980 et 1983, Deventer.

STOEP, ARIE VAN DER (1989). Draughts magazine *Hoofdlijn,* Amsterdam.

TIMONEDA, JUAN DE (1547/1635). Libro llamado Ingenio, el qual trata del Juego del Marro de punta", hecho por Juan de Timoneda, Dedicado al Mvy magnifico Senñor don Ynnigo de Losca Capitan en las Galeras de Españna. Al qual se han annadido ocho trechas de mucha primor, por Antonio Miron y del Castillo, Tolosa. En casa de Juan Boude, impresor ordinario de su Majestat.

VALLS, LORENÇO (1597). Libro del Juego de las Damas, por otro nombre el Marro de Punta, Valencia. - (Biblioteca del Palacio, Madrid).

VICENT, FRANCESCH (1495). Libre dels joch partitis del Scachs en nombre de 100 ordenat e compost per mi Francesh Vicent, nat en la ciutat de Segorbe, criat e vehí de la insigne e valeroso ciutat de Valencia. Y acaba: A loor e gloria de nostre Redemtor Jesu Christ fou acabat lo dit libre dels jochs partitis dels scachs en la sinsigne ciutat de Valencia e estampat per mans de Lope de Roca Alemany e Pere Trinchet librere á XV días de Maig del any MCCCCLXXXXV.

VIERGEVER, JAAP (1996). Eindspel-encyclopedie, deel 1: Eindspelkomposities uit de Spaanse en Portugese damliteratuur. Boeken en tijdschriften tot en met 1946.

WEISS, ISIDORE (1910). Tactique & Stratégie du Jeu de Dames. Edité par le journal « Le Bavard », Marseille.

WESTERVELD, GOVERT (1987). Draughts magazine *Het Nieuwe Damspel*, Utrecht.

WESTERVELD, GOVERT (1988). Draughts magazine *Het Nieuwe Damspel*, Utrecht.

WESTERVELD, GOVERT (1990). Las Damas: Ciencia sobre un tablero. Tomo I.

WESTERVELD, GOVERT (1992). Draughts magazine *Het Nieuwe Damspel*, Utrecht.

WESTERVELD, GOVERT (1994) Historia de la nueva dama poderosa en el juego de Ajedrez y Damas. (History of the new powerful Queen in the game of chess and draughts), pages 103-124. Homo Ludens: Der spielende Mensch IV, Internationale Beiträge des Institutes für Spielforschung und Spielpädagogik an der Hochschule "Mozarteum" - Salzburg. Herausgegeben von Prof. Mag. Dr. Günther C. Bauer.

WESTERVELD, GOVERT (1997). De invloed van de Spaanse koningin Isabel la Católica op de nieuwe sterke dame in de oorsprong van het dam- en modern schaakspel. Spaanse literatuur, jaren 1283-1700. In collaboration with Rob Jansen (Amsterdam).

WESTERVELD, GOVERT (2004). La reina Isabel la Católica, su reflejo en la dama poderosa de Valencia, cuna de ajedrez moderno y origen del juego de damas. En colaboración con José Antonio Garzón Roger, Valencia. Generalidad Valenciana, Secretaria Autonómica de Cultura, pp. 1-2. The English translation here is of Dana Gynther.

WESTERVELD, Govert (Pseudonym VALLE DE RICOTE, GOFREDO 2006). *Los tres autores de La Celestina: El judeoconverso Juan Ramírez de Lucena, sus hijos Fernando de Rojas (Lucena) y Juan del Encina (alias Bartolomé Torres Naharro y Francisco Delicado).* Biografía, estudio y documentos del antiguo autor de La Celestina, el ajedrecista Juan Ramírez de Lucena. Volume I. 441 pages.

WESTERVELD, Govert (Pseudonym VALLE DE RICOTE, GOFREDO 2008). *Los tres autores de La Celestina: El judeoconverso Juan Ramírez de Lucena, sus hijos Fernando de Rojas (Lucena) y Juan del Encina (alias Bartolomé Torres Naharro y Francisco Delicado).* El libro perdido de Lucena. "Tractado sobre la muerte de Don Diego de Azevedo". Volume II. 142 pages.

WESTERVELD, Govert (Pseudonym VALLE DE RICOTE, GOFREDO 2009). *Los tres autores de La Celestina: El judeoconverso Juan Ramírez de Lucena, sus hijos Fernando de Rojas (Lucena) y Juan del Encina (alias Bartolomé Torres Naharro y Francisco Delicado). El libro perdido de Lucena. "Tractado sobre la muerte de Don Diego de Azevedo".* El misterioso autor Juan del Encina. Volume III. 351 pages.

WESTERVELD, Govert (Pseudonym VALLE DE RICOTE, GOFREDO 2009). *Los tres autores de La Celestina: El judeoconverso Juan Ramírez de Lucena, sus hijos Fernando de Rojas (Lucena) y Juan del Encina (alias Bartolomé Torres Naharro y Francisco Delicado). El libro perdido de Lucena. "Tractado sobre la muerte de Don Diego de Azevedo".* La Celestina: un señuelo, Fernando de Rojas, y un autor velado, Juan del Encina". Volume IV. 261 pages.

WESTERVELD, GOVERT (2013). Biografía de Juan Ramírez de Lucena. (Embajador de los Reyes Católicos y padre del ajedrecista Lucena). 240 pages. Lulu Editors.

WESTERVELD, GOVERT (2013). The History of Alquerque-12. Spain and France. Volume I. 388 pages. Lulu Editors.

WESTERVELD, GOVERT (2015). The History of Alquerque-12. Remaining countries. Volume II. 436 pages. Lulu Editors. .

WESTERVELD, GOVERT (2015). The Poem Scachs d'amor (1475). First Text of Modern Chess. 144 pages. Lulu Editors.

WESTERVELD, GOVERT (2015). The Birth of a new Bishop in Chess. 172 pages. Lulu Editors.

WESTERVELD, GOVERT (2015). The Ambassador Juan Ramírez de Lucena, the father of the chessbook writer Lucena. 226 pages. Lulu Editors.

WESTERVELD, GOVERT (2016). The life of Ludovico Vicentino degli Arrighi between 1504 and 1534. 264 pages. Lulu Editors

WESTERVELD, GOVERT (2016). The life of Francisco Delicado in Rome: 1508-1527. 272 pages. Lulu Editors.

WESTERVELD, GOVERT (2016). The Training of Isabella I of Castile as the Virgin Mary by Churchman Martin de Cordoba. 172 pages. Lulu Editors.

WESTERVELD, GOVERT (2018). History of Alquerque-12. Volume III. 516 pages. Lulu Editors.

WESTERVELD, GOVERT (2020). Gonzalo Fernández de Oviedo (Lucena), the unknown son of the Embassador Juan Ramírez de Lucena and author of La Celestina. Volume I. 414 pages. Lulu Editors.

WESTERVELD, GOVERT (2020). Gonzalo Fernández de Oviedo (Lucena), the unknown son of the Embassador Juan Ramírez de Lucena and author of La Celestina. Volume II. 422 pages. Lulu Editors.

YAŞAM, MIMARLIK VE (2016). Türk Daması Oyun Kültürü ve Türkiye'deki Dama Oynanan Kahvehanelerin İç Mekânlarının İncelemesi. DOI: 10.26835/my.270096

3 Introduction

A partir de 2001, j'ai été l'un des deux chroniqueurs officiels de la commune de Blanca dans la province de Murcie (Espagne) pour décrire l'histoire du village. J'étais aussi le seul étranger avec ce titre en Espagne. J'ai écrit de nombreux livres d'histoire sur la période arabe 711 - 1610, ce qui m'a valu le titre d'académicien à la Royal Academia Alfonso el Sabio (Académie royale d'Alphonse X le Sage) à Murcie. Ils m'ont invité à écrire et à publier des livres, mais je n'en avais pas besoin. Je voulais faire mes propres recherches et publier moi-même mes livres. Il y a deux ans, les personnalités politiques ont commencé à s'immiscer dans notre travail parce qu'elles veulent maintenant avoir toutes les autorités sous contrôle, et j'ai mis fin à mon travail de bénévole en tant que chroniqueur officiel parce que je veux rester indépendant dans l'écriture de l'histoire. Je fais maintenant le même travail, mais sous la responsabilité d'un hispaniste international.

Tout ce travail de recherche sur l'histoire des Maures et des Juifs en Espagne effectué au cours des 35 dernières années m'a bien servi, pour finalement déterminer, à travers un programme d'attribution d'auteurs américain, que Lucena est le surnom de Gonzalo Fernández de Oviedo. Suite à la suggestion de Prof. Salvador-Carulla (Australie) de m'aider dans mes recherches, j'ai mis le livre d'échecs de Lucena en veilleuse et j'ai dû choisir un autre sujet. Il est vrai que l'Université m'a invité à donner des conférences, mais je ne suis pas non plus très favorable à cela, car d'autres sont beaucoup mieux préparés pour un tel évènement. Puis, j'ai pensé à rédiger à nouveau quelques biographies historiques de damistes. Mon père, jouant aux dames, parlait toujours d'Isidore Weiss, et mon ami Fangchao Chen voulait simplement voir des coups. Et ainsi, j'ai su quel serait le sujet de mon prochain livre: Isidore Weiss.

Ce livre n'est pas destiné aux joueurs forts. Cela ne leur sera d'aucune utilité, car ils n'ont rien à apprendre de nouveau ; du moins, pas de moi. Ce livre est destiné aux joueurs de dames inexpérimentés. Au meilleur de mes capacités, je vais éduquer les joueurs sur les origines des dames et la lutte humaine que le

champion du monde Isidore Weiss a dû mener pour gagner sa vie. La meilleure façon de servir mes lecteurs, je crois, consiste à dépeindre ses parties avec certaines positions dans le jeu. (Si je suis autorisé à utiliser ce mot ; non pas que je pense y avoir droit, mais il décrit le mieux ce que je veux dire). Une étude plus approfondie du jeu français sur le damier montre rapidement que vers 1900, les Français jouaient sur les cases blanches, comme le montrent les livres de dames espagnols des XVIe et XVIIe siècles. J'ai remarqué une partie de Weiss avec un avantage d'un pion qui a été jouée en 1892 et dans laquelle l'adversaire de Weiss a commencé le jeu avec les noirs. Cela remonte au jeu espagnol de la fin du 17e siècle sur un damier de 64 cases, où les noirs commencent. Une position décrite à tort par les Néerlandais comme le motif Weiss était en fait un motif provenant du tout premier livre de dames espagnol de 1547 et publié par Juan de Timoneda à Valence, et non par Antonio de Torquemada, ce qui était aussi basé sur une erreur. Certaines caractéristiques du jeu de dames français et néerlandais peuvent toujours être attribuées au jeu de dames espagnol. Les termes « mode de jeu espagnol-polonais » ou « dames frisonnes » peuvent être retracés jusqu'au jeu original de 12 pièces de l'alquerque-12, qui est devenu le jeu des dames en Espagne vers 1495, si l'on en croit le dictionnaire latin-espagnol de Nebrija.

Dans chacun des chapitres qui suivent, je parlerai de la vie du champion du monde et génie Isidore Weiss. Mais pour bien dépeindre la vie de Weiss, je ne dois certainement pas laisser de côté d'autres figures du monde du jeu de dames de l'époque. Il ne peut en être autrement, puisque les Juifs ont apporté une contribution importante à la diffusion et au développement du jeu de dames. L'Espagne a été assez stupide pour expulser les Juifs du pays à cause de leur foi et les Pays-Bas ont été suffisamment intelligents pour accueillir les Juifs dans leur pays. On m'a déjà fait remarquer que ce livre sur Weiss devrait être écrit en français, mais mon intention ici est d'écrire des livres en français, en espagnol et en anglais. Aujourd'hui, l'anglais est la langue mondiale, et donc de nombreux autres damistes de maison à travers le monde pourront bénéficier de ce travail.

Le champion du monde Isidore Weiss, le « Napoléon des dames », occupait une position exceptionnelle parmi les grands maîtres damistes. Même aujourd'hui, alors que ses jeux sont dépassés et que le plan de jeu de beaucoup d'entre eux a été complètement réfuté par de nouvelles théories, quand ils sont rejoués, on est toujours frappé par le charme d'un talent naturel, la configuration stratégique large, l'œil vif sur la seule faiblesse dans le contre-jeu, et notamment par l'incroyable perception du jeu qui a permis à ce maître français de s'orienter dans des situations inconnues. Il aimait les mouvements surprenants, dans ses jeux également, et il faisait souvent des mouvements que beaucoup d'autres désapprouveraient fortement. Ces mouvements surprenants se retrouvent dans toutes ses constructions, notamment dans ses parties de fin. Les jeux de combinaison risqués ont permis à Weiss de réaliser de brillants exploits d'ingéniosité. Où est le joueur qui ose, encore aujourd'hui, jouer les ouvertures de Weiss, depuis que le monstre de la théorie a pris possession du jeu ? Si l'on compare les jeux Weiss d'il y a plus de 100 ans au jeu de position actuel, on voit ce qui a été gagné, mais aussi ce qui a été perdu. Le romantisme prédomine dans le premier, le second est un produit d'étude, souvent sec et compréhensible uniquement pour l'initié. Quelle merveilleuse valeur promotionnelle ces vieilles parties ont-elles gardée !

Un damiste pur-sang se sentant fort grâce à son sens éminemment pratique et sa vision correcte des défauts de ses adversaires, Weiss pensait qu'il pouvait négliger toute étude du jeu. Seule la position sur le damier retenait son intérêt, car Weiss n'aimait pas du tout analyser. Pour lui, le jeu était une série d'opportunités qui se présenteraient toujours. Seul le tacticien pouvait les créer et les utiliser. L'analyse des positions par la suite n'avait aucun sens. Selon les journaux, Weiss a détenu le titre de champion du monde pendant dix-huit ans et après avoir perdu son titre en 1912, il a quand même réussi à se maintenir parmi les joueurs les plus forts du monde. Quel respect faut-il avoir pour le grand maître qui, après 17 ans de domination, a perdu sa position intouchable et a trouvé le courage de jouer même lorsque ses résultats sont devenus presque pitoyables ! Weiss a montré que

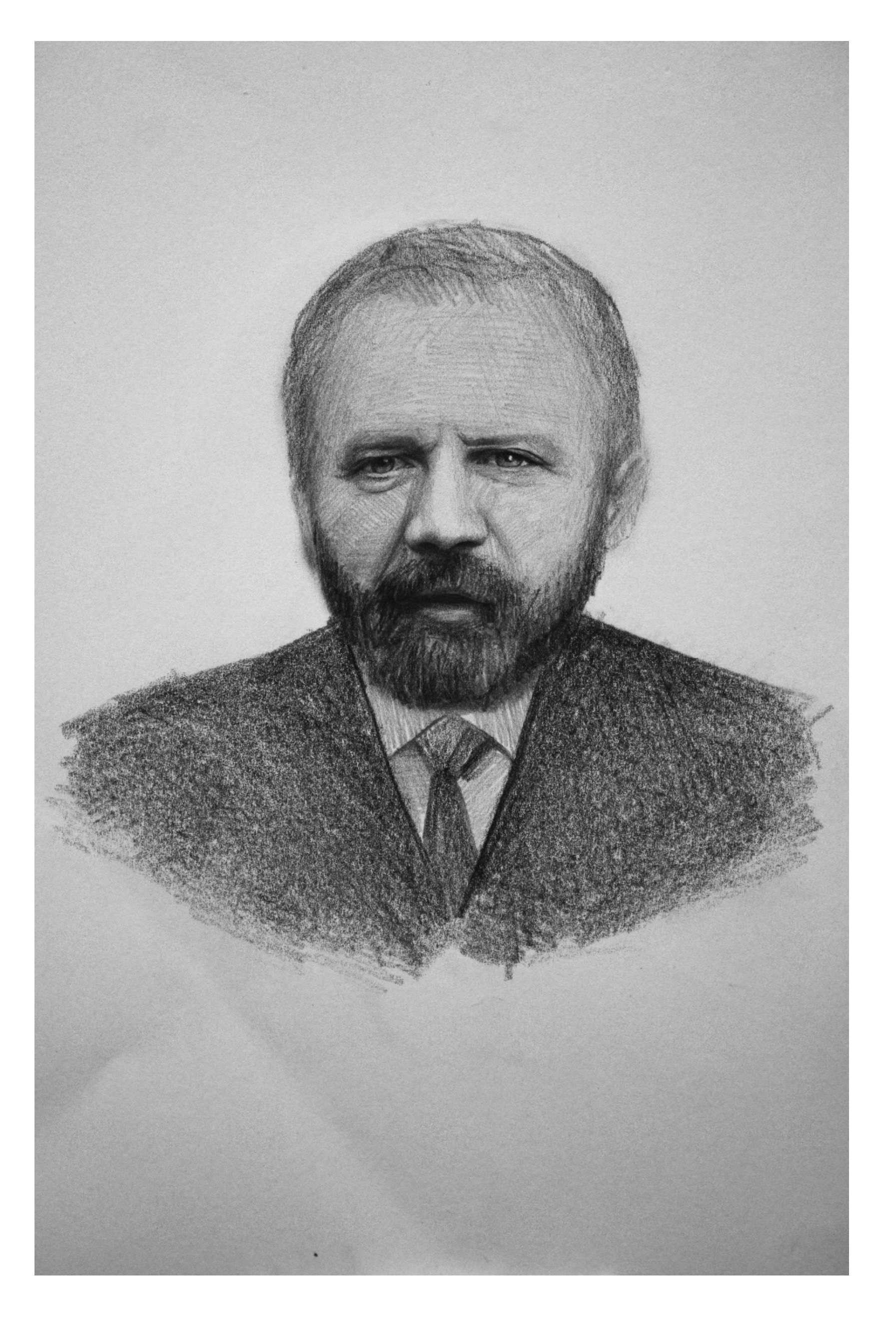
son amour du jeu était plus grand que son désir d'exceller par rapport aux autres, et ce trait, ajouté à sa renommée, faisait de lui l'un des grands. Son nom a électrisé de nombreux Néerlandais, et comment expliquer autrement qu'en 1928, lors du Championnat du monde, une vitrine entière ait été installée dans l'un des plus grands magazines de mode d'Amsterdam en l'honneur de Weiss ? Là, avec des figurines de cire et d'autres matériaux tous en taille réelle, un damier représentant le match pour le Championnat du monde en 1911 entre Isidore Weiss et Herman Hoogland a été montré. Lors de cette performance, on a vu Weiss faire un beau coup, probablement l'un des plus beaux de sa carrière de dames. Comment Weiss a-t-il alors dû se sentir lors de ses promenades du soir ? À l'époque, Weiss a été vu accompagné de maîtres damistes français tels que Fabre, Dr. Molimard, Bonnard, Bizot et Bélard, et parfois entourés d'amis damistes hollandais, lors de promenades en soirée ou sur le chemin de leur hôtel, allant voir cette belle vitrine de dames publicitaires (pour laquelle, sans aucun doute, aucune dépense ni aucun effort n'ont été épargnés) avec un grand intérêt.

L'éclat du nom de cet ancien joueur est si fort qu'on ne peut plus imaginer le monde sans ce Napoléon de dames, et on le rencontre encore dans le « coup de Weiss ». Si un joueur du jeu de dames a un jour compris les subtilités du jeu, sa nature et son caractère, c'est bien Weiss. Il ne l'a pas montré uniquement dans le jeu. Il a créé les combinaisons les plus fantastiques dans les positions en un rien de temps. Il a été le fondateur de la célèbre école mixte française. Weiss était le roi quand il s'agissait de « faire tapis » et le roi du jeu de combinaison. Cela se reflétait dans les soi-disant jeux rapides, auxquels il était imbattable.

Grâce à eux, il a su laisser libre cours à ses tendances fantaisistes à « faire tapis », à une vitesse vertigineuse et avec une certitude sans faille. C'était également le cas des séances simultanées qui lui rappelaient encore la vieille gloire dont sa réputation s'était toujours souvenue. Il jouait à une vitesse sans précédent, de sorte que son style de jeu ultrarapide ne pouvait pas être suivi, et sa connaissance du jeu magnifique et surprenante lorsqu'il s'agit de frapper a étonné tout le monde.

Il a maîtrisé les trois parties principales du jeu : les problèmes, le jeu de tir, et l'ensemble du jeu sous ses formes les plus capricieuses. Si l'on joue et regarde ses problèmes, on trouve d'abord l'économie ultime de son travail : ses problèmes en disent long avec très peu de matière. En second lieu, on trouve la pureté et l'originalité. Weiss était un véritable artiste des problèmes et ses créations touchent donc la manière fine, subtile et artistique qui peut nous frapper de cette façon. Un problème où l'on capture sept fois le plus de pièces est très rare, mais Weiss a été l'un des premiers à le proposer. La recherche de problèmes composés par les grands maîtres est une quête vaine. Comme pour tant d'acteurs de premier plan, le problème est un domaine presque fermé pour eux. Weiss était une très grande exception à cet égard. Et puis, nous avons également eu un Weiss en tant que compositeur de fin de partie. Ses prouesses d'ingéniosité se reflètent dans ce genre à travers la collaboration idéale entre la dame et le pion. Les finales de Weiss n'ont pas la profondeur presque insondable de Blankenaar. Au contraire, elles ne sont généralement pas profondes mais surprenantes, et c'est pourquoi elles sont si populaires auprès de la plupart des damistes. Le grand génie du jeu de dames Weiss a laissé pour la génération actuelle des dames une variété de fins de partie, de combinaisons de combat, de jeux et de problèmes qui peuvent être appréciés maintenant et dans l'avenir.

Weiss, la fierté des maîtres du jeu de dames françaises, a joué son jeu risqué opposé à toute théorie et méthode. Le plus beau, le plus compliqué, le meilleur, jamais fini proprement ou analytiquement correct, mais délicat et pointu dans les subtilités. Ainsi sont nés les jeux ou fragments de jeux particuliers dont on ne pourrait jamais déterminer la vraie force. Ce qu'il a accompli est venu du trésor de son cerveau plein de ressources. Il savait qu'il pouvait compter sur cette merveilleuse intuition qui l'avait soutenu en tant qu'« invincible ». C'est pourquoi les jeux, les problèmes et les fragments de fin de partie lui ont sauvé l'esprit. Quiconque souhaite montrer brièvement les beautés des dames à des joueurs de toutes forces trouvera des exemples à l'apogée de Weiss grâce aux célèbres livres de ce grand maître, *Tactique et stratégie* et *250 positions nouvelles*.



Eugène Leclercq (1632-1908)
© Droit commercial d’utilisation: Govert Westerveld

Weiss était si célèbre et aimé aux Pays-Bas qu'un joueur de dames inconnu lui a offert 100 florins grâce à la médiation du président de la Fédération néerlandaise de dames après le Championnat du monde de 1928, en signe de son admiration pour son jeu. 100 florins, c'était une somme énorme à l'époque et il était naturel que Weiss ait été complètement décontenancé par cela.

Dans mes livres sur Weiss, l'intention n'est pas d'analyser ses jeux - nous avons nos grands maîtres actuels pour cela. Mon intention est de décrire les faits de la vie quotidienne et les circonstances difficiles dans lesquelles Weiss a atteint des performances optimales. Il était l'un des tout premiers joueurs de dames professionnels et cela signifiait vivre avec un revenu limité. Le jeu de dames a pris vie grâce aux grands sacrifices de Weiss. Mais pas seulement grâce à Weiss. Eugène Leclercq a fait sa part en tant que joueur de dames professionnel pour rendre le jeu de dames populaire. Et aux Pays-Bas, nous avons eu le joueur de dames professionnel Ben Springer. Vivre uniquement du jeu de dames n'était en aucun cas un exploit facile pour ces joueurs professionnels. Je fais de mon mieux pour intégrer tout cela dans la bibliographie de Weiss et il ne fait aucun doute qu'une telle tâche n'est pas facile, car on oublie bientôt d'autres figures importantes de cette liste d'acteurs du jeu de dames qui ont fait de grands sacrifices pour la renaissance et la prospérité du jeu.

Son génie, son sacrifice et son amour du jeu seraient-ils ou deviendraient-ils aussi grands pour les autres champions du monde que pour Weiss, le roi des dames, qui a maintenu son trône pendant près de 17 longues années alors qu'il bloquait toutes les attaques avec brio et supériorité pour frapper ? L'histoire nous a appris que ça n'a pas été le cas. Quand nous considérons cela à nouveau, la grandeur de Weiss réapparaît dans une lumière vive, dans une lumière qui n'a pas été surpassée malgré l'énorme puissance et la profondeur du jeu moderne.

4 Biographie d'Isidore Weiss

Isidore Weiss est né à Manchester en 1867 et est arrivé à Paris à l'âge de 4 ans. Ses parents, originaires de l'Empire austro-hongrois (Budapest), ont décidé de quitter l'Angleterre pour la France en 1871 après l'incendie de leur usine d'imperméables. Isidore a commencé à jouer assez tard - à l'âge de 16 ans, selon Bizot. Bonnard suggère même qu'il aurait eu 18 ans. Il a participé pour la première fois à un tournoi des maîtres à Paris en 1891, organisé par la célèbre « Revue des Jeux » (le rédacteur en chef des chroniques Damistes était Eugène Leclercq) et s'est classé 3e après Barteling et Leclercq, mais devant Zimmermann, Lesage, Balent et d'autres.

Il a été le premier champion du monde officiel du jeu de dames international (damier de 10x10). Les Français l'appelaient Napoléon sur le damier, parce qu'il était comme Napoléon, un homme très petit qui gagnait toujours des batailles. Weiss était particulièrement apprécié pour son jeu de combinaison et était également très fort en fin de partie. Ses jeux font toujours l'objet d'études. C'était un véritable magicien dans le domaine des problèmes.

Il est devenu champion du monde à sept reprises : en 1899 contre Anatole Dussaut à Amiens, en 1900 après un match avec Beudin à Paris, en 1902, 1904, 1907, 1909 à Paris, et enfin en 1911. En 1912, ce Napoléon a trouvé son Waterloo (21-9) dans un match pour le titre mondial contre un autre Français, à savoir Alfred Molimard (1888-1943).

Les Français ont déclaré que Weiss[95] avait perdu son titre de champion du monde lors du tournoi de Rotterdam en 1912, qui a été remporté par Hoogland (25 points) et dans lequel il occupait le 3e rang avec Molimard (23 points), et se plaçait derrière Jack

[95]http://damierlyonnais.free.fr/joueurs_autres_weiss.htm

de Haas (24 points). Cependant, Hoogland n'a pas facilement mis son titre en jeu, car la guerre de 1914-1918 a éclaté.



Championnat du monde à Amiens, 1899

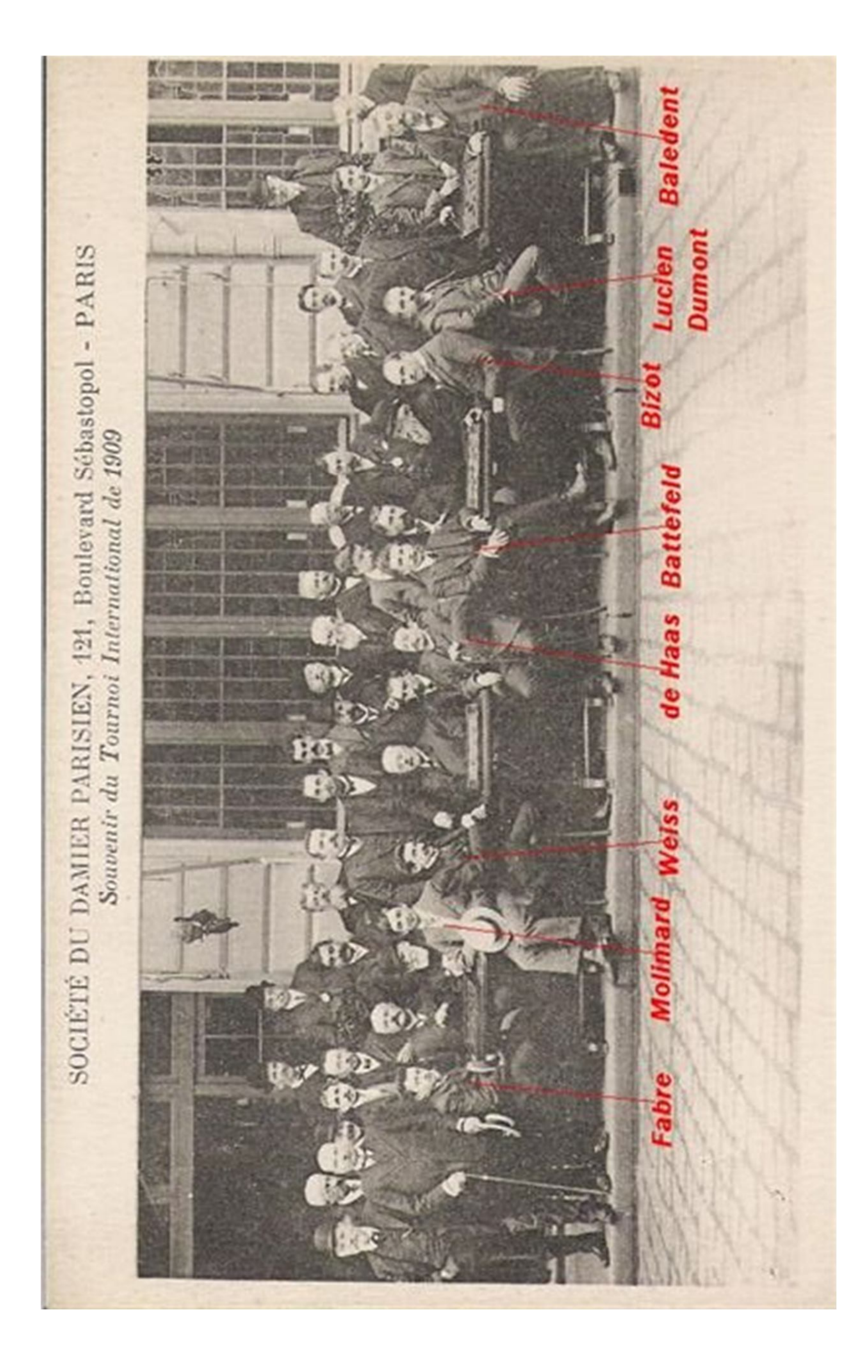
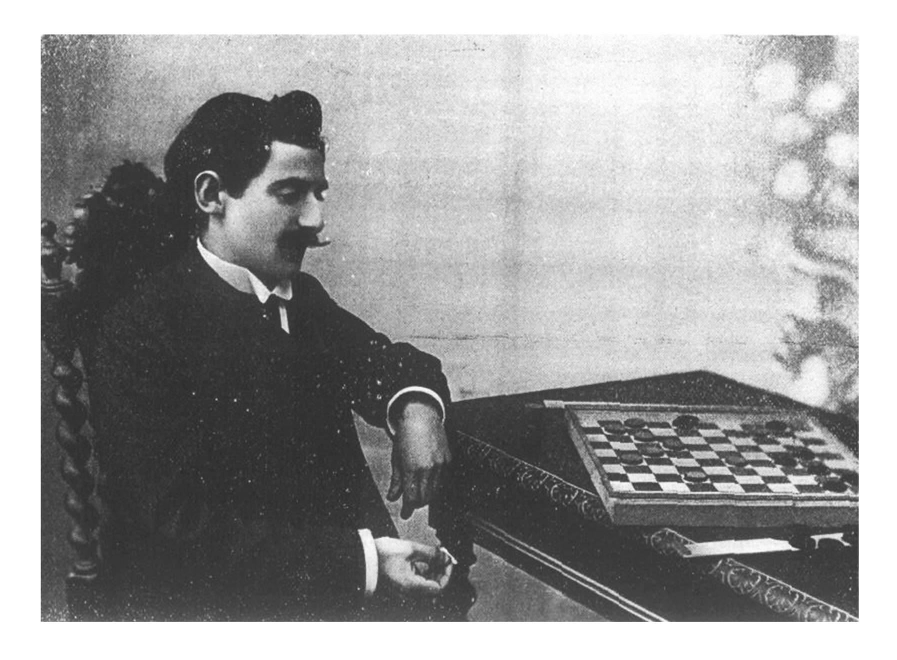


Photo: La gentillesse du Dr. Diego Rodrigo - France

Weiss a joué à nouveau au championnat de Paris en 1920 et terminé troisième avec 12 points derrière Fabre (15) et Bizot (14). Isidore Weiss était en Hollande en 1920, visitant les clubs de dames à Haarlem où il a joué contre deux membres du club et a joué en simultané en soirée. La tournée des Pays-Bas en décembre 1920 lui a donné l'occasion de remporter un tournoi à 4 joueurs avec 9 points d'avance sur Springer (6), Damme (5) et Prijs (4), mais au tournoi international de Marseille de 1924, c'est Springer qui a terminé devant Weiss, suivi de Boer, Ricou et Garoute.



Isidore Weiss en 1914

Weiss a donc changé son jeu de position. Il ne n’a plus fait entrer des coups dans le jeu et ne s'est plus entraîné à verrouiller ses positions, ce qui lui avait valu des succès dans le passé, mais aussi des revers contre les nouveaux maîtres, notamment en 1912 contre Molimard, puis Bizot, Fabre et Bonnard. Grâce à ce renouveau du jeu, il a obtenu un résultat formidable à l'âge de 60 ans, puisqu'il a été deuxième au Tournoi international de Paris de 1927 derrière Bizot et devant Fabre, Springer et de Jongh.



Isidore Weiss (Paris) et F. Bouillon (Marseille) en 1906

Il a néanmoins subi un grave revers lors du championnat du monde d'Amsterdam en 1928. Il n'était décidément pas en forme, compte tenu de son résultat de 11e place sur 12 places. Certains parlaient déjà de la fin de sa carrière. Ce ne fut certainement pas le cas lors du tournoi de Paris de 1931, qui comptait pour le championnat du monde organisé au « Ludo » rue de la Sorbonne. Il y a terminé en 3e place avec 25 points, près du premier joueur Marius Fabre (27 points) et Stanislas Bizot (26 points), mais devant le jeune Maurice Raichenbach. Le prodige Maurice Raichenbach l'a privé du titre en le battant au deuxième tour. A ce propos, Pierre Lucot rapporte une anecdote : Raichenbach, alors âgé de 16 ans, a exécuté un coup à Weiss. Weiss s'est rendu furieusement au vestiaire pour récupérer son chapeau. Ne l'ayant pas trouvé, il a essayé les autres. Finalement, il est parti tête nue. Le lendemain, lorsqu'il est revenu au « Ludo », il ne restait plus qu'un seul chapeau suspendu : le sien.



A gauche: Isidore Weiss en 1909

Ce serait le dernier grand tournoi d'Isidore Weiss. Il est mort en 1936 à Paris à l'âge de 69 ans, laissant, selon Marcel Bonnard, « le souvenir du maître le plus brillant et le plus rapide que le jeu de dames ait produit et un record qui n'est pas près d'être battu - le titre de champion du monde pendant 17 ans ». D'autres parlent même de la période entre 1886 et 1912.

Il n'avait pas de carrière, sa famille devait vivre des prix et du maigre revenu des leçons de dames qu'il donnait et d'autres jeux « recherchés » joués pour de l'argent. Mais malgré la maîtrise suprême de son art, la soupe était très maigre. Louis Dalman se souvient d'avoir pris quelques leçons de Weiss à 0,20 fr au Damien Parisien. Il était impressionné par la profondeur de jeu de ce grand champion. Avec 2 pièces perdues, il n'a pas fait long feu. Weiss mesurait 1,54 mètre et ne pesait que 45 kilos. Pierre Lucot, dans son hommage aux grands champions français dans le n° 70/1960 de l'Effort, a mentionné qu'il mangeait un sandwich à la moutarde pour tout repas de midi et qu'il recherchait la chaleur près des entrées de métro.



Isidore Weiss

Le fils d'Isidore Weiss, Robert, a écrit à Henri Chiland le 17 juillet 1947 : « Simple casquetteur (ndlr), mon père a vécu toute sa vie modestement et n'avait d'ailleurs aucune ambition. Le jeu de dames était tout pour lui et il lui a offert toute sa vie et sa pensée »[96].

4.1 Le club de damas Isidore Weiss en Amsterdam



Club de damas Isidore Weiss

Isidore Weiss était si populaire aux Pays-Bas qu'à Amsterdam, des joueurs de dames ont fondé un club de dames en son nom. En 1913, une réunion simultanée a eu lieu au jeune club de dames Isidore Weiss, dont la salle de jeu se trouvait dans la salle

[96] http://damierlyonnais.free.fr/joueurs_autres_weiss.htm - 12.2.2021

supérieure du cinéma Rembrandt. J. Roselaar, où le joueur simultané était assis au centre. Il a obtenu un merveilleux résultat [97] . Weiss était aussi le professeur génial du futur champion du monde Maurice Raichenbach. D'ailleurs, cela était très perceptible dans la stratégie de jeu de Raichenbach. Comme Weiss, Raichenbach savait jusqu'où il pouvait aller (jusqu'à la catastrophe).

Il n'est pas possible de décrire toute la vie de jeu de dames de Weiss, car il n'y a pas assez de place pour cela dans ce livre. Cependant, nous soulignons une histoire en particulier, parce qu'il est assez intéressant de voir à quel point Weiss était un fanatique du jeu de dames. Pour cela, nous nous rendrons en 1909. Au départ, le Néerlandais De Haas avait prévu de participer à un concours à Paris. Ce match n'a pas pu avoir lieu pour plusieurs raisons. Encouragé par une offre hospitalière de M. Van Etten à Paris et une médiation amicale du président du Damier français, M. Dambrun, De Haas s’est rendu à Paris dans l'espoir de pouvoir jouer un grand match contre Weiss. Mais rien n'en est ressorti, le champion du monde ayant fixé des exigences trop élevées pour un tel match - exigences que le club français ne pouvait pas remplir. Le match contre Weiss n’a alors été prolongé que de 3 matchs gratuits au cours desquels Weiss, sans ne pouvoir tirer aucun avantage monétaire, a donné tout ce qu'il pouvait en tant que joueur par pur plaisir de pouvoir jouer sérieusement contre De Haas, car Weiss n’était sérieusement intéressé à jouer qu'avec De Haas. Les résultats de ces 3 matchs ont été 2 nuls et 1 victoire de Weiss, de sorte que le petit champion du monde est resté vainqueur contre De Haas.

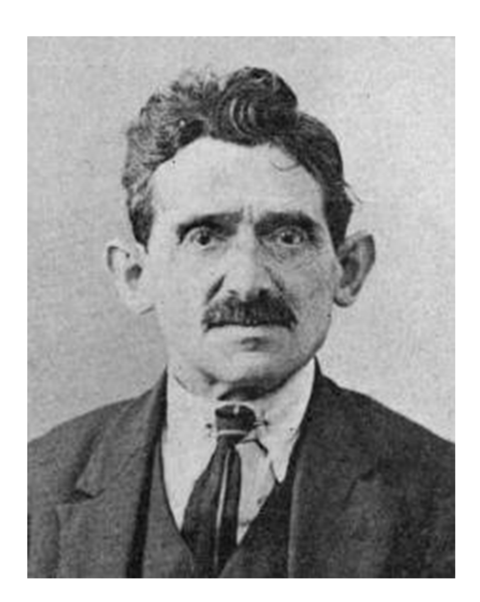
La passion et le feu avec lesquels Weiss a joué ses matchs contre De Haas étaient perceptibles dans l'aventure suivante, qui est liée à la tierce partie. Il était 9 heures le lundi soir. Weiss est entré au Café du Globe et a demandé à De Haas de jouer une partie sérieuse. La tierce partie. Les messieurs ont commencé cette partie avec beaucoup d'intérêt. À midi et demi, le serveur est venu avertir que le café fermerait à une heure et que les messieurs

---

[97]Le prince juif; hebdomadaire illustré, 1913, 13-03-1913, p. 248

devraient alors jouer dans la rue. À 13 heures, la partie n'était pas terminée. Que faire ?

Weiss, qui avait fait un grand effort lors de cette partie, voulait à tout prix la jouer. Weiss et De Haas, accompagnés de Fabre, sont sortis pour trouver un café. Ils sont allés sur la rue Sébastopol, la rue Réaumur, la rue de Turbigo, mais personne n'en voulait. Weiss s'est aperçu soudain qu'il y avait un café rue Montmartre où il avait joué pendant 72 heures consécutives. Ils s'y sont rendus et le propriétaire, qui connaissait Weiss, était en effet heureux de mettre son café à disposition. Le café était proche des Halles et était ouvert toute la nuit. De Haas avait déjà pensé aux "voyous", car ce n'était pas le meilleur quartier de Paris, mais le champion du monde s'est avancé sans se laisser décourager et De Haas et Fabre l'ont suivi. Il était alors une heure et demie et les deux champions ont recommencé à jouer. Le café était bondé et ils étaient entourés de commerçantes et d'hommes des Halles. C'était une foule rare dans cette boîte de nuit et tous connaissaient le champion du monde. Entre-temps, Weiss et De Haas ont joué comme s'ils défendaient leur vie, jusqu'à ce que le match se termine par un match nul à trois heures et demie. Tous ont alors demandé qui était De Haas, et en apprenant qu'il était le champion des Pays-Bas, De Haas a reçu une énorme ovation. Puis, vers 16 heures, Weiss et Fabre ont ramené De Haas chez lui et, sur le chemin du retour, ont dégusté des choux fleurs, des carottes et toutes sortes de légumes le long des Halles. Un voyage très aventureux de deux champions !



Isidore Weiss

4.2 Les provocations à Weiss

Il y avait une sorte de sentiment et d'admiration entre ces deux joueurs, et tout particulièrement lorsque Weiss a pris conscience qu'une partie entre lui et Jack de Haas avait été étiquetée comme un jeu faible. D'un autre côté, il y avait des rumeurs sans fondement selon lesquelles Weiss avait peur de jouer avec Woldouby. Raison suffisante pour que Weiss attrape rapidement sa plume[98].

> « Mon cher Monsieur Dambrun,
> « On me traduit un article dans lequel M. Broeckamp faisant allusion à la première partie jouée entre M. de Haas et moi et publiée par M. Mijer dans le journal hollandais le *Telegraaf*, s'exprime ainsi: «Cette partie est jouée très faiblement, pour ne « pas employer une expression plus dure. Je n'aurais même pas relevé cette singulière appréciation d'un joueur parfaitement incompétent (je lui rendrais facilement le Pion), sur ma façon de jouer, si non ami de Haas n'avait

[98] Bulletin mensuel du Damier Français, N° 8, 1er septembre 1910, pp. 84-85

pas été également en cause. Je tiens à ce que l'on sache que je considère le champion hollandais comme mon adversaire le plus redoutable. Il ne faut donc voir dans ces attaques ridicules que le dépit d'un personnage dont les efforts pour diviser la Fédération Nationale Hollandaise, aux destinées de laquelle préside avec tant d'autorité M. Vervloet, seconde par M. de Haas et tous nos amis de Hollande, sont restés complètement vains.

« Enfin, pour couper court à tous les bruits et aux notes tendancieuses parues dans certains organes, qui me représentent comme craignant de me mesurer avec M. Woldouby, j'offre de lui rendre le 1/3 de ion en 24 parties, enjeu 150 francs. Je ne me dissimule pas que la lutte sera dure, mais mon intention est de prouver qu'il y a bien l'écart de ce rendement entre ce joueur et moi.

«Veuillez agréer, etc. ISIDORE WEISS

Le match entre Weiss et Woldouby n'a pas eu lieu et cela a provoqué des commentaires. Néanmoins, le fait est que Weiss avait déjà écrasé Woldouby et que Jack de Haas l'avait également battu. L'éditeur de Damier Français a écrit ce qui suit[99] :

Défi. — Le défi de M. Weiss à M. Woldouby n'a pas été relevé. M. Weiss ne s'avançait donc pas trop, comme on a essayé de l'insinuer, en provoquant au tiers de Pion le champion du Sénégal. - On tente de rapprocher les résultats d'autres joueurs avec M. Woldouby pour démontrer que M. Weiss est incapable de faire ce rendement. C'est là une méthode qui s'est montrée, trop souvent, absolument défectueuse, pour que nous l'appliquions nous même. Tout ce que nous pouvons dire c'est qu'un match sérieux comme celui que proposait M. Weiss peut seul déterminer la valeur relative de deux joueurs. Les pronostics, les classements par la ligne de celui-ci ou de celui-là ne sont que bavardages stériles. Au surplus nous avons assisté à trois rencontres sérieuses entre M. Woldouby et les deux seuls joueurs qui aient assez de tempérament pour qu'on puisse tabler sur leurs performances, MM. Weiss et de Haas. Par le premier il a été écrasé littéralement, il a perdu six parties dont l'enjeu n'était pas modeste (5 francs la partie); avec le second il a perdu 2 parties sur 3.

Sur la foi de renseignements erronés nous avons dit qu'il n'avait pas l'habitude de jouer notre jeu (la grande ligne à gauche): c'est ainsi qu'on avait voulu expliquer cet écrasement. Or, nous avons appris ces jours-ci, qu'il avait déjà joué à l'exposition de Nancy, l'année dernière,

[99] Bulletin mensuel du Damier Français, N° 9, 1er octobre 1910, pp. 98-99

et qu'il n'écrasait pas du tout si facilement les meilleurs amateurs Nancéens.

En matière de Jeu de Dames comme en matière de sport en général, il n'y a que les résultats de concours et surtout de matches sérieux qui comptent. Le reste n'est rien.

Finalement, le match entre Weiss et Woldouby est né grâce à un sacrifice économique de Paul Tristan (dit Tristan ou Tristan Bernard, Besançon, 1866 - Paris, 1947). Ce brave homme admirait deux choses : l'intelligence des animaux et la brutalité des humains. Il ressort clairement de la nature de Tristan qu'il admirait le talent naturel de Woldouby[100].

Match Weiss-Woldouby. - Grâce à la générosité de M. Tristan Bernard, l'homme de lettres bien connu, qui s'intéresse beaucoup au Jeu de Dames et aux efforts de notre Association, un petit match, en quatre parties, enjeu vingt francs, a pu être organisé. Nous sommes heureux que l'homme de sport d'une autorité incontestable qu'est M. Tristan Bernard, ait été frappé de la nécessité où nous étions de faire la preuve de l'éclatante supériorité de notre champion du monde. Il eût été regrettable que le public damiste fût resté sous l'impression de racontars qu'on s'étonne de voir propager par des joueurs d'une grande force. Leur compétence devrait, semble-t-il, les mettre à l'abri des erreurs grossières qu'ils se plaisent à répandre.

L'écrasement de Woldouby a été complet par deux parties perdues et deux nulles. Dans la troisième partie qui a été nulle, Woldouby avait le gain. La fin de partie a été jouée faiblement par lui, alors que M. Weiss multipliait les finesses. Ceci fait voir le trouble où la puissance du jeu adverse avait jeté le Maure.

Après cela, peu nous importe que certains joueurs se vantent d'avoir perdu des parties par douzaines, qu'ils proclament la supériorité écrasante de Woldouby sur eux ! La démonstration qu'ils croient apporter qu'il leur est impossible de lutter contre lui ne fait qu'augmenter — et cela est d'une logique impeccable après le résultat du match – la distance qui, pour tout le monde, les séparait eux-mêmes de M. Weiss.

[100] Bulletin mensuel du Damier Français, N° 10, 1er novembre 1910, p. 114

4.3 Championnat de France 1910

A l'automne 1910, François Arnoux, propriétaire d'un café, membre de Damier Lyonnais, a organisé un tournoi en double tour, qui visait à rejoindre le titre de champion de France, comme c'est la coutume depuis des décennies lors de grands tournois « privés ». Il a ouvert l'inscription jusqu'au 24 octobre 1910 et est parvenu à persuader un certain nombre de joueurs forts de s'inscrire[101].

> Le grand concours organisé pour le Championnat de France par M. Arnoux, a eu lieu du 29 octobre au 5 novembre, au Grand Café des Beaux-Arts, 5, place des Terreaux, au milieu d'une nombreuse affluence. Il s'est terminé par la victoire de M. Weiss. Toutefois, le champion du monde avait été sérieusement menacé ainsi qu'on le verra par le tableau synoptique suivant. M. Molimard était arrivé premier du concours, il fallait pour lui reprendre la coupe que M. Weiss gagnât le jeune champion lyonnais en trois parties, ce qui n'apparaissait pas comme une entreprise bien facile contre un joueur qui, dans le tournoi, n'avait pas perdu une seule partie. M. Weiss a fait nulles la première et la troisième parties et a gagné la seconde. Un second match de trois parties entre MM. Ottina et Weiss s'est terminé après la deuxième perdue par M. Ottina, la première ayant été nulle. Une troisième partie n'aurait pas changé le résultat, quel qu'en eût été l'issue.
>
> Ce concours est certainement le plus beau qui ait jamais été disputé en France, tant au point de vue des allocations et des avantages accordés aux joueurs que de sa parfaite organisation. Il avait été stipulé que les joueurs, se servant de chronomètres perfectionnés, poursuivraient leurs parties à raison de trente coups à l'heure. Mais, leur inexpérience les a, parait-il, empêchés d'utiliser ces instruments. Ils n'ont pas abusé pour cela de la liberté qui leur a été laissée. Les renseignements très complets que M. Arnoux a bien voulu nous envoyer nous apprennent que les parties n'ont pas duré, en moyenne, plus de deux à trois heures. Seule une partie, qui s'est terminée par la Remise entre MM. Bonnard et Sonier, a duré cinq heures vingt. Une seule partie était jouée par séance et trois parties par jour. De cette façon les joueurs rapides ne couraient pas le risque d'être plus surmenés que leurs camarades plus lents. Au début de chaque séance un tirage au sort avait lieu pour déterminer l'ordre des rencontres. De fait, il ne nous a pas été signalé le moindre incident. M. Arnoux a été très bien inspiré en interdisant complètement l'accès de ce concours aux joueurs faibles qui auraient pu en fausser les résultats. M. Delescluse avait voulu témoigner l'intérêt qu'il portait à

[101] Bulletin mensuel du Damier Français, N° 10, 1er novembre 1910, p. 116-120

cette manifestation, qui devait pourtant se dérouler si loin du siège du Damier du Nord, en donnant un prix de cinquante francs à attribuer au joueur qui aurait obtenu le meilleur résultat contre les trois premiers. Ce prix a été gagné par M. Raphaël, de Marseille (hommage du Nord au Midi) par quatre points, MM. Fabre et Bonnard n'ayant obtenu que trois points et M. Ottina un point. Nous-même avions donné un prix de quarante francs pour la plus belle fin de partie. Ce prix a été décerné à M. Bonnard pour une fin de partie contre M. Fabre. Enfin M. Pernet, de Vienne, avait réservé à l'auteur du plus beaucoup fait durant le concours, un prix de dix francs. Ce prix a été gagné par M. Molimard, pour un coup fait à M. Fabre.

M. Weiss gagne 150 francs en espèces et une coupe d'une valeur de cent cinquante francs.

M. Molimard gagne 200 francs en espèces, plus le prix de dix francs donné par M. Pernet.

M. Sonier gagne 100 francs en espèces.

M. Raphaël gagne 50 francs, prix de M. Delescluse, Président du Damier du Nord.

M. Bonnard gagne 40 francs, prix de M. Dambrun, Président du Damier Français.

Nous ne saurions trop féliciter M. Arnoux de son initiative genéreuse. Il a rendu un service signalé au jeu en apportant de nouveaux documents sous la forme de parties de maîtres et en précisant le classement des joueurs.

M. Arnoux nous a promis la moitié des parties de ce magnifique concours. Il nous en a déjà envoyé une splendide, entre MM. Molimard et Weiss, que notre ami de Haas a bien voulu se charger d'analyser. Elle paraîtra dans notre prochain numéro.

Il est regrettable que MM. Ardouin et Bizot n'aient pu prendre part à ce concours. Nous ne parlons pas de MM. Degraëve, Grange et Barteling qui se tiennent pour le moment quelque peu éloignés de notre jeu.

Quels enseignements devons-nous tirer de ce concours ?

Il y a deux hommes qui se détachent nettement du lot. Ce sont MM. Weiss et Molimard. Ils ont toutes les qualités du parfait joueur. On peut dire sans crainte d'être démenti qu'ils sont de la même classe que les grands joueurs d'échecs les Lasker, les Schlechter, doués d'un tempérament à toute épreuve et d'une précision en quelque sorte mathématique de la vision. On peut être sûr qu'on ne les verra jamais jouer de ces coups baroques, pour voir, pour essayer, comme disent certains virtuoses et non des moindres. Il n'y a pas le moindre doute, après ce concours et les différents matchs qui se sont disputés ces derniers temps, qu'il y a trois hommes entre lesquels il ne semble pas que l'on puisse placer qui que ce soit. Ce sont et, dans l'ordre, MM. Weiss, de Haas et Molimard.

Il est tout à fait regrettable que M. Bizot n'ait pu prendre part à ce tournoi. Les résultats qu'il a obtenus jusqu'à présent dans les concours

auxquels il a pris part pouvaient lui faire espérer une place honorable. Dans le concours international de 1909, il a obtenu un résultat prodigieux contre les trois premiers, leur gagnant à chacun une partie et faisant l'autre nulle. Dans le championnat de Paris il a eu une place très régulière. Il est arrivé ex- æquo avec M. Weiss. Enfin il a gagné à M. de Haas la seule partie sérieuse qu'il ait faite avec lui. Ce sont là des performances telles qu'elles appellent une épreuve plus décisive. Un match nous paraît s'imposer entre M. Bizot et M. Molimard, match qui nous fixerait exactement sur le point de savoir si nous devons classer M. Bizot à côté des trois joueurs que nous citons plus haut.

Son tempérament et son jeu sérieux ont conquis à M. Sonier la place excellente de troisième. M. Bonnard, qui ne peut se départir d'un goût prononcé pour la fantaisie, est arrivé quatrième. Les combinaisons qu'on nous à montrées de lui au cours de ce concours nous prouvent que c'est un maître des plus redoutables. M. Raphaël a paru incapable de retrouver sa forme d'autrefois. Quoi qu'on ait pu dire, il ne paraît faire aucun doute qu'il ne résisterait point à M. de Haas. Celui-ci l'écraserait certainement dans un match en dix parties. M. Fabre a grand besoin d'acquérir un peu de pondération. Comme M. de Haas nous le disait après son match, c'eût un bon général de cavalerie et, pourrait-on ajouter, au moment où la principale fonction de cette arme était de charger. M. Ottina, lui, a été particulièrement malheureux. Il ne nous avait pas paru bien en forme, cependent, nous croyons qu'il a dû trop négliger la position pour chercher les grands coups.

Nous ne pouvons donner, à notre grand regret, les résultats du concours en ce qui concerne la première division : ils ne nous sont pas encore parvenus.

Ce championnat s'est joué cette année-là dans la ville de Lyon. Les matchs ont été joués entre le 29 octobre et le 2 novembre 1910. Le vainqueur était le Dr Alfred Molimard avec 19 points, tandis qu'Isidore Weiss occupait la deuxième place avec 17 points.

Pl	**Nombres**	**1**	**2**	**3**	**4**	**5**	**6**	**7**	**Pt**	**SB**
1	Alfred Molimard	**X**	1 1	1 2	2 1	2 2	1 2	2 2	**19**	193
2	Isidore Weiss	1 1	**X**	1 1	1 2	1 2	2 2	2 1	**17**	178
3	Paul Sonier	1 0	1 1	**X**	2 1	0 2	0 1	2 2	**13**	137
4	Marcel Bonnard	0 1	1 0	0 1	**X**	1 1	1 2	1 2	**11**	112
5	Marius Fabre	0 0	1 0	2 0	1 1	**X**	2 1	1 0	**9**	98
	Louis Raphaël	1 0	0 0	2 1	1 0	0 1	**X**	2 1	**9**	96
7	Léonard Ottina	0 0	0 1	0 0	1 0	1 2	0 1	**X**	**6**	64

Comme on peut le voir dans le tableau[102] précédent, Molimard a terminé avec 2 points au-dessus de Weiss, tandis que les deux Masters n'ont pas perdu une partie. Après ce tournoi, Weiss a défié Molimard à un match de 3 parties pour le championnat. Weiss est sorti victorieux de ce match, car Molimard a perdu 1 partie et 2 ont été parties nulles, de sorte que Weiss est finalement resté champion de France. Le premier prix était de 200francs, le deuxième prix de 150francs et le troisième prix de 100francs. Le premier prix était accompagné d'un vase en bronze d'une valeur de 150 francs. Il y avait aussi un prix de 50 francs offert par M. Delescluse à ceux qui avaient obtenu le meilleur résultat face aux 3 premiers lauréats. Ce prix a été remporté par Raphaël avec 4 points, Messieurs Fabre et Bonnard n'ont gagné que 3 points et Ottina 1 point. M. Dambrun, de Paris, avait offert 40 francs pour le meilleur jeu final. Ce prix a été décerné à M. Bonnard pour sa partie finale contre M. Fabre. De plus, M. Pernet de Vienne avait mis à disposition un prix de 10 francs pour le joueur du plus beau coup, qui a été remporté par M. Molimard pour un coup contre M. Fabre. En moyenne, les parties jouées dans ces jeux n'avaient pas duré plus de 3 heures. Une seule partie a duré 5 heures 20 minutes entre Bonnard et Sonier. Trois parties ont été jouées chaque jour[103].

Ce fut le début du déclin du célèbre Weiss, qui a réussi à sauver les attaques sur son titre mondial jusqu'en 1912, lorsque le néerlandais Herman Hoogland a pris le titre et que Jack de Haas est devenu second. Ensuite, la Première Guerre mondiale a éclaté et on dut alors attendre jusqu'à 1925. Cette fois, Weiss n'a pas participé au titre mondial, qui a été obtenu par le Français Stanislas Bizot. Le titre mondial de 1928 a été remporté par le néerlandais Benedictus Springer, et Weiss a obtenu l'une des dernières places dans la classification. Mais cela ne voulait pas dire que le jeu de Weiss était terminé. Il était clair que l'âge affectait sa performance, mais Weiss a réussi à obtenir un excellent résultat au Championnat du monde de 1931 et a

[102] Avec remerciements à Tournooibase.
[103] Magazine damiste hollandais « Het Damspel », décembre 1910, N° 8, p. 138

clairement montré qu'il était toujours l'un des meilleurs du monde. Weiss n'a pas gagné ce tournoi précisément, à cause d'une défaite contre Maurice Raichenbach, et a terminé à la 4e place.

4.4 Championnat du monde à Paris

Nous notons que d'autres pays comme les Pays-Bas et la Belgique n'ont pas participé à ce tournoi en 1931. Les Néerlandais considéraient que Benedictus Springer était le champion du monde, et en ce qui concerne Marius Fabre et Maurice Raichenbach, la France a dit qu'ils étaient les champions du monde français, car il n'y avait pas de participation de la part des autres nations.

Pl	**Noms**	**1**	**2**	**3**	**4**	**5**	**6**	**7**	**8**	**9**	**10**	**We**	**Wi**	**Re**	**Ve**	**Pt**	**SB**
1	Marius Fabre	**X**	1 1	1 2	2 0	1 1	1 2	2 2	2 1	2 2	2 2	18	10	7	1	**27**	413
2	Stanislas Bizot	1 1	**X**	1 1	1 0	1 1	2 2	2 2	2 1	2 2	2 2	18	9	8	1	**26**	381
3	Isidore Weiss	1 0	1 1	**X**	0 1	1 1	2 2	2 2	2 1	2 2	2 2	18	9	7	2	**25**	356
4	Maurice Raichenbach	0 2	1 2	2 1	**X**	1 2	0 1	2 2	2 2	2 0	2 0	18	10	4	4	**24**	422
	Li-Tchoan King	1 1	1 1	1 1	1 0	**X**	2 2	2 1	2 1	2 2	1 2	18	7	10	1	**24**	364
6	J. Garoute	1 0	0 0	0 0	2 1	0 0	**X**	0 0	1 2	2 2	2 2	18	6	3	9	**15**	188
7	Fayet	0 0	0 0	0 0	0 0	0 1	2 2	**X**	1 2	1 2	2 1	18	5	4	9	**14**	159
8	Boissinot	0 1	0 1	0 1	0 0	0 1	1 0	1 0	**X**	2 0	2 1	18	2	7	9	**11**	166
9	Vuille	0 0	0 0	0 0	0 2	0 0	0 0	1 0	0 2	**X**	0 2	18	3	1	14	**7**	98
	Poiroux	0 0	0 0	0 0	0 2	1 0	0 0	0 1	0 1	2 0	**X**	18	2	3	13	**7**	111

4.5 La mort de Weiss en 1936

A son décès, survenu le 12 juin 1936, il laissa une veuve aveugle habitant seule, rue Saint-Martin, et se trouvant dans le plus extrême dénuement, ainsi que nous pûmes le constater lors d'une visite à son domicile.

Mais revenons à la carrière exemplaire de ce Grand Maître International, champion du Monde de 1895 à 1911 inclus, brillant vainqueur des plus forts joueurs de son époque. Nous le trouvons:

-. 3° au tournoi international d'août match 1891, avec 19 points (1er Barteling, 22,5, 2e Leclercq, 21,5).

-. 4° au tournoi international de paris 1894, avec 19 points, les trois premiers ex æquo : Barteling, Dussaut, Raphaël, ayant marqué 19,5).

-. 4° au tournoi de Marseille 1895, ex æquo avec le Maître marseillais Ga-route (1er Leclercq).
-. 1er au tournoi de Paris 1895, avec 21 points 5, devant Zimmermann, 2e, 20.

-. En août 1899, il bat le Maître marseillais Raphaël par 2 gagnées, 1 nulle ; puis Dussaut, avec le même résultat. Il remporte ensuite un match en 20 parties contre ce dernier, marquant 8 gagnées, 9 nulles, 3 perdues.
La même année, il est premier au tournoi international d'Amiens, avec 31 points, devant Raphaël 2e , 28 points.
En novembre 1899, il égalise en match de 3 parties avec Leclercq (3 nulles), et bat Raphaël par 2 gagnées sur 3.

-. Il est premier au tournoi de Paris 1900, ex æquo avec Beudin, qu'il bat ensuite en match de 3 parties, par 2 gagnées, 1 non jouée.

-. En mars 1901, il égalise avec Raphaël dans un match en 10 parties, mais écrase littéralement Barteling en 7 parties !

-. Au tournoi de Paris 1902, il est premier devant Leclercq, 2e, et Barteling, 3e .
En 1901, il gagne à nouveau un match contre Raphaël, puis égalise en 10 parties contre le champion de Hollande J. de Haas.

-. Mais, en 1907, au cours d'un match en 20 parties, il battra ce dernier par 3 gagnées, 15 nulles, 2 perdues.

-. En 1908, il triomphe à nouveau de Raphaël, mais, en 1909, ce dernier obtient match nul en 15 parties.

-. Weiss est 1er au tournoi international de 1909, avec 20 points, devant Molimard 19, et J. de Haas, 16.

-. En 1910, au concours-coupe Arnoux. à Lyon, comptant pour le championnat de France, il est 2e avec 17 points, après Molimard 19 points : cela ne peut durer ! Il ravit le titre à Molimard par 1 gagnée, 2 nulles, et devient détenteur de la coupe.
En octobre 1910, il bat Woldouby en 4 parties, par 2 gagnées, 2 nulles.
Au championnat de Paris 1910, enlevé par Ottina, avec 20 points, il est second es æquo avec Bizol, 19 : un premier match de barrage avec celui-ci donne d'abord l'égalité (1 gagnée, 1 perdue) ; mais Weiss remporte le second par 1 gagnée, 1 nulle. Puis, en avril 1910, il défie Ottina, en 10 parties et le bat par 2 gagnées, 7 nulles, 1 perdue.

-. En avril 1911, à Utrecht, il remporte le match mondial en 10 parties contre H. Hoogland, par 2 gagnées, 7 nulles, 1 perdue.

-. En 1912, Molimard est le premier grand vainqueur du valeureux champion : dans le match en 15 parties qu'il dispute avec lui pour le titre de champion de France, il le battra par 7 gagnées, 7 nulles, 1 perdue.
Cela ne l'empêchera pas de se classer 3e ex æquo avec Molimard, avec 23 points dans le championnat du Monde organisé en août-septembre de la même année (1er H. Hoogland 25 points, 2e J. de Haas 24).

-. Après s'être tenu à l'écart des tournois et matches durant une dizaine d'années, Weiss reparait en 1923 où. au titre du Damier de la Maison Blanche, il enlève le championnat de Paris, dans une poule de 4.

-. En 1924, il se classe 2e au tournoi international de Marseille, avec 14 points (1er B. Springer, 15).
Au tournoi international de Paris 1927, il est second, avec 18 points, (1er Bizot, 19)
Au championnat du monde 1928, remporté par B. Springer, il obteiendra pour la premiére fois un bien mauvais classement : avant-dernier, avec 15 points.

-. Cependant, en 1931, au championnat mondial organisé à Paris, il se classera encore 3e, avec 25 points (1er Fabre, 2e Bizot, 26) devant King et Raichenbach, 4es, 24.

Ici s’arrêtera la carrière de l’illustre Maître, virtuose des combinaisons de haute difficulté, problémiste génial et auteur de deux ouvrages devenus fort rares[104].

[104] LUCOT, Pierre (1960). Un grand champion français: Le Maître International Isidore Weiss. En: L’Effort, Organe Officiel e la Federation Française du Jeu de dames, No. 70, pp. 21-23

4.5.1 Nécrologie de Jack de Haas

En mémoire d'Isidore Weiss[105].
Je viens d'apprendre que Weiss est décédé après une opération. Cette annonce m'a choqué et mes pensées sont remontées à l'époque où le petit Français, mais le grand génie du jeu de dames est venu aux Pays-Bas. Le Figaro a écrit à juste titre : « Le Napoléon du jeu de dames va en Hollande ». Comment avons-nous admiré le génie de ce Français! Il a joué à une vitesse inégalée et sa connaissance du jeu de combat nous a tous étonnés. Je me souviens, par exemple, que dans l'un de mes premiers matchs contre Weiss, il a exécuté un coup qui est encore connu aujourd'hui dans notre pays sous le nom de coup de Weiss. Après une causerie à Deventer, l'un des joueurs m'a demandé de montrer le coup de Weiss, ce qui est surprenant 31 ans plus tard !

Weiss, qui a été champion du monde pendant 13 ans, a fortement influencé notre jeu, et dans ce sens, il nous a appris à accorder plus d'attention au jeu de dames. C'était une personnalité bien connue aux Pays-Bas et les gens avaient beaucoup de sympathie pour lui. Nous avons tous honoré en lui le grand maître qui, par son génie, a porté notre jeu à un niveau supérieur. Lorsque son premier livre, Tactique and Stratégie, a été publié, nous avons apprécié les connaissances inégalées de ce grand maître. Son dernier ouvrage, récemment publié, contient également une variété de fins de partie dont la génération actuelle peut encore profiter. Weiss n'a pas formé d'école ; ce n'était pas possible. Il n'était pas un théoricien. Son célèbre dicton était : « le bon choix damiste ». Son sentiment damiste extraordinairement bien développé lui a presque toujours fait trouver le bon choix damiste. C'était un « sportif de tous les instants ». J'ai joué une quarantaine de parties avec le champion du monde, dont la dernière remonte à 5 ans environ. C'était à Paris au Café du Centre, où il venait presque tous les jours. Dans ce match, j'ai vu que mon vieil ami n'était plus le Weiss d'avant. Le grand damiste invincible était devenu moins, les années l'avaient changé. J'ai

105 Magazine damiste hollandais « Het Damspel », N° 27, 2 juillet 1936, p. 247

pensé à la célèbre citation du champion du monde d'échecs, Steinitz : « Nous avons battu son nom, mais jamais son jeu ». L'un des plus grands parmi les grands est décédé. Sa place ne peut jamais être prise par un autre. Pour nous, il continuera à vivre comme un solitaire inaccessible à cause de son originalité et de son génie. Sa mémoire restera en grand honneur avec moi.

4.5.2 Nécrologie de Benedictus Springer

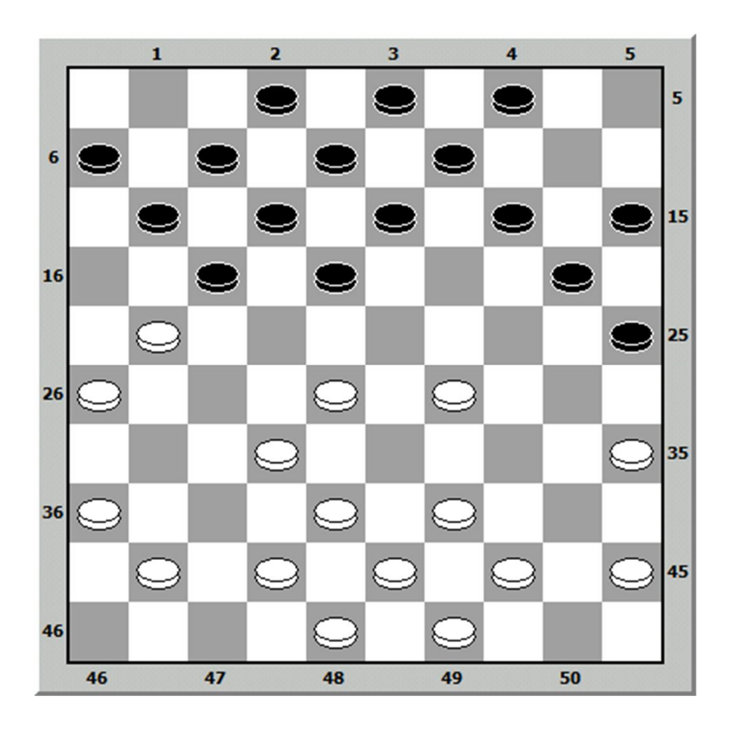
En mémoire d'Isidore Weiss[106]
Nous savons qu'un jour le temps viendra pour nous tous ! Cependant, chaque fois que la bataille prend fin pour l'un de nos proches, nous en sommes toujours surpris. Cette fois, c'est une très grande perte pour la famille du jeu de dames, car le plus grand parmi les grands, Isidore Weiss, ancien champion du monde, « le Napoléon du Damier » (comme le disaient les Français), est décédé ! Pour moi, Weiss était le damiste le plus génial de tous les temps, le plus complet, non seulement en tant que joueur, mais aussi en tant que problémiste et compositeur de fin de partie. Il a brillé pendant des années sur le tout premier plan ! J'ai personnellement beaucoup appris de Weiss au cours des années que j'ai passées à Paris, surtout quand il s'agit de jouer avec un avantage, car il était incomparable ! Sa tête frappante et brillante restera très longtemps dans la mémoire de ses amis, parmi lesquels, je le dis avec fierté, je pourrai me compter aussi. Un ami profondément attristé. Weiss, repose en paix !

[106] Magazine damiste hollandais "Het Damspel", N° 28, 9 juillet 1936, p. 254

4.6 La manœuvre de force et le coup

Louis Raphael – Isidore Weiss
0-2   30-10-1910
Championnat de France

Après le coup des Noirs (10-14), les Blancs ont continué par erreur avec 17. 37-32? Après ce mauvais coup, Isidore Weiss a gagné avec un coup de force introductif et une belle combinaison.




```
17. …     18-22
18.29-23 22x33
19.38x29 25-30
20.35x24 13-19
21.24x13  8x46
```

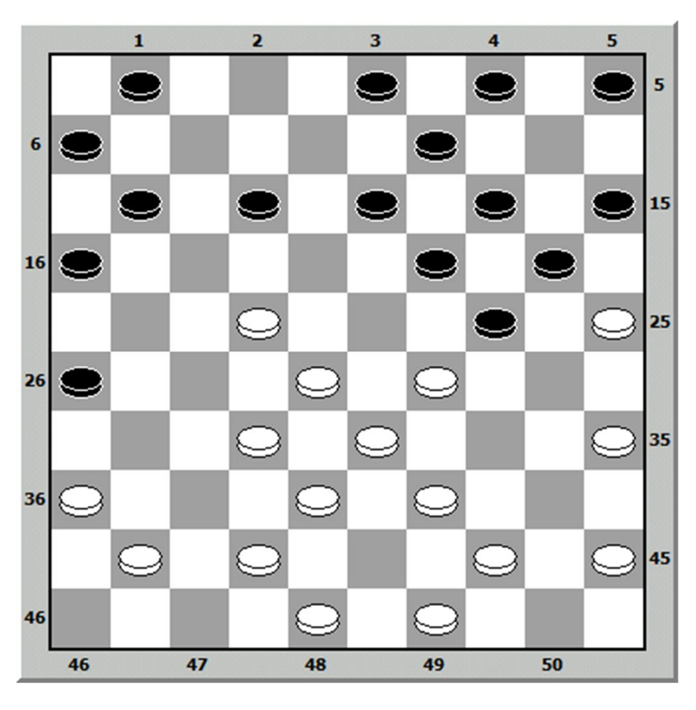
La notation du jeu suit:

```
 1.32-27 17-21   2.31-26 21x32
 3.38x27 11-17   4.42-38  7-11
 5.37-32 19-23   6.47-42  1- 7
 7.41-37 14-19   8.34-29 23x34
 9.40x29 10-14  10.44-40  5-10
11.50-44 20-25  12.46-41 19-23
13.27-21 23x34  14.40x29 16x27
15.32x21 14-20  16.33-28 10-14
17.37-32 18-22  18.29-23 22x33
19.38x29 25-30  20.35x24 13-19
21.24x13  8x46
```

4.7 La manœuvre de force et le coup

Anatole Dussaut – Isidore Weiss
0-2 19-07-1897
Jeu amical

Anatole Dussaut avait joué par erreur le mauvais coup 46-41 et a immédiatement laissé Isidore Weiss 12-18 gagner une pièce. Dussaut savait qu'il pouvait défendre sa pièce sur 22 avec le coup 32-27, mais il a ensuite suivi le simple coup de Weiss pour gagner une pièce. Le blanc avait l'intention de récupérer sa pièce perdue, mais Weiss a de nouveau surpris son adversaire, cette fois avec un coup dévastateur.




```
20.46-41 12-18   21.32-27 18-23
22.29x18 16-21   23.27x 7  1x34
24.44-40 24-30   25.40x29 30-34
26.29x40 13-18   27.22x24 20x47 !!
```

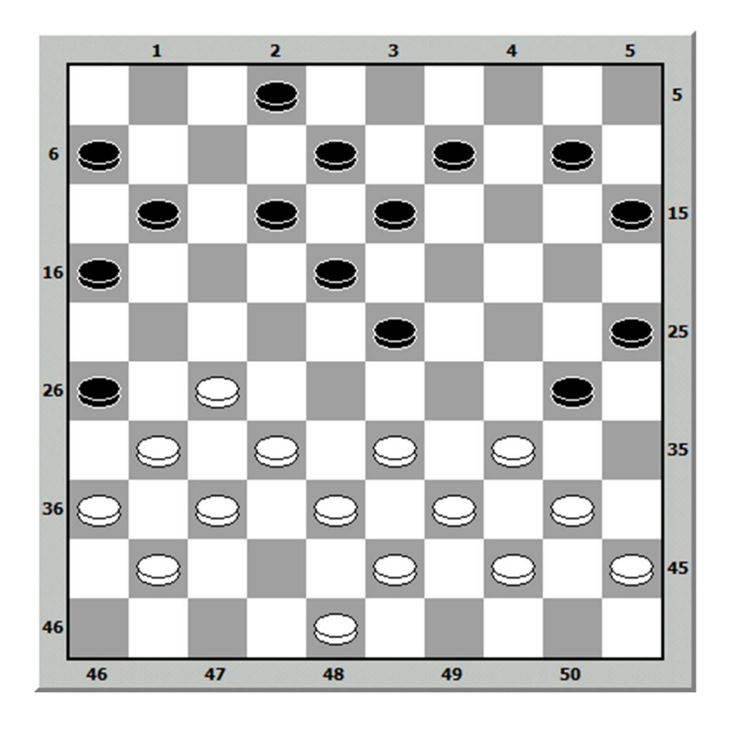
La notation du jeu suit:

```
 1.33-28 20-24   2.34-30 15-20
 3.30-25 18-23   4.39-33 10-15
 5.31-27 17-21   6.37-31 21-26
 7.44-39 26x37   8.42x31 12-17
 9.47-42  7-12  10.41-37 12-18
11.39-34 17-21  12.34-29 23x34
13.40x29  2- 7  14.43-39 21-26
15.50-44  7-12  16.27-22 18x27
17.31x22 12-18  18.37-31 18x27
19.31x22  8-12  20.46-41 12-18
21.32-27 18-23  22.29x18 16-21
23.27x 7  1x34  24.44-40 24-30
25.40x29 30-34  26.29x40 13-18
27.22x24 20x47  28.41-37 47-33
29.37-32 33-11  30.40-34 14-20
31.25x14  9x20  32.35-30  3- 8
33.34-29 11- 2
```

4.8 La manœuvre de force et le coup

Isidore Weiss – Eugène Leclercq
2-0   15-03-1903
Damier Parisien

Isidore Weiss a exécuté un coup de force avec 33-29 dans cette position, menaçant de gagner une pièce avec 27-22 ou avec 40-35. Eugène Leclercq pensait éviter cela avec 11-17, mais Weiss l'a surpris avec un joli coup.



24.33-29 11-17   25.27-22 17x28
26.29-24 30x19   27.34-29 23x34
28.32x 5 !!

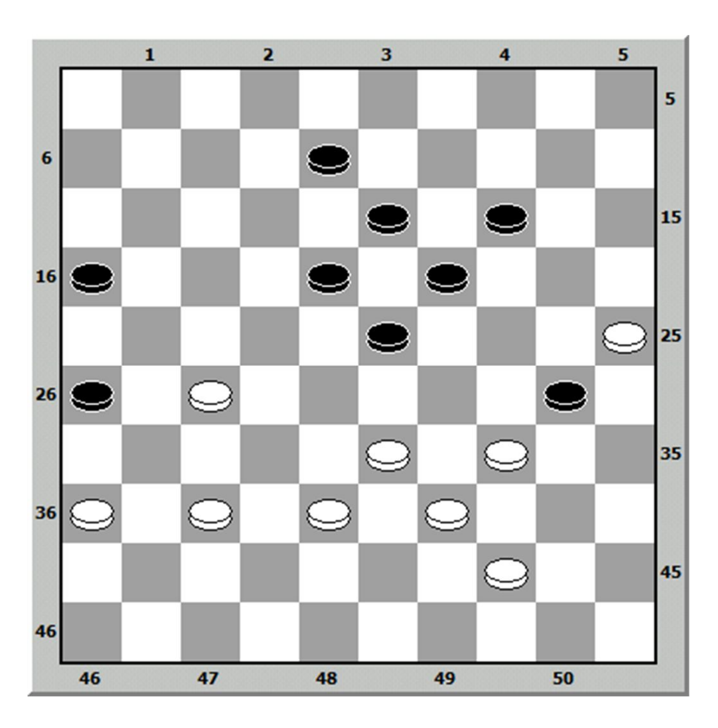
La notation du jeu suit:

```
 1.34-30 18-23   2.30-25 20-24
 3.33-28 12-18   4.40-34  7-12
 5.45-40 17-21   6.34-30 21-26
 7.31-27 11-17   8.37-31 26x37
 9.42x31 17-21  10.50-45 14-20
11.25x14  9x20  12.30-25  4- 9
13.25x14  9x20  14.39-34  1- 7
15.41-37 21-26  16.44-39  7-11
17.47-42 20-25  18.49-44  3- 9
19.38-33 10-14  20.42-38  5-10
21.46-41 24-30  22.35x24 19x30
23.28x19 14x23  24.33-29 11-17
25.27-22 17x28  26.29-24 30x19
27.34-29 23x34  28.32x 5 12-17
29.40x29 18-23  30. 5x11  6x17
31.48-42 15-20  32.31-27  9-14
33.27-22 17x28  34.38-33  8-12
35.33x22 14-19  36.42-38  2- 7
37.38-33  7-11  38.45-40 16-21
39.40-34 20-24  40.29x20 25x14
41.43-38 14-20  42.44-40 20-25
43.40-35 11-16  44.33-28 12-18
45.38-33 18x27  46.28-23 19x28
47.33x31 13-18  48.31-27 21x32
49.37x28 16-21  50.39-33
```

4.9 Deux manœuvres de force et le coup et une pièce gagnée

Louis Barteling – Isidore Weiss
0-2 12-08-1894
Paris

En deux coups de force, Weiss a réussi à gagner une pièce. Après 45.42-37, Weiss a joué 8-12 et des coups comme 37-32 et 38-32 ont été interdits par 23-28 et 14-20 alors que sur 33-29, il a simplement suivi 14-20. Le coup 44-40 des Noirs était donc logique, mais après 30-35, les Noirs gagnaient toujours une pièce par 23-29. Un coup que les Blancs ne peuvent pas éviter sans perdre un pion



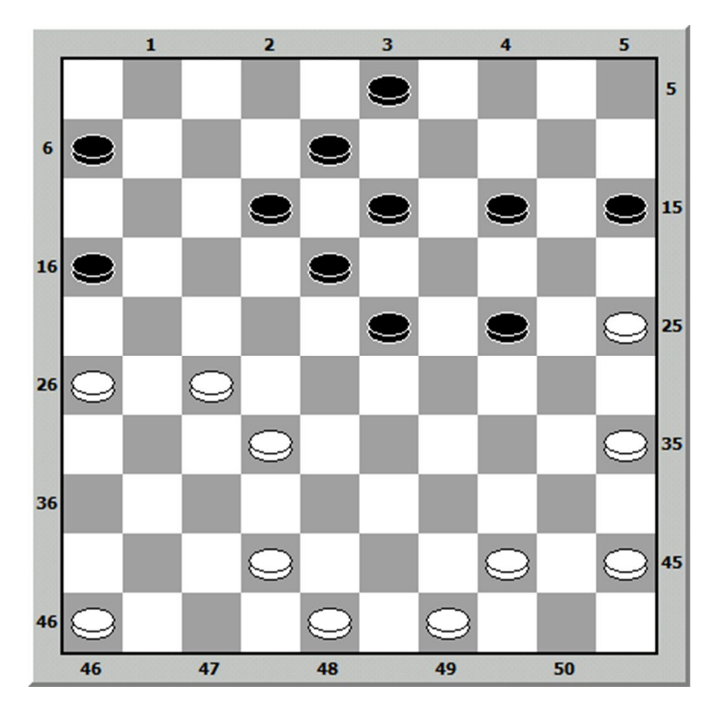
46.44-40 30-35 47.27-22 35x44
48.39x50 18x27 49.33-29 13-18

La notation du jeu suit:

```
 1.33-28 18-23   2.39-33 12-18
 3.44-39  7-12   4.31-27  1- 7
 5.37-31 20-24   6.34-30 17-21
 7.31-26 14-20   8.26x17 11x31
 9.36x27 20-25  10.49-44 25x34
11.40x20 15x24  12.44-40 10-15
13.40-34  5-10  14.41-37  7-11
15.46-41 10-14  16.45-40 14-20
17.41-36 12-17  18.37-31  8-12
19.47-41  9-14  20.41-37  2- 8
21.34-30 17-21  22.30-25 21-26
23.40-34 24-29  24.33x24 20x40
25.35x44  4- 9  26.50-45 15-20
27.45-40 20-24  28.27-22 18x27
29.31x22 12-18  30.37-31 26x37
31.32x41 23x32  32.38x27 11-17
33.22x11  6x17  34.42-38  8-12
35.36-31 19-23  36.41-36 13-19
37.38-33  9-13  38.43-38  3- 8
39.38-32 17-21  40.32-28 23x32
41.27x38 21-26  42.31-27 18-23
43.48-42 12-18  44.40-34 24-30
45.42-37  8-12  46.44-40 30-35
47.27-22 35x44  48.39x50 18x27
49.33-29 13-18  50.37-32 26-31
51.32x21 16x27  52.50-44 12-17
53.44-40 31-37  54.40-35 17-22
55.35-30 23-28  56.29-24 28-32
57.24x13 18x 9  58.38-33 37-42
59.30-24  9-13  60.24-20 42-47
61.20x18 47x12  62.25-20 12x40
63.20-14 40-35  64.14-10 35-19
65.10- 5 19-28
```

4.10 Le coup de Weiss

Il est plus courant dans la littérature du jeu de dames que le nom d'un joueur soit plus ou moins aléatoirement lié à un coup, comme le célèbre "Coup de Weiss" du match Weiss - De Haas en 1904. Weiss a déclaré après le match qu'il avait appris ce coup de système il y a des années sous le nom de Coup de l'Express. Mais aux Pays-Bas, le coup avait fait une telle impression qu'il a été rapidement nommé d'après l'homme qui l'avait exécuté ici pour la première fois: Coup Weiss et notamment “Le Coup de Weiss".



31.36x27 14-20
32.25x14 24-30
33.35x24 23-29
34.24x33 13-19
35.14x23 18x47

La notation du jeu suit:

Jack de Haas – Isidore Weiss
0-2   27-11-1904
Match

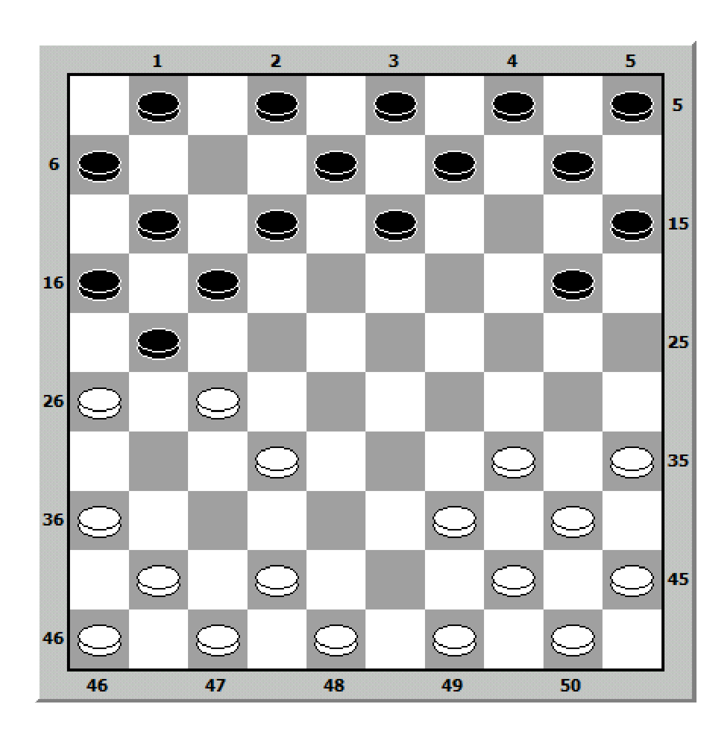
```
 1.33-28 18-23   2.31-27 17-21
 3.39-33 12-18   4.44-39  7-12
 5.37-31  2- 7   6.31-26 20-24
 7.26x17 11x31   8.36x27 15-20
 9.34-30  6-11  10.30-25 10-15
11.41-37 11-17  12.47-41  7-11
13.41-36  1- 6  14.37-31  4-10
15.50-44 24-29  16.33x24 20x29
17.39-33 14-20  18.25x14  9x20
19.33x24 20x29  20.44-39 10-14
21.39-33 14-20  22.33x24 20x29
23.35-30  5-10  24.40-35 10-14
25.49-44 17-22  26.28x17 11x22
27.30-25 29-34  28.43-39 34x43
29.38x49 19-24  30.31-26 22x31
31.36x27 14-20  32.25x14 24-30
33.35x24 23-29  34.24x33 13-19
35.14x23 18x47  36.44-39 47-20
37.39-34 20-33  38.49-43 33-11
39.46-41 12-17  40.41-37 11- 2
41.43-38 17-22  42.27x18 16-21
43.26x17  8-12
```

4.11 Enchaînement Weiss

Il existe 3 débuts-types[107] qui permettent de jouer une partie en "Enchaînement Weiss":

4.11.1 Début no. 1

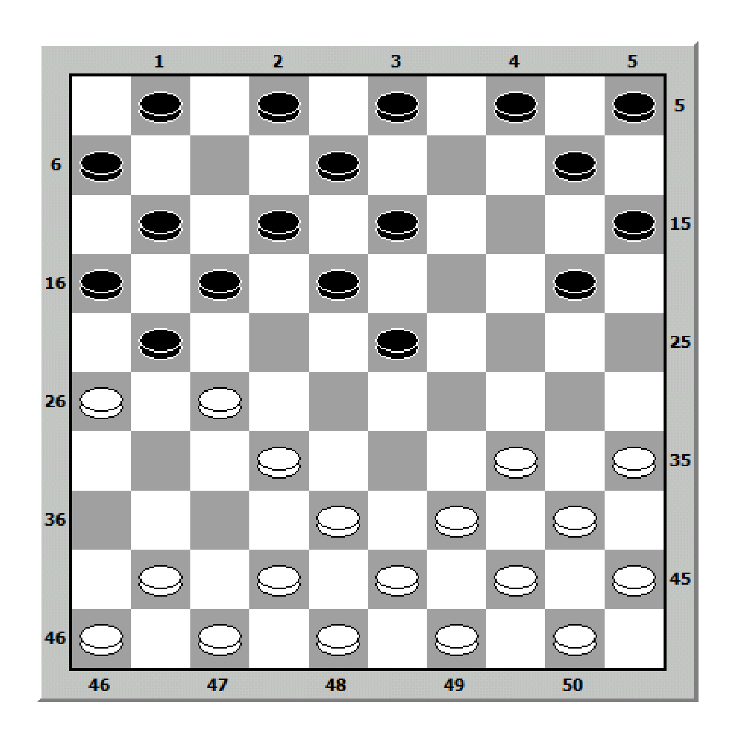
```
1.32-28 16-21
2.31-26 11-16
3.38-32 7-11
4.37-31 19-23
5.28x19 14x23
6.31-27 23-28
7.32x23 18x38
8.43x32
```



107 http://damierwattrelos.free.fr/entrainement/cours/Enchainement_Weiss.pdf 12.2.2021

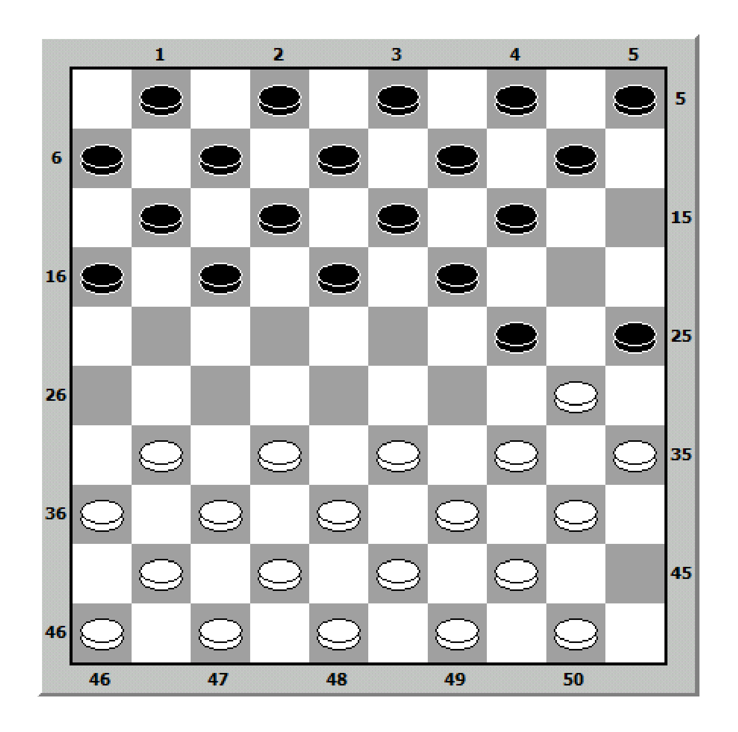
4.11.2 Début no. 2

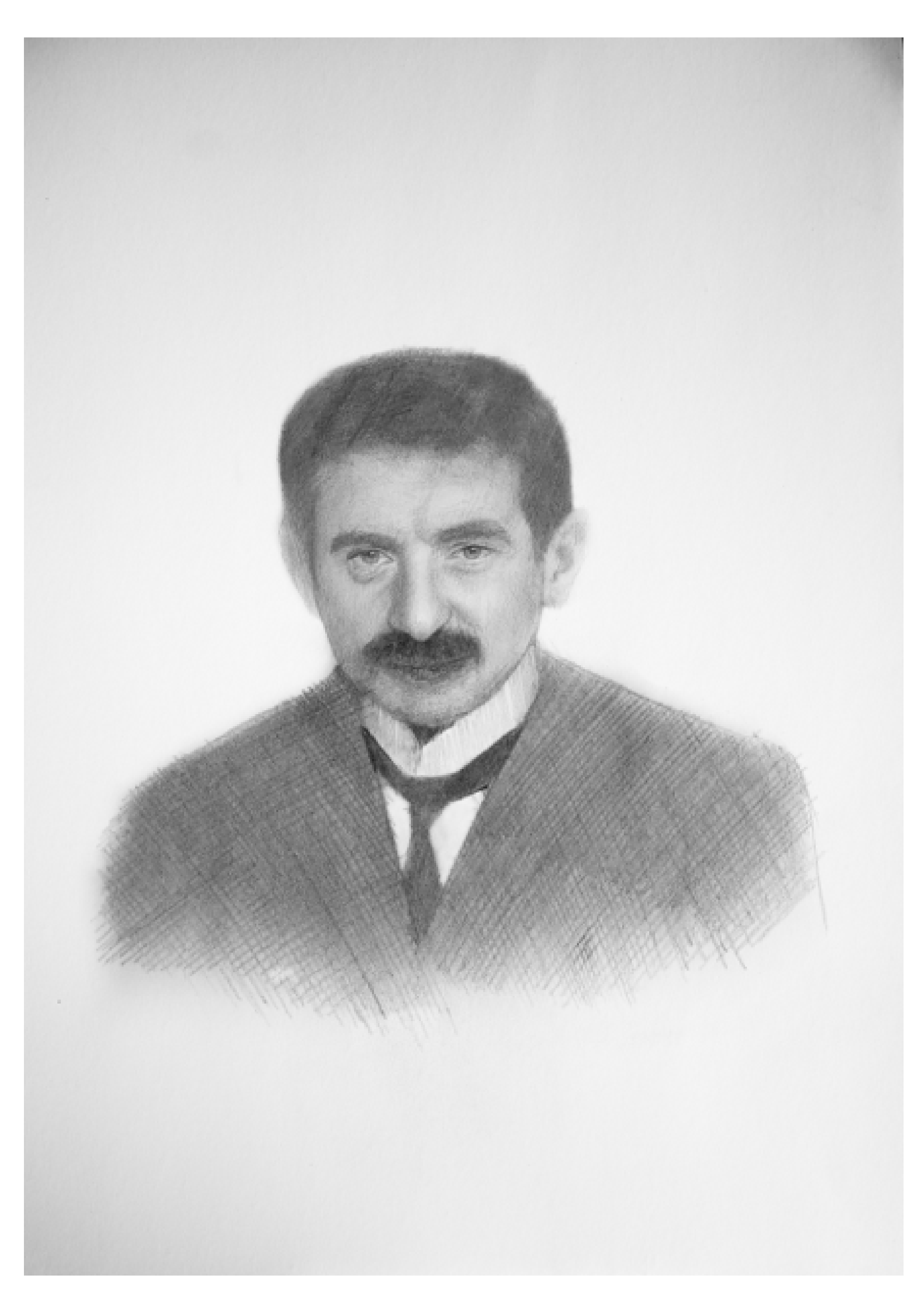
```
1.32-28 16-21
2.31-26 11-16
3.37-32 7-11
4.36-31 19-23
5.28x19 14x23
6.33-28 9-14
7.28x19 14x23
8.31-27
```



4.11.3 Début no. 3 (du côté des noirs)

```
1.34-30 20-25
2.40-34 15-20
3.45-40 20-24
```





Isidore Weiss

Le Damier

----

250 Nouvelles Positions

DANS LE

JEU DE DAMES

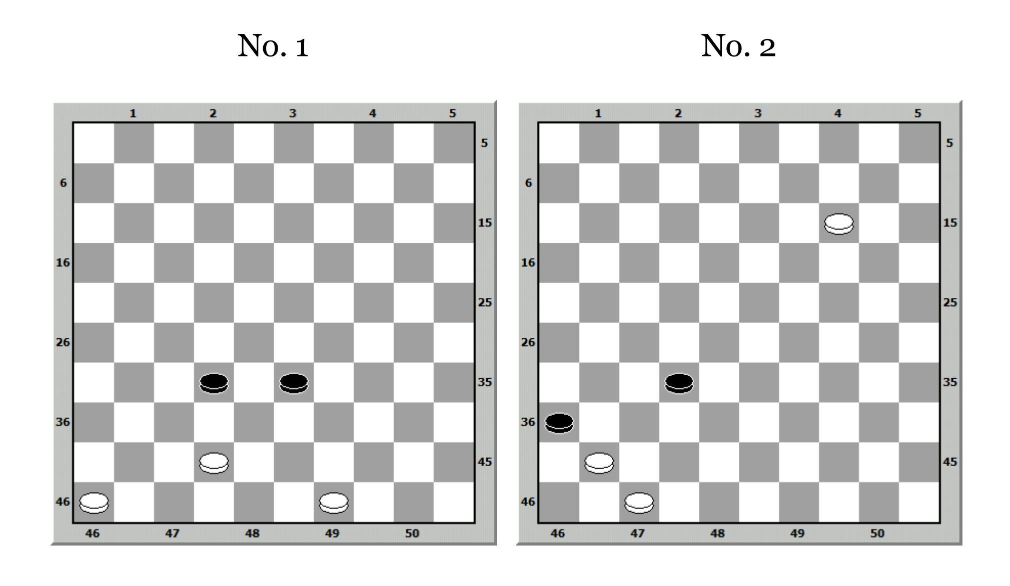
Par Isidore WEIS, Champion du monde

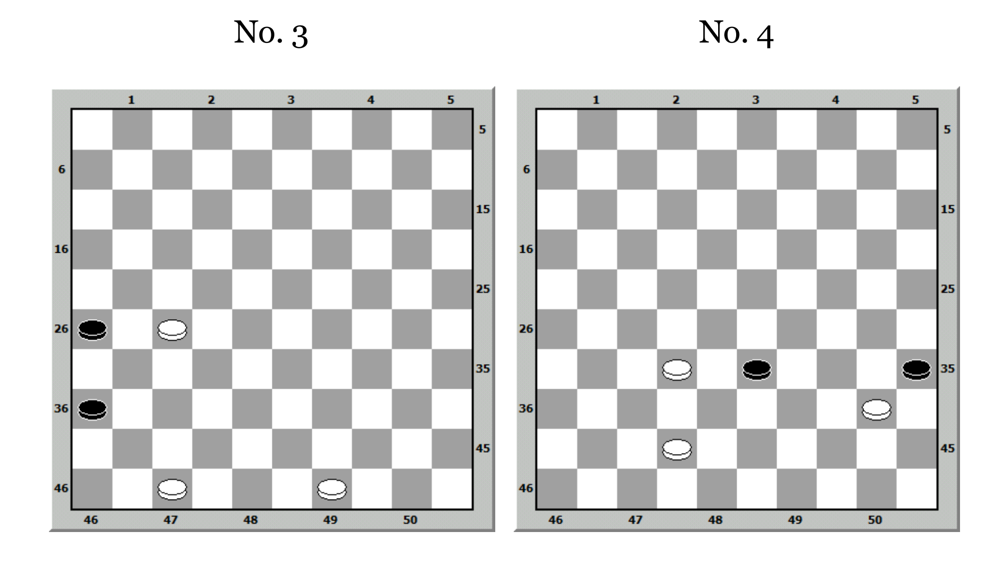
(1895-1912)

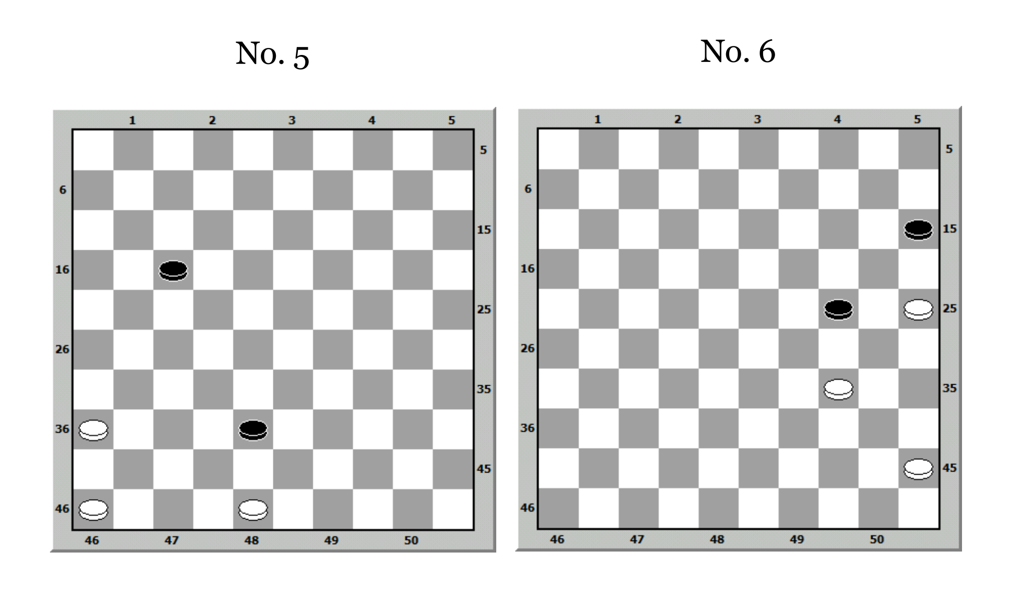
	1		2		3		4		5
6		7		8		9		10	
	11		12		13		14		15
16		17		18		19		20	
	21		22		23		24		25
26		27		28		29		30	
	31		32		33		34		35
36		37		38		39		40	
	41		42		43		44		45
46		47		48		49		50	

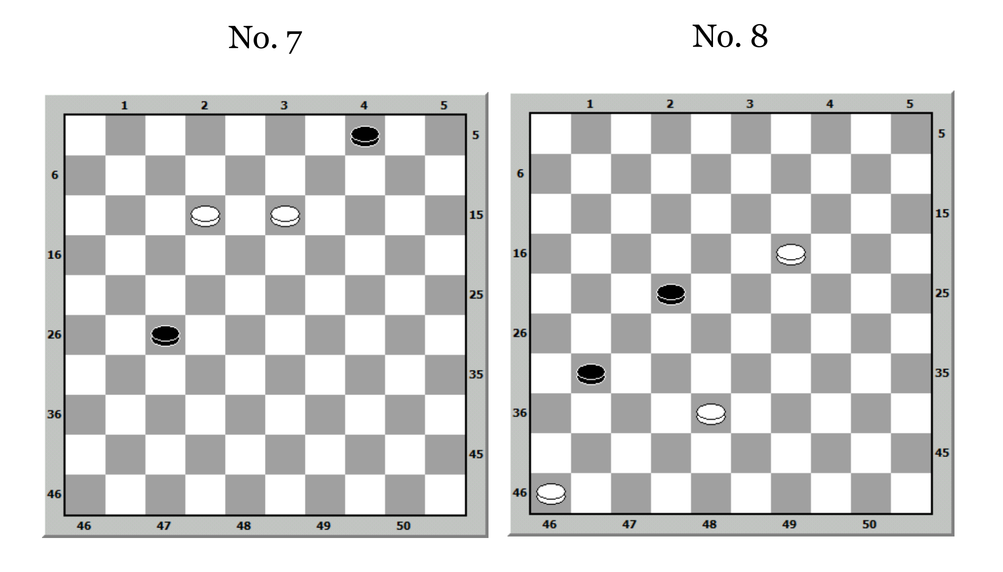
5 PREMIÈRE PARTIE

5.1 Série d’exercices sans dame pour débutants

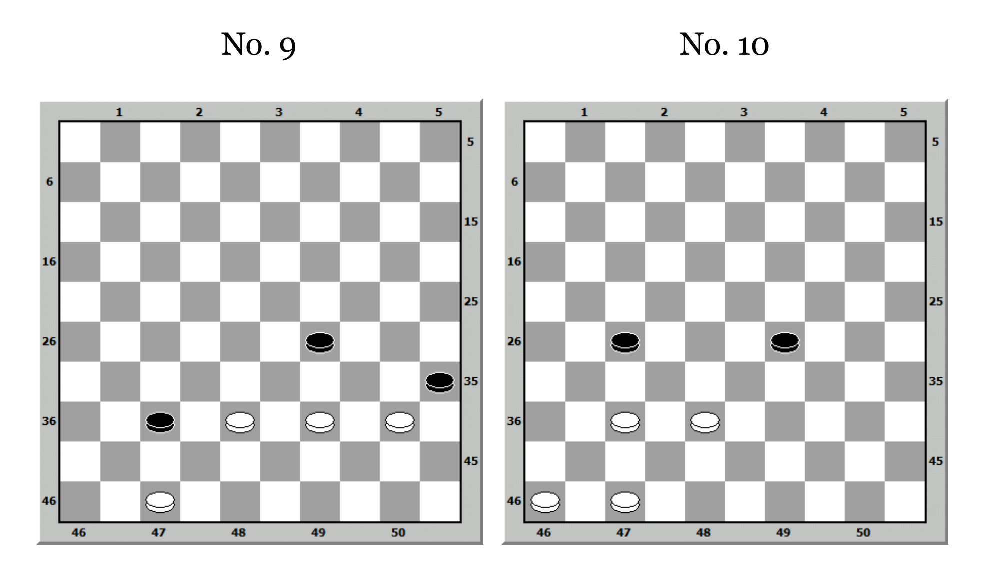

No. 1
No. 2


No. 3
No. 4


No. 5
No. 6

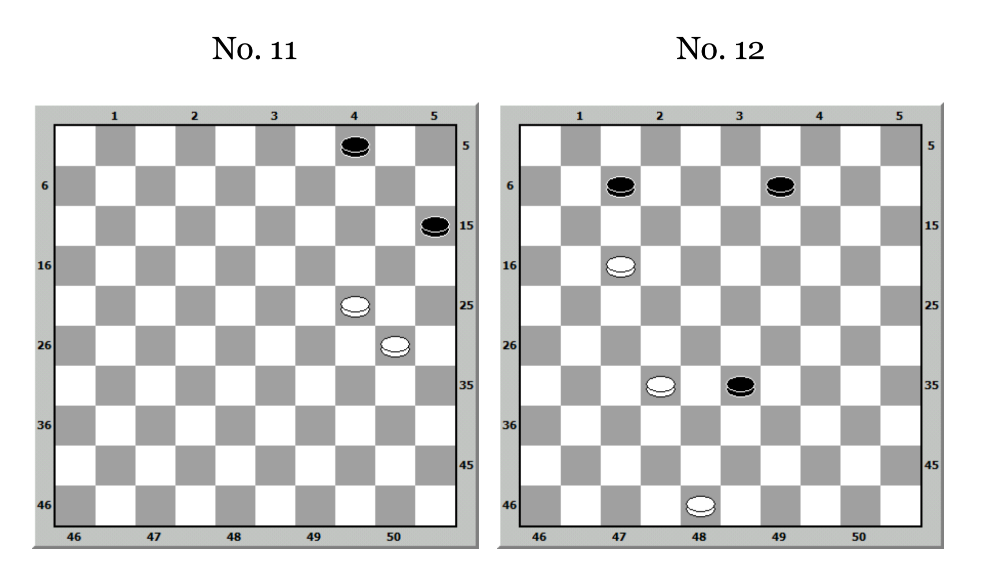

No. 7
No. 8

No. 9 — No. 10

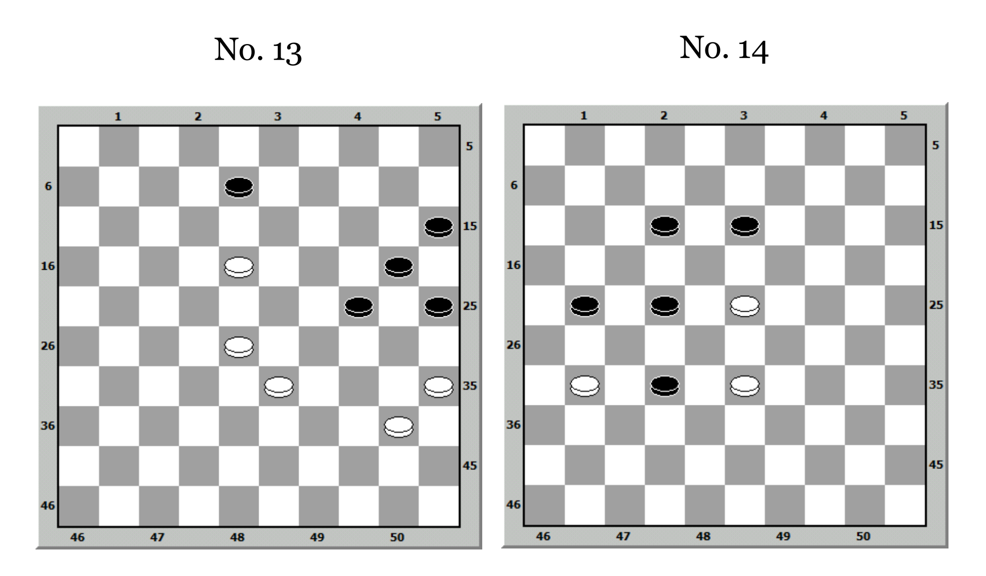


Les B. forcent la remise

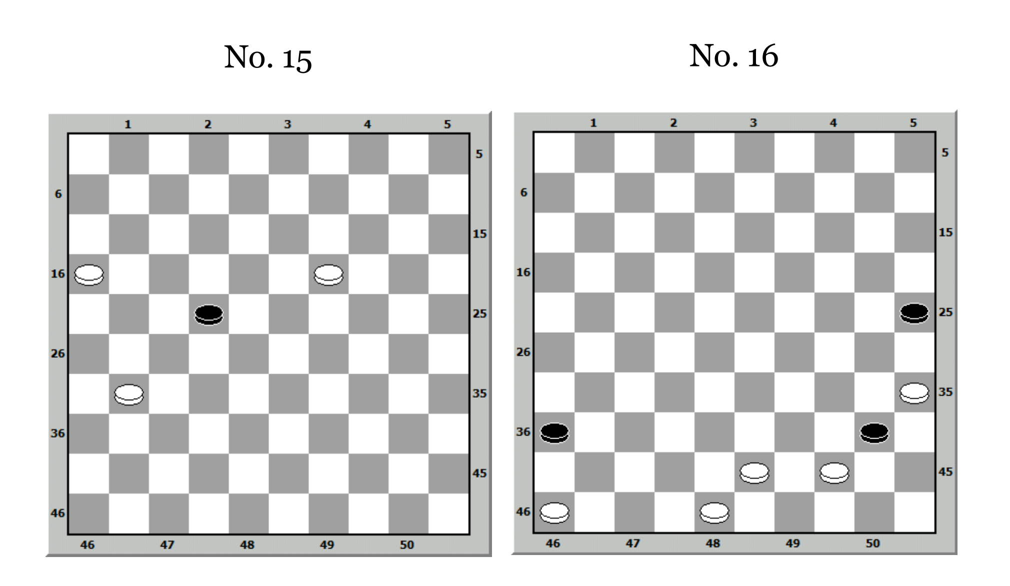
No. 11 — No. 12

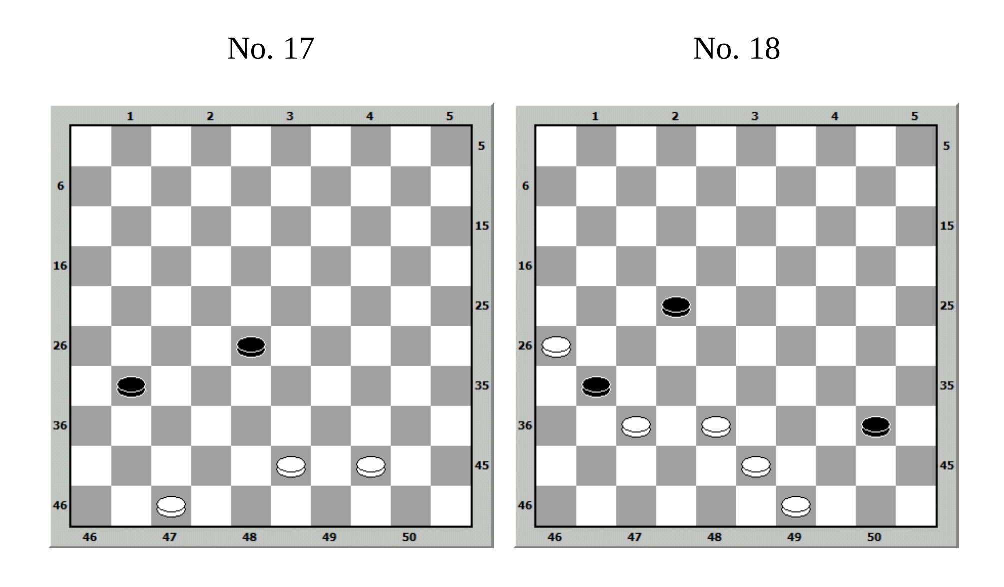


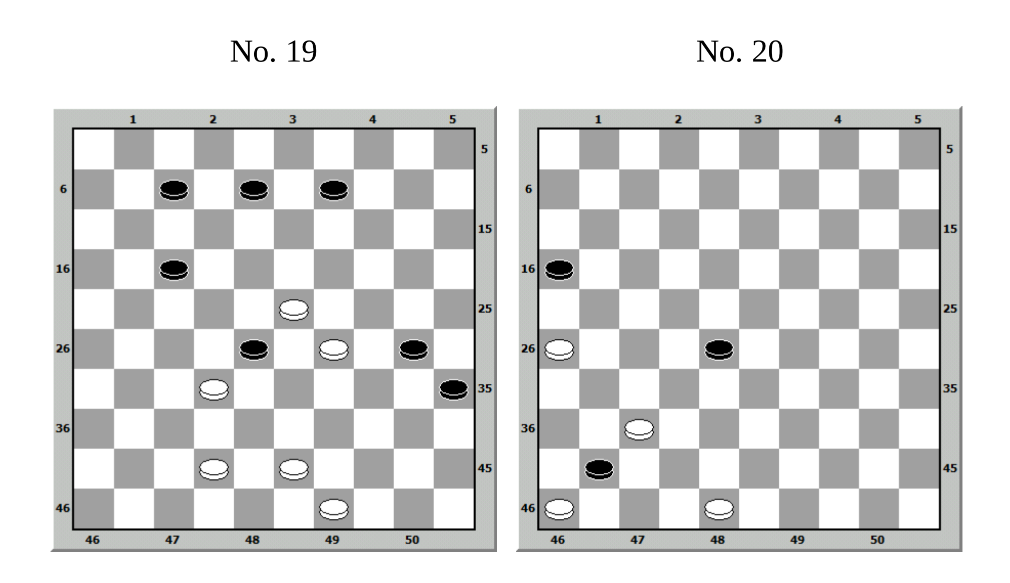
Les B. forcent la remise



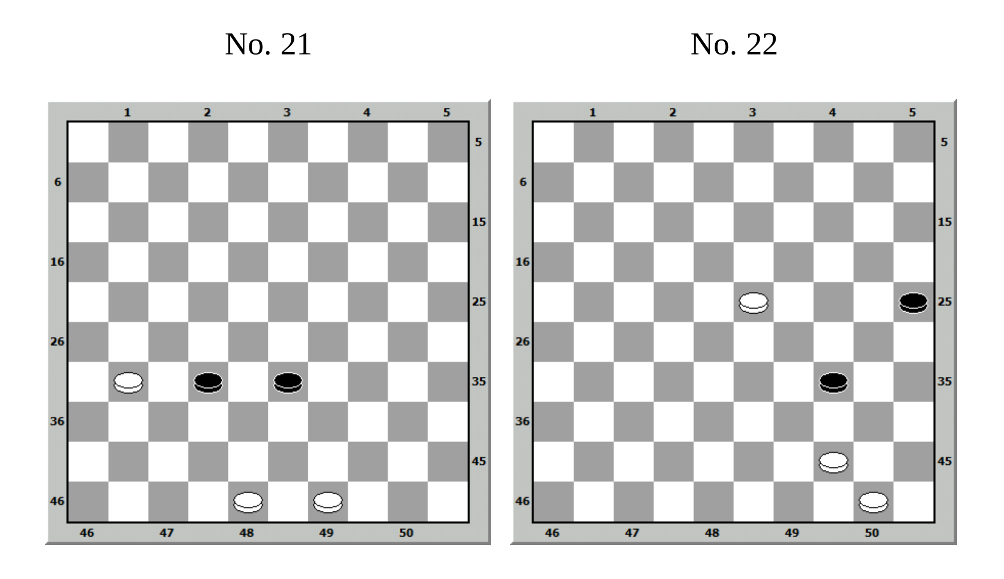
Les B. forcent la remise



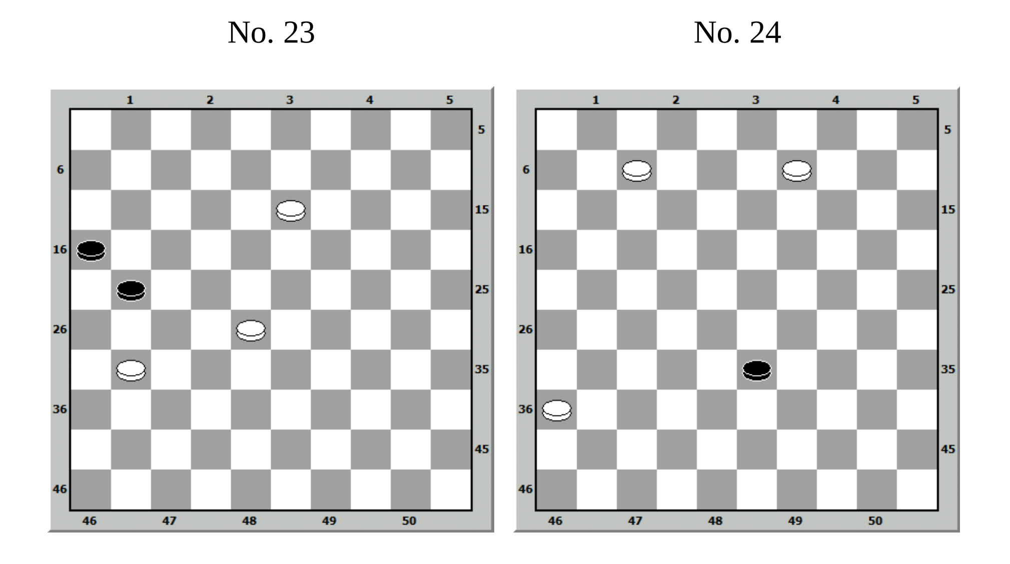

No. 17
No. 18

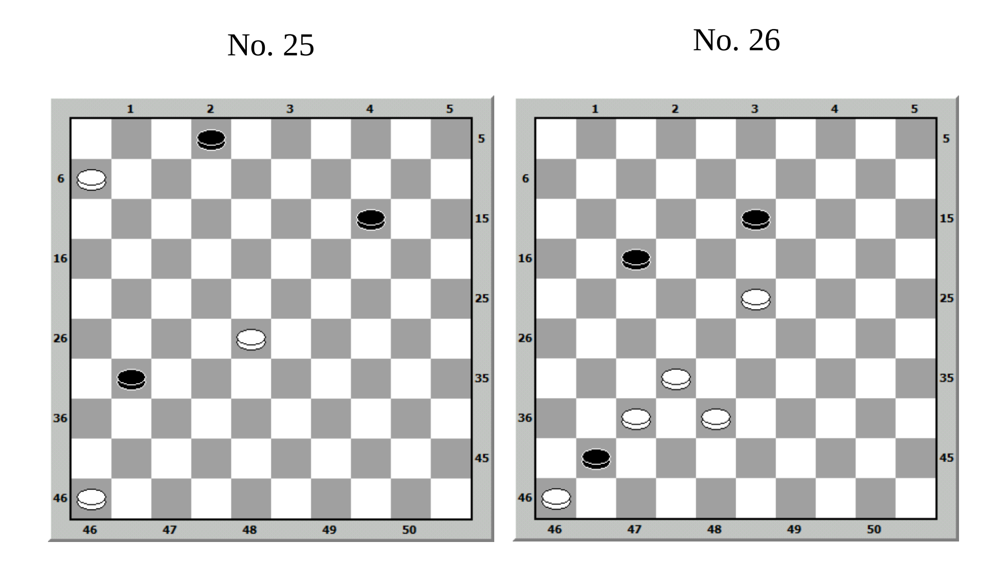

No. 19
No. 20

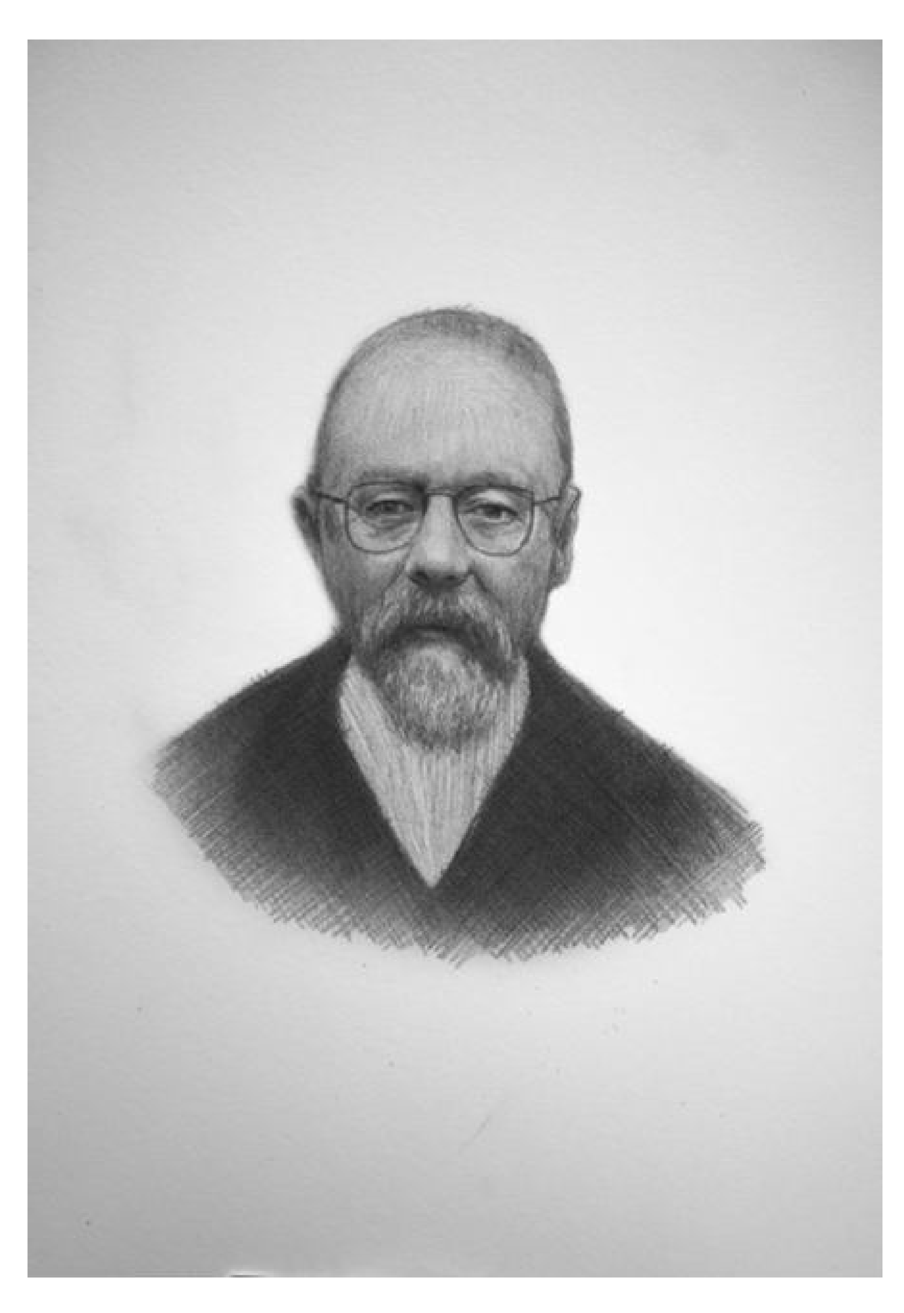
No. 21 No. 22



No. 23 No. 24




No. 25
1 2 3 4 5
5 15 25 35 45
6 16 26 36 46
46 47 48 49 50
No. 26
1 2 3 4 5
5 15 25 35 45
6 16 26 36 46
46 47 48 49 50

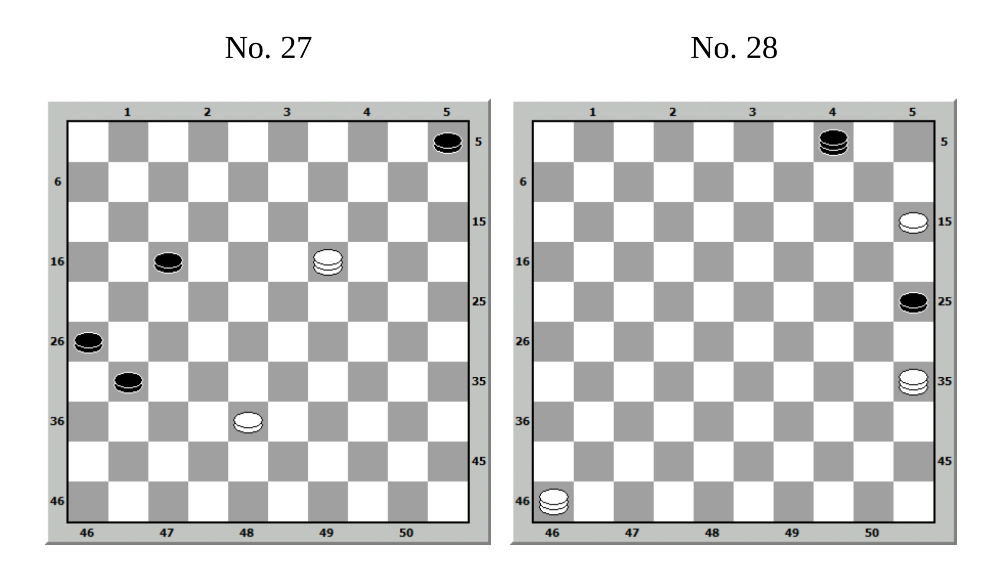


Fossé

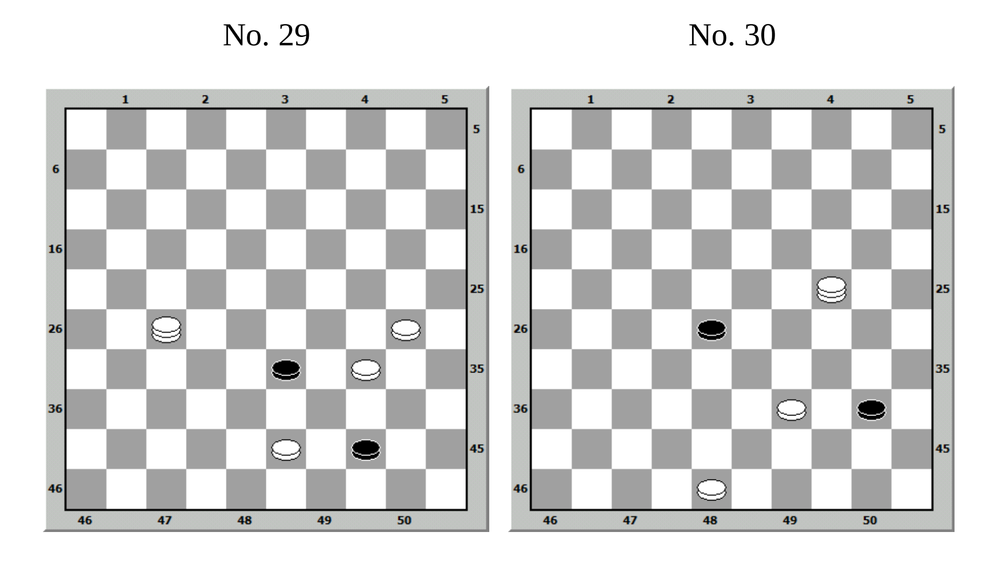
6 DEUXIÈME PARTIE

6.1 Série d’exercises élémentaires avec dame

No. 27 No. 28

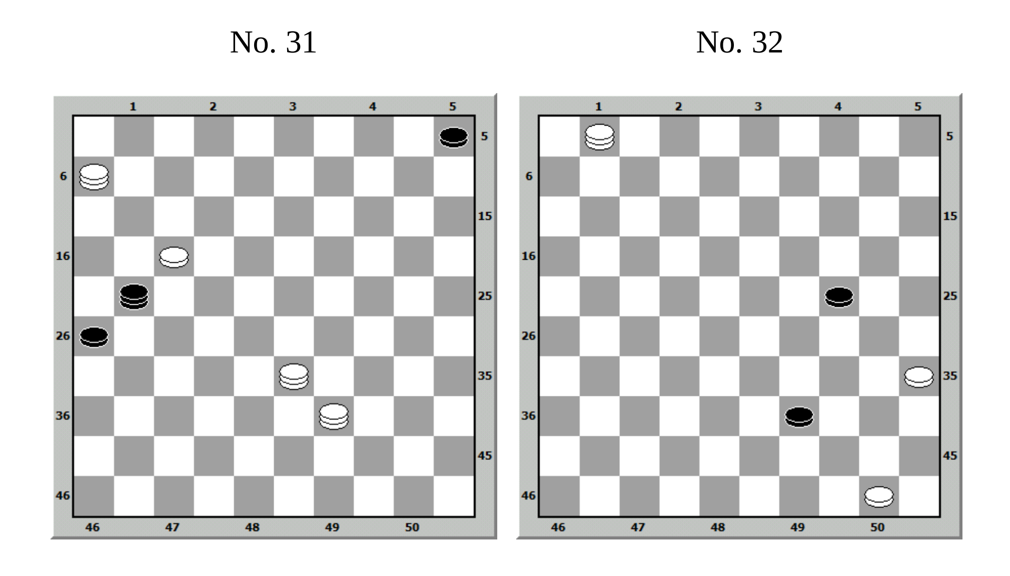


No. 29 No. 30



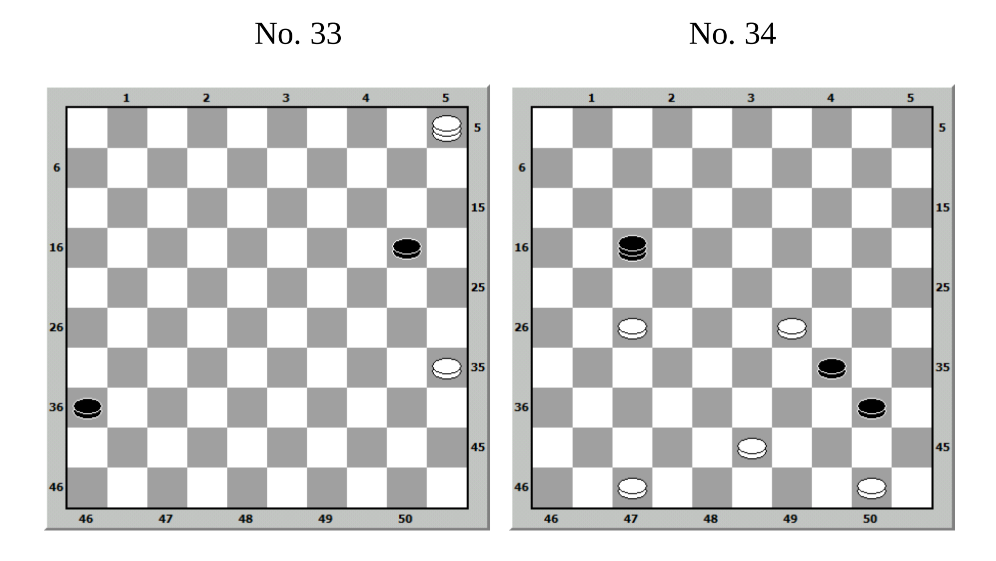
No. 31

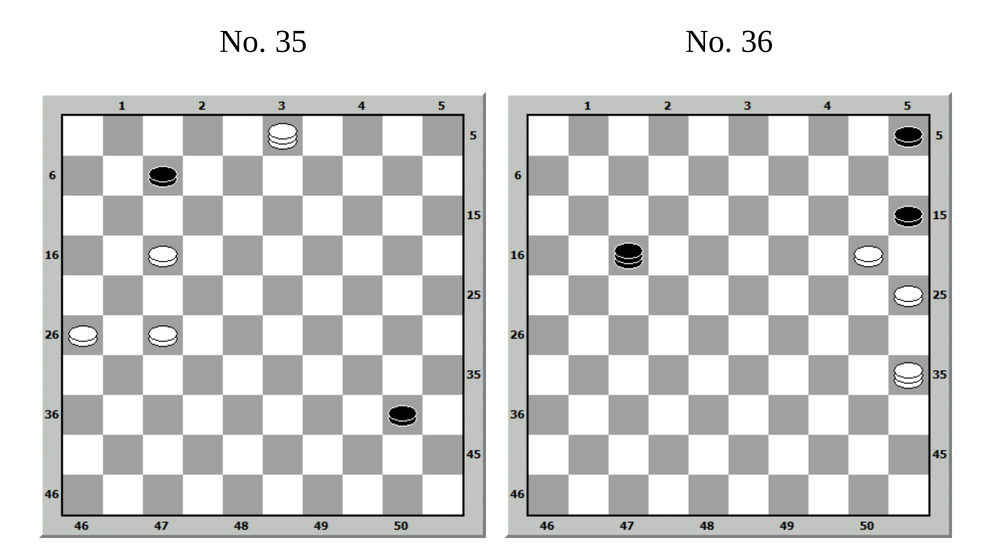
No. 32



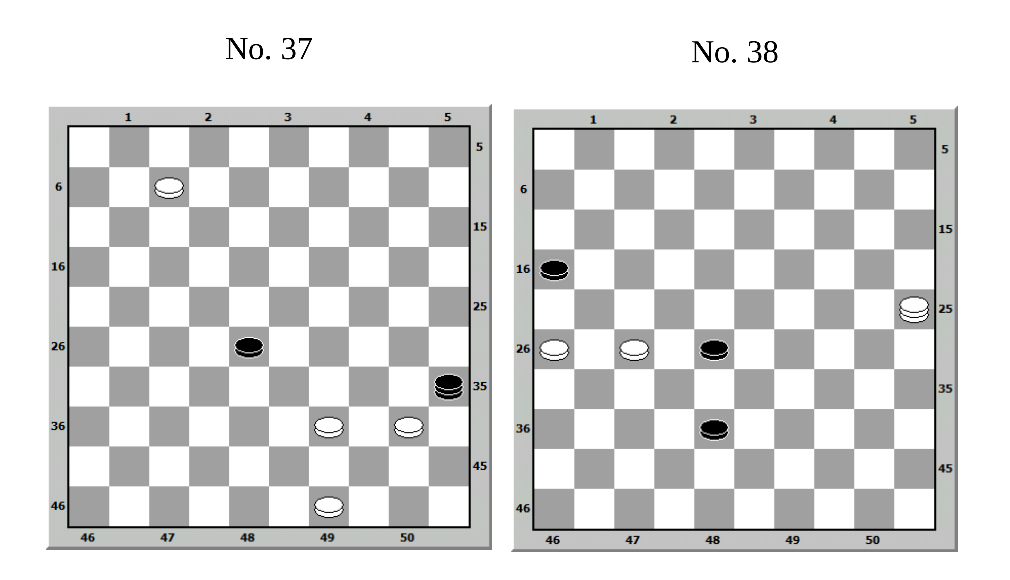
No. 33

No. 34



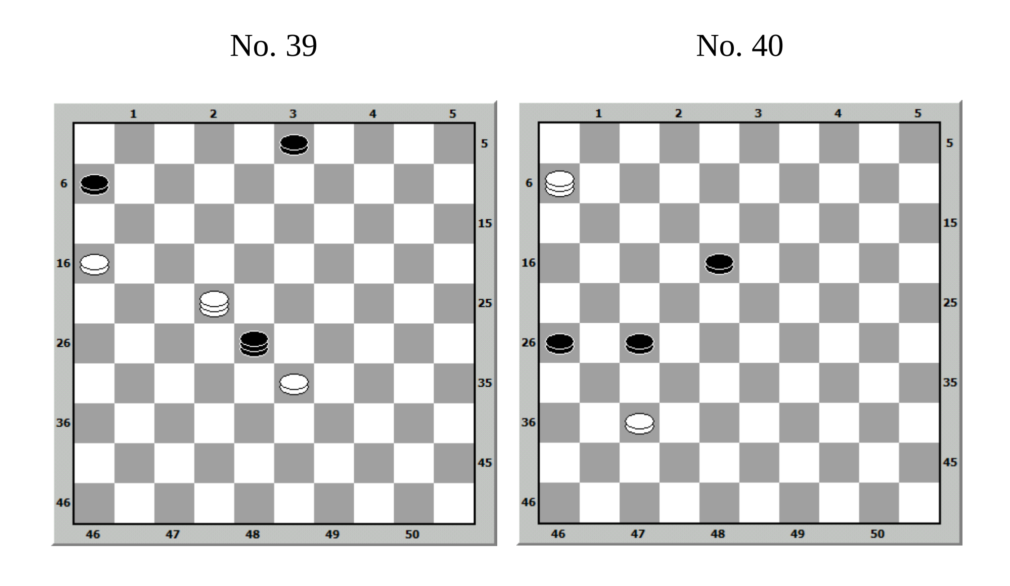


Les N. jouent, les B. gagnent



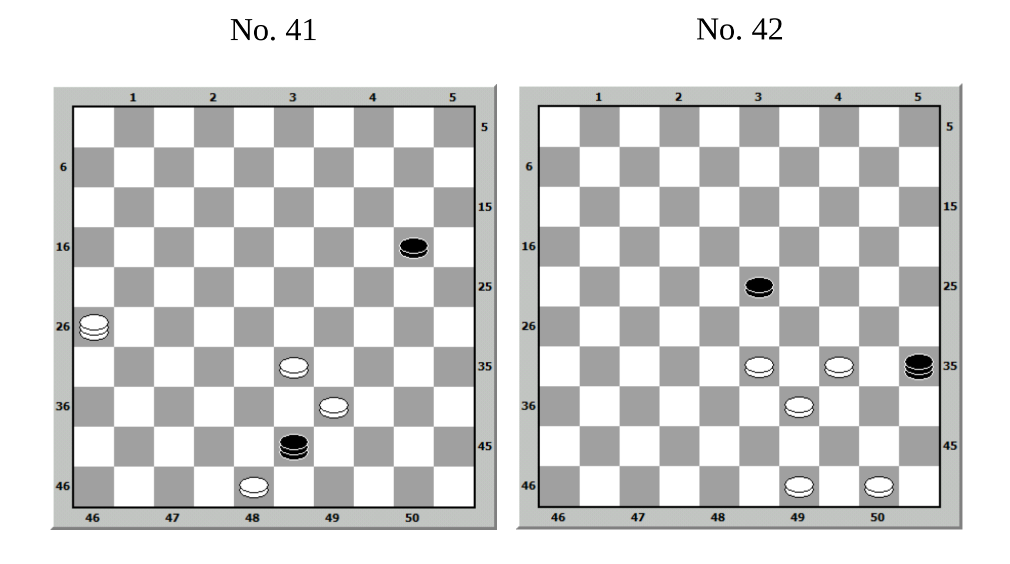
No. 39

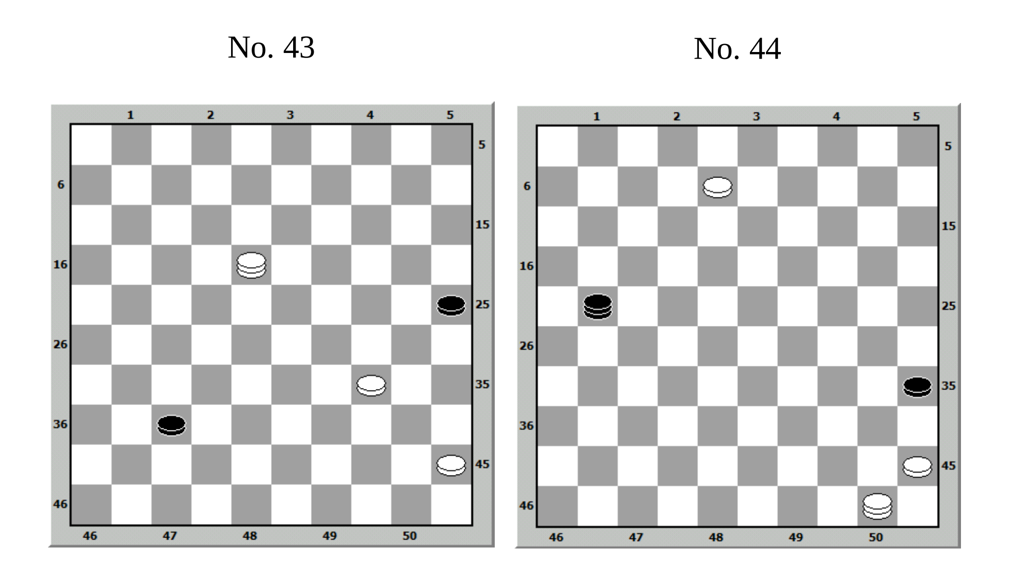
No. 40

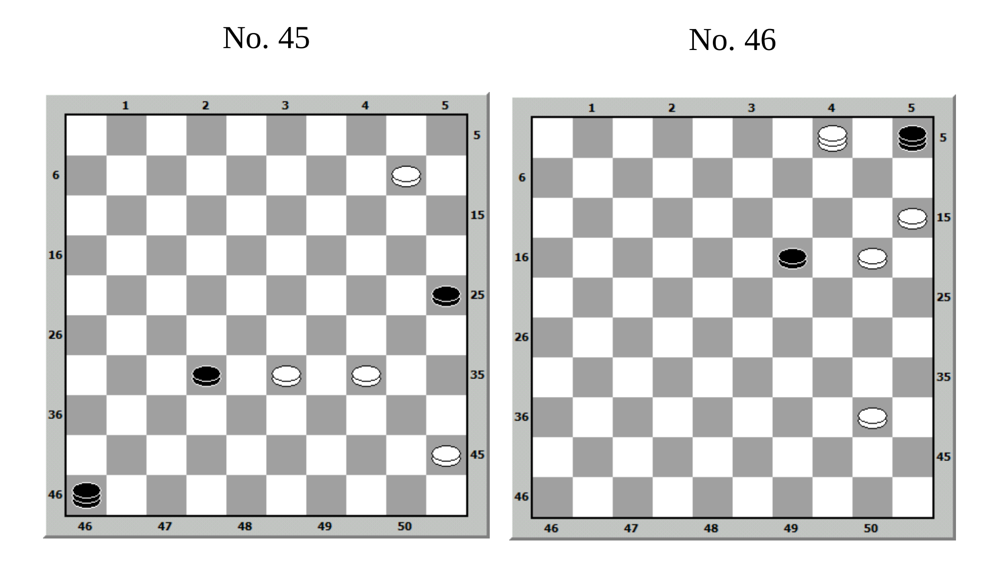


No. 41

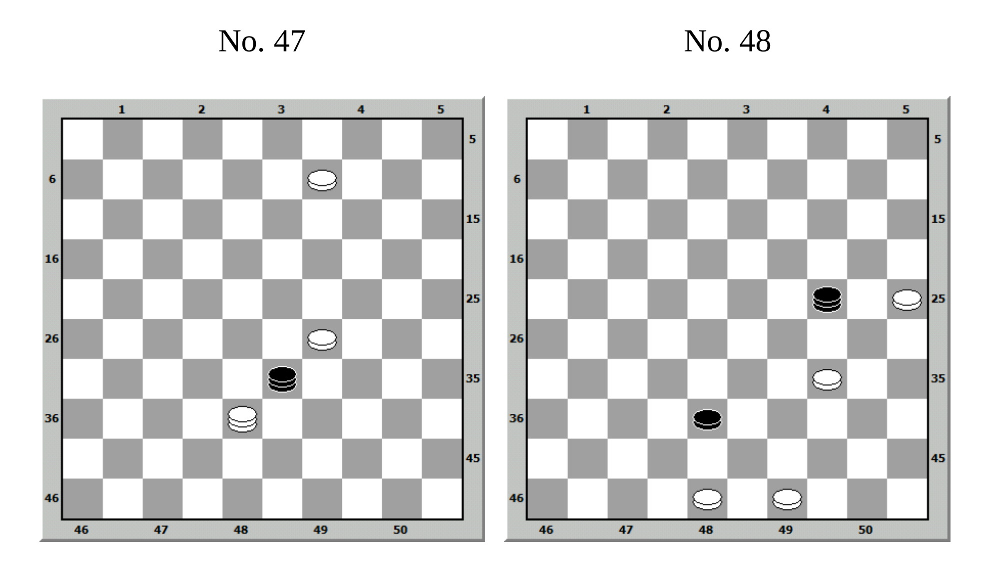
No. 42




No. 43
No. 44

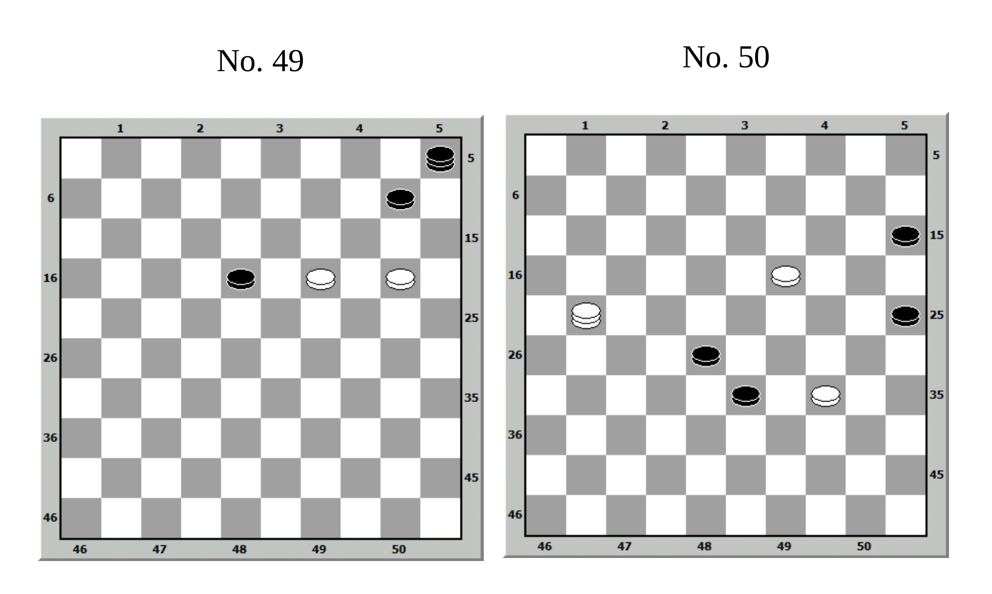

No. 45
No. 46

No. 47 No. 48



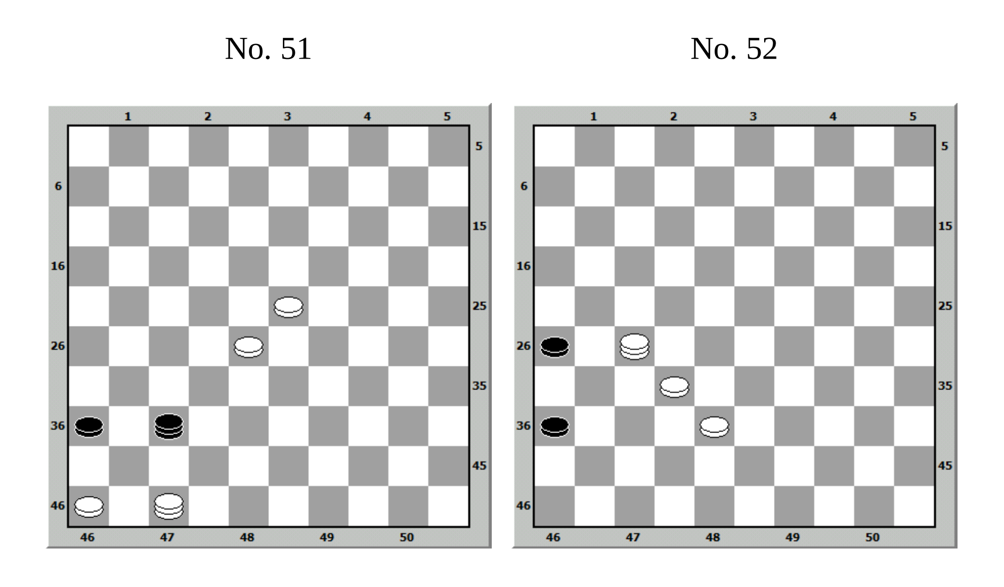
Les B. forcent la remise

No. 49 No. 50

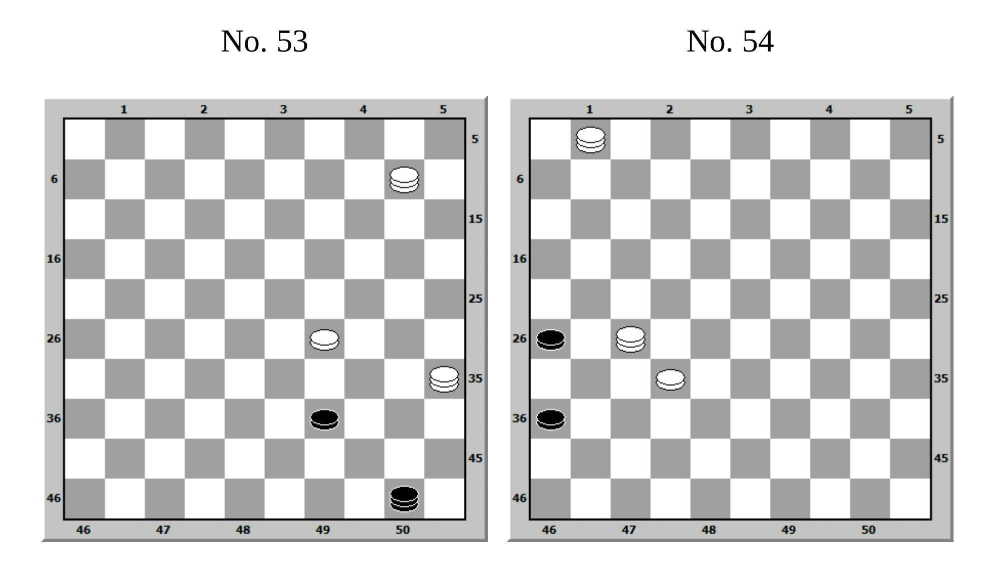


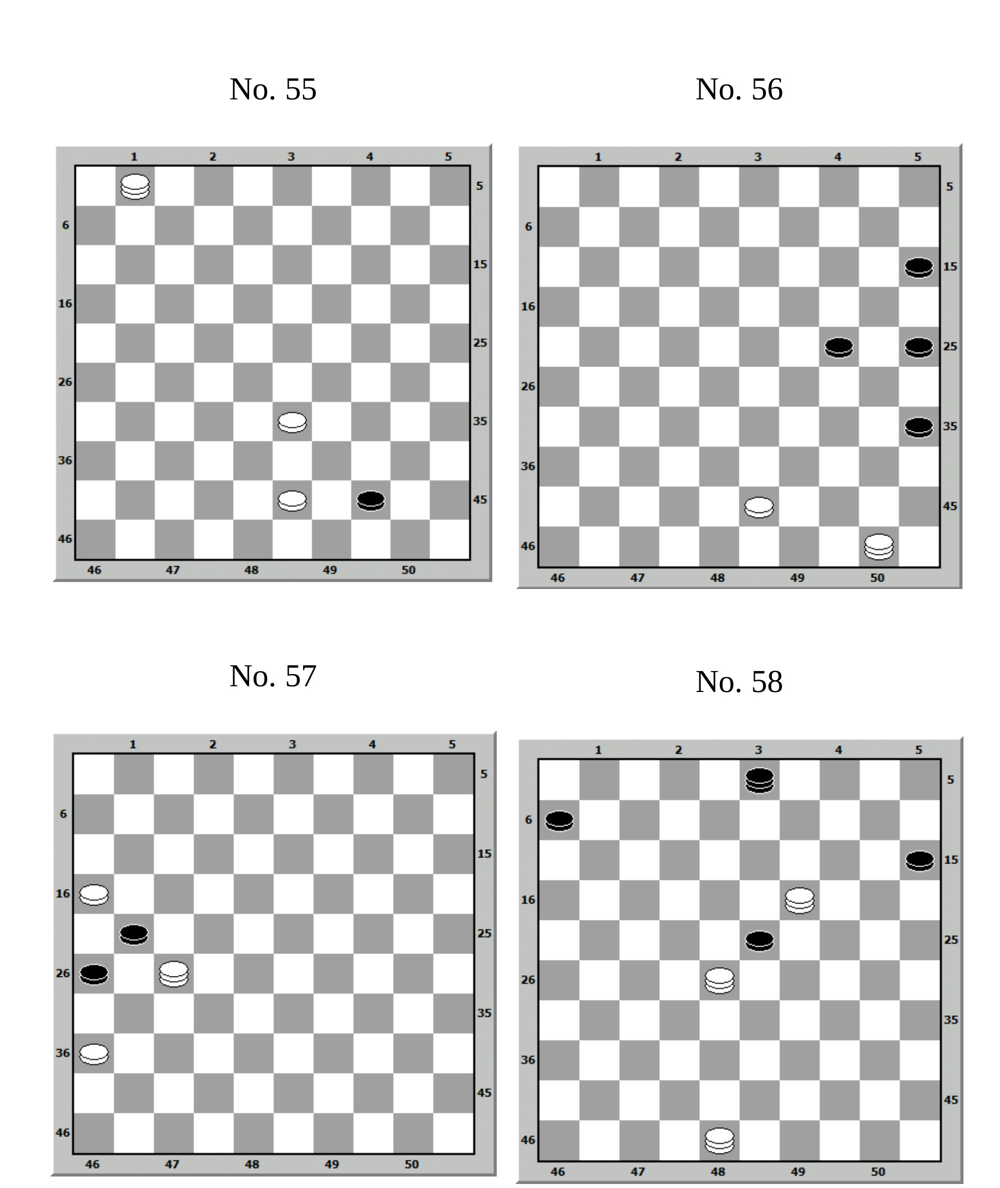
Les B. forcent la remise

No. 51 No. 52

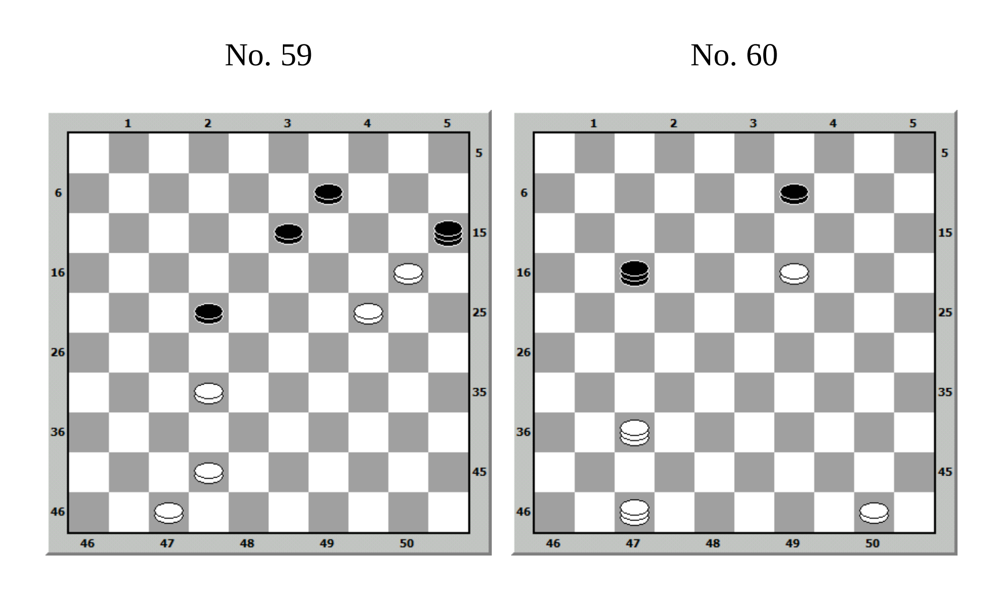


No. 53 No. 54

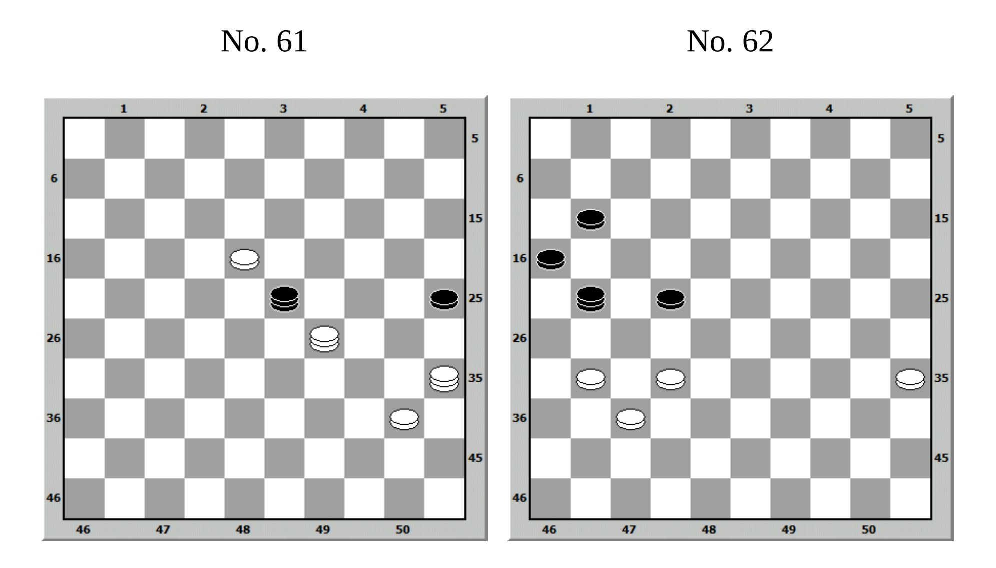



No. 55
No. 56
No. 57
No. 58

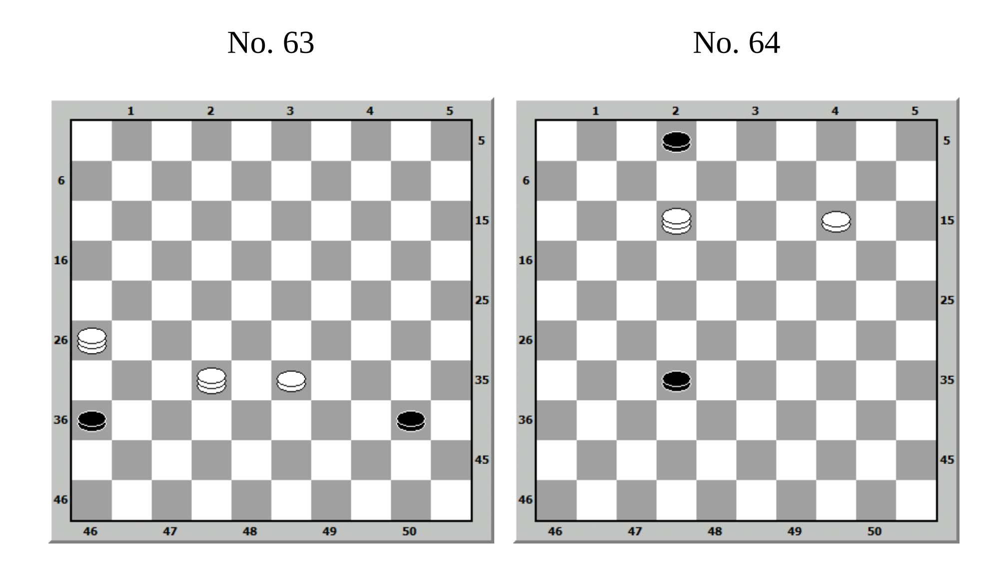
No. 59 No. 60



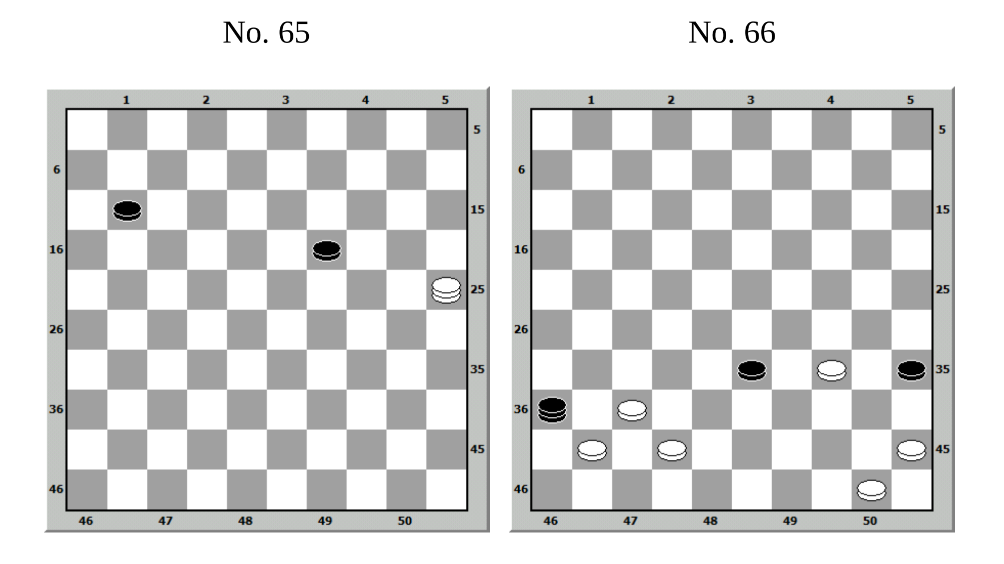
No. 61 No. 62



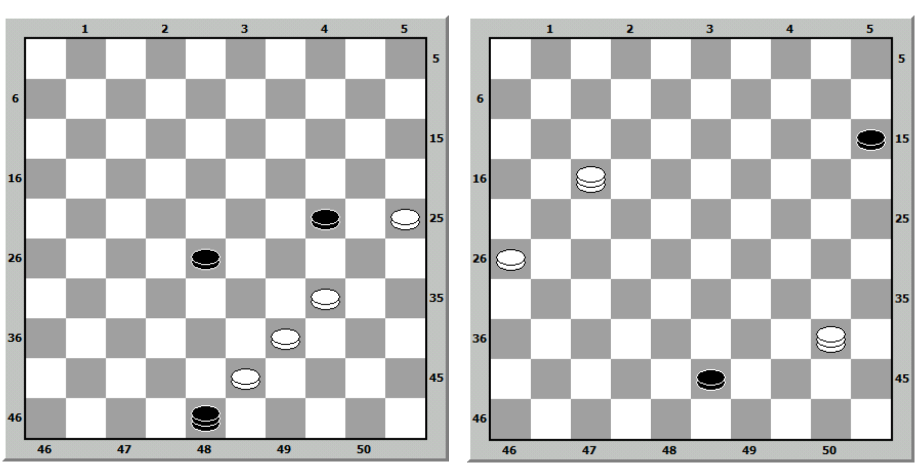
No. 63 No. 64



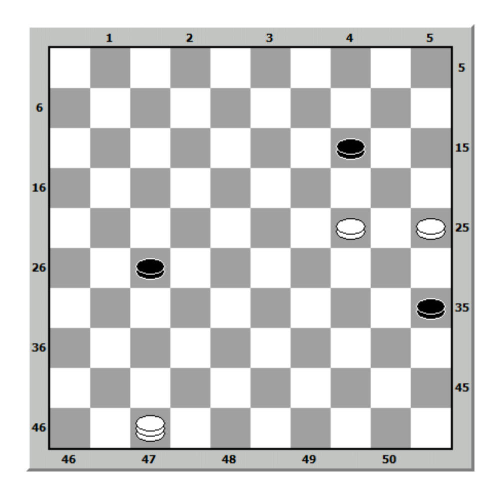
No. 65 No. 66



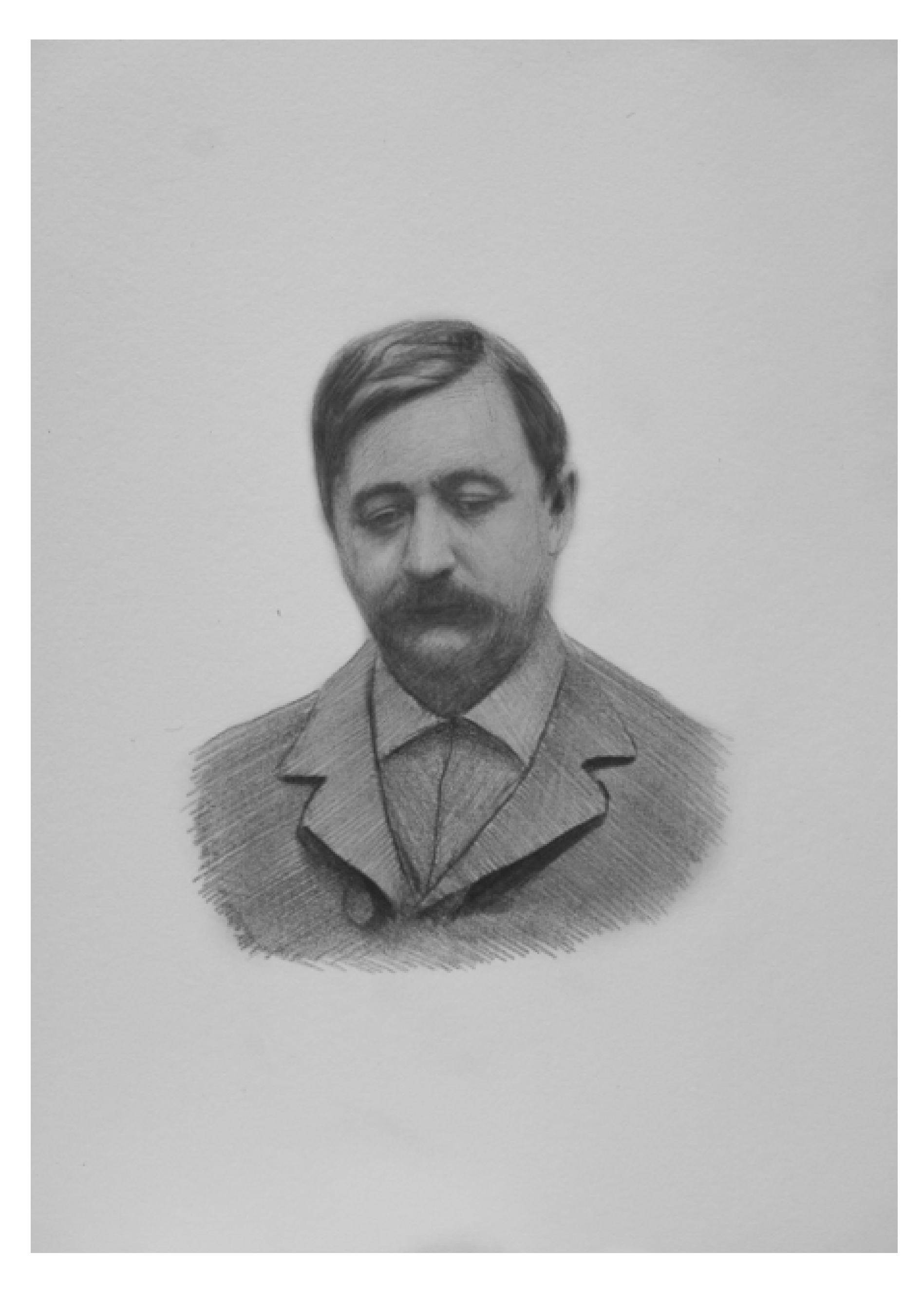




No. 69



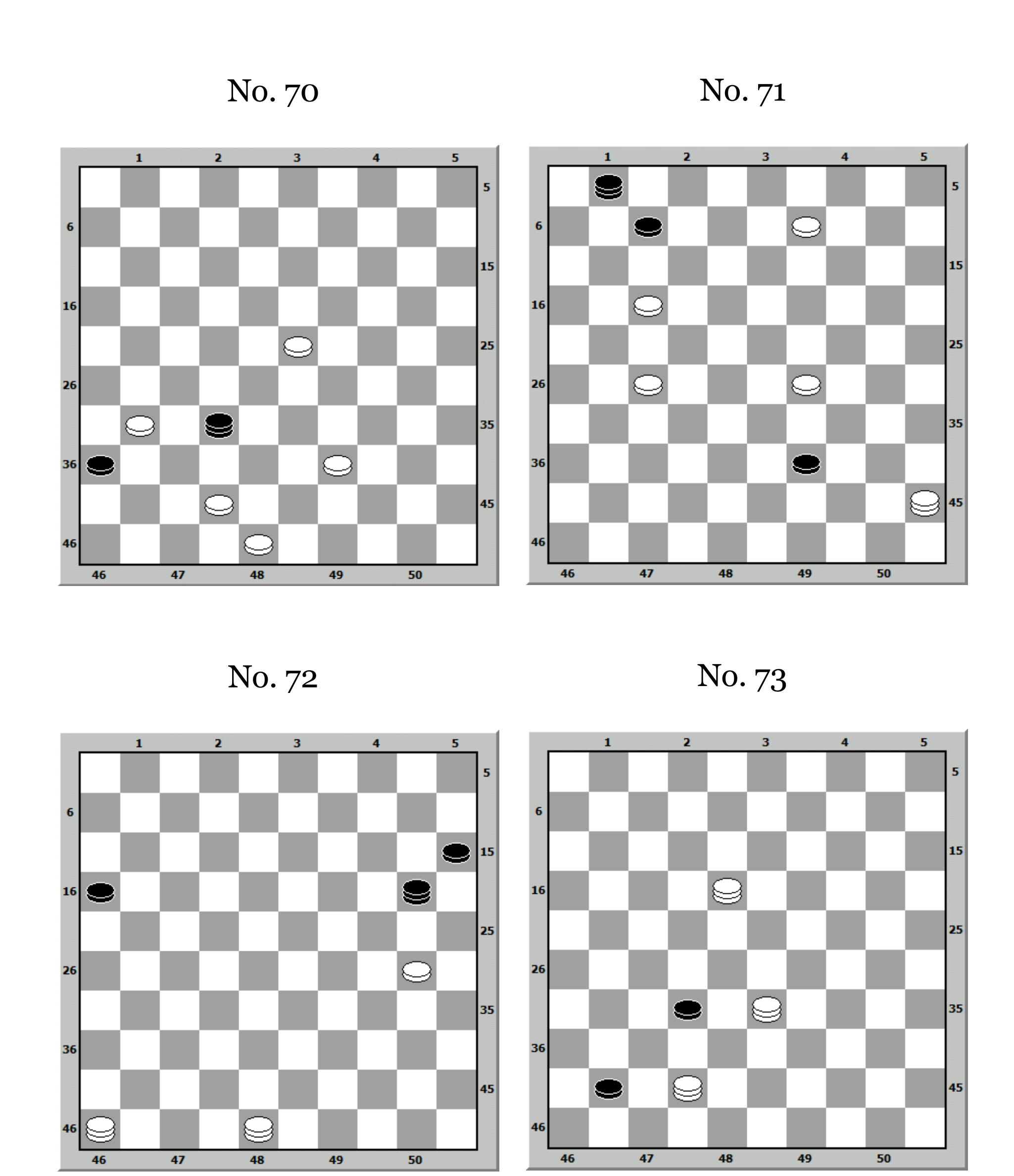
Les B. forcent la remise

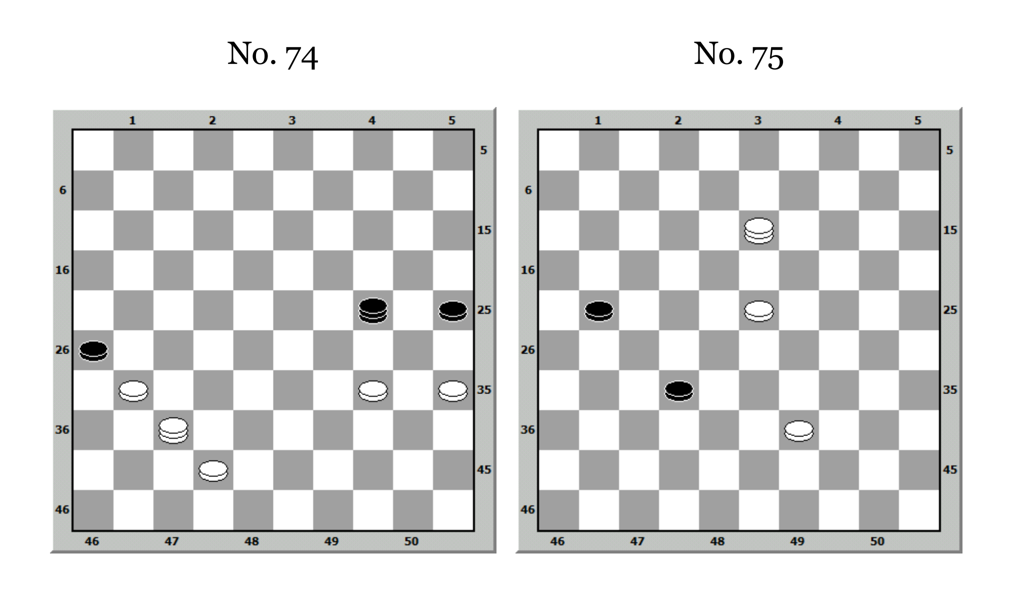


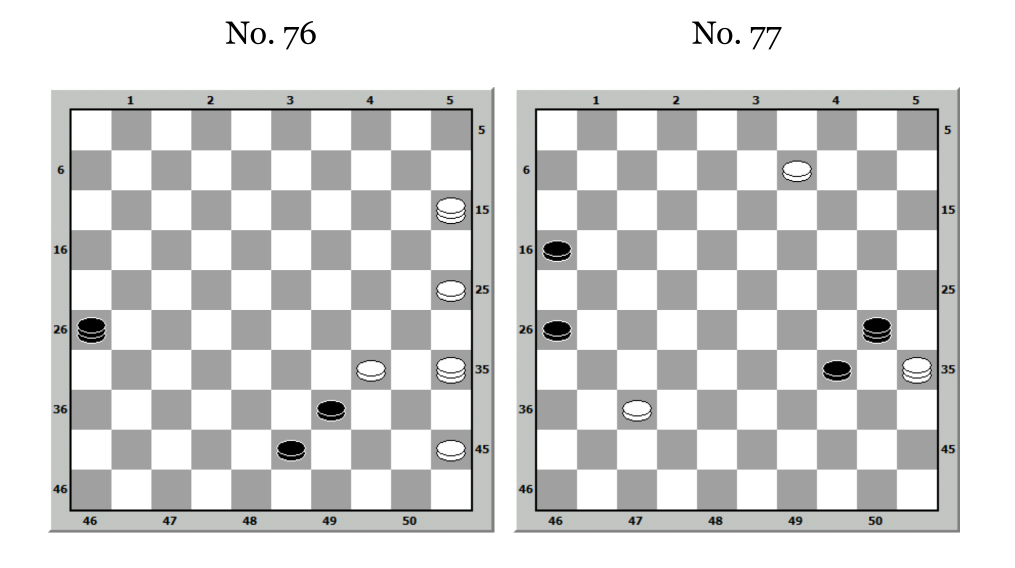
Giroux

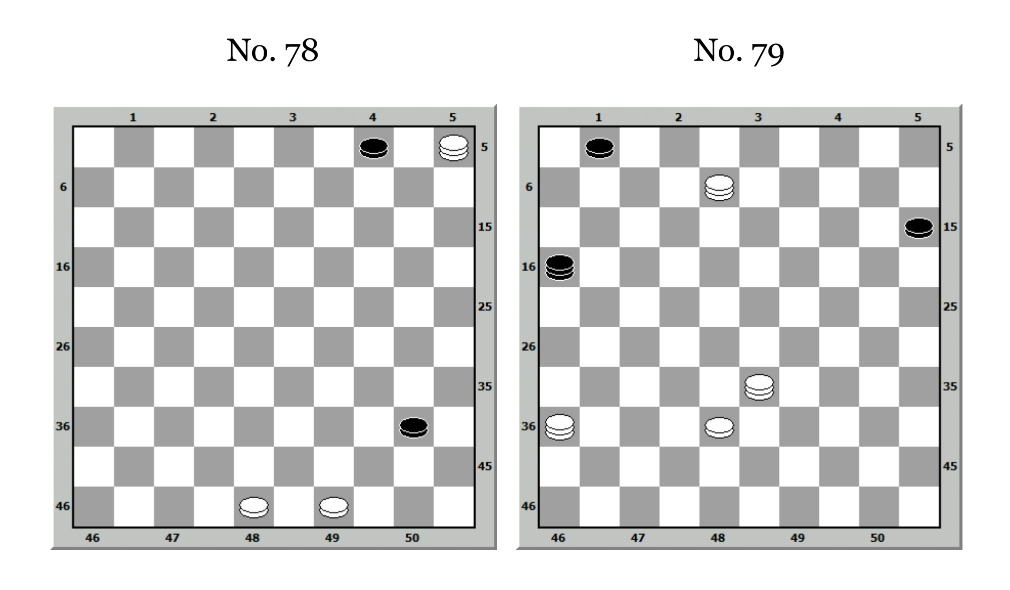
7 TROISIÈME PARTIE

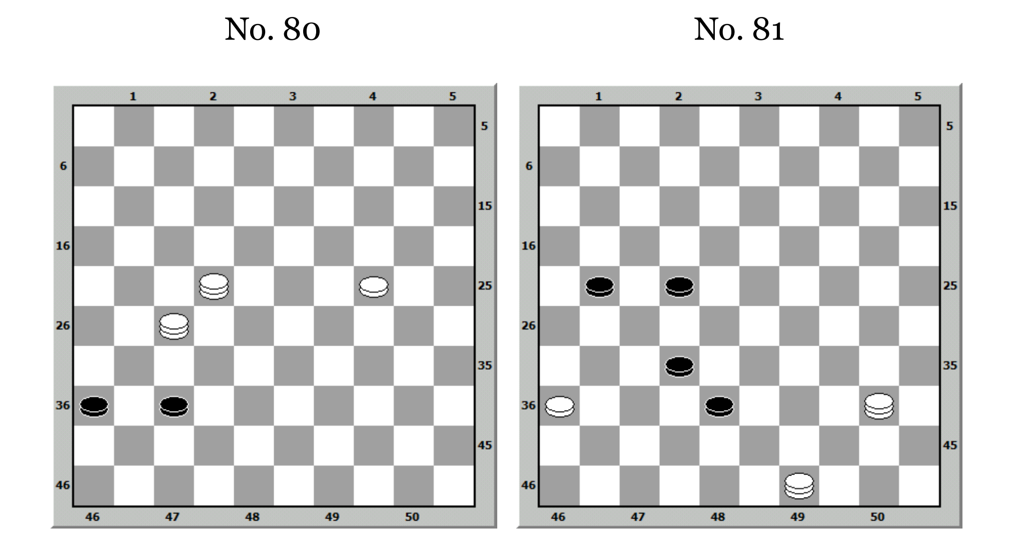
7.1 Fins de partie graduées avec dame


No. 70
No. 71
No. 72
No. 73

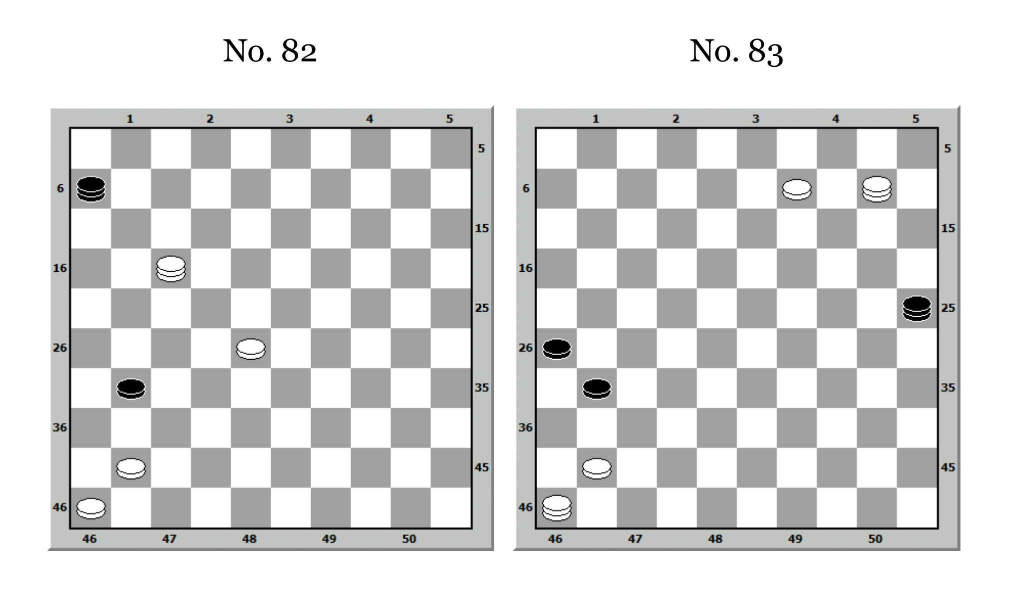

No. 74
No. 75


No. 76
No. 77

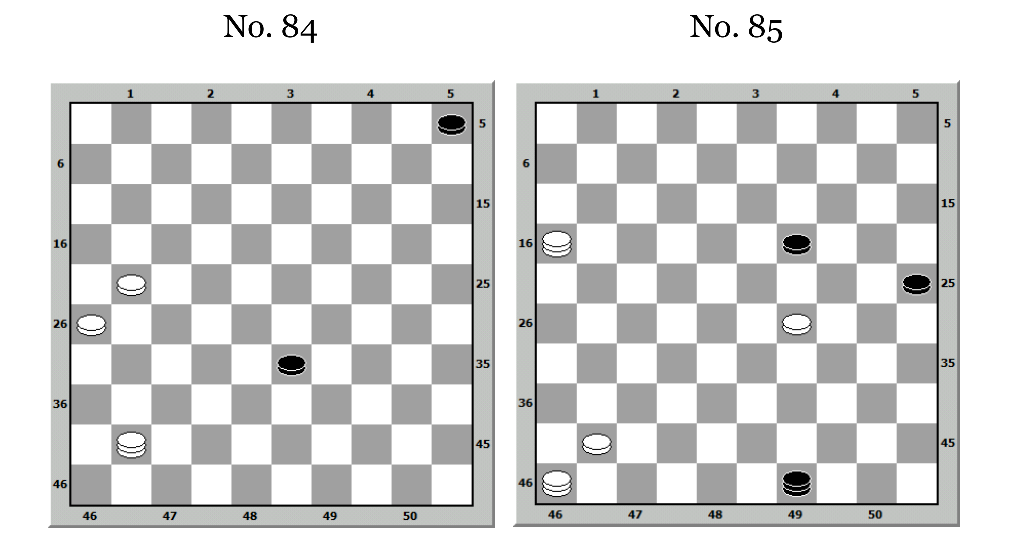

No. 78
No. 79


No. 80
No. 81

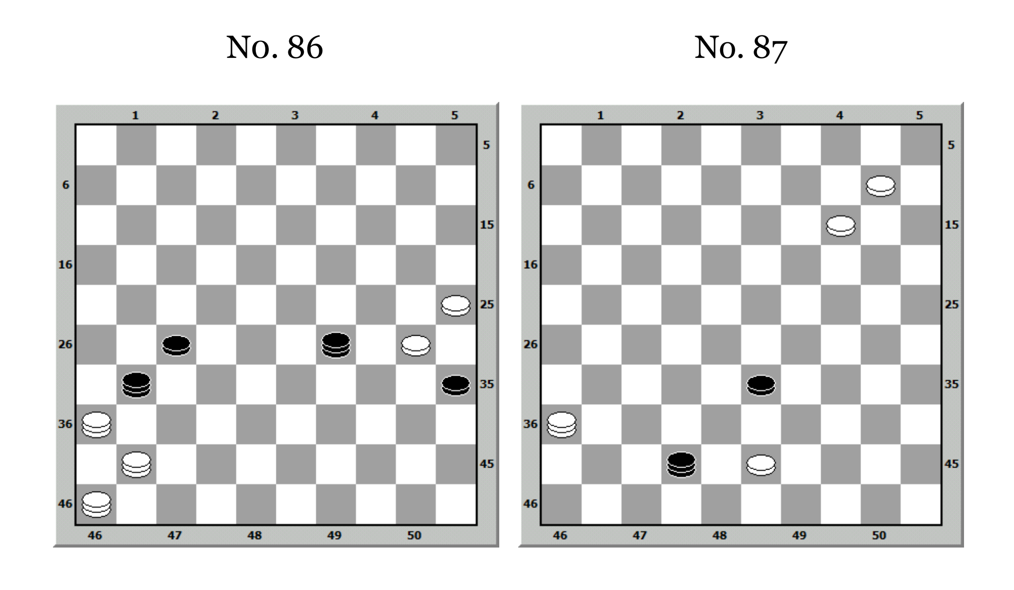
No. 82 No. 83



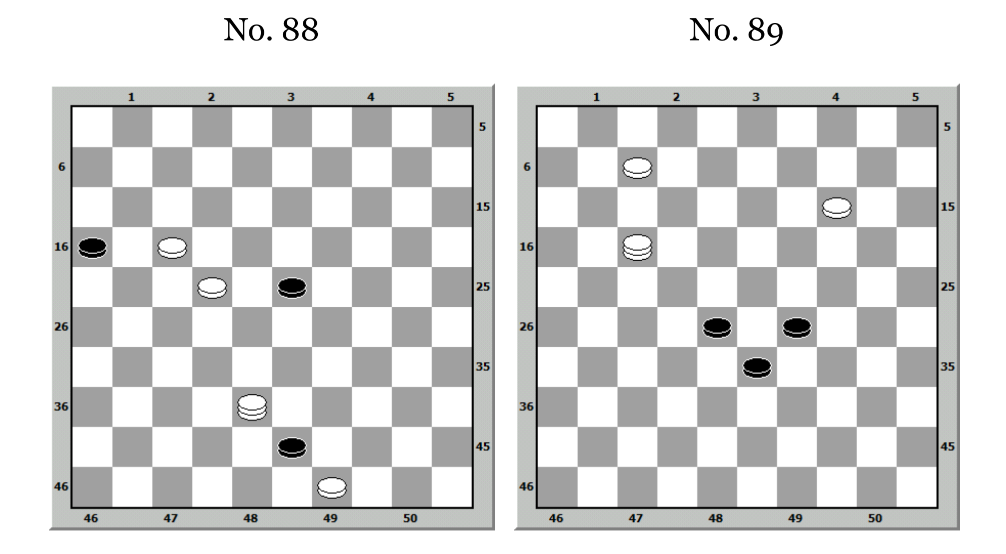
No. 84 No. 85

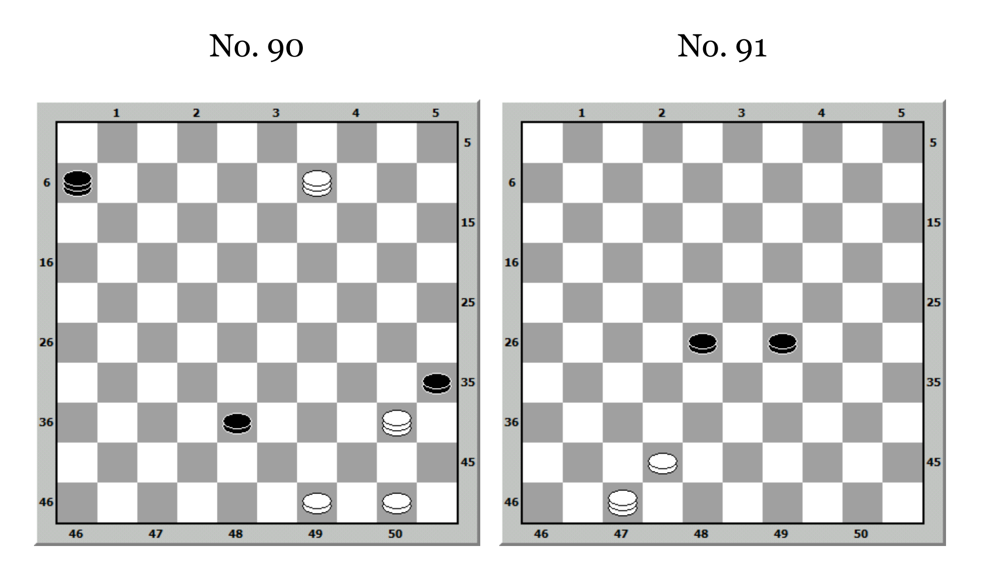


No. 86 No. 87

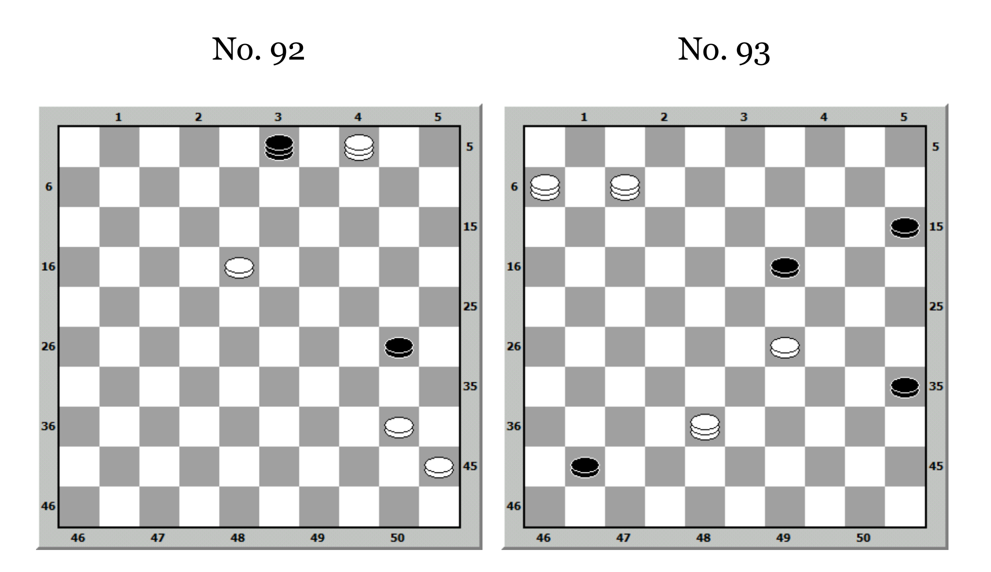


No. 88 No. 89

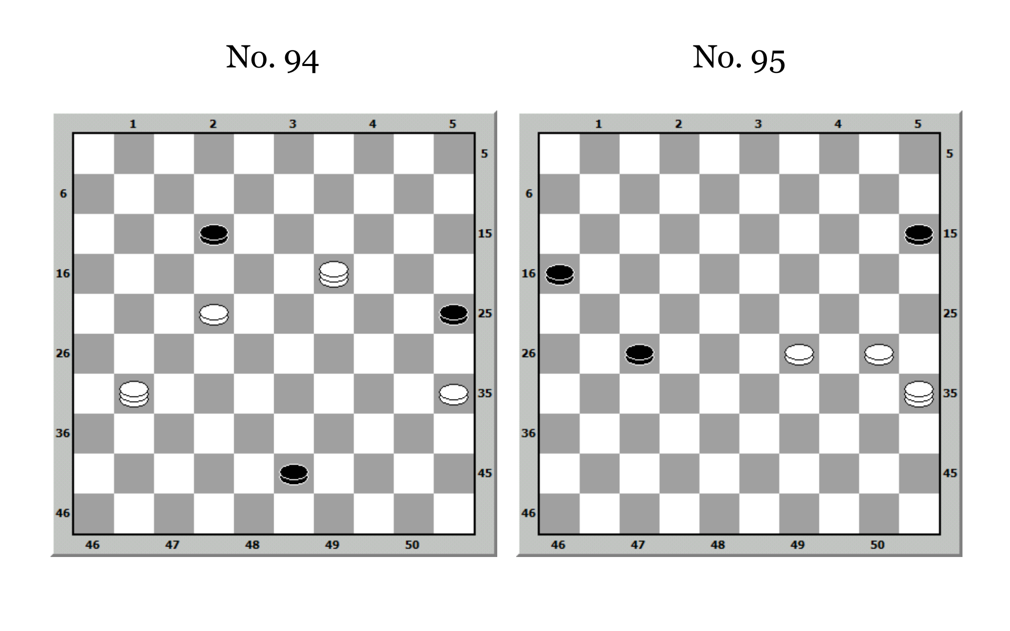




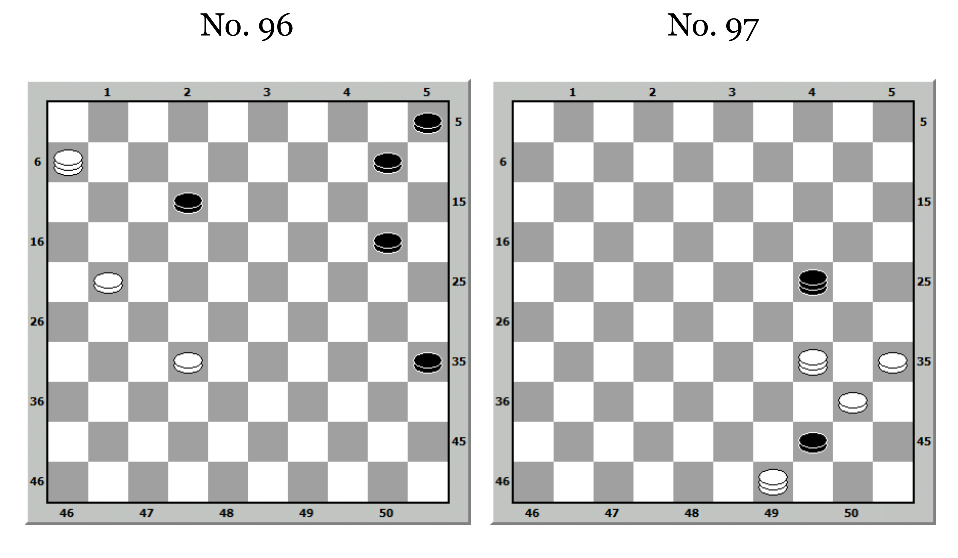
Fin classique hollandaise de E.J.B. van Vught exécutée en jouant par Weiss



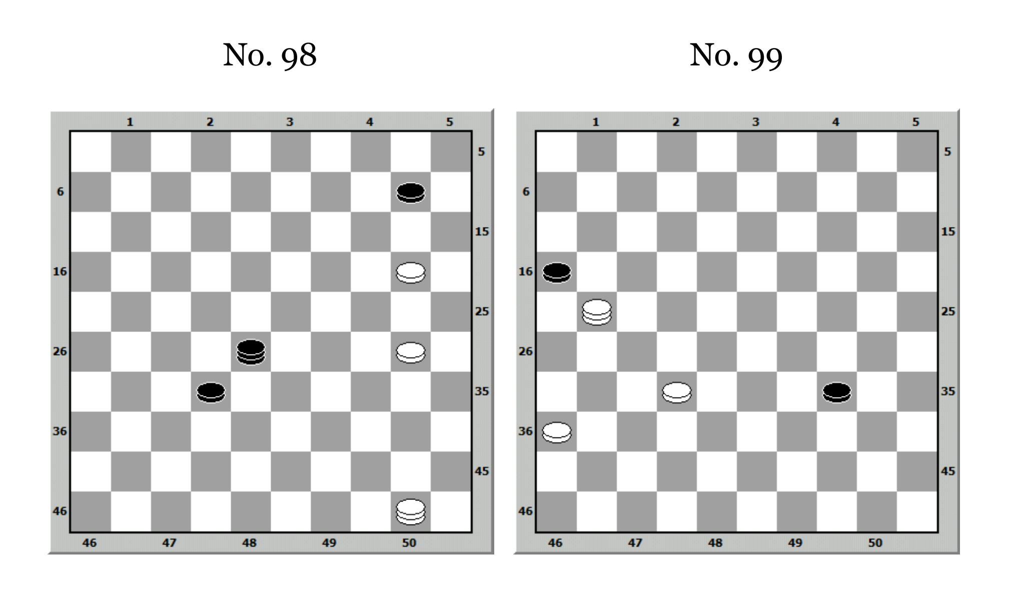
No. 94 / No. 95



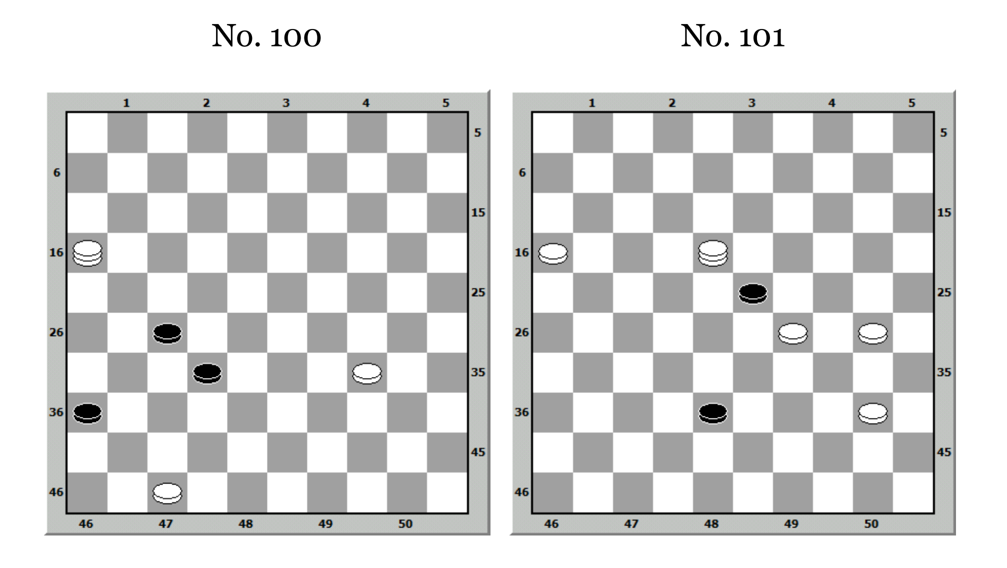
No. 96 / No. 97



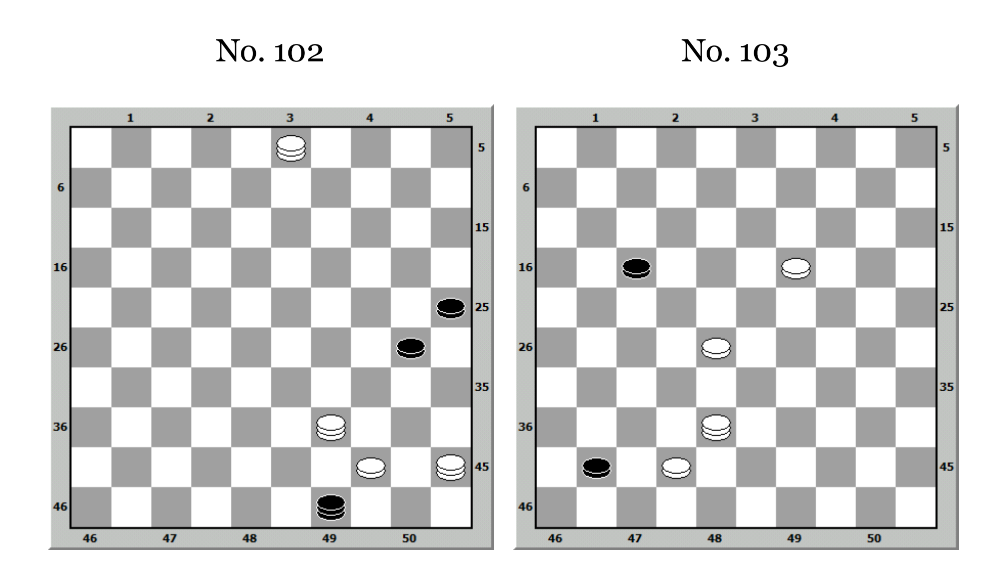
No. 98 No. 99



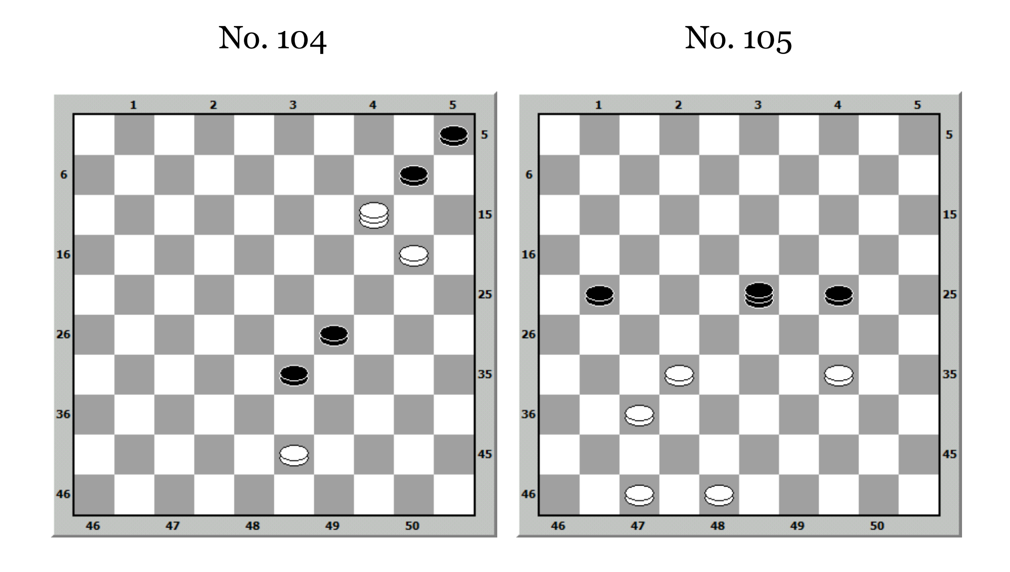
No. 100 No. 101



No. 102 No. 103

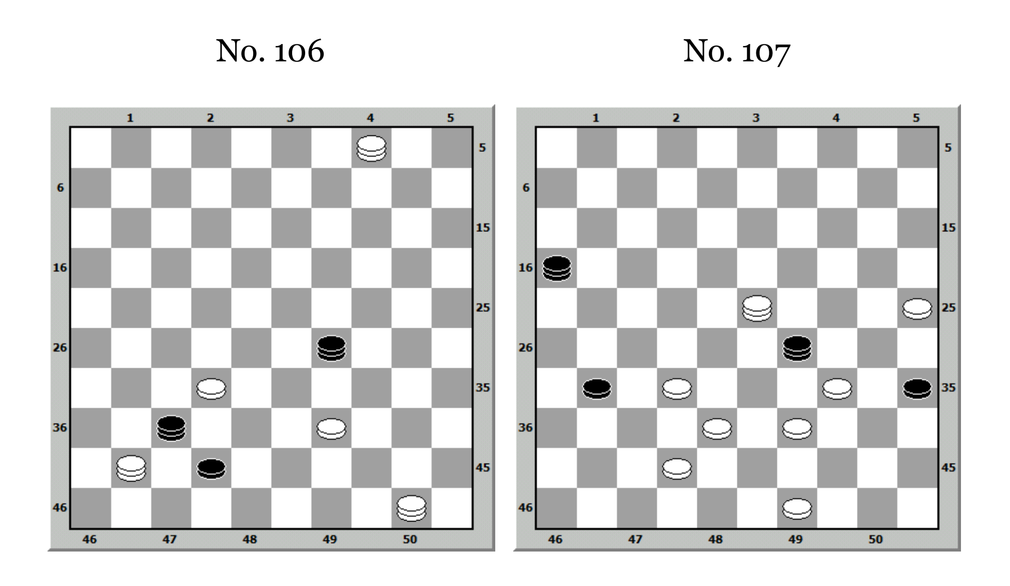


No. 104 No. 105



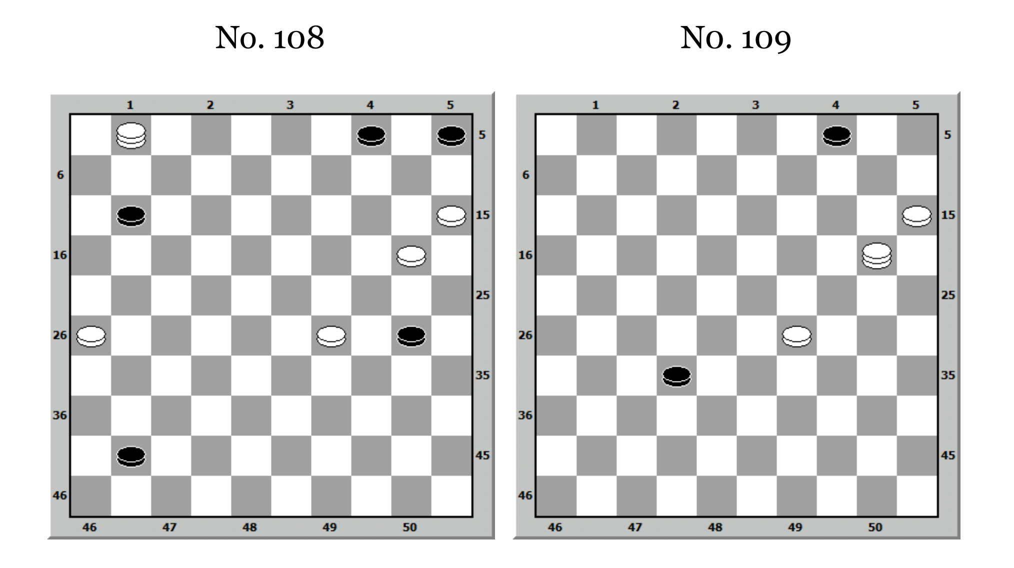
No. 106

No. 107



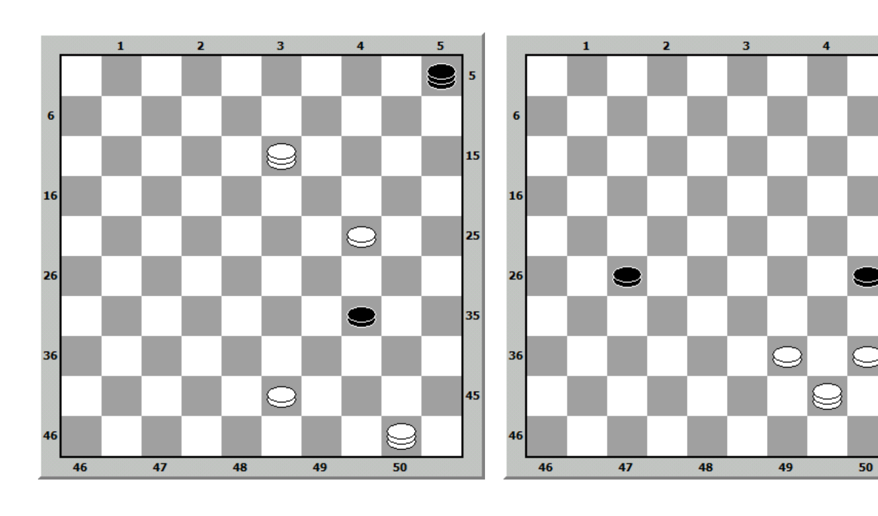
No. 108

No. 109



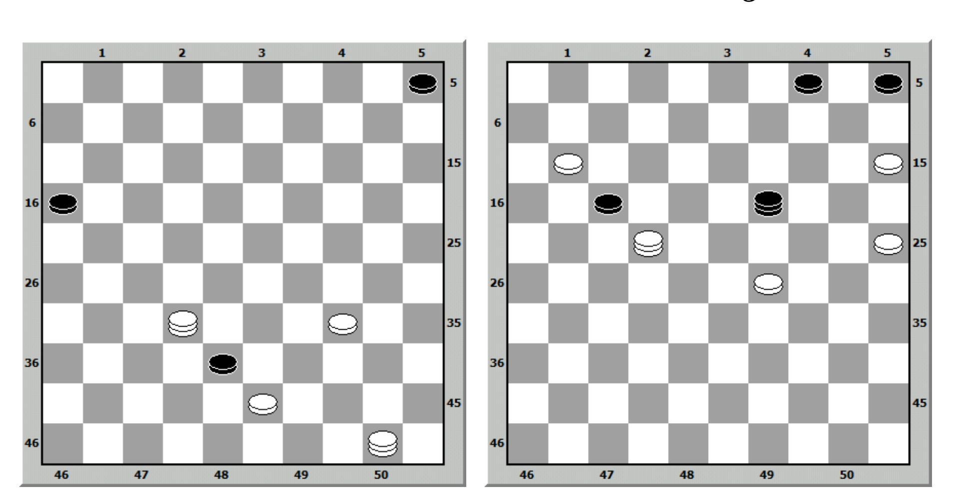
No. 110 Dediée à M. Raphaël.

No. 111

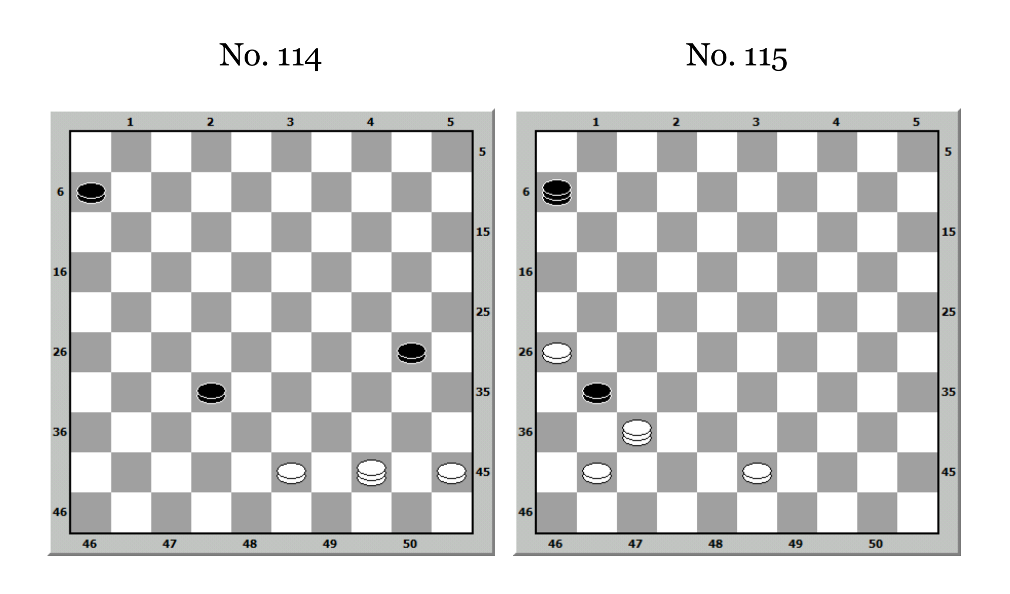


No. 112

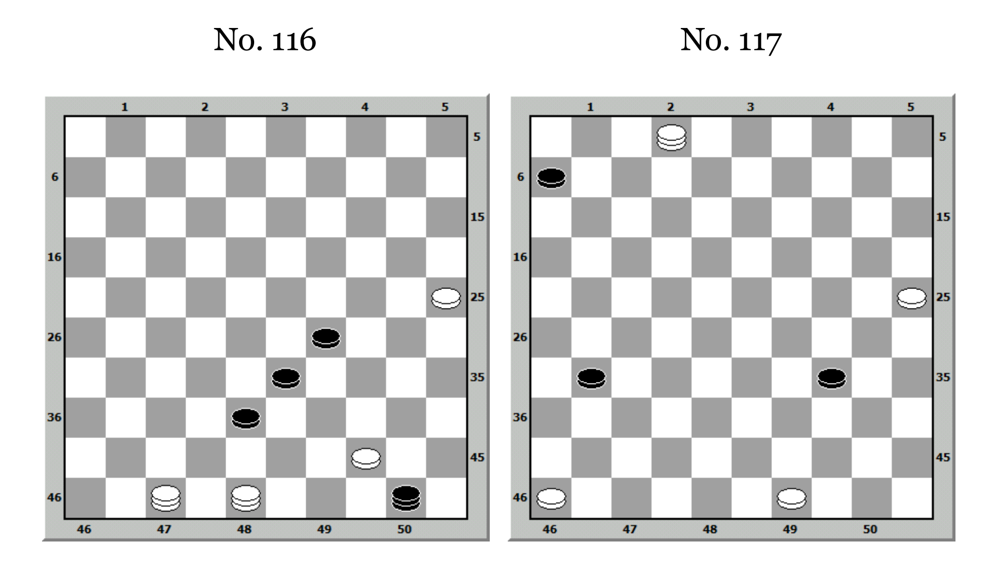
No. 113



No. 114 No. 115

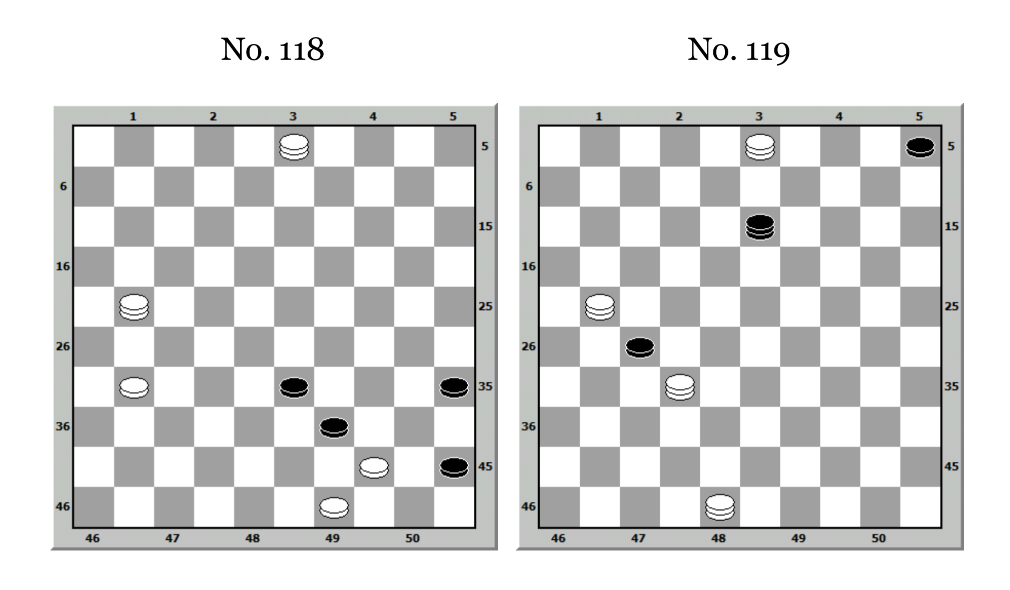


No. 116 No. 117



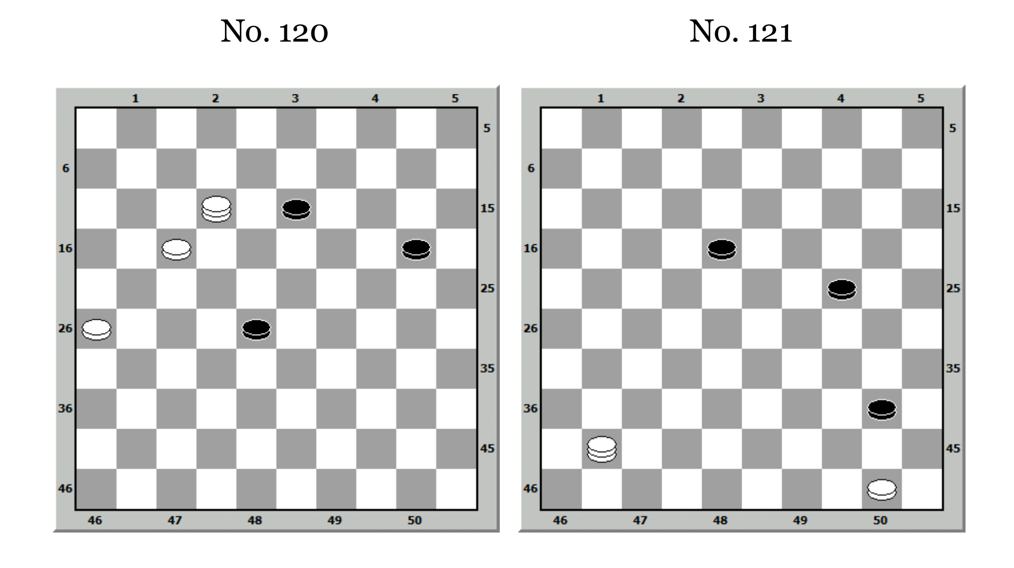
No. 118

No. 119



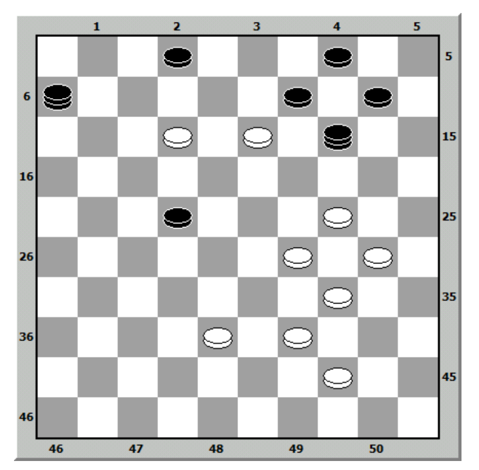
No. 120

No. 121



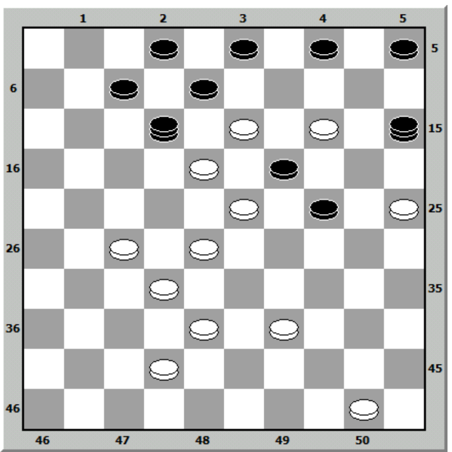
No. 122

Problème genre double coup turc



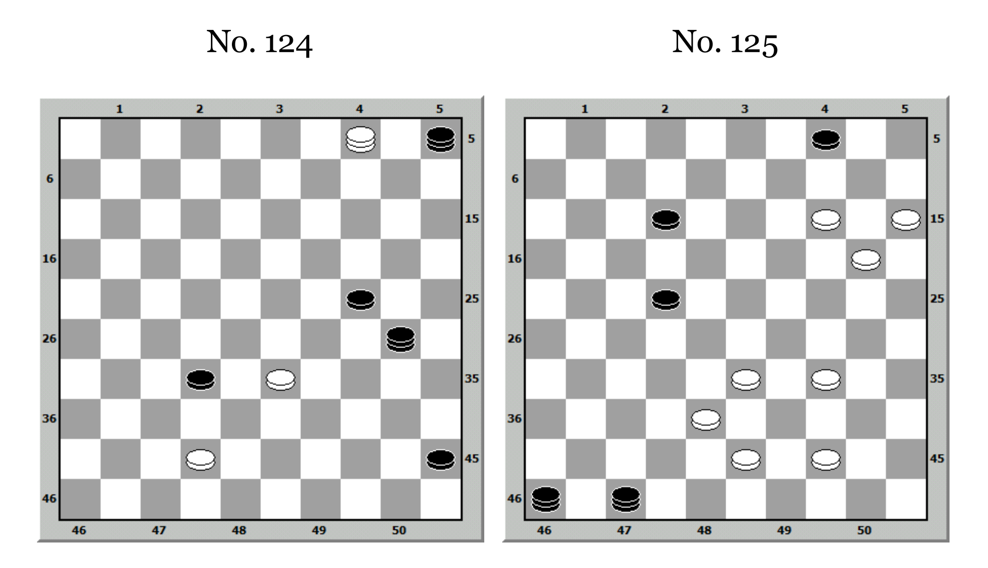
No. 123

Problème genre double coup turc



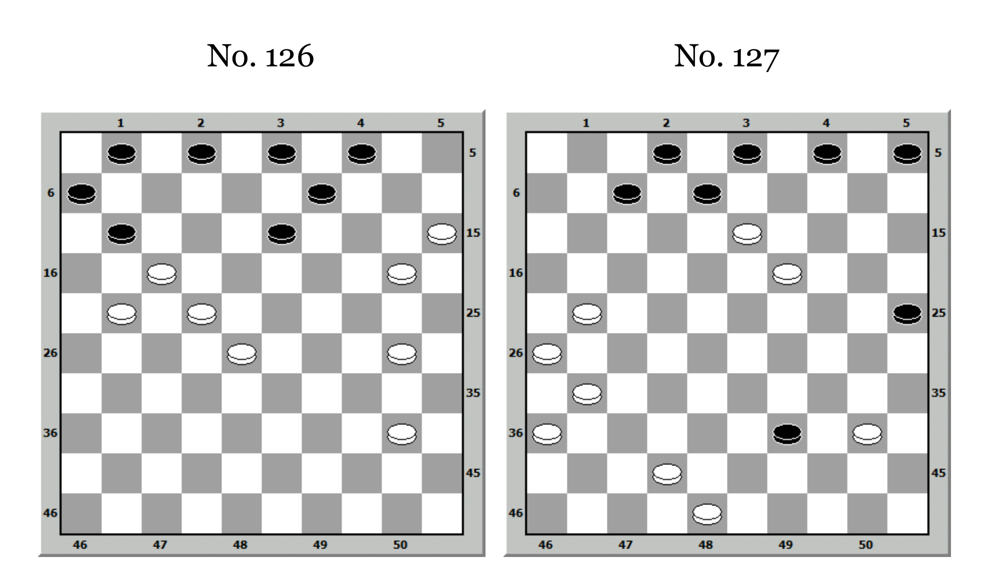
8 QUATRIÈME PARTIE

8.1 Problemes de Remise



Les B. forcent la remise

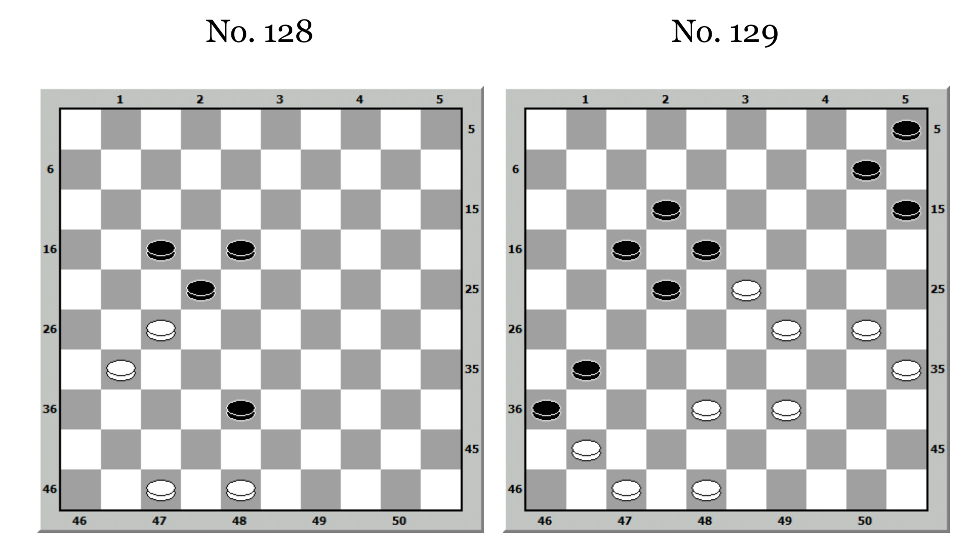
Les B. forcent la remise



Les B. forcent la remise

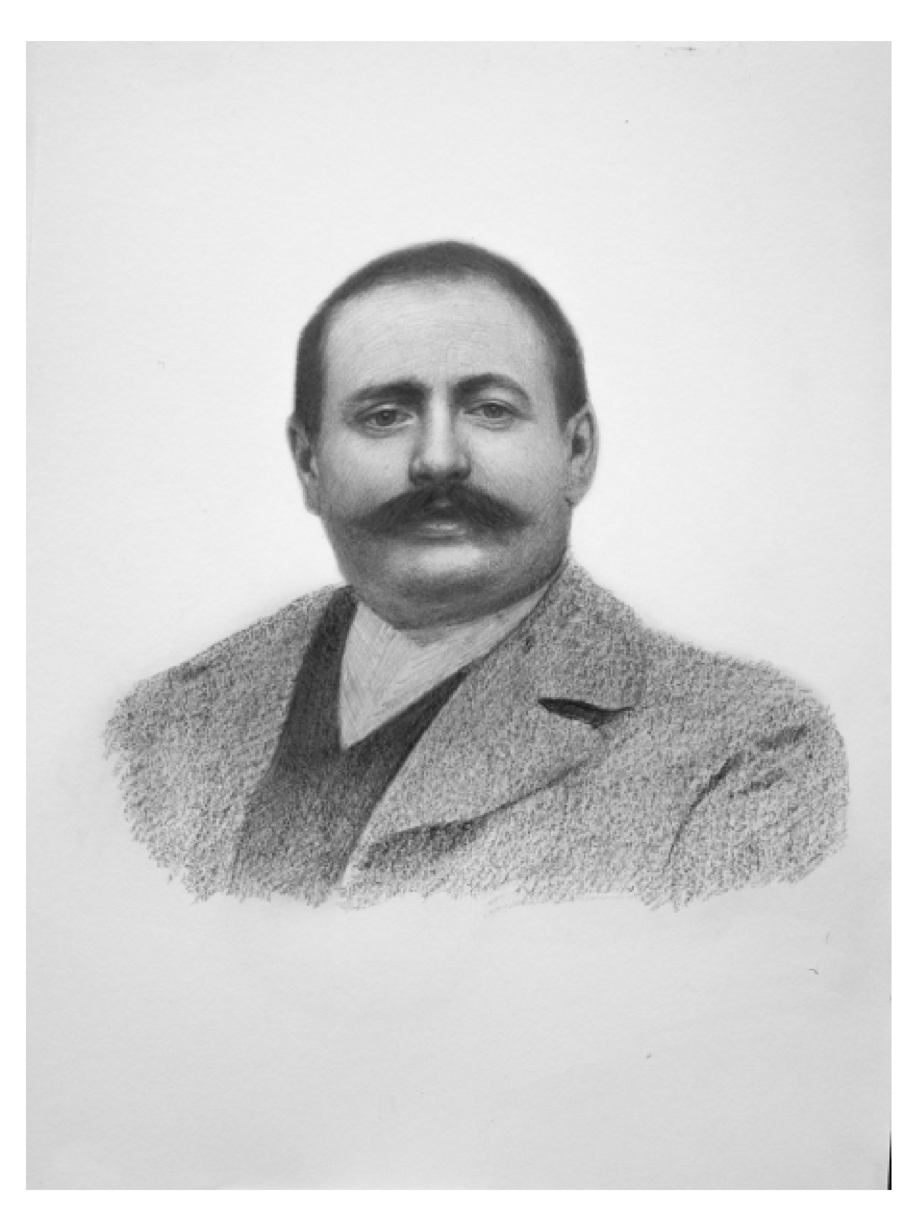
Les B. forcent la remise

No. 128 — No. 129



Les B. forcent la remise

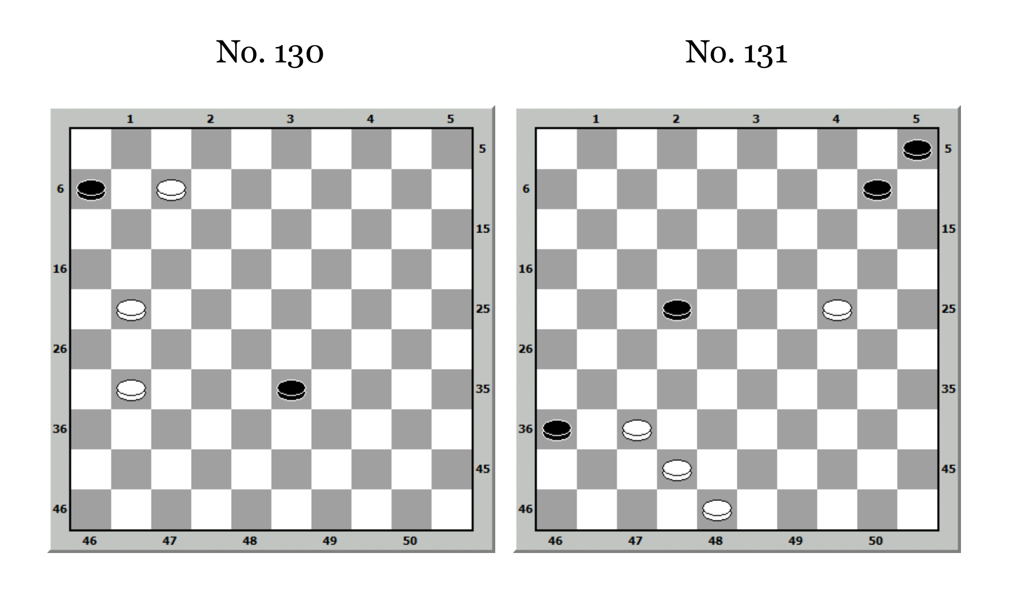
Les N. jouent.
Les B. forcent la remise



Steau

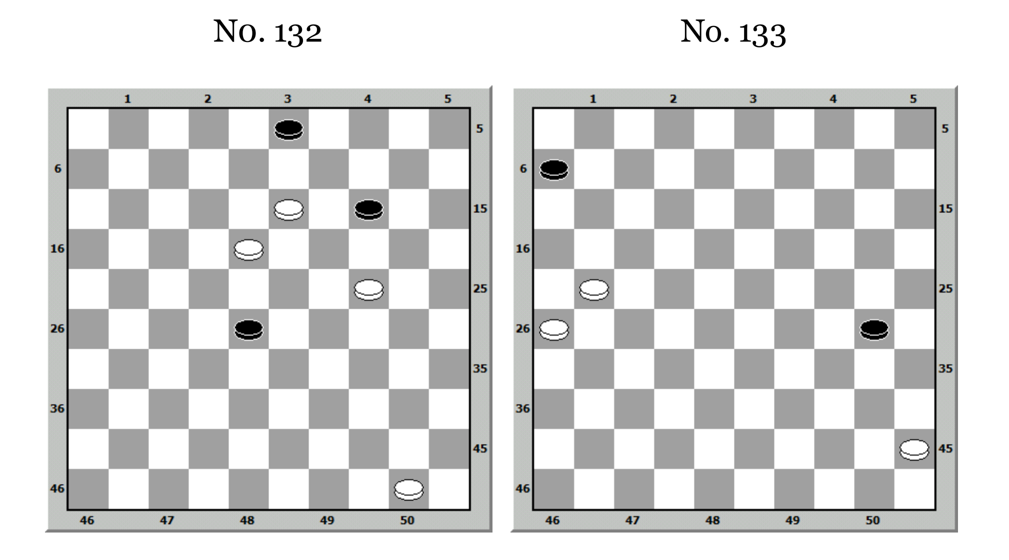
9 CINQUIÈME PARTIE

9.1 Coups pratiques



No. 130

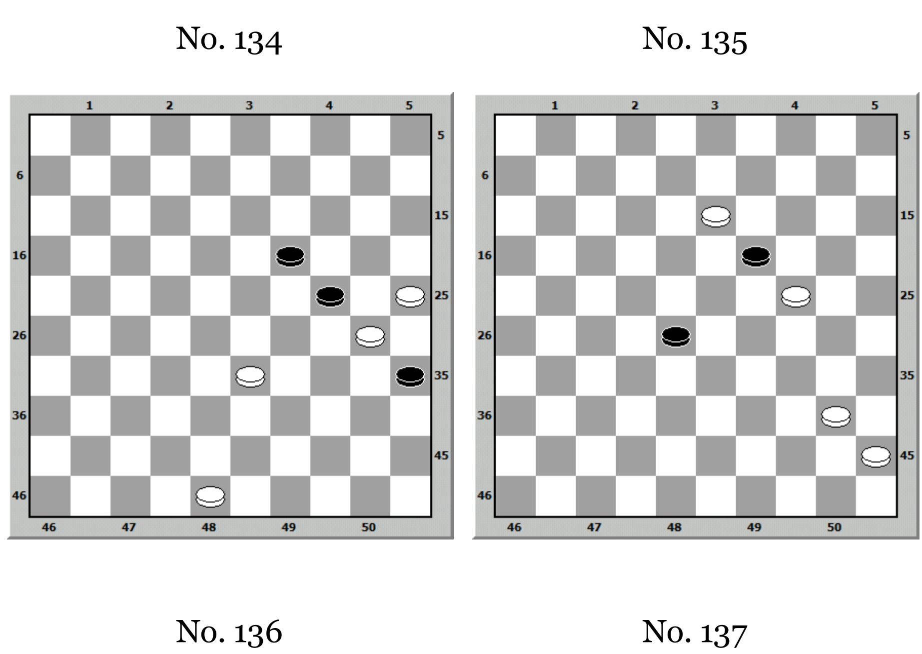
No. 131



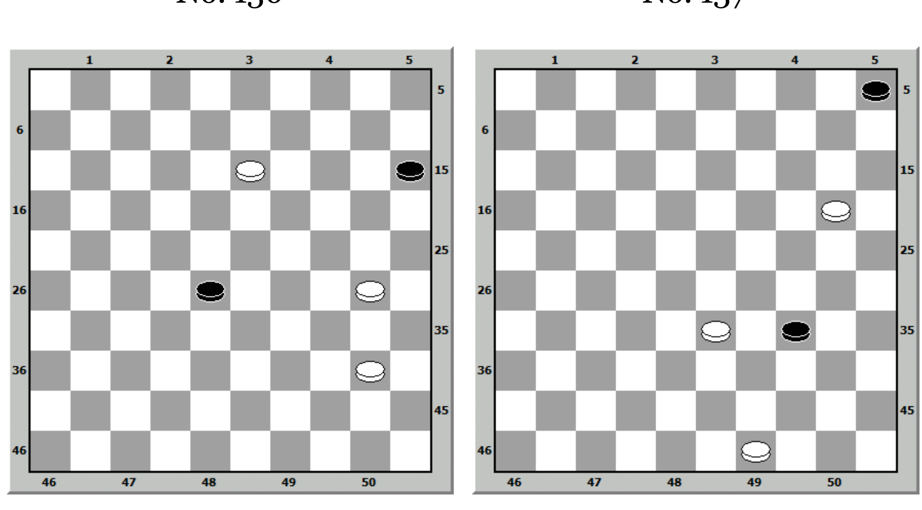
No. 132

No. 133

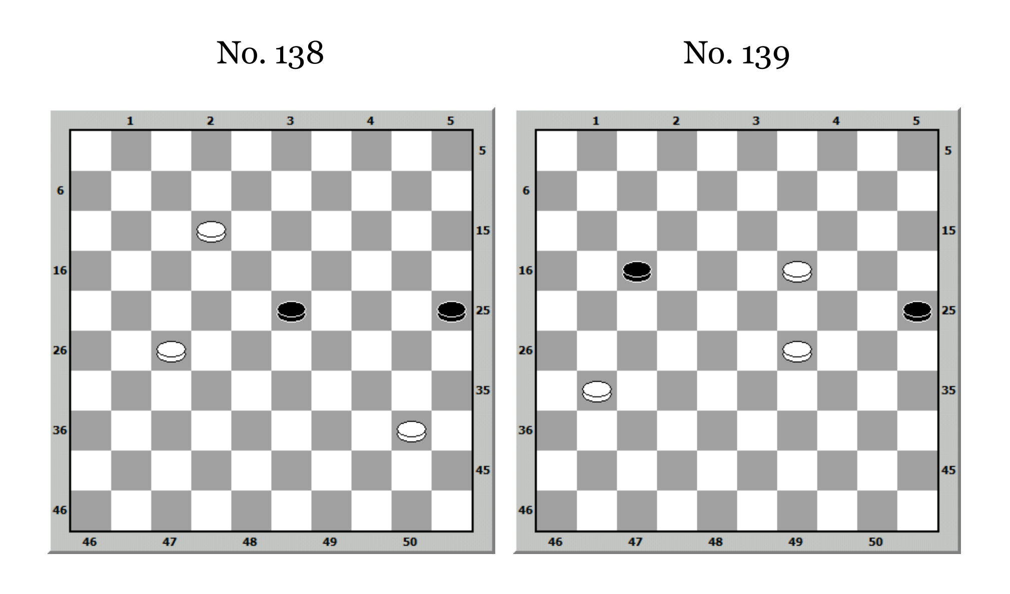
No. 134 No. 135



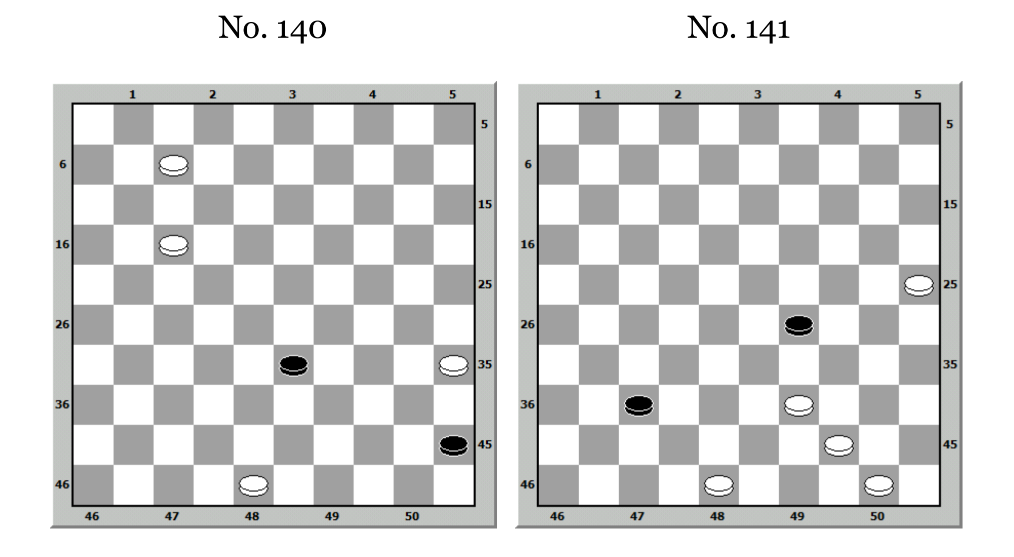
No. 136 No. 137



No. 138 No. 139



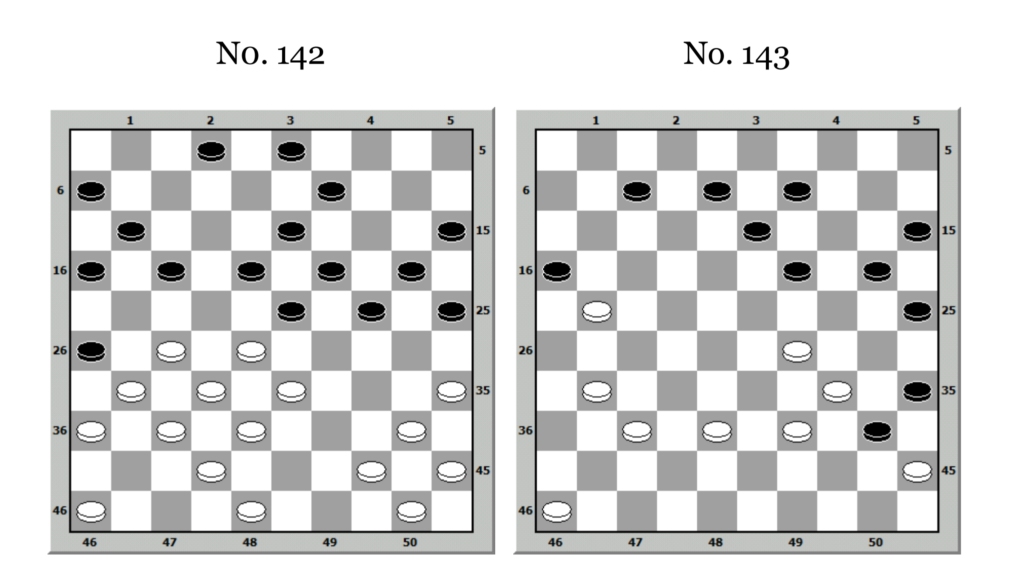
No. 140 No. 141



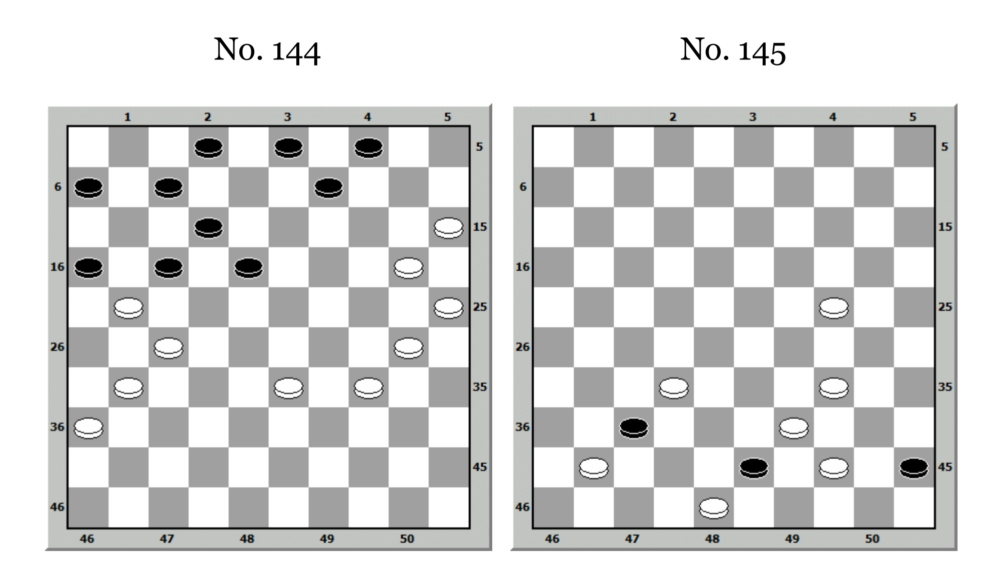
10 SIXIÈME PARTIE

10.1 Coups pratiques

No. 142 No. 143



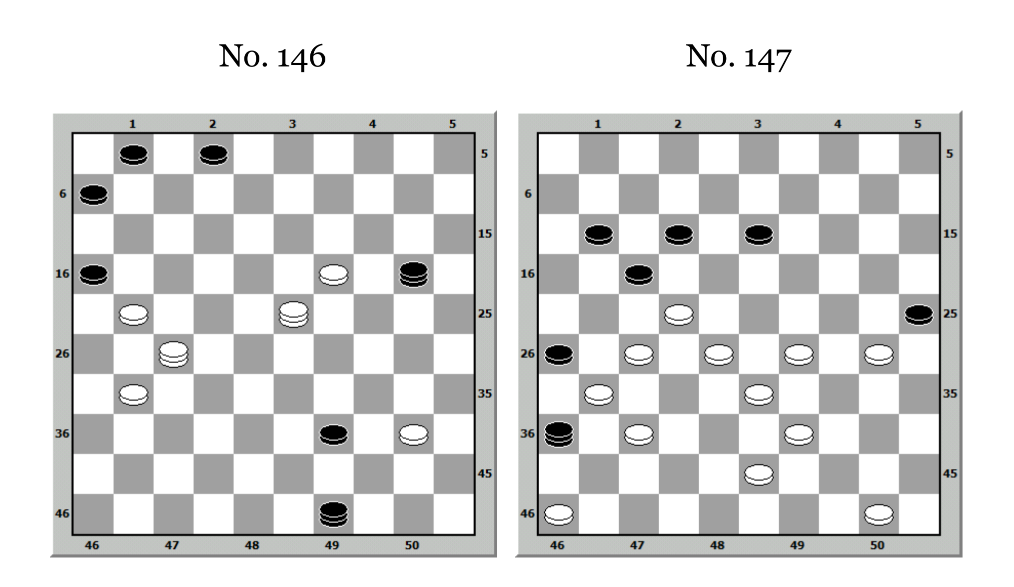
No. 144 No. 145



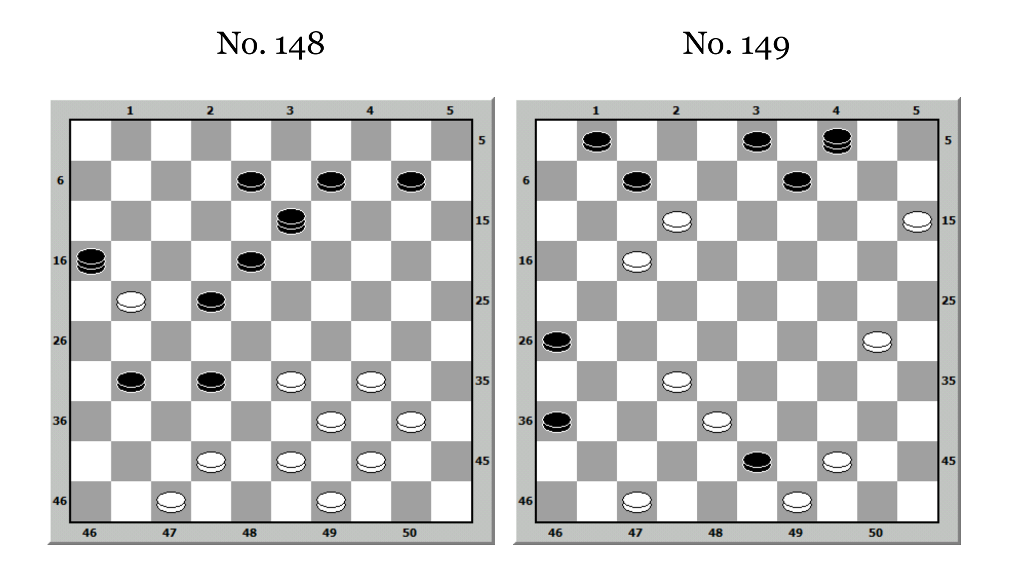
11 SEPTIÈME PARTIE

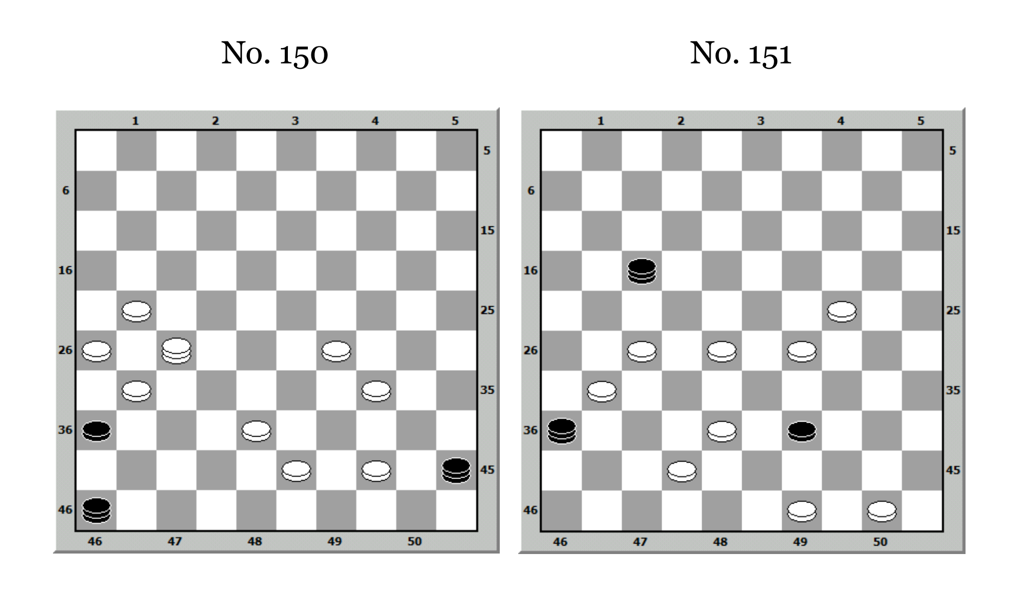
11.1 Problemes elementaires

No. 146 No. 147



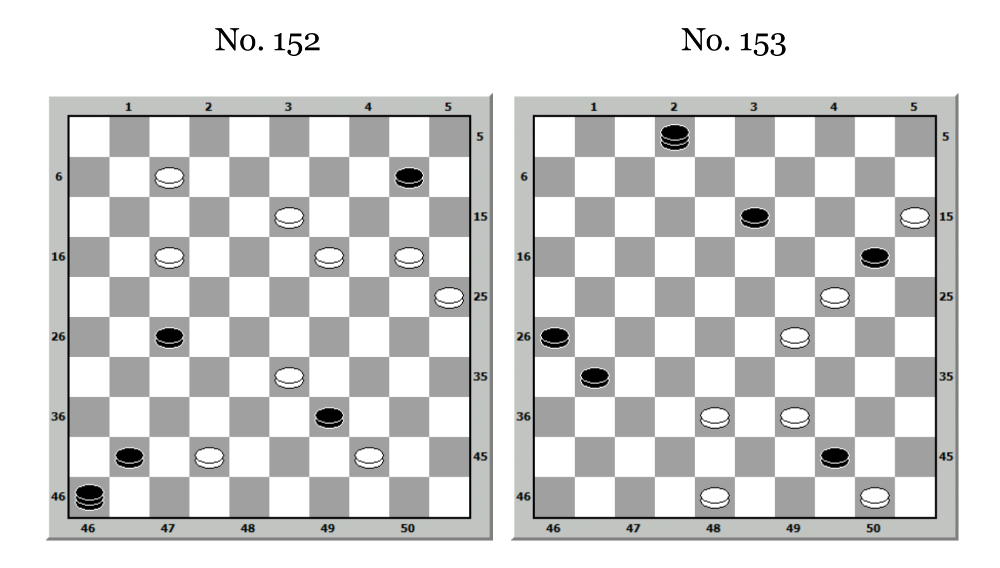
No. 148 No. 149





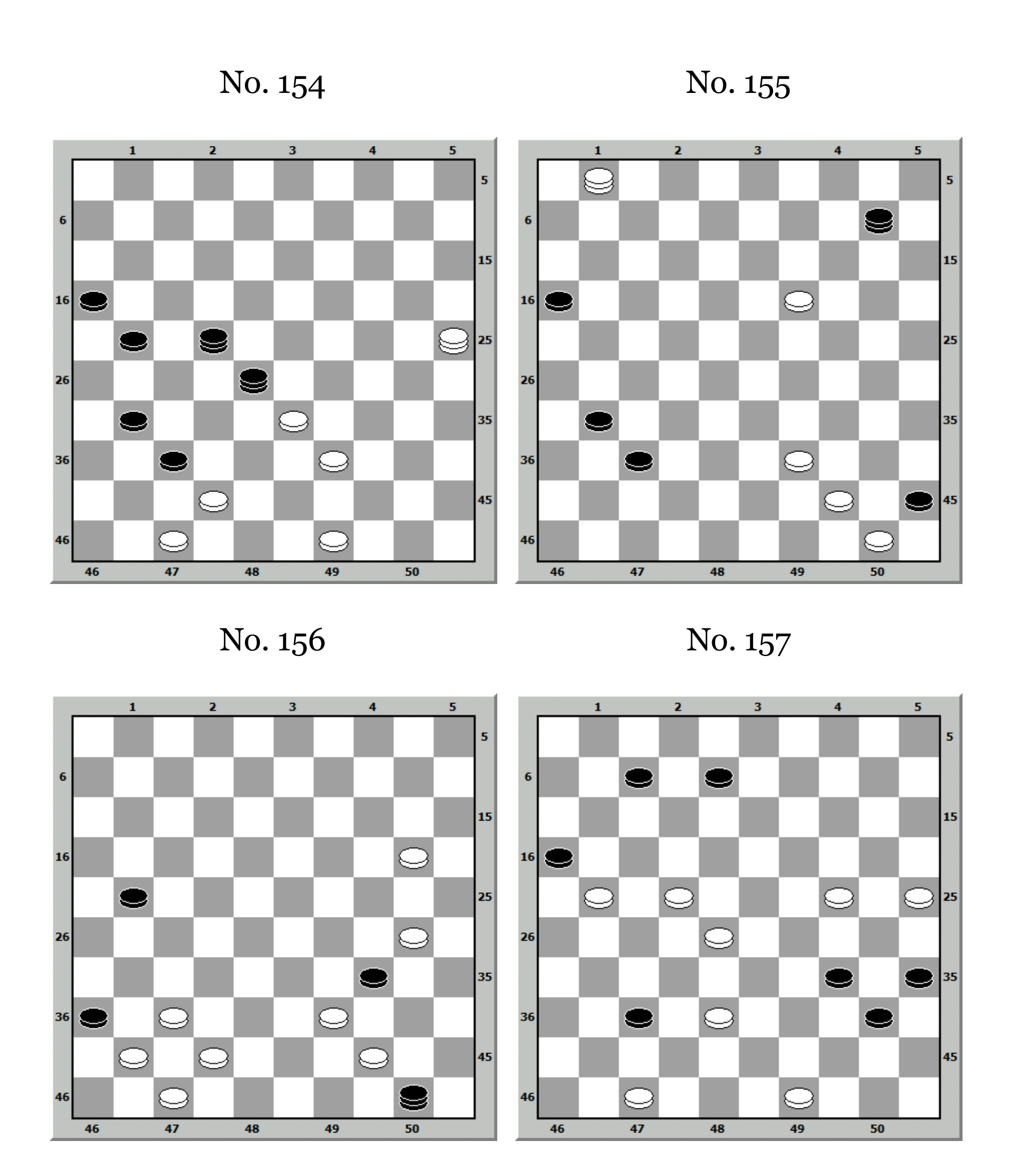
No. 150

No. 151



No. 152

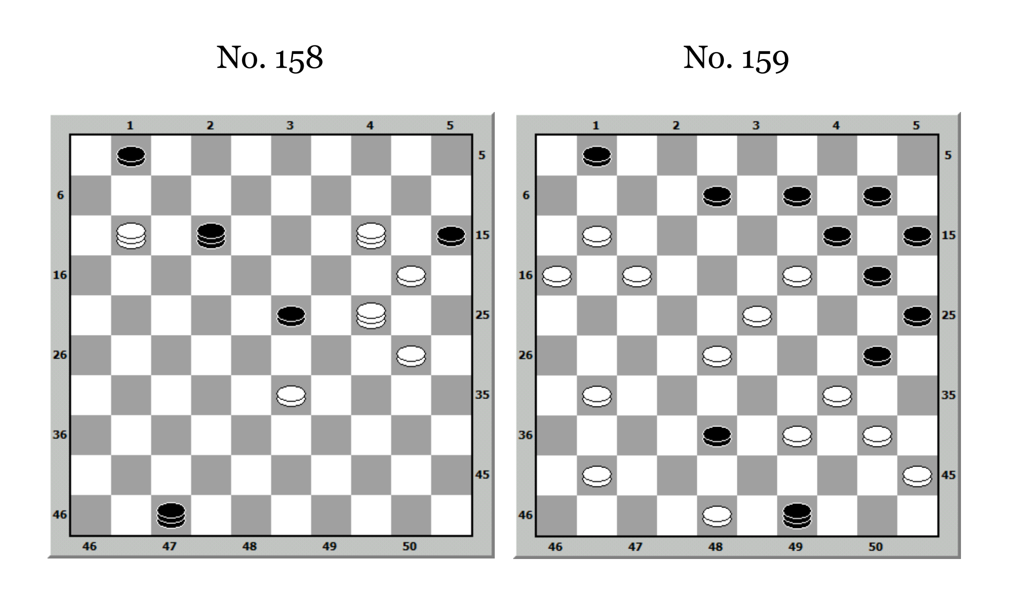
No. 153


No. 154
No. 155
No. 156
No. 157

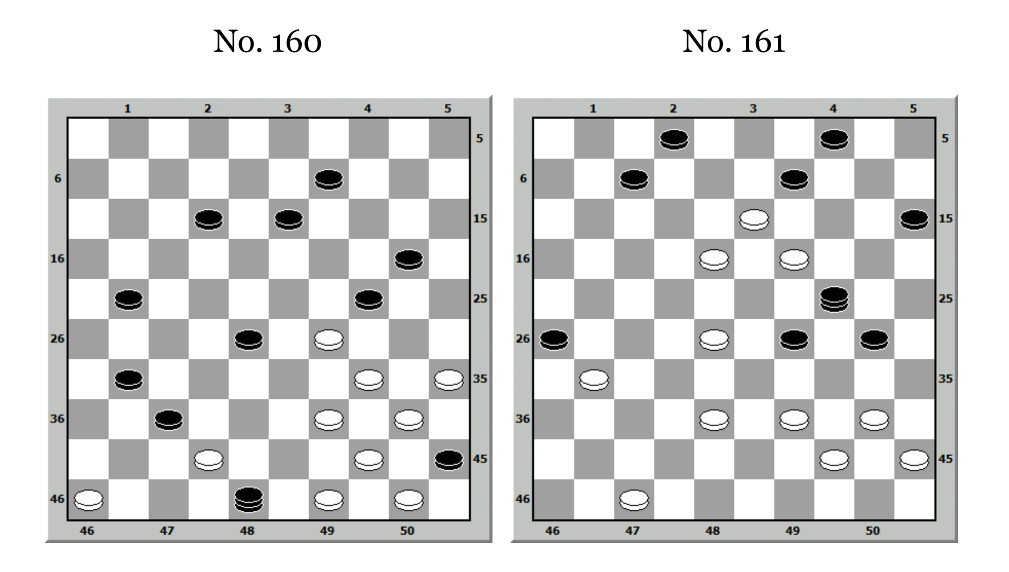
12 HUITIÈME PARTIE

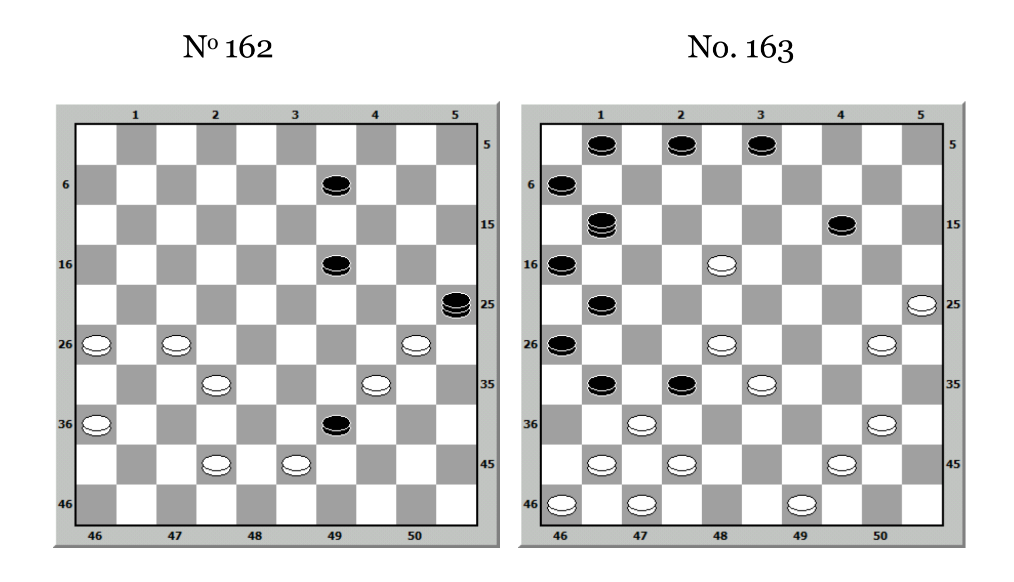
12.1 Problemes gradues avec dames

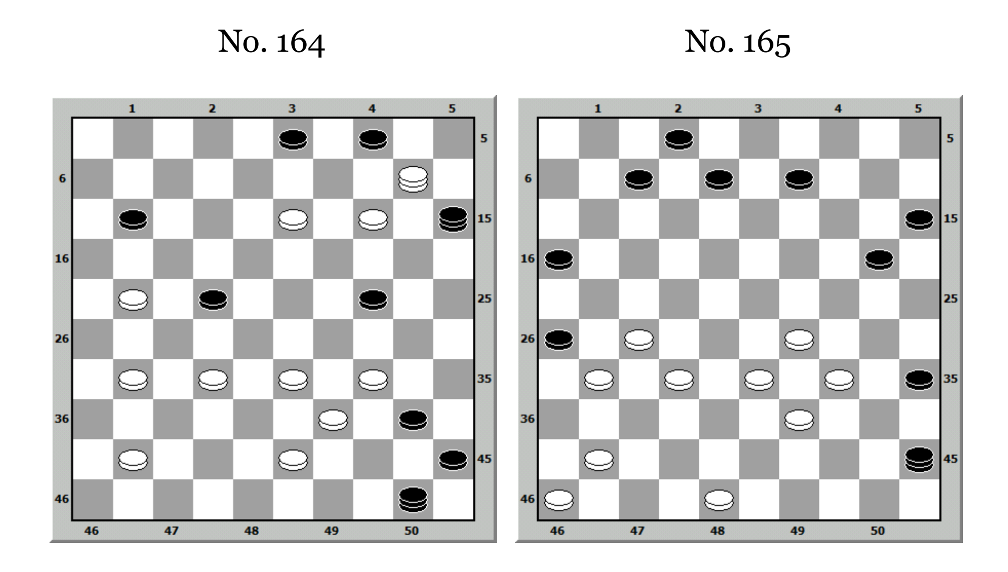
No. 158 No. 159

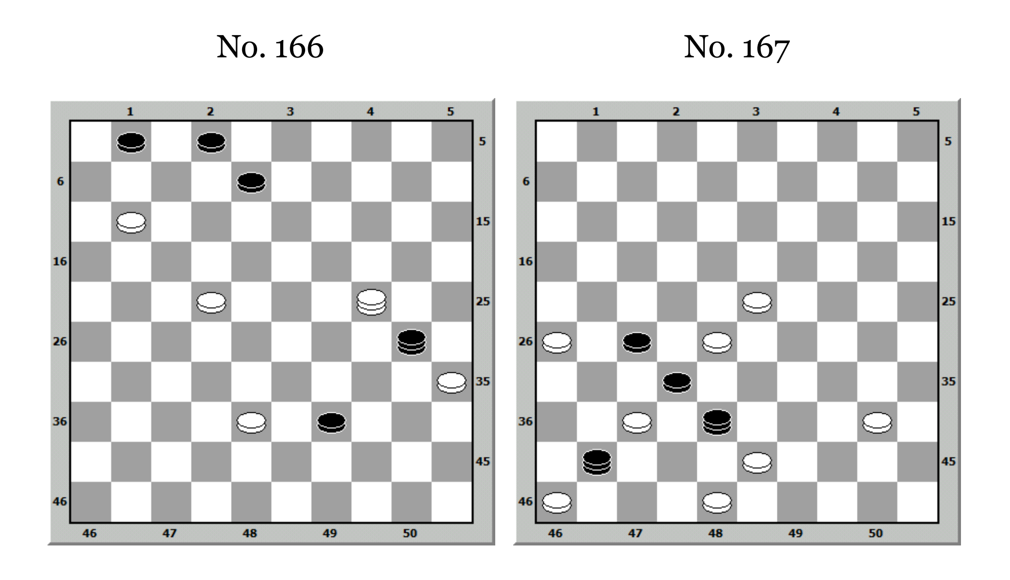


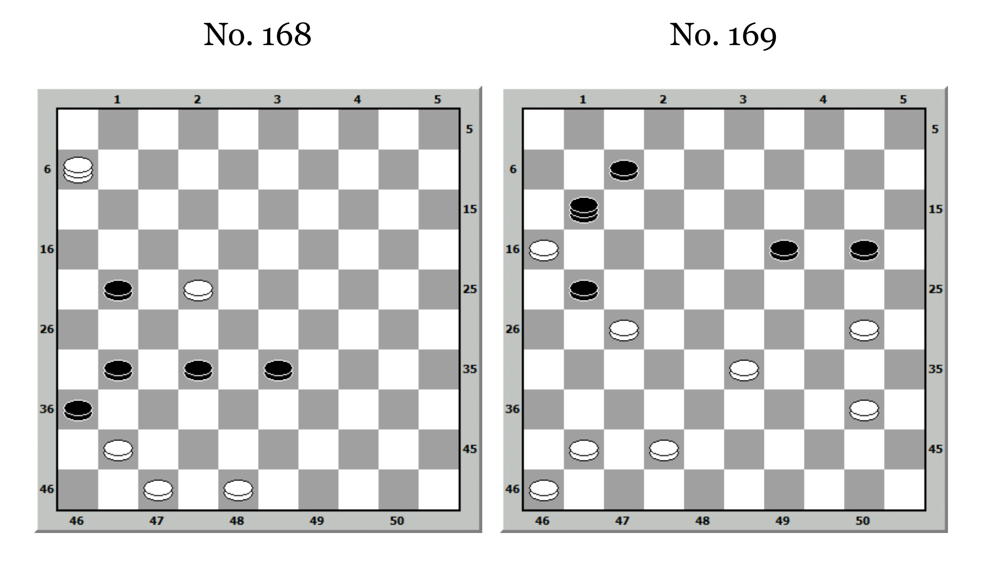
No. 160 No. 161



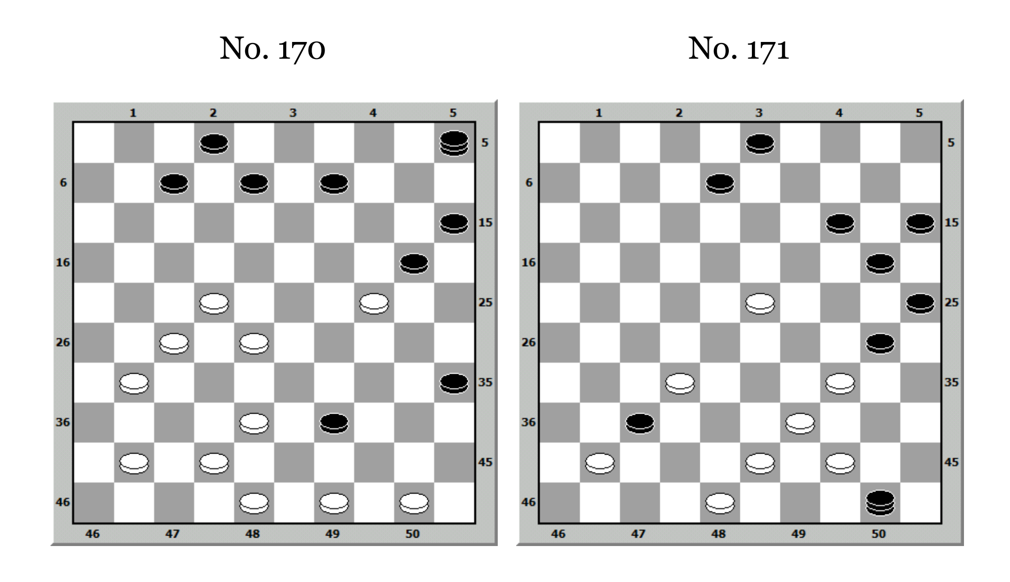

Nº 162
No. 163
1 2 3 4 5
5 15 25 35 45
6 16 26 36 46
46 47 48 49 50

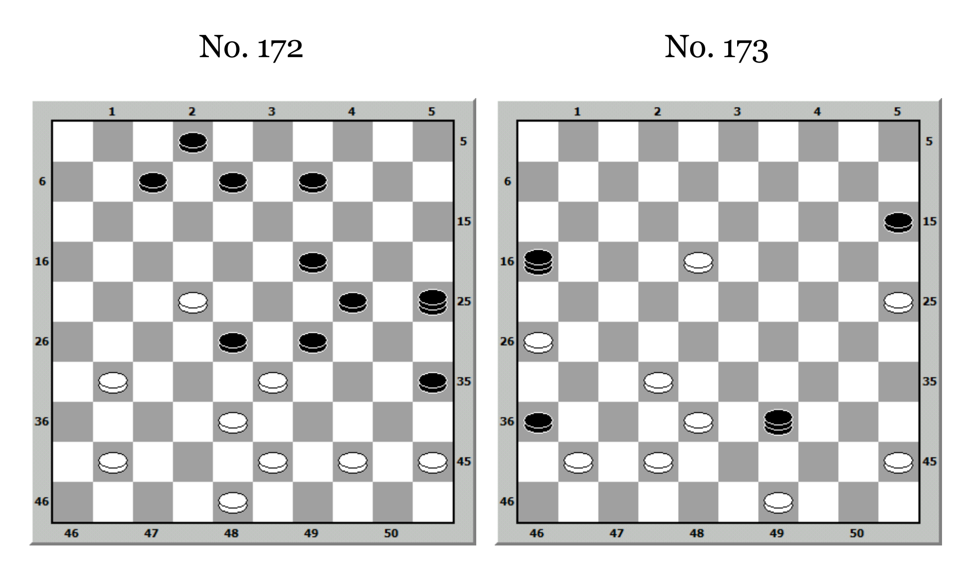

No. 164
No. 165
1 2 3 4 5
5 15 25 35 45
6 16 26 36 46
46 47 48 49 50



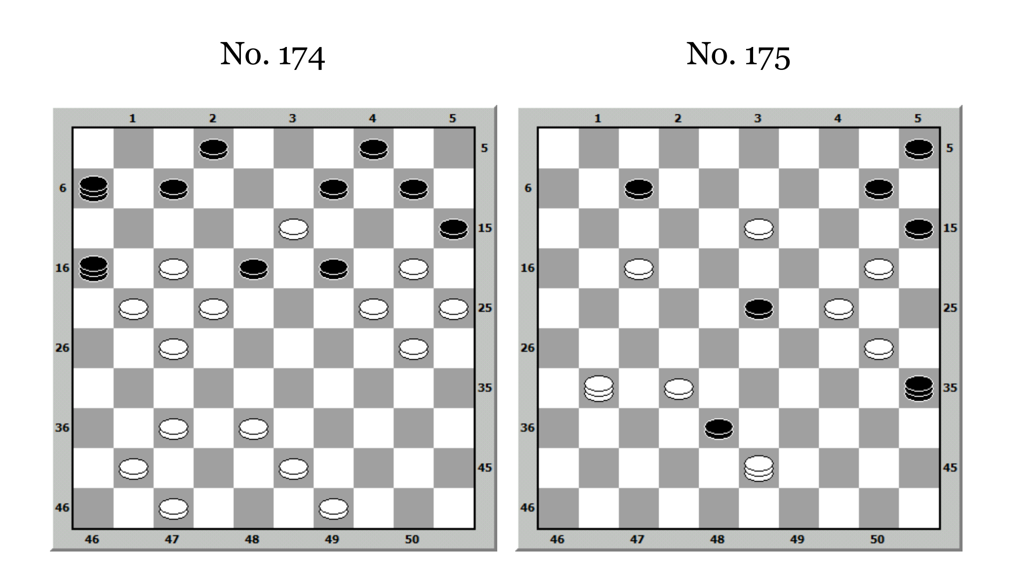


Les B. forcent le gain

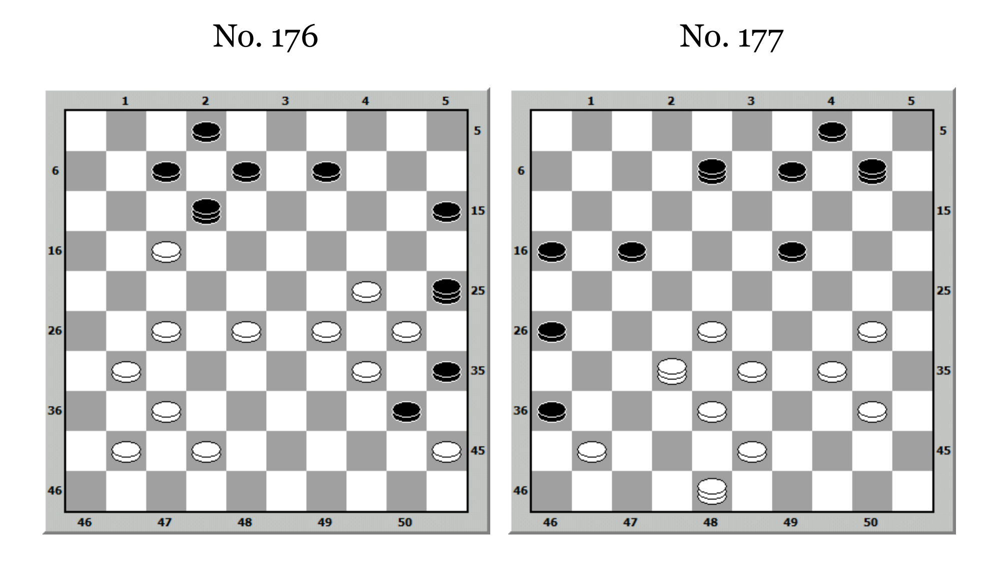

No. 170
No. 171

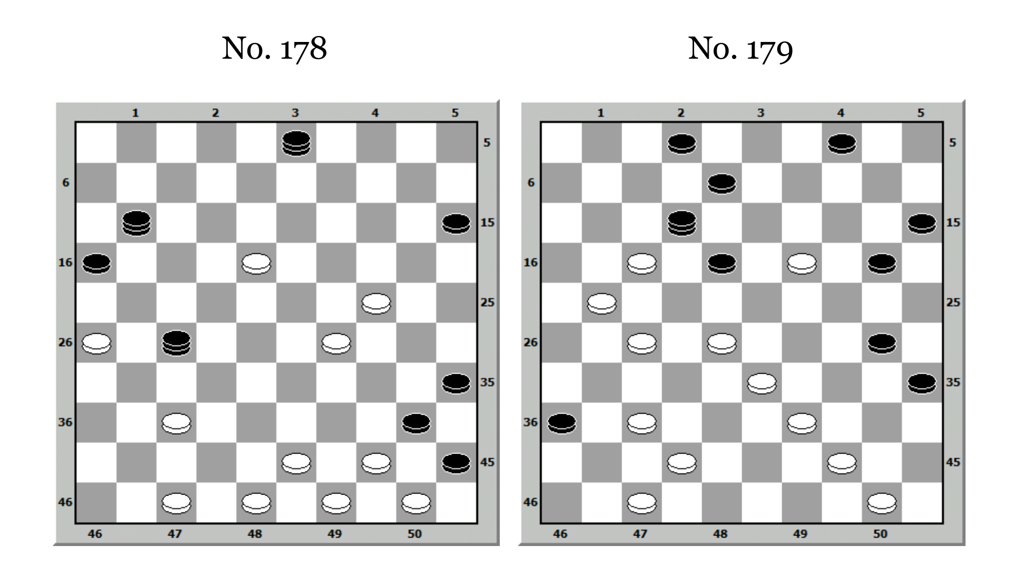

No. 172
No. 173

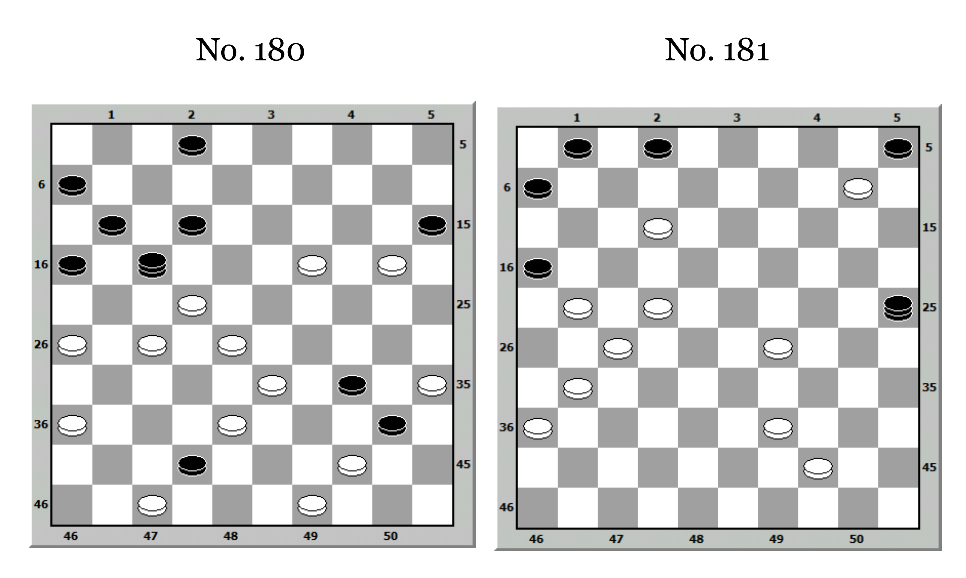
No. 174 No. 175



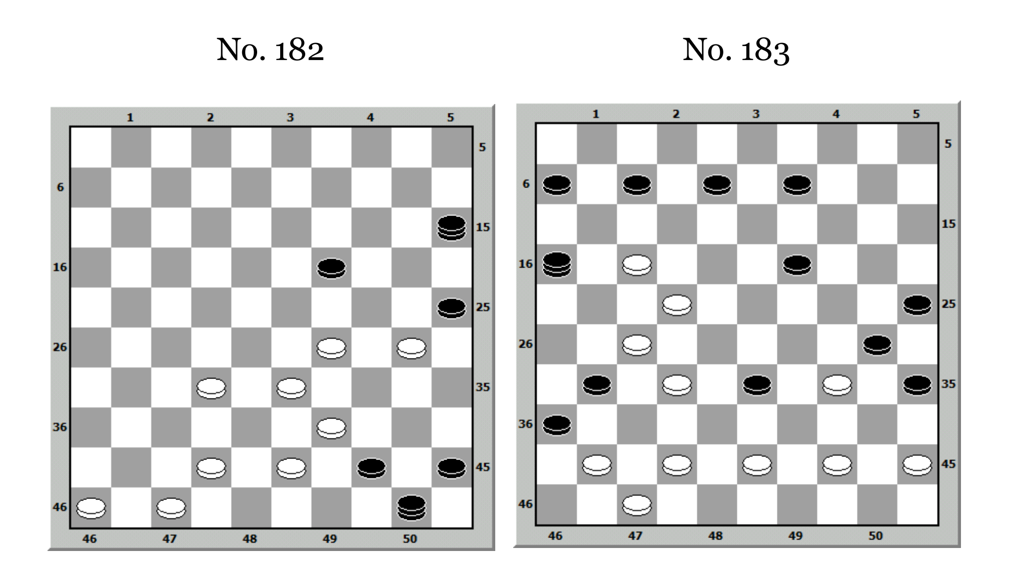
No. 176 No. 177



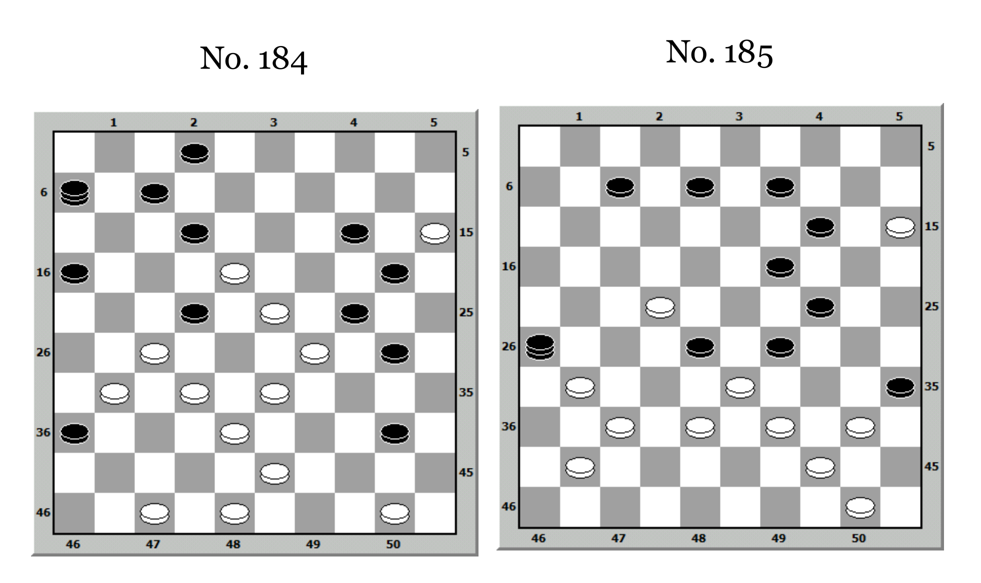

No. 178
No. 179


No. 180
No. 181

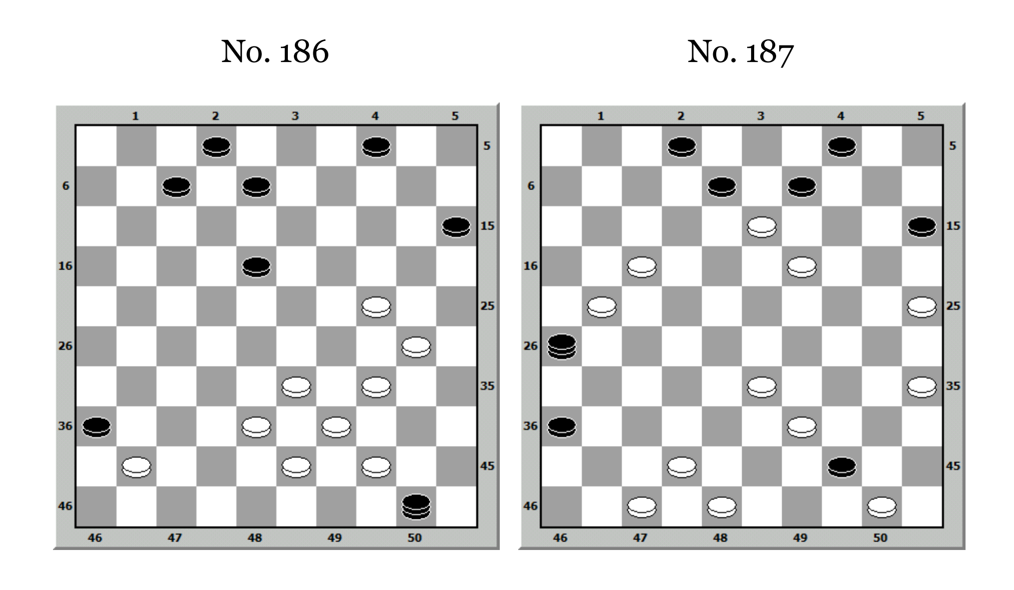
No. 182 No. 183



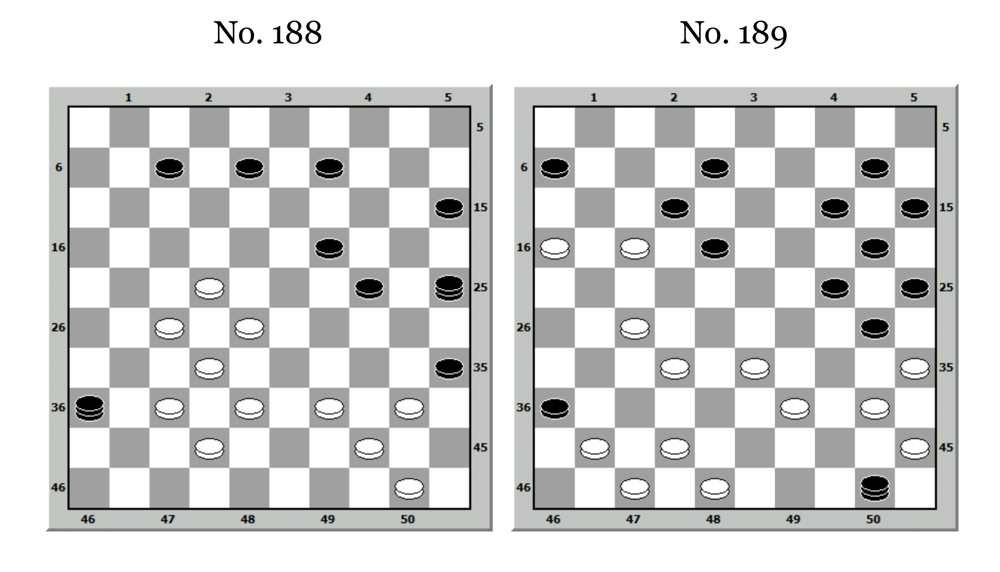
No. 184 No. 185

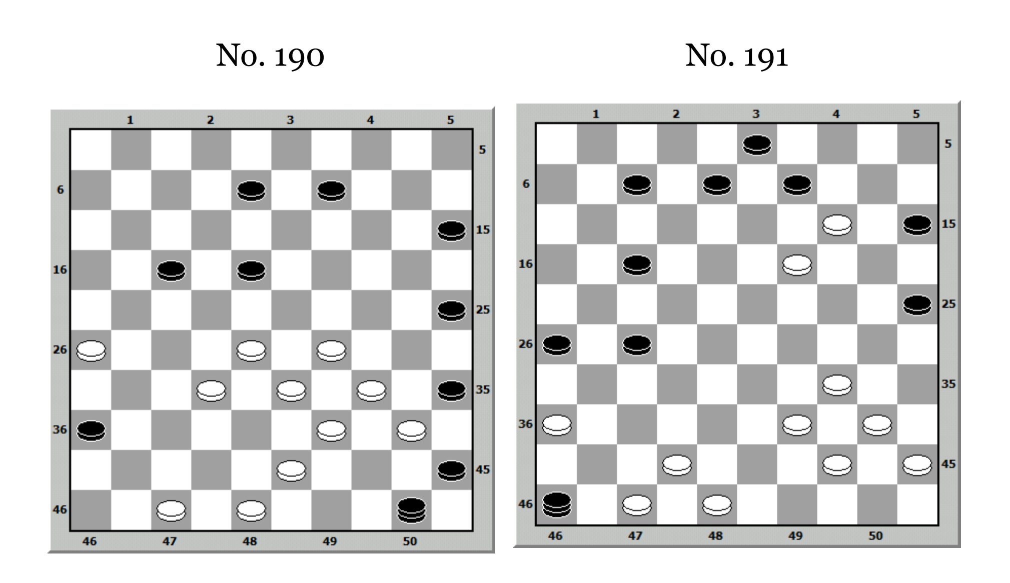


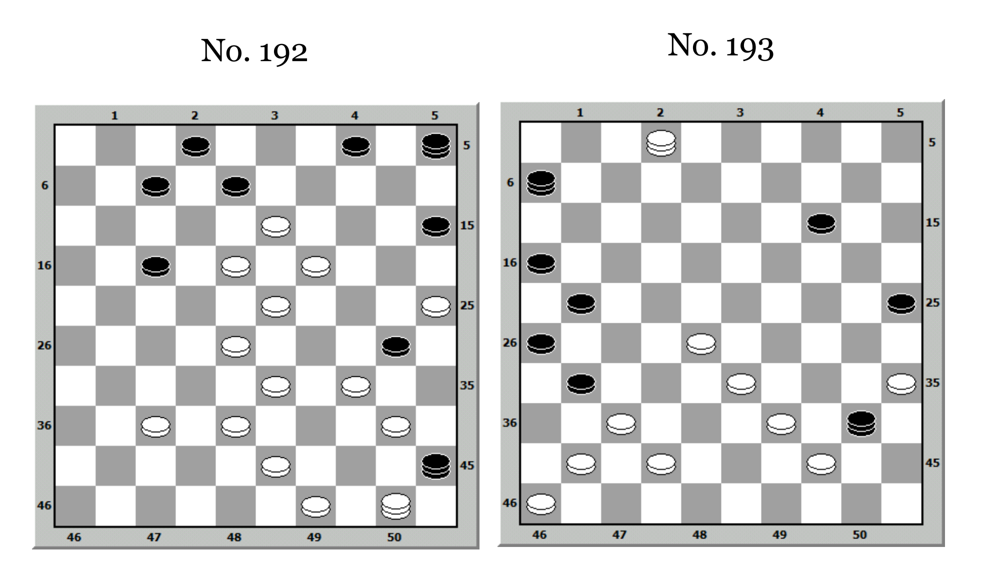
No. 186 No. 187



No. 188 No. 189



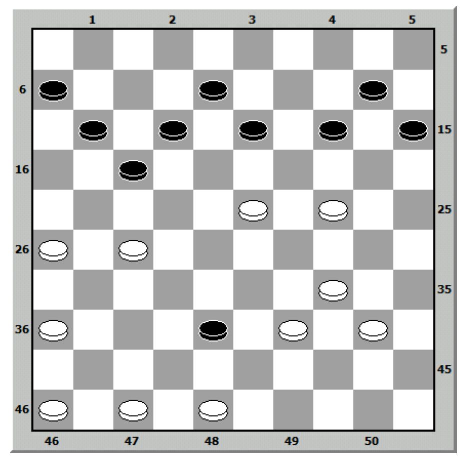

No. 190
No. 191


No. 192
No. 193

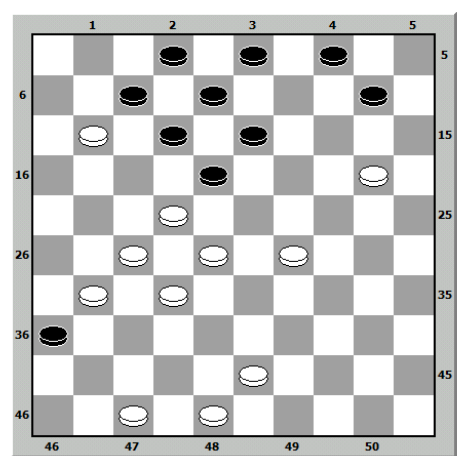
13 NEUVIÈME PARTIE

13.1 Problemes sans dames

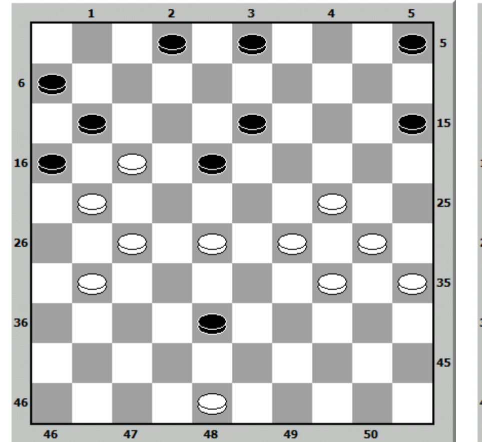
No. 194



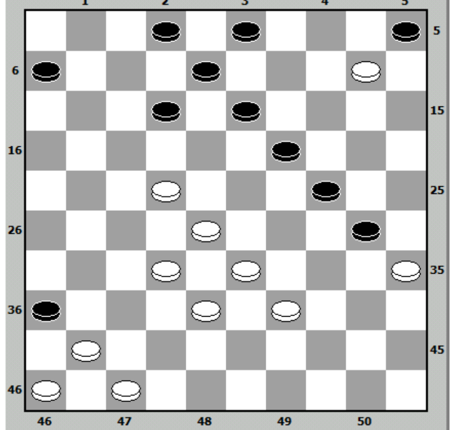
No. 195



No. 196



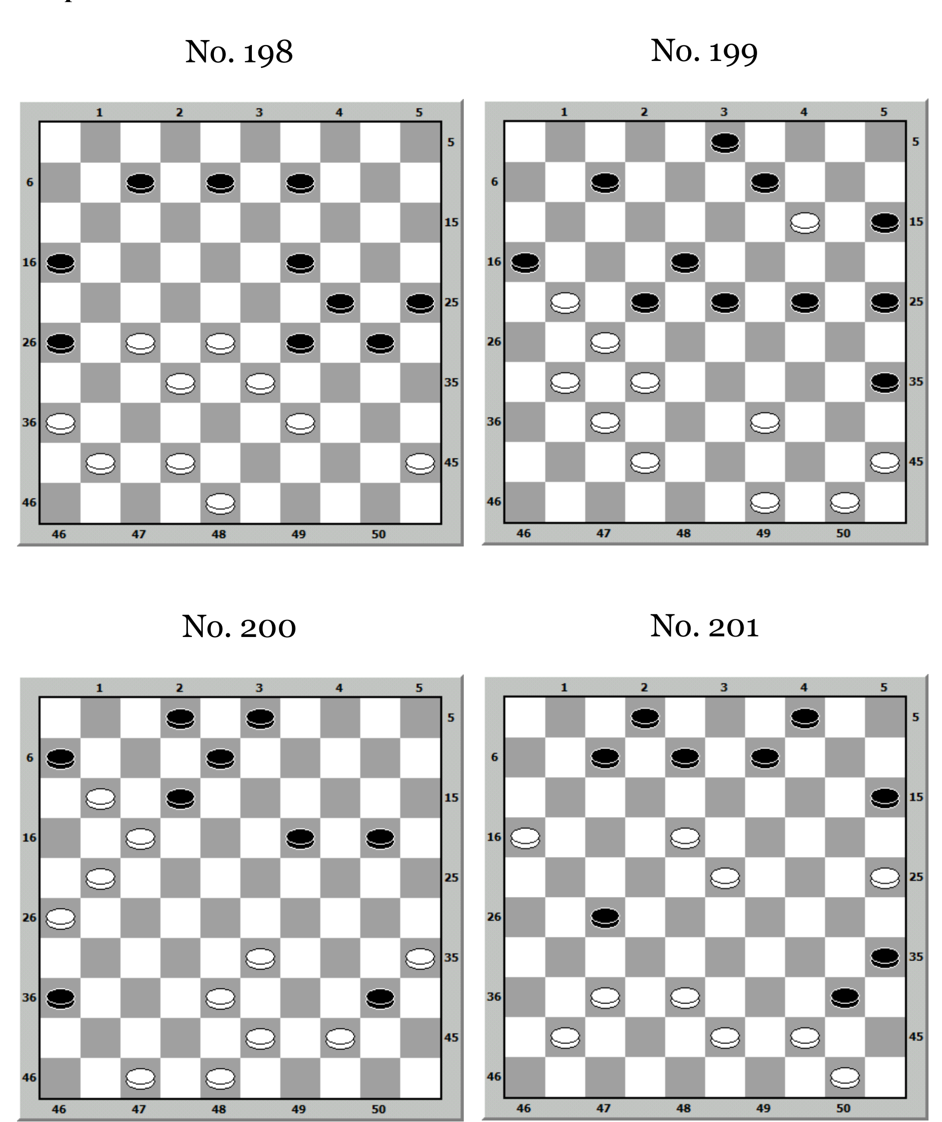
No. 197

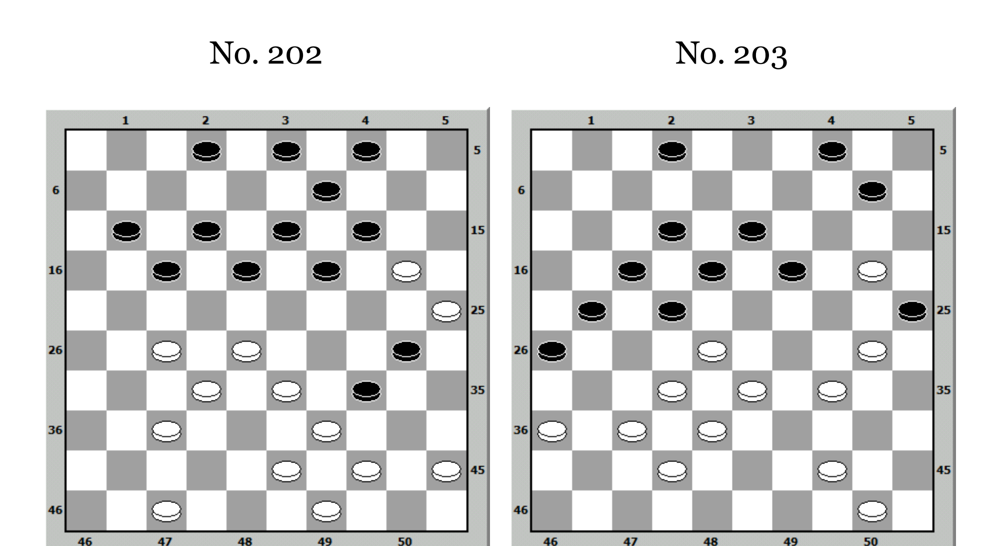


Les problems No. 194/7 ont gagné 1er Prix dans le concours 1934 de l'Eclaireur du Soir

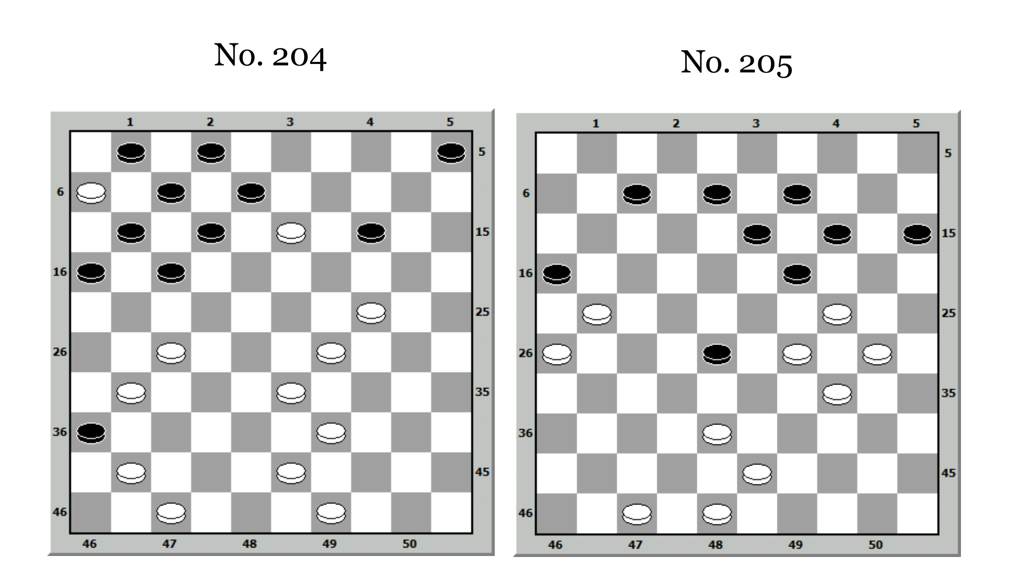
Les problems No. 194/7 ont gagné 1er Prix dans le concours 1934 de l'Eclaireur du Soir

Pièce de maître classique de Weiss
composé environ 1912





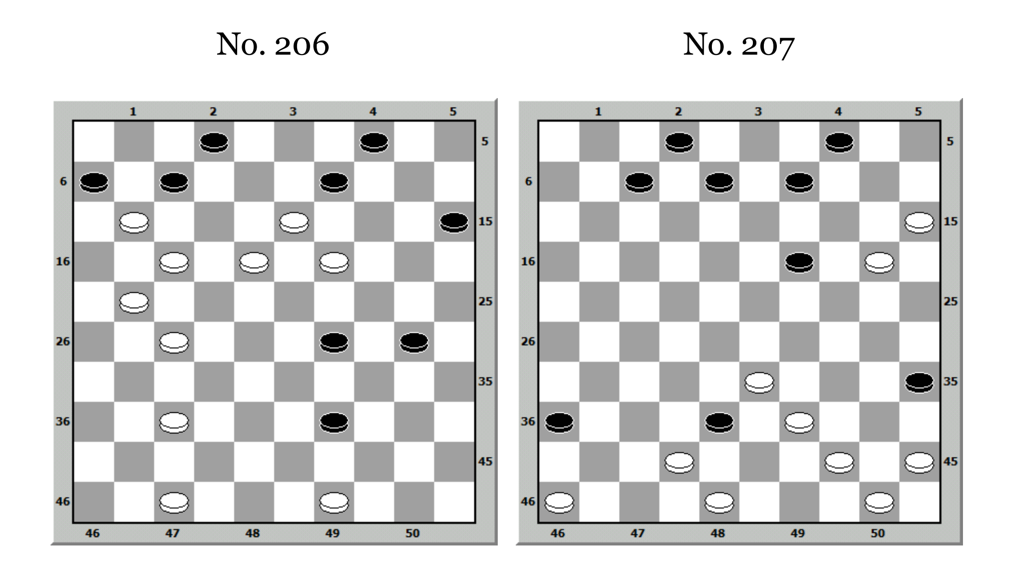
No. 202 No. 203



No. 204 No. 205

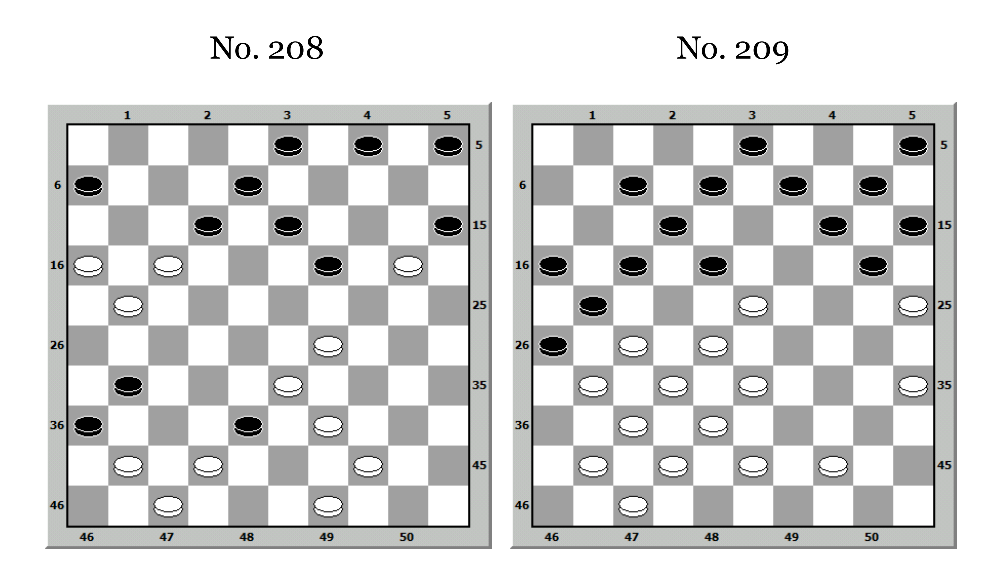
No. 206

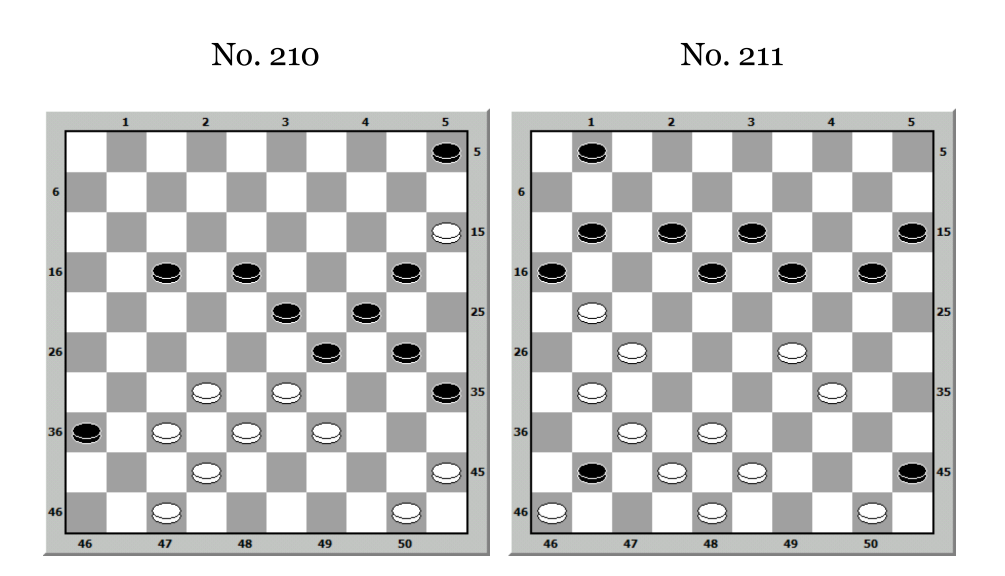
No. 207

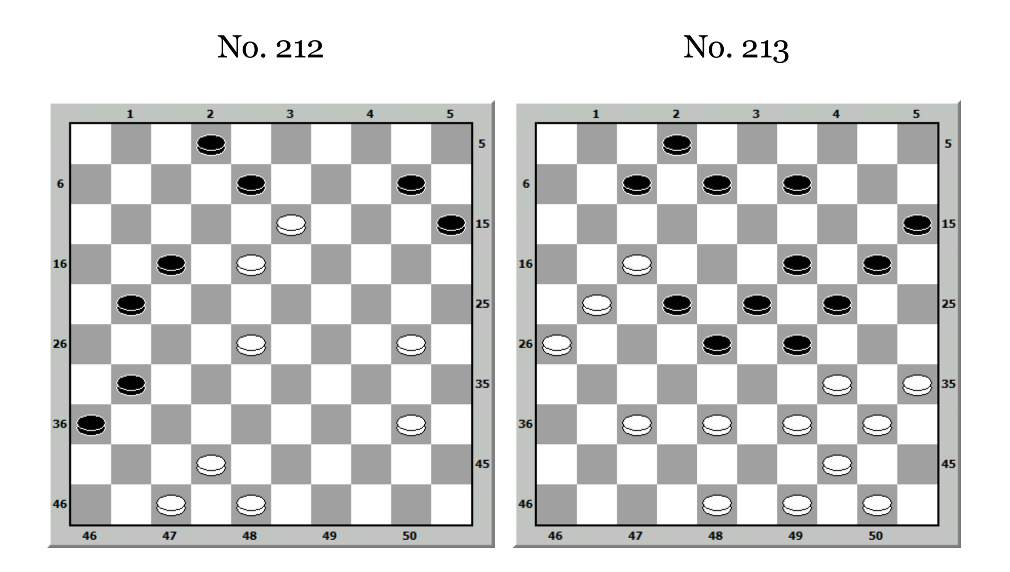


No. 208

No. 209




No. 210
No. 211


No. 212
No. 213

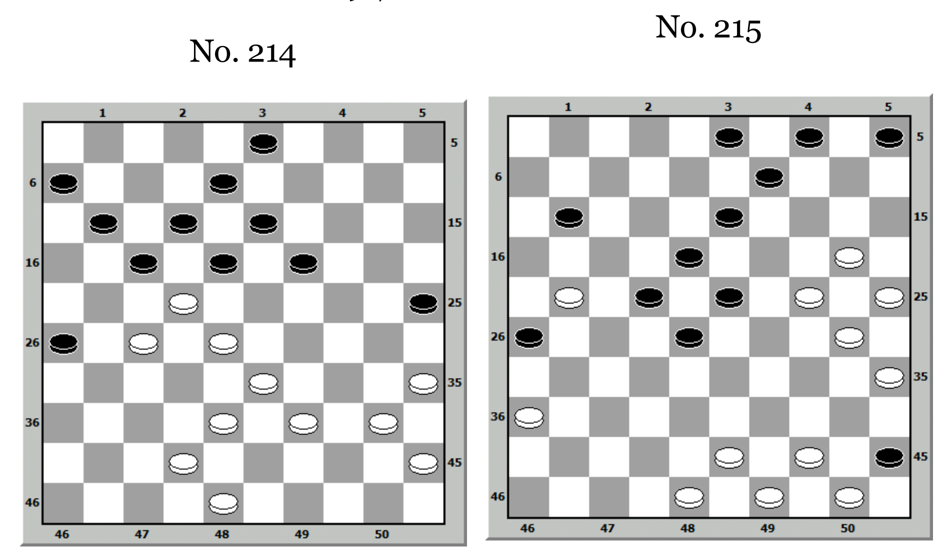
14 DIXIÈME PARTIE

14.1 Études sans dames

1er Prix Entre Nous 1927

No. 214

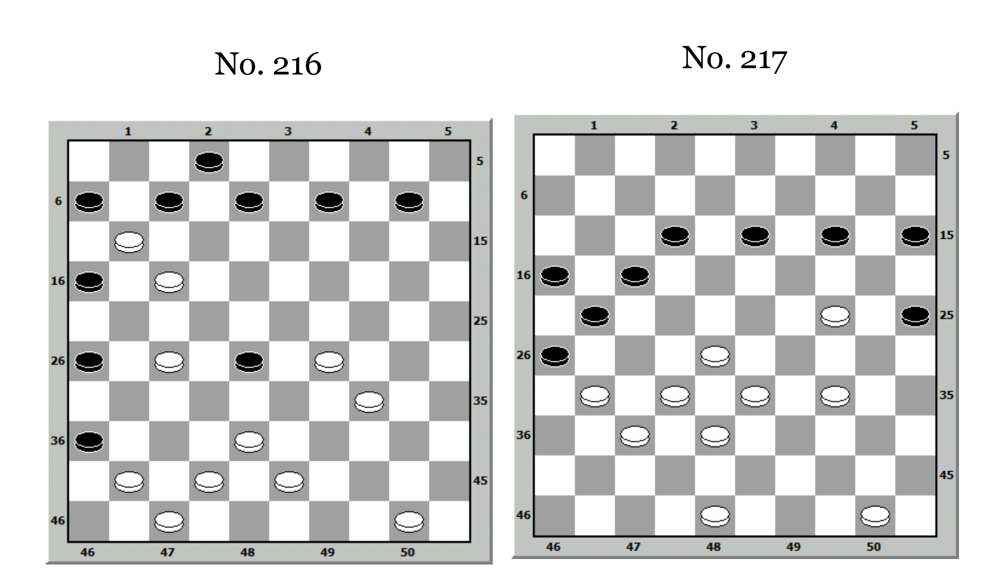
No. 215



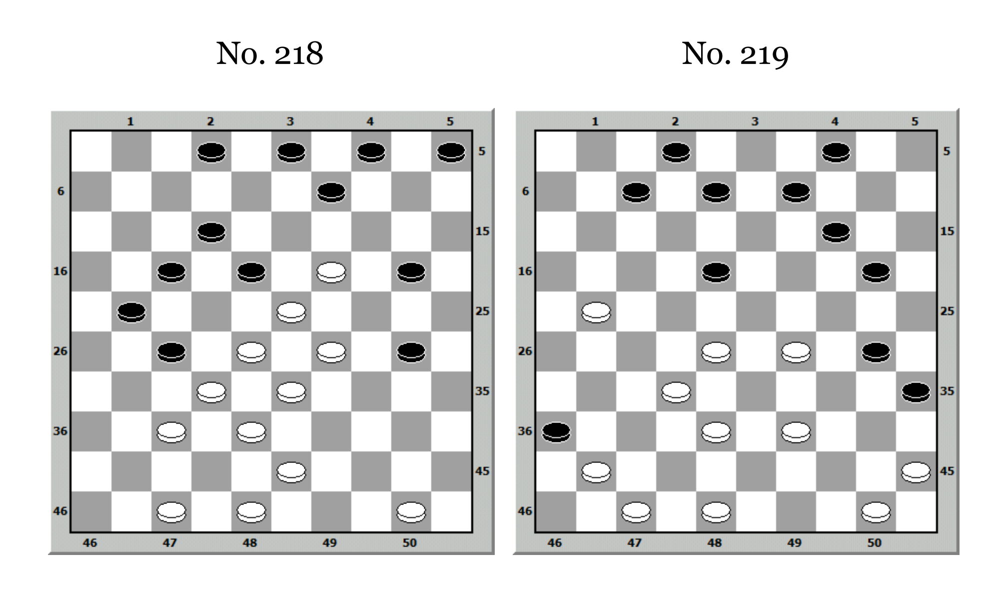
Les B. gardent au moins jeu égal

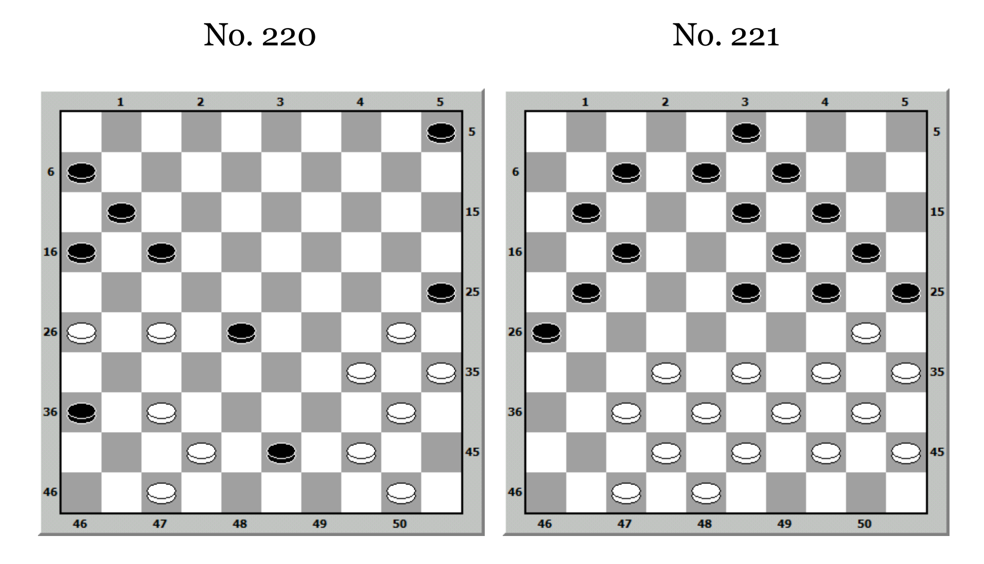
No. 216

No. 217



B. empéchent la perte d'un pion

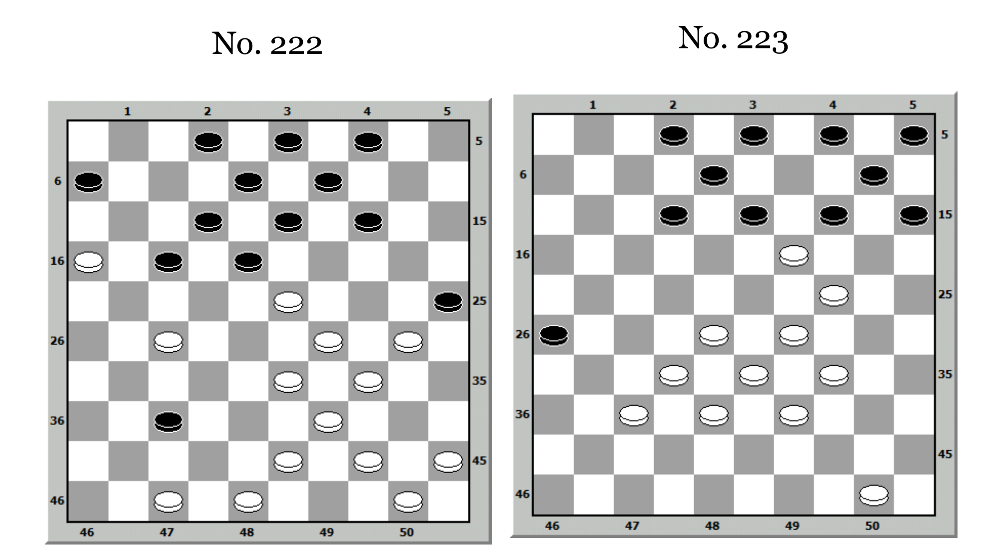




Les B. forcent le gain d'un pion

No. 222

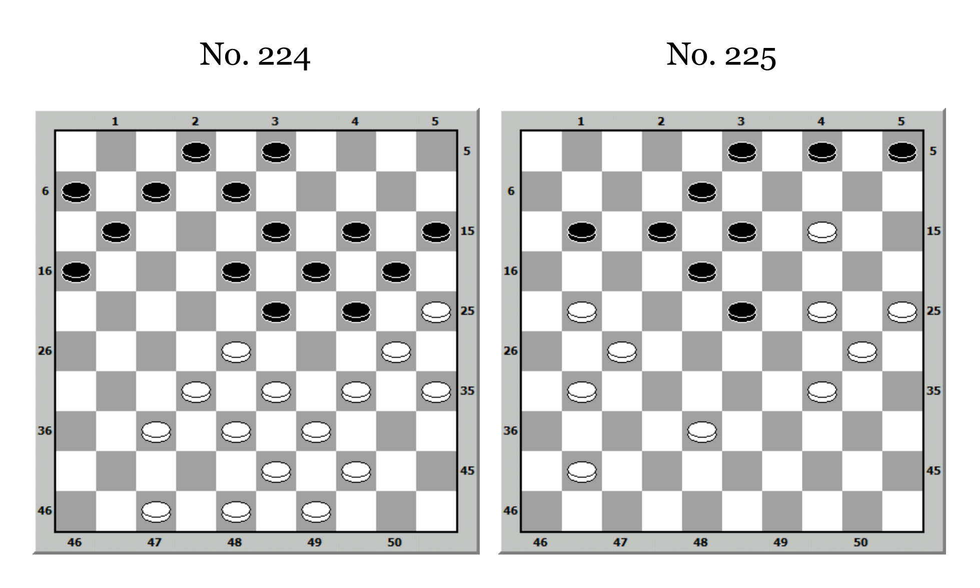
No. 223



Les B. conservent le pion

No. 224

No. 225

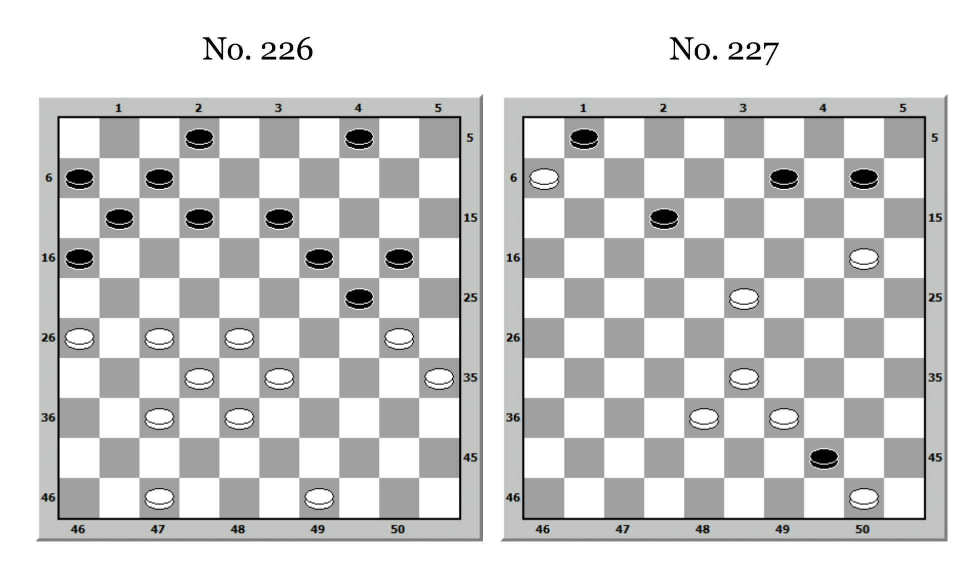


Les B. forcent le gain d'un pion

Les B. jouent? en prévoyant 4-10

No. 226

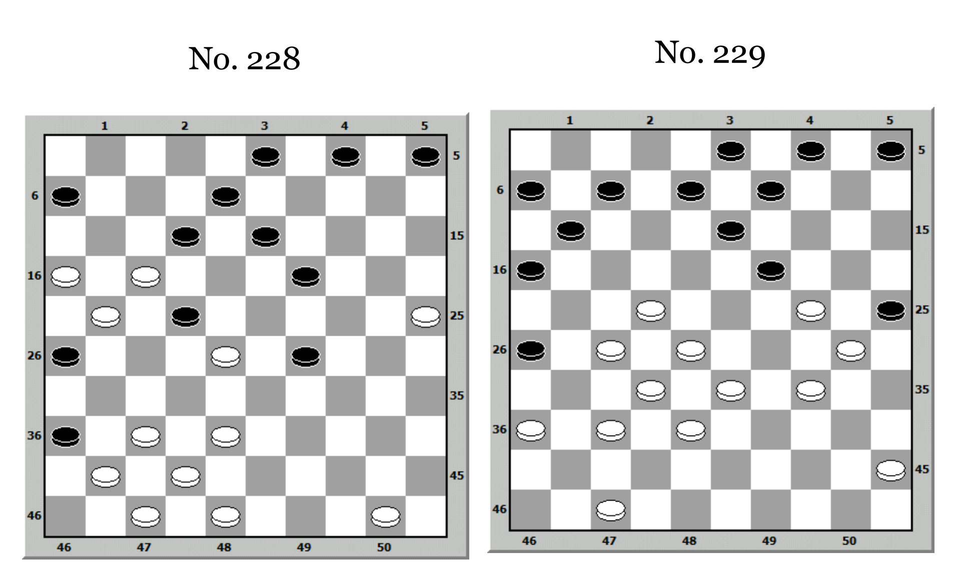
No. 227



Les B. forcent le gain de pion

No. 228

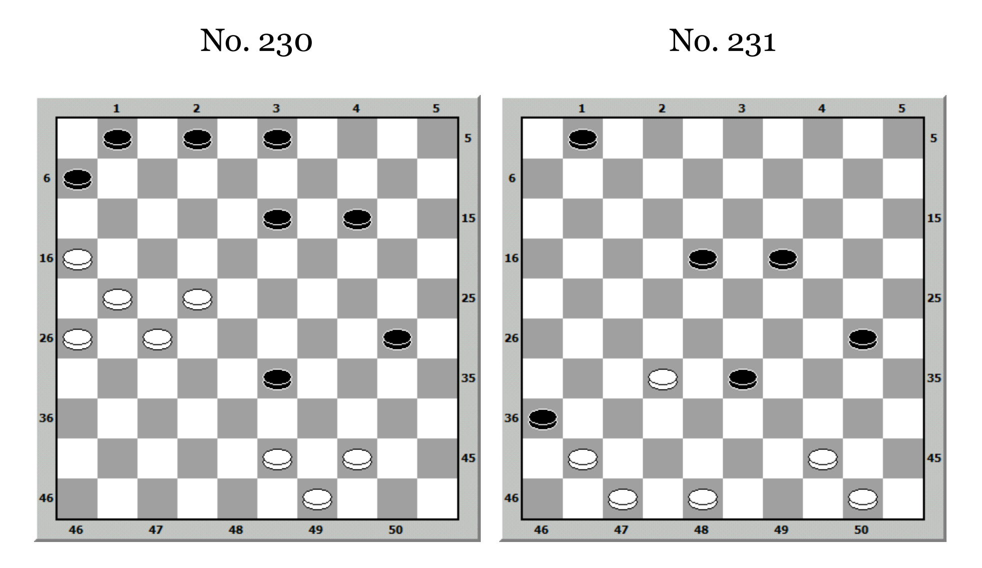
No. 229



Les B. gagnent le pion

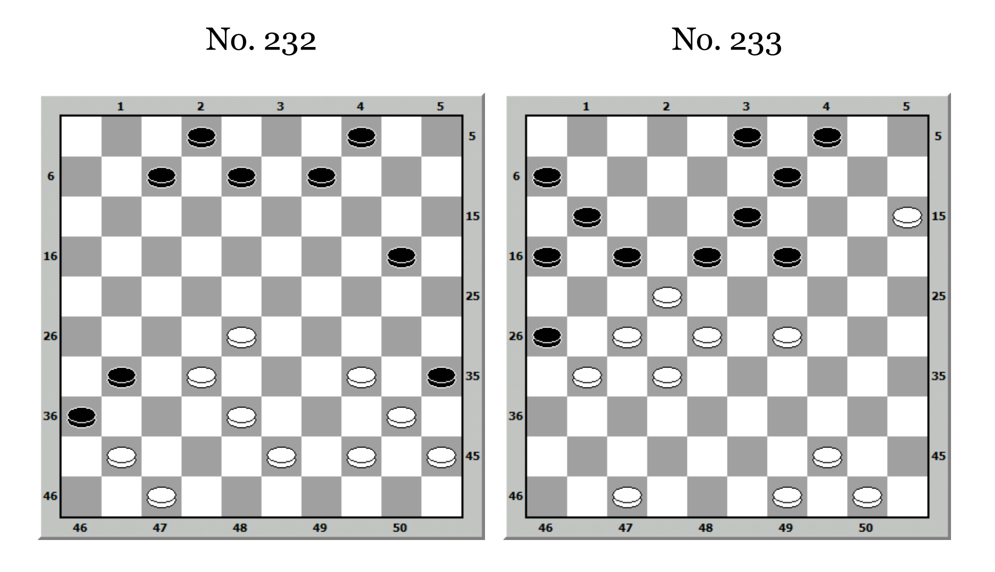
Les B. forcent le gain de pion

No. 230 | No. 231

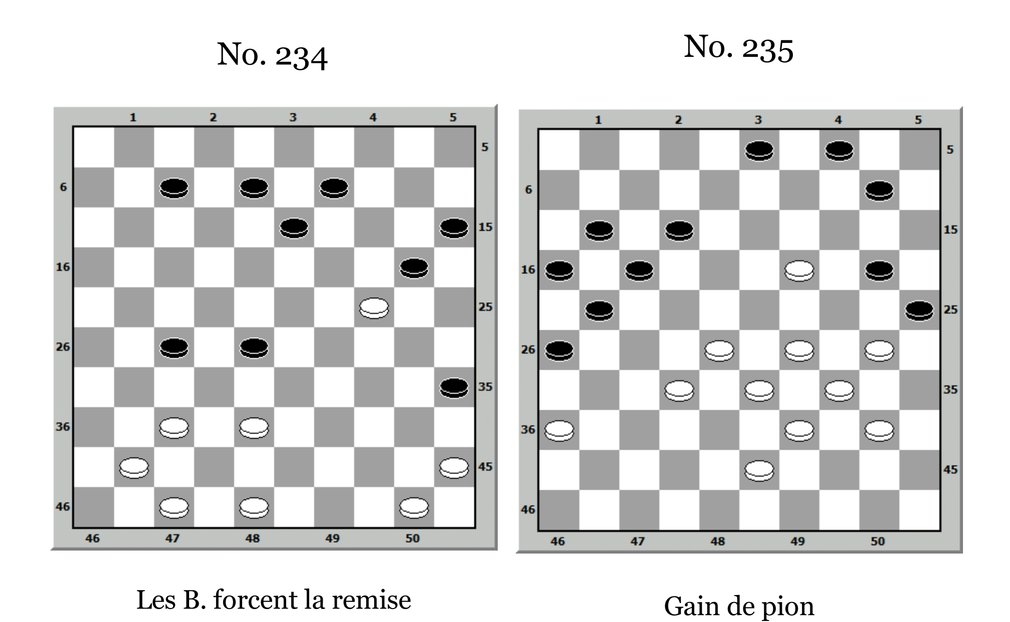


Les B. forcent le gain de pion | Gain de pion

No. 232 | No. 233



Les B. empèchent 31-37 | Gain de pion



No. 234

Les B. forcent la remise

No. 235

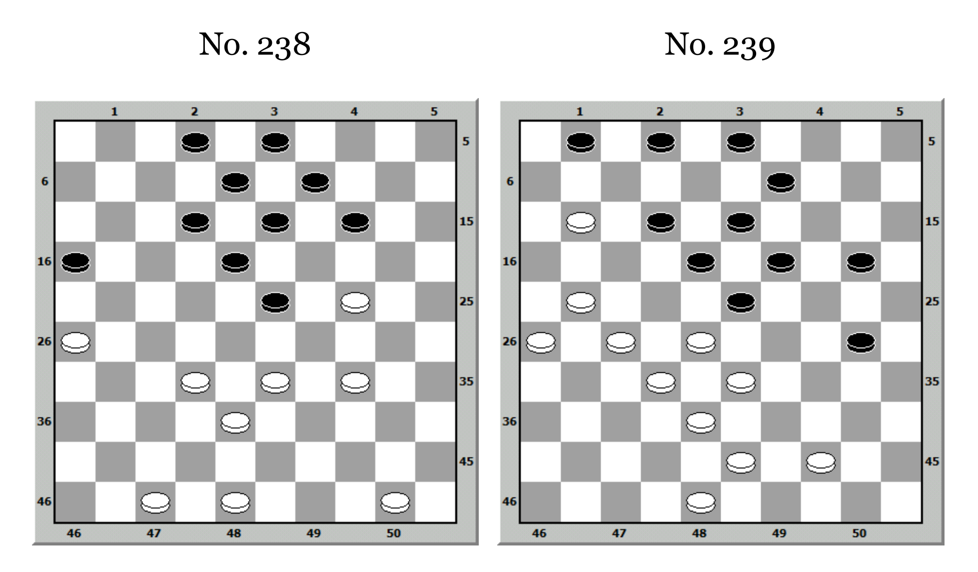
Gain de pion

No. 236

Les B. ratrappent le pion

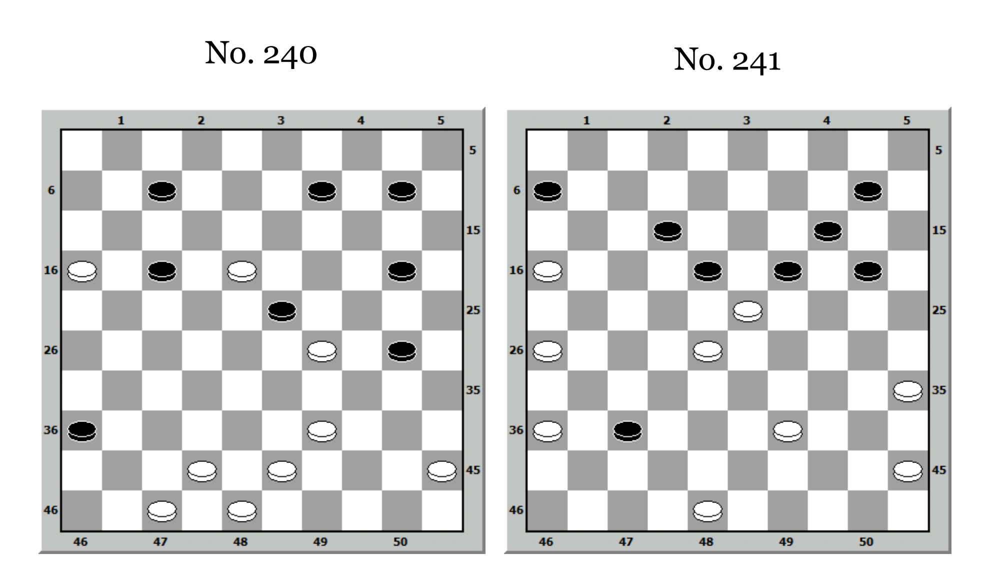
No. 237

Gain de pion



Les B. ratrappent le pion

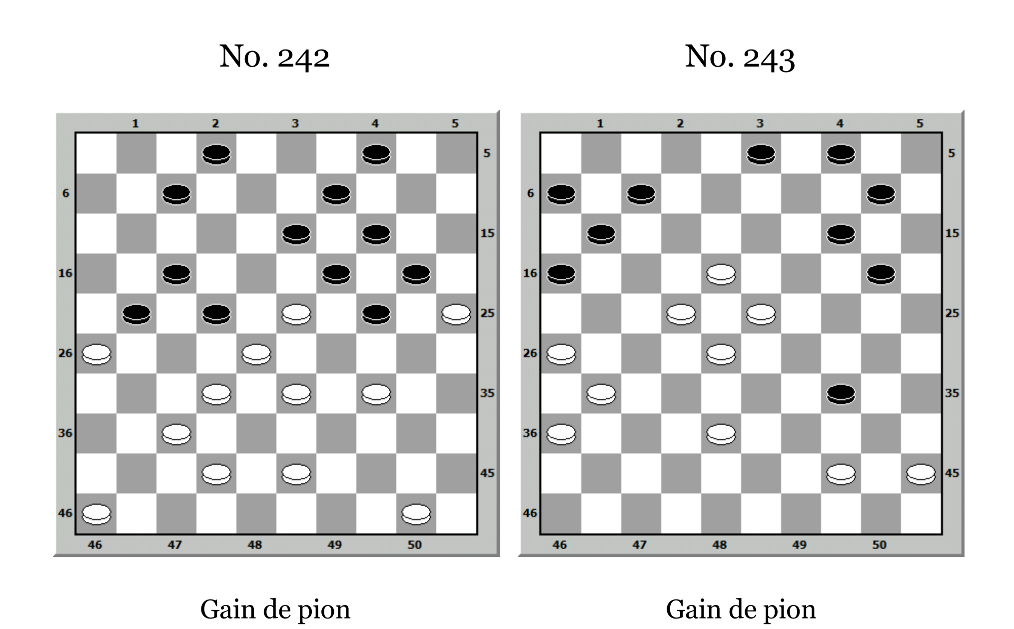
Gain de pion



Les B. conservent le pion

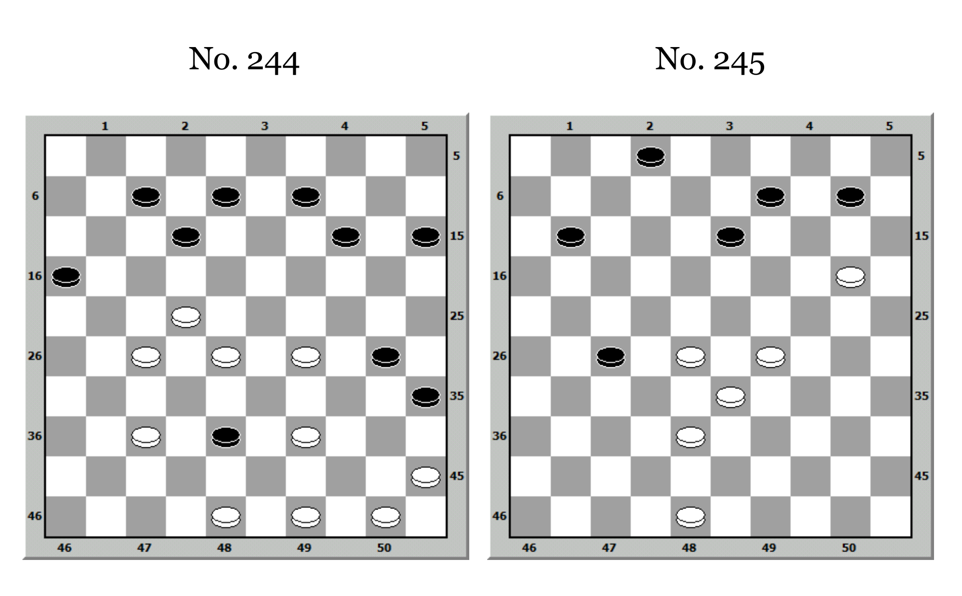
Les B. empèchent le gain de pion

No. 242 — No. 243



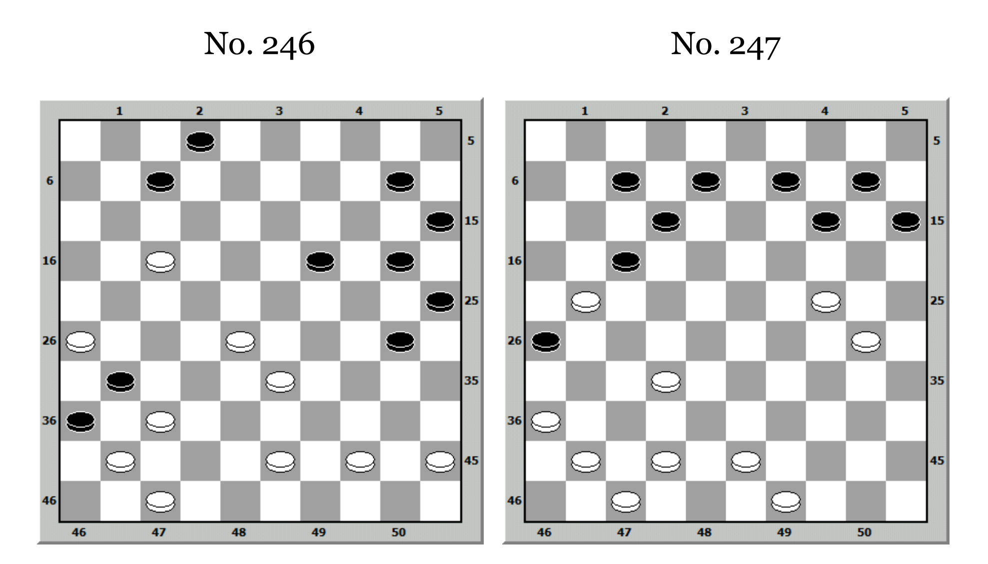
Gain de pion — Gain de pion

No. 244 — No. 245



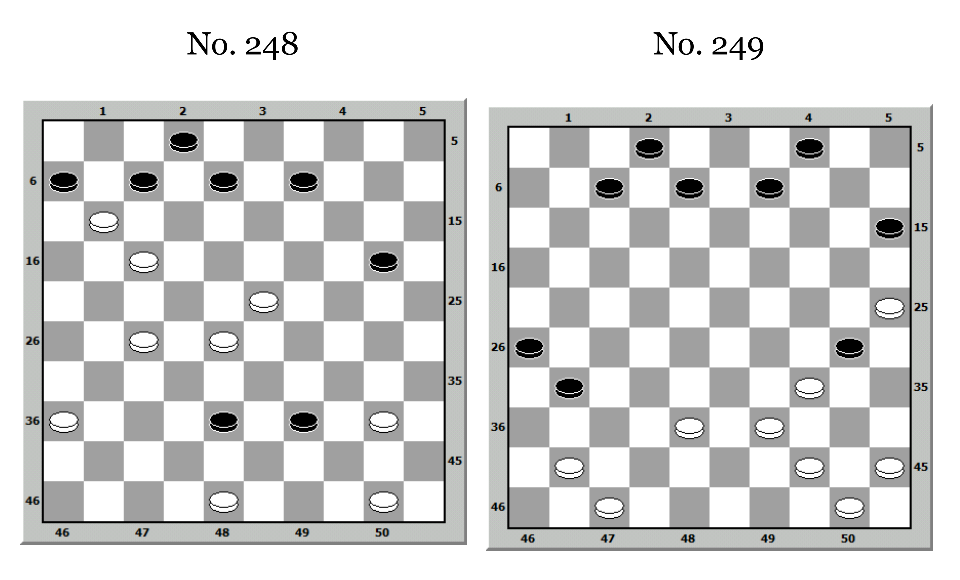
Gain de pion

No. 246 No. 247



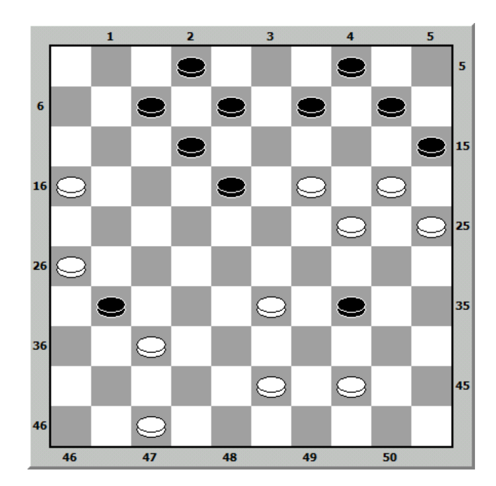
Gain de pion — Les B. conservent le pion

No. 248 No. 249

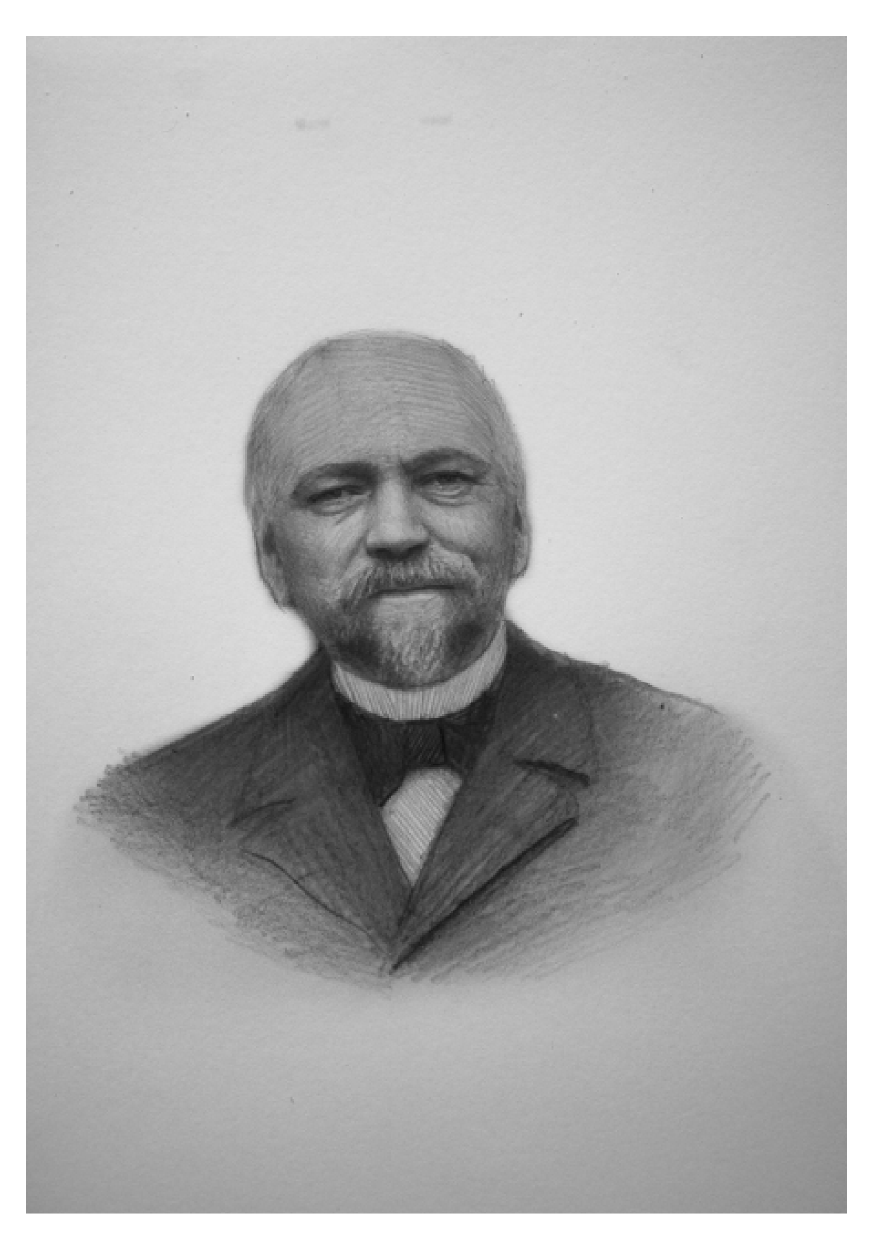


Les B. forcent la remise — Gain de pion

No. 250



Gain de pion

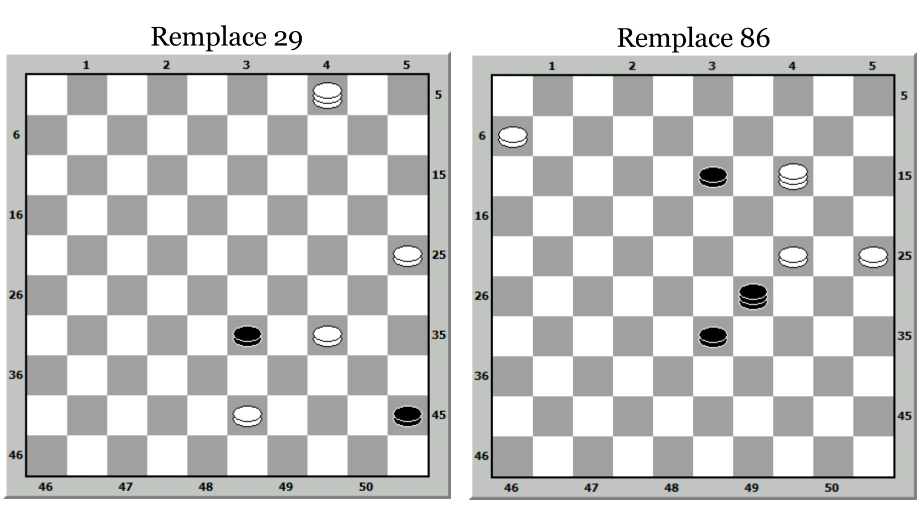


Vardon

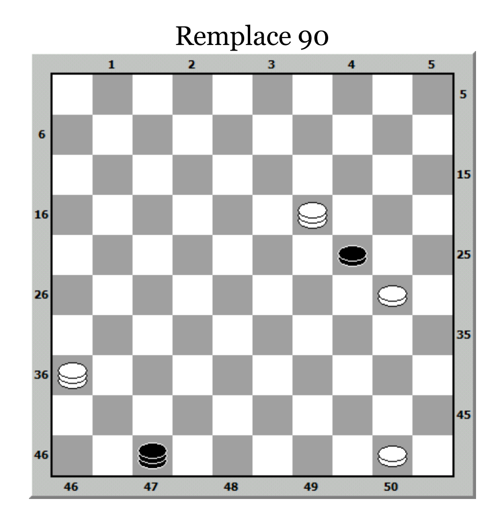
15 ONZIÈME PARTIE

15.1 Positions corrigées





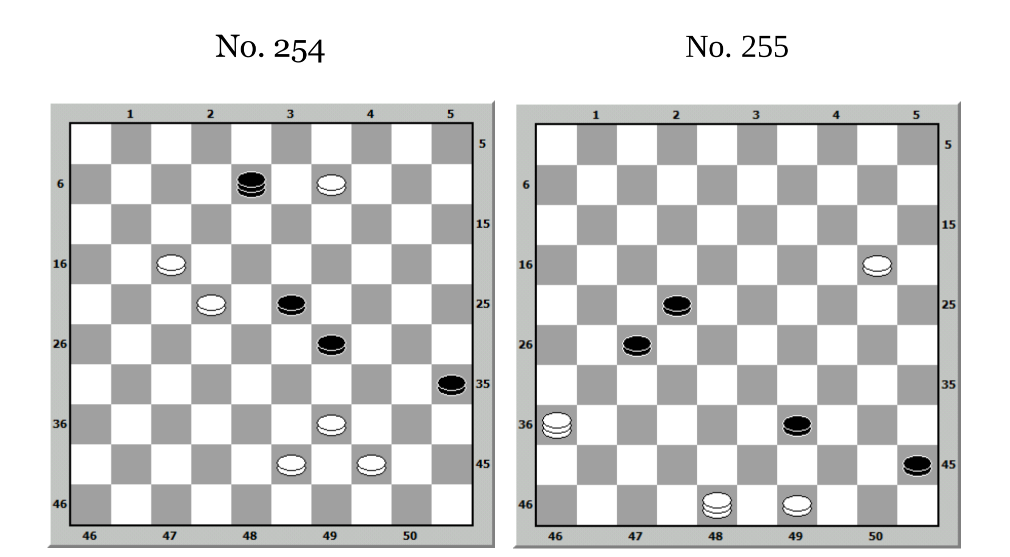
No. 253



16 DOUZIÈME PARTIE

16.1 Compensation pour quelques positions supprimées

No. 254 No. 255



17 TREIZIÈME PARTIE

17.1 Solutions

1. 46-41, 32-38, 42-37, 33-39, 37-32, 38x27, 41-37. Gagnent.

2. 41-37, 32x41, 14-10, 41-46, 10-5. Gagnent.

3. 49-43, 26-31, 43-38, 38-32. Gagnent.

4. 32-28, 33x22, 40-34. Gagnent.

5. 36-31, 17-22, 31-27, 22x31, 46-41, 31-36, 41-37, 38-42, 37-31. Gagnent.

6. 45-40, 24-30, 34-29, 30-34, 25-20. Gagnent.

7. 13-9, 4-13, 12-7. Gagnent.

8. 19-14, 31-37, 14-10, 22-28 A, 46-41, 37-46, 10-5 Wins, A 22-27; 46-41 & 10-5 ou 10-4. Gagnent.

9. 38-33 Remise. Si 29-38, 47-41. Gagnent.

10. 37-32, 27-31, 38-33, 29-27, 46-41. Gagnent.

11. 30-25, 4-9, 25-20, 9-13, 20-14. Gagnent.

12. 48-43, 33-38, 32-27, 38-49, 27-21, 49-16, 17-11 Remise.

13. 18-13, 8-19, 40-34. Gagnent.

14. 23-18, 12-23, 31-27, 22x31, 33-28 Remise.

15. 19-14, 22-28, 14-10, 28-33, 10-5, 33-38 A, 5-37, 38-43, 37-48, 43-49, 31-27 Wins, A 33-39, 5-28, 39-43, 28-37. Gagnent.

16. 46-41, 41-37. Gagnent.

17. 43-38, 31-37, 44-39, 37-42, 39-33, 38-33, 47-38. Gagnent.

18. 38-32, 32-27, 26-48, 40-45, 49-44, 45-50, 43-39, 50-45, 44-40. Gagnent.

19. 29-24, 49-44, 44-4. Gagnent.

20. 37-32, 48-42, 46-37, 26-37. Gagnent.

21. 31-27, 32-21, 49-43. Gagnent.

22. 23-18, 25-30, 18-12, 30-35, 44-40, 34-45, 12-7, 35-40, 7-1. Gagnent.

23. 31-26, 21-27, 26-21, 27-31, 13-9, 16-27, 9-3, 31-37, 28-22, 3-9, 9-14. Gagnent.

24. 7-1, 33-39 A, 1-34. Gagnent.A 33-38, 1-34, 38-42, 34-48, 42-47, 9-4, 47-33, 48-42, 4-15. Gagnent.

25. 6-1, 31-37, 46-41, 37-46, 1-23. Gagnent.

26. 23-18, 13-22, 37-31, 41-47, 46-41, 47-27, 32-12. Gagnent.

27. 38-32, 31-36 A, 32-27, 25-31, 27-21 Wins, A 17-21, 19-23, 31-36, 32-27 Gagnent, A 17-22, 32-27. Gagnent.

28. 46-14, 25-30, 35-24. Gagnent.

29. 30-25, 33-39 A, 27-22 (aussi 27-13) Wins, A 44-50, 43-39, 33-44, 27-49, 50-45, 49-40, 45-50, 40-44. Gagnent

30. 24-33, 28-32, 48-42. Gagnent.

31. (I). 6-11, 33-17, 11-16, 21-49, 39-43, 49-38, 16-43, 5-10, 43-32, 10-15, 32-37. Gagnent.

(II). 39-44, 6-17, 44-49. Gagnent.

32. 35-30, 1-45, 39-43, 45-40. Gagnent.

33. 5-10, 20-24, 10-15, 24-30, 35-24, 36-41, 15-10. Gagnent.

34. 27-21, 17-26, 47-42, 50-45, 45-43. Gagnent.

35. 40-44, 17-11, 7-16, 3-17, 44-50, 27-22. Gagnent.

36. 35-8, 17-3, 20-14. Gagnent.

37. 39-33, 28-39, 40-34, 7-1. Gagnent.

38. 25-14, 28-33 A, 14-32, 38-42, 32-28, 26-48. Gagnent. A 28-32, 14-37, 16-21, 27-16, 38-43, 37-31. Gagnent.

39. 22-11. Gagnent.

40. 6-1, 18-22, 1-23, 27-31, 37-32, 31-36, 32-27. Gagnent.

41. 26-3, 43-25, 33-29. Gagnent.

42. 33-29, 23-28, 39-33, 28-30, 50-45. Gagnent.

43. 18-23, 37-42, 23-29, 42-48, 45-40, 40-35. Gagnent.

44. 8-3, 21-16, 3-21. Gagnent.

45. 33-28, 32-23, 10-5, 25-30 A, 50-28, 45-25. Gagnent. A 46-28, 34-29, 23-34, 5-32, 34-39, 32-27, 25-30, 27-32, 30-35, 32-27, 39-44, 27-22. Gagnent.

46. 20-14, 19-10, 40-35, 10-14, 4-10, 14-20, 15-24, 35-24. Gagnent.

47. 9-4. Gagnent.

48. 34-29, 24-33, 48-43, 38-42, 49-44, 33-50, 43-38, 42-33, 25-20. Remise.

49. 19-13, 18-9, 20-15. Remise.

50. 19-14, 25-30, 34-25, 33-39, 21-8. Gagnent.

51. 46-41, 37-46, 47-42, 46-37, 42-26, 36-41, 26-37. Gagnent.

52. 27-4, 36-41, 4-10, 26-31, 32-27. Gagnent.

53. 35-44, 50-45 A; 44-28 Wins, A 39-43, 10-15. Gagnent.

54. 1-29, 36-41, 29-42. Gagnent.

55. 1-29, 44-50, 43-39. Gagnent.

56. 43-39, 35-40 (25-30, 50-45 Wins), 50-45. Gagnent.

57. 36-31, 26-37 (21-32; 31-27, 16-27. Gagnent.), 27-31, 16-27. Gagnent.

58. 28-17, 23-14 (3-26; 19-37, 48-31. Gagnent.), 48-26, 26-25. Gagnent.

59. 32-27, 24-19, 15-24 ou 29X. Remise. X13-24, 20-29, 15-33, 42-37, 47-29. Gagnent.

60. 47-33, 17-39, 19-14, 9-20, 37-48, 39-25, 50-44. Gagnent.

61. 40-34, 23-1, 35-2, 25-30, 2-35, 1-6, 29-1, 6-28, 35-44, 28-50, 1-6. Gagnent.

62. 31-26, 21-38, 37-32, 38x27, 26-21, 21-17. Remise.

63. 32-16, 40-45, 16-32, 36-41, 32-46, 45-50, 46-37. Gagnent.

64. 12-8, 2-13, 14-10, 13-18,10-4, 18-23, 4-15. Gagnent.

65. 25-39, 11-16, 39-43, 19-23, 43-38, 23-28, 38x27, 28-33, 27-43. Gagnent.

66. 34-29, 37-32, 38x27, 29-38, 27-43 (27-49), 50-44. (Gagnent.), 45-40, 50-48. Gagnent.

67. 34-30, 39-33. Remise.

68. 40-49, 43-48, 49-32. Gagnent.

69. 25-20, 14-25, 47-36, 27-32, 36-41, 32-38, 41-5. Gagnent.

70. 39-33, 36-27 A; 33-28. Gagnent. A 32-19, 33-28, 42-37, 48-37. Gagnent.

71. 17-11, 7-16, 9-3Z, 1-34, 45-18 Y, 16-21 A, 27-16, 39-43, 3-25. Gagnent. A 39-44, 18-40. Gagnent. A 39-43, 18-34. Gagnent. Z aussi 9-4, 45-29. Gagnent.
Y aussi 45-29. Gagnent.

72. 46-19, 20-47 A, 30-24, 48-25. Gagnent.
A 16-21, 30-25. Gagnent.
A 20-3, 19-14. Gagnent.
A 20-24, 19-2, 48-30. Gagnent.

73. 18-31, 32-38 A, 33-15, 31-42, 15-36. Gagnent.
A 41-46, 42-37, 33-47. Gagnent.

74. 37-10, 10-15, 15-29. Gagnent.

75. 39-33, 21-26 A, 33-28, 32-37 B, 13-31, 37-41, 31-37, 28-37. Gagnent.
B 32-38, 13-24, 38-43, 24-38, 28-37. Gagnent.
A 32-37, 33-28, 21-26 (37-41, 13-27, 28-46. Gagnent.), 13-31 etc.. Gagnent.

76. 15-42, 35-49, 25-34, 49-21, 45-34. Gagnent.

77. 35-13, 34-39 A, 13-22, 39-43, 22-27, 43-49, 9-3, 37-31, 3-42. Gagnent.

A 26-31, 37-26, 34-39 (16-21, 26-17, 34-39, 13-22, 39-43, 9-3. Gagnent.), 13-22, 39-43, 22-27, 43-48, 26-21, 48-25, 9-3, 25-48, 3-25, 48-26, 25-3, 3-26. Gagnent.

78. 5-23, 40-45, 23-40, 45-34, 49-44, 4-9, 44-39. Gagnent.

79. 36-9, 16-49, 8-35, 49-16 A, 33-11, 16-7, 9-20, 35-16. Gagnent.
A 1-6, 33-44 Gagnent. A 49-43, 9-25 Gagnent. A 15-20, 9-25. Gagnent.

80. 22-4, 36-41, 27-31, 37-26, 4-10. Gagnent.

81. 40-29, 38-42, 49-9, 42-48 A, 9-25, 48-37, 36-31, 37-26, 29-12. Gagnent.
A 42-47, 29-15, 21-26, 9-27, 26-31, 27-38. Gagnent.

82. 17-22, 31-36, 28-23, 41-37, 46-37. Gagnent.

83. 9-4, 31-36 A, 41-37, 36-41, 4-31, 41-32, 10-37. Gagnent.
A 31-37, 41-32, 25-43, 32-28, 43-39, 28-23, 39-34, 23-19, 34-30, 19-14, 30-25, 4-36, 25-3, 10-37, 3-25, 36-31. Gagnent.

84. 21-16, 33-39 A, 41-28, 39-43, 28-32. Gagnent.
A 33-38, 41-19, 38-43, 19-32. Gagnent.

85. 41-37, 49-35 (49-44, 29-23, 37-32. Gagnent.), 29-24, 19-30, 16-43. Gagnent.

86. I. 41-14, 35-24, 46-32, 27-38, 36-34, 24-30 A, 34-48, 30-34, 48-30, 38-42, 14-37. Gagnent.
A 24-29, 34-7, 38-43, 14-32. Gagnent.
A 38-42, 14-20, 24-15, 34-29. Gagnent.
II. 41-47, 46-32, 36-34. Gagnent.

87. 10-5, 42-47 A, 36-22. Gagnent.
A 42-26, 43-38, 36-31. Gagnent.
A 42-48, 43-38, 33-42, 36-47, 48-25, 47-20. Gagnent.

88. I. 22-18, 23-21, 38x27, 21-32, 49-27. Gagnent.
II. 38-33, 43-48, 49-43. Gagnent.

89. 14-10, 28-32, 1-0, 32-37A, 10-5, 37-42, 5-37, 42-31, 7-2, 31-37, 2-16, 37-41, 16-32. Gagnent.
A 32-38, 10-5, 38-43, 50-39, 5-28. Gagnent.

90. 40-29, 38-43, 49-38, 6-33, 9-36 Z, 33-47, 29-15, 35-40, 50-45, 40-44, 45-40, 44-35, 36-13. Gagnent.
Z aussi 29-15, 9-13. Gagnent.

91. 47-41, 28-33 A, 41-36, 33-39, 36-18, 29-33, 18-22. Gagnent.
A 29-33, 41-23, 33-39, 23-40, 39-43, 42-38. Gagnent.

92. 4-13, 30-35, 13-8, 3-23, 40-34, 45-34. Gagnent.

93. 29-24, 19-30, 7-45, 41-47 A, 38-20, 15-24, 6-33, 45-1. Gagnent.
A 41-46, 38-24, 30-19, 6-28. Gagnent.
A 15-20, 38-15, 41-46, 15-24. Gagnent.

94. 31-48, 43-49, 48-39, 25-30 A, 39-25, 49-44, 19-28. Gagnent.
A 49-16, 19-2. Gagnent.

95. 30-24, 15-20 A, 24-15, 27-32, 35-49, 32-37, 49-38, 37-41 B, 38-32. Gagnent.
B 16-21, 38-16, 37-42, 16-38, 15-10. Gagnent.
A 27-32, 35-49, 32-37, 49-38, 37-41, 38-32, 41-47, 32-38. Gagnent.

96. 6-50, 12-18 A, 50-45, 18-22, 21-16.
A 35-40, 21-17, 12-21, 50-45, 40-44, 45-50, 44-49, 50-33, 49-27, 33-31, 5-10, 31-37, 10-15, 37-32. Gagnent.

97. 35-30, 24-35, 34-1, 44-50 A, 1-6, 35-44, 49-40. Gagnent.
A 35-19, 1-7, 7-40. Gagnent.
A 35-2, 49-16, 1-7. Gagnent.

98. 50-22, 32-37 A, 22-28. Gagnent.
A 32-38, 22-27, 38-42, 27-9. Gagnent.

A 10-14, 20-9, 32-37/38, 22-31/33. Gagnent.

99. 32-27, 34-39, 21-26, 39-43 A, 26-48-26. Gagnent.
A 39-44, 26-17, 44-50, 17-28. Gagnent.

100. 34-30, 27-31, 16-38, 31-37, 30-25, 37-42, 38-29, 36-41, 47-36, 42-48, 29-34. Gagnent.

101. 40-35, 23-25, 18-29, 38-43, 29-34, 43-49, 35-30, 49-35, 34-7, 16-7. Gagnent.

102. 39-11, 49-35, 3-21, 30-34 A, 45 7, 25-30, 7-45, 30-34, 45 7. Gagnent.
A 35-49, 21-16, (45-7 and 7-2. Remise.), 49-35, 11-2, 30-34, 45-18. Gagnent.

103. 42-37, 41-14, 38-42, 14-19 A, 42-26, 17-22, 26-8 X, 19-23, 8-13, 22-28, 13-24. Gagnent.
A 17-22, 42-38, 22-28, 38-29, 42-15. Gagnent.
A 17-21, 42-26, 21-27, 26-3, 14-19, 3-9 and 9-4. Gagnent.

104. 14-9, 29-34, 9-22, 34-39, 43-34, 33-38, 22-27, 38-42, 27-9. Gagnent.

105. 37-31, 23-26, 47-42, 26-31, 34-29, 42-38, 48-17. Gagnent.

106. 4-27, 37-44, 50-20, 42-47 A, 27-4, 20-47. Gagnent.
A 42-48, 20-25, 48-26, 25-48. Gagnent.

107. 42-37, 31-44, 49-40, 16-30, 23-34. Gagnent.

108. 1-6, 11-16, 6-28, 41-46, 28-14, 46-10, 29-24, 30-19, 20-14, 19-23, 14-9, 4-13, 15-4, 13-19, 4-36, 16-21 A, 26-17, 23-28, 36-27, 28-33, 27-49. Gagnent.
A 23-28, 26-21, 16-27, 36-39, 19-23, 39-33, 5-10, 33-15, 10-14, 15-24, 23-28, 24-38. Gagnent.

109. 20-25, 4-9 A, 25-3, 32-38 B, 3-25X, 38-42, 25-48. Gagnent.
X 3-21-38, 15-10. Gagnent.

A 32-27, 15-10, 4-15, 29-24, 37-41 (37-42, 25-48. Gagnent.) 25-14. Gagnent.

B 32-27, 3-25, 37-41, 25-14, 41-47, 14-20. Gagnent.

110. 13-2, 34-30, 50-45, 40-44, 24-19, 5-49, 45-50, 49-16, 50-11, 16-7, 2-16. Gagnent.

111. 44-50, 30-34, 39-30, 27-32, 50-22, 32-37 A, 22-36, 37-42, 36-47, 42-48, 40-34. Gagnent.

A 32-28, 22-36, 38-43 B, 36-47, 43-49, 47-24. Gagnent.

B 15-20, 36-47, 38-43 C, 47-l5. Gagnent.

C 20-25, 47-33, 25-45, 33-50. Gagnent.

112. 32-23, 38-49, 23-1, 49-35 A, 34-30, 35-2, 1-7, 50-6. Gagnent.

A. 49-43, 50-39. Gagnent.

113. 22-44, 17-6, 15-10, 10-5 and 5-14, (4-15, 25-20. Gagnent.) 44-35. Gagnent.

114. 44-40, 32-37, 43-38, 37-41, 40-23, 41-47 A, 23-34, 47-40, 45-25. Gagnent.

A. 41-46, 23-5, 30-34, 38-32, 46-28, 5-32, 34-39, 45-40. Gagnent.

115. 37-42, 31-36, 42-33, 6-48, 41-37. Gagnent.

116. 47-41, 50-39, 48-7, 38-42 A, 41-47, 33-38 (42-48, 47-15, 48-37, 15-42, 7-34. Gagnent.) 7-34. Gagnent.

A 38-43, 41-32X, 43-48, 7-34. Gagnent.

X 7-16, 43-48, 16-38, 41-47. Gagnent.

A 33-39, 7-16, 38-42, 16-43, 41-47. Gagnent.

117. 2-19, 31-37 A, 19-41, 34-40, 41-23X, 40-45, 23-40, 49-44. Gagnent.

X 41-28, 40-45, 28-50. Gagnent.

A 34-40, 19-23, 31-37 B, 23-41, 40-45, 49-44, 6-11, 41-28. Gagnent.

B 40-45, 49-44, 45-50 (6-11, 44-40, 23-40, 31-37, 40-29. Gagnent.) 23-37, 46-26. Gagnent.

118. 49-43, 39-48 A, 21-8,48-26, 44-40, 8-12. Gagnent.

A 39-50, 43-39, 21-49. Gagnent.

119. 48-31, 27-36, 21-27,13-31-3-26, 31-27, 32-16, 36-41, 26-37. Gagnent.

120. 17-11, 28-33A, 11-7, 33-38, 12-21, 38-42, 21-38, 42-33, 7-2, 13-18, 2-11, 33-38, 11-7, 18-22, 7-16, 38-42, 16-27, 22x31, 26-48. Gagnent.

A 28-32, 11-7, 32-37, 7-2, 13-19, 2-15, 37-41, 12-23. Gagnent.

121. 41-28, 24-29 A, 28-11, 40-45, 11-39, 18-23, 39-25, 29-33, 25-14, 23-29, 14-20. Gagnent.

A 24-30, 28-14, 18-22B, 50-45, 40-44, 45-40, 14-25. Gagnent.

B 30-35, 14-28, 40-45C, 28-19, 18-22, 19-32. Gagnent.

B 40-45, 14-32. Gagnent.

C 40-44, 50-39, 3-5-40, 39-34, 28-11. Gagnent.

A 40-45, 28-10, 18-22, 10-4, 22-28, 4-10, 28-33, 10-15. Gagnent.

122. 24-19, 14-33, 39-17, 6-8, 12-5.

123. 14-9, 25-20, 23-14, 12-23-38-20, 14-1.

124. 42-37, 33-28, 4-15.

125. 14-9, 20-14, 46-5, 33-28, 28-19, 49-14, 15-10. Remise.

126. 40-35, 13-18A, 22-13, 11-33, 15-10, 4-24, 13-4. Remise.

A 11-16, 15-10, 4-24, 30-8, 16-18, 28-22, 3-21, 22-4. Gagnent.

127. 21-17, 3-9A, 26-21, 48-43, 17-12, 26-17, 12-1. Remise.

A 25-30, 48-43, 39-37, 31-42, 30-35, 40-34, 3-9, 17-12, 8-17, 26-21, 36-31, 19-14, 14-1. Remise.

128. 47-41, 22-28, 48-42Z, 27-22. Remise.

Z aussi 31-26. Remise.

129. 22-28, 23-32, 31-37, 39-34, 37-46, 48-42, 38-32, 47-41, 29-24, 30-25x14, 35-11. Remise.

130. 7-1, 33-38A, 1-29, 38-43-29-33. Gagnent.
A 33-39, 1-45, 39-44, 45-50. Gagnent.

131. 42-38, 22-27A, 38-32, 24-20. Gagnent.
A 10-14, 38-32, 5-10, 48-43, 10-15, 43-39, 14-20, 24-19-20-25, 19-13. Gagnent.

132. 18-12, 14-19A, 12-8, 3-12B, 13-9, 19-30, 9-3, 12-18, 3-25 Wins
B 19-30, 50-45, 3-12, 13-9, 28-33, 9-3, 12-18, 3-25, 30-35, 25-20, 33-39, 20 9, 18-23, 9-14, 23-29, 14-20, 29-34 (29-33, 20-38, 39-44, 38-33. Gagnent.) 20-25, 35-40, 25-30, 34-25, 45-43. Gagnent.
A 28-32, 12-7, 32-37, 7-1, 3-8a 13-2, 37-41, 50-45, 41-46b, 1-40, 46 ?, 24-20, 2-30. Gagnent.
b 41-47, 1-34, 2-24. Gagnent.
a 3-9, 13-4, 50-45, 37-41, 41-46, 4-18. Gagnent.

133. 21-17, 30-34, 45-40, 34-45, 26-2l. Gagnent.

134. 48-43, 35-40, 33-29, 24-33 (24-35, 29-24, 25-45. Gagnent.) 30-24, 25-45. Gagnent.

135. 13-8, 19-30, 8-3, 28-32, 3-14, 32-38, 14-25, 30-35, 40-34, 38-42, 25-20. Wins.

136. 13-9, 28-32A, 9-4, 32-37, 4-36. Gagnent.
A 28-33, 9-4, 33-38, 4-36. Gagnent.

137. 20-15, 34-40, 33-29, 40-45-49-44. Gagnent.

138. 12-7, 23-29, 7-1, 29-33, 40-34, 33-38, 1-29, 25-30A, 34-25, 38-43, 29-7. Gagnent.
A 38-43, 29-7. Gagnent.

139. 29-24, 17-22, 19-14, 22-28, 14-10, 25-30, 34-25, 28-33, 10-5, 33-38A, 31-26, 38-43, 5-28. Gagnent.
A 33-39, 5-28-39-43, 31-26. Gagnent.

140. 48-43, 45-50, 43-39, 33-44, 7-1, 44-49, 1-6, 50-11, 6-44. Gagnent.

141. 48-42, 37-48, 50-45, 48-34, 44-40, 34-48, 40-34. Gagnent.

142. 33-29, 35-30, 40-29, 17-21-32-25.

143. 29-24, 34-30, 46-37, 45-1.

144. 15-10, 27-22, 25-34, 31-4.

145. 32-28, 39-33, 48-39.

146. 27-13, 23-37, 13-31, 37-48.

147. 28-23, 46-41, 33-28, 39-33, 41-36, 36x9.

148. 34-30, 39-34, 43-38, 49-38-44-39, 47-41, 41x5.

149. 15-10, 49-38, 17-11, 11x4.

150 27-32, 36-16A, 32-5, 45-50, 43-39, 50-45, 44-40, 45-50, 38-33, etc.
A 46-50, 38-33, 43-39.

151. 50-45, 49-43, 45-40, 29-27

152. 33-29, 42-37, 37-31, 13-9, 2x47, 9-4, 47x15, 25-20, 15x47, 4x15

153. 24-19, 15-24, 48-37, 50-37.

154. 49-43, 43-38, 25-17, 28-50 (22-11, 33x22, 47-38), 17-39, 47-38.

155. 1-23, 37-42, 23-40, 44-39, 50-26.

156. 37-31, 44-40, 31-27, 42-37, 40-34.

157. 22-18, 18-12, 49-44, 47-42, 42x2

158. 14-37, 47-29, 24-33-15-35, 11-7, 12-3A, 33-39, 1-12, 39-25, 3-8
37-42, 8-3, 42-20, 3-8, 20-24. Gagnent.

A 12-45, 37-23, 1-12, 23-1, 35-40, 1-6.

159. 39-33, 48-42, 11-7, 16-38, 40-35, 35x24, 45-5.

160. 49-43, 46-41, 35-30, 43-38-30-24, 34-41, 44-39, 50-19.

161. 19-14, 9-20, 47-41, 38-32, 40-34, 18-13, 39-34, 45-1.

162. 32-28, 30-24, 24-4.

163. 18-12, 42-38, 49-44, 41-36-36-27, 46-10.

164. 34-30, 33-28, 13-8, 14-9, 43-38, 10-4, 16-49, 4-16.

165. 29-24, 39-33, 48-43x1.

166. 38-33, 24-13, 35-13.

167. 26-21, 23-19, 28-37.

168. 48-42, 33-38A, 42-33, 31-37, 33-28. Gagnent.
A 21-26, 41-37, 32x41, 42-38, 33-42, 47-38, 31-37, 38-32, 37-17, 6-46. Gagnent.

169. 41-37, 16-11, 2x15. Gagnent.

170. 49-44, 50-44, 31-27, 48-43, 43x1. Gagnent.

171. 32-27, 48-42, 44-40, 40-35.

172. 43-39, 48-43, 22-33, 45x1.

173. 26-21, 32-27, 49-43, 43x34, 45x34, 25x34.

174. 47-42, 22-13, 49-44, 20-14, 42-37, 38-33, 33x24, 25-1.

175. 31-18, 20-14, 24-20, 35-46, 43-24. Gagnent.

176. 29-23-18, 30-24, 45-1.

177. 32-21, 16-27, 28-23, 48-31-38-32, 34-5.

178. 18-12, 3-17, 44-39, 50-39, 11-50, 24-20, 43-39, 49-43, 26-21, 37-32, 48-43.

179. 19-13, 18-9, 17-11, 47-41, 28-23, 44-39, 23-1.

180. 49-43, 22-18, 43-39, 47-27, 35-44, 26-17, 36-9.

181. 22-17, 12-8, 2-13A, 17-11, 11-7, 36-31, 26-10.
A 5-14, 27-22, 8-3.

182. 29-23, 46-41-37, 47-42.

183. 34-29, 42-37, 47-38, 17-11-38-32, 27-22, 22-33, 45-1.

184. 32-28, 23-19, 50-44, 31-27, 15-44, 48-19.

185. 15-10, 14-5 (28-17, 39-34) 40-34, 50-45, 39-34, 22-33, 45-1.

186. 33-28, 28-22, 22-13, 30-25, 25x1.

187. 35-30, 19-13, 47-41, 48-42, 50-39, 17-11, 30-24, 25-1.

188. 27-21, 28-23, 38-33, 42-38, 50-45, 45-1.

189. 33-29, 40-34, 42-38, 48-28, 35-24, 45-3.

190. 29-24, 47-41, 34-30, 28-22, 26-21, 21x25.

191. 34-29, 19-13, 29-23, 47-41, 46-32, 48-43, 36-31, 39-34, 40-35, 35x24, 45-1.

192. 28-22, 50-17, 19-14, 49-38, 40-35, 35x24, 25-1.

193. 2-30, 42-38, 41-36, 35-44, 36-27, 46-10.

194. 26-21, 36-31, 47-42, 27-21, 46-41, 48-42, 21-16, 16x20, 39-33, 34-5.

195. 48-42, 20-14, 29-23, 22-18, 32-28, 27-7, 43-38, 38-32, 42-2.

196. 17-12, 21-17, 24-20, 30-8, 31-26, 48-43, 34-30, 26-8 ou 30-8, 30-8 ou 26-8.

197. 32-27, 47-42, 46-41, 27-21, 33-29, 38-7, 35-2.

198. 39-34, 36-31, 27-21, 48-42, 42-33, 45-1.

199. 50-44, 31-26, 42-38, 39x30, 30-24, 49-43, 45-1.

200. 33-29, 47-41, 29-23, 35-30, 30-25, 25x1.

201. 18-12, 16-11, 37-31, 38-33, 33x24, 25-1.

202. 28-23, 45-40, 25-34, 47-42, 27-22, 32-14, 34-29, 44-40, 39-6.

203. 36-31, 28-23, 50-44, 33-28, 38-7, 31-27.

204. 24-20 (14-25), 31-26, 26-21, 6-8, 27-21, 16-27, 47-42, 43-21, 29-23, 33-2.
48-42, 30-25-20, 47-42, 26-21, 21x1.

205. 38-33, 28-39, 29-23, 19-28-48-42, 30-25-20, 47-42, 26-21, 21x1.

206. 17-12, 6-8, (6-26, 12-1 & 1-6), 18-12, 49-43, 39-48, 19-14, 14x3, 3x1.

207. 15-10, 45-40, 38-29, 46-41-48-43, 40-34, 29-40, 39-34, 50-45, 45-1

208. 49-43, 42-37, 29-20, 47-38-39-34, 33-24, 16-9, 24-2.

209. 44-40, 33-24, 27-22, 7-11, 22-18, 28-19, 25-20, 32-27, 37-30, 30-24, 40-34, 35-2.

210. 15-10, 33-28, 14-19, 38-33, 39-34, 34x32.

211. 50-44, 43-39, 27-22, 42-37, 46-41, 44-40, 37-32, 39-33, 34-25, 48-6.

212. 28-22, 17-28, 47-41, 48-43, 38-49, 18-12, 12x3, 3x5.

213. 35-30, 24-35A, 34-30, 22-11, 30-24, 37-32, 21-17, 38-33, 49-43, 26-21, 48-42, 50-45, 40-27, 45-1
A 22-11, 39-33.

214. 40-34, 18-23 (Sinon 34-29!), 34-30, 45-40, 42-38, 38-9, 40-34, 35-2.

215. 21-17, 11-16, 20-15-10, 5-14A, 24-19, 30-10, 36-31, 48-42, 43-4.
A 4-15, 24-20, 30-8, 36-31, 48-42.

216. 27-21, 17-12, 7-18, 29-23, 38-32, 47-42, 50-45, 45x5.

217. 31-27, 14-19A, 34-30, 24-20, 28-23, 37-31, 50-44, 44-11, 48-17.
A 12-18, 34-30, 33-29.
A 13-18, 34-29. Gagnent.
A 14-20, 34-29, 12-18, 50-44, 17-22, 28-17, 21-12, 33-28. Gagnent.

218. 19-13, 18-22, 13-8, 37-31, 32-27, 22x31, 23-19, 28-22, 43-14, 48-8.

219. 28-23, 18-22, 39-34, 23-19, 47-42, 32-28, 38-40, 40-34, 48-43, 50-44, 45-1.

220. 44-39, 43-49A, 37-31, 47-41, 39-33, 34-32, 31-27.
A 36-41, 39-48, 30-24. Gagnent.
A 17-21, 26-17, 39-48. Gagnent.
A 43-48, 27-21, 42-38. Gagnent.

221. 33-28, 11-16, 34-29, 37-31, 38-33, 40-27, 33-2.

222. 16-11, 17-22, 23-19, 33-28, 27-22, 34-30, 39-10, 48-42, 44-4.

223. 28-22, 29-7, 22-17, 32-28, 22-27, 24-19, 28-22, 37-31, 38-23, 33-2.

224. 48-42, 3-9, 28-22, 32-21, 33-29, 38-18, 30-24, 39-34, 37-32, 42-4.

225. 25-20, 4-10, 20-15, 34-29, 27-22, 21-16x9, 15-2.

226. 27-22, 20-25 (ou 12-17, 4-9, 4-10)A, 26-21 & 28-23, 38-33
A 11-17 ou 12-18, 30-25.

227. I. 23-18, 20-24, 39-34, 44-49, 50-44, 33-4.

II. 23-18, 33-28, 50-30, 9-13A 20-15, 10-14, 30-24, 13-18, 24-19, 14-23, 15-10, 23-28, 10-4, 18-23, 4-10. Gagnent.
A 10-14, 20-15, 9-13, 30-24, etc.. Gagnent.

228. 48-43, 22-33A, 37-31, 25-20, 47-38, 50-44, 16-9, 44-2.
A 22-11, 16-9, 38-32.

229. 47-42, 8-12, 34-29, 27-21, 45-40, 28-17, 40-34, 32-1.

230. 43-39, 33-38, 39-34, 22-17, 16-7, 2-11, 49-43, 21-16, 16x7, 26-10.

231. 48-43, 33-38, 47-42, 50-44, 44x31.

232. 28-23, 31-37, 34-29, 47-42, 38-33, 40-34, 29-23, 45-1.

233. 29-23, 18-29A, 22-18, 15-10, 27-22, 44-39, 22-4.
A 26-37, 23-21, 11-17 f.e. 32x41.

234. 38-32, 27-38?, 48-43, 38-49?, 37-32, 47-41, 50-44, 45-1.

235. 19-13, 3-9?, 32-27, 29-7, 43-38, 36-31, 38-32, 33-11, 30-24, 34-1.

236. 37-32, 27-31, 47-41, 31-36?, 32-28, 44-40, 34x3, 3x40.

237. 22-17, 21-26, 17-11, 16-7, 15-10, 27-21, 38-33, 3-14.

238. 33-28, 14-19?, 38-33, 28-19, 26-21, 47-42, 42x4.

239. 21-16, 16?, 44-39, 28-22, 33-28, 26-8, 38-2, 39-33, 43-3.

240. 18-12, 7-18, 47-41, 16-11, 11x35, 49-40, 35-44, 43-49, 45-50.

241. 16-11, 18-29 (6-17, 28-22) 39-33, 29-38, 28-23, 36-31, 31x11.

242. 34-30, 23-18, 22-27, 28-23-37-31x11, 26-10, 2-5-3.

243. 38-33, 34-39? 18-13-9, 22-18, 28x17, 17-12, 26-21, 31-4.

244. 39-33, 38-42?, 37-32, 42-47?, 29-24, 22-18, 28-10, 27-21, 49-43, 50-44, 45-1.

245. 20-14, 10-19, 29-23.

246. 37-32, 31-37?, 17-12, 7-18, 28-22, 45-34, 41-5.

247. 32-28A, 14-20?, 28-22, 17-28, 36-31, 41-37, 49-43, 30-24, 24x4
A 30-25?, 14-19, 26-43.

248. 40-34, 39-30, 48-43, 38-49 ? 17-12, 28-23, 23x1.

249. 45-40, 30-35, 41-36, 31-37-47-42, 34-30, 44-40, 30-24, 25-1.

250. 37-32, 31-36, 19-13, 32-27, 47-41, 44-39, 43-38, 26-8, 25-1.

251. 4-27, 45-50 (33-39, 2-7-22) 43-39, 27-49. Gagnent.

252. 24-19, 13-24, 6-1, 33-38* 1-34, Voyez No. 8*6.

253. 19-10-15 Voyez No. 90.

254. 22-18, 8-40, 39-34, 23-12, 34-45, 29-33, 9-3, 12-18 (12-17, 3-21, 33-39, 21-27, 39-44, 27-22. Gagnent.) 3-20, 33-39, 20-9, 18-23, 9-14, 23-29, 14-20, 29-34, 20-25, 35-40, 25-30, 34-25, 45-43. Gagnent.

255. 48-34, 27-32 (45-50, 36-41. Gagnent.), 36-9, 32-37, 9-14, 37-42, 49-44, 42-48A, 34-30, 48-25, 44-40, 14-3, 3x48. Gagnent.

A 42-47, 34-1, 14-20, 1-6. Gagnent.

A 45-50, 14-3, 3x47. Gagnent.

Livres écrits par Govert Westerveld

La plupart de mes livres, écrits en anglais, espagnol, français et néerlandais, se trouvent à la Bibliothèque nationale des Pays-Bas (Koninklijke Bibliotheek - KB) à La Haye.

Nº	Year	Title	ISBN
01	1990 2014	Las Damas: ciencia sobre un tablero I Las Damas: ciencia sobre un tablero I. 132 pages. Lulu Editors.	84-7665-69 Softcover
02	1992 2014	Damas españolas: 100 golpes de apertura coronando dama. 116 pages. Lulu Editors. Damas españolas: 100 golpes de apertura coronando dama. 116 pages. Lulu Editors.	84-604-3888-0 None
03	1992 2014	Damas españolas: 100 problemas propios con solamente peones. Damas españolas: 100 problemas propios con solamente peones. 108 pages. Lulu Editors.	84-604-3887-2 None
04	1992 2014	Las Damas: ciencia sobre un tablero, II Las Damas: ciencia sobre un tablero, II. 124 pages. Lulu Editors.	84-604-3886-4 None
05	1992 2014	Las Damas: ciencia sobre un tablero, III Las Damas: ciencia sobre un tablero, III. 124 pages. Lulu Editors.	84-604-4043-5 None
06	1992	Libro llamado Ingenio...juego de marro de punta: hecho por Juan de Timoneda. (Now not edited).	84-604-4042-7
07	1993 2014	Pedro Ruiz Montero: Libro del juego de las damas vulgarmente nombrado el marro. Pedro Ruiz Montero: Libro del juego de las damas vulgarmente nombrado el marro. 108 pages. Lulu Editors.	84-604-5021-X None
08	1997	De invloed van de Spaanse koningin Isabel la Católica op de nieuwe sterke dame in de oorsprong van het dam- en moderne schaakspel. Spaanse literatuur, jaren 1283-1700. In collaboration with Rob Jansen. 329 pages. (Now not edited)	84-605-6372-3 hardcover
09	1997	Historia de Blanca, lugar más islamizado de la región murciana, año 711-1700.	84-923151-0-5

	 2014 2014	Foreword: Prof. Dr. Juan Torres Fontes, University of Murcia. 900 pages. Historia de Blanca, lugar más islamizado de la región murciana, año 711-1700. Volume I. 672 pages. Lulu Editors. Historia de Blanca, lugar más islamizado de la región murciana, año 711-1700. Volume I. 364 pages. Lulu Editors.	 978-1-291-80895-7 paperback 978-1-29-80974-9
10	2001 2014 2014	Blanca, "El Ricote" de Don Quijote: expulsión y regreso de los moriscos del último enclave islámico más grande de España, años 1613-1654. Foreword of Prof. Dr. Franciso Márquez Villanueva – University of Harvard – USA. 1004 pages. Blanca, "El Ricote" de Don Quijote: expulsión y regreso de los moriscos del último enclave islámico más grande de España, años 1613-1654. 552 pages. Lulu Editors. Blanca, "El Ricote" de Don Quijote: expulsión y regreso de los moriscos del último enclave islámico más grande de España, años 1613-1654. 568 pages. Lulu Editors.	84-923151-1-3 978-1-291-80122-4 Paperback 978-1-291-80311-2
11	2004	Inspiraciones	Without publishing
12	2004	La reina Isabel la Católica: su reflejo en la dama poderosa de Valencia, cuña del ajedrez moderno y origen del juego de damas. In collaboration with José Antonio Garzón Roger. Foreword: Dr. Ricardo Calvo. Generalidad Valeciana. Consellería de Cultura, Educació i Esport. Secretaría Autonómica de Cultura. 426 pages.	84-482-3718-8 paperback
13	2006 2009	Los tres autores de La Celestina. Volume I. Foreword: Prof. Ángel Alcalá – University of New York. 441 pages. (bubok.com) Los tres autores de La Celestina. Volume I. 441 pages (bubok.com)	10:84-923151-4-8 None
14	2007	Miguel de Cervantes Saavedra, Ana Felix y el morisco Ricote del Valle de Ricote en "Don Quijote II" del año 1615 (capítulos 54, 55, 63, 64 y 65. Dedicated to	10:84-923151-5-6

	  2014 2014	Prof.Francisco Márquez Villanueva of the University of Harvard. 384 pages. El Morisco Ricote del Valle de Ricote. Volume I. 306 pages. Lulu Editors El Morisco Ricote del Valle de Ricote. Volume II. 318 pages. Lulu Editors.	 978-1-326-09629-8 Hardcover 978-1-326-09679-3 Hardcover
15	2008	Damas Españolas: El contragolpe. 112 pages. Lulu Editors.	10:84-923151-9-2
16	2008 2015	Biografía de Doña Blanca de Borbón (1336-1361). El pontificado y el pueblo en defensa de la reina de Castilla. 142 pages. Biografía de doña Blanca de Borbón (1336-1361). 306 pages. Lulu Editors	10:84-923151-7-2 978-1-326-47703-5 Hardcover en KB
17	2008	Biografía de Don Fadrique, Maestre de la Orden de Santiago (1342-1352). 122 pages. Biografía de Don Fadique, Maestre de la Orden de Santiago. 228 pages. Lulu Editors.	10:84-923151-6-4 978-1-326-47359-4 Hardcover
18	2008 2009	Los tres autores de La Celestina. Volume II. 142 pages. (Now not edited) Los tres autores de La Celestina. Volume II. 142 pages. Ebook (bubok.com)	10:978-84-612-604-0-9 None
19	2008 2015	El reino de Murcia en el tiempo del rey Don Pedro, el Cruel (1350-1369). 176 pages El reino de Murcia en el tiempo del rey Don Pedro I el Cruel (1350-1369). 336 pages. Lulu Editors	13:978-84-612-6037-9 978-1-326-47531-4 Hardcover
20	2008 2015	Los comendadores del Valle de Ricote. Siglos XIII-XIV. Volume I. 178 pages Los Comendadores del Valle de Ricote. Siglox XIII-XIV. 316 pages. Lulu Editors.	13:978-84-612-6038-6 978-1-326-47485-0 Hardcover
21	2009 2015 2015	Doña Blanca y Don Fadrique (1333-1361) y el cambio de Negra (Murcia) a Blanca. 511 pages. De Negra a Blanca. Tomo I. 520 pages. De Negra a Blanca Tomo II. 608 pages Lulu Editors	13:978-84-612-6039-3 978-1-326-47805-6 Hardcover 978-1-326-47872-8 Hardcover
22	2009 2015	Los tres autores de La Celestina. Volume III. 351 pages. (Godofredo Valle de Ricote).	13:978-84-613-2191-9 None

		Los tres autores de La Celestina. Volume III. 424 pages. (bubok.com)	
23	2009 2015	Los tres autores de La Celestina. Volume IV. 261 pages. (Godofredo Valle de Ricote). Tres autores de La Celestina. Volumen IV. 312 pages. Ebook (bubok.com)	13:978-84-613-2189-6 None
24	2010	El monumento del Morisco Ricote y Miguel de Cervantes Saavedra. 80 pages.	13:978-84-613-2549-8
25	2011 2012	Un ejemplo para España, José Manzano Aldeguer, alcalde de Beniel (Murcia), 1983-2001. 470 pages. Foreword: Ramón Luis Valcárcel Sisa. (Now not edited) Un ejemplo para España, José Manzano Aldeguer, alcalde de Beniel (Murcia), 1983-2001. 470 pages. Ebook (bubok.com)	978-84-614-9221-3 None
26	2012	The History of Checkers of William Shelley Branch. 182 pages. (Now not edited).	None
27	2013	Biografía de Juan Ramírez de Lucena. (Embajador de los Reyes Católicos y padre del ajedrecista Lucena). 240 pages. Lulu Editors.	978-1-291-66911-4
28	2016	El tratado contra la carta del Prothonotario de Lucena. 182 pages. (Now not edited)	None
29	2012	La obra de Lucena: “Repetición de amores”. 83 pages. (Now not edited)	None
30	2012	El libro perdido de Lucena: “Tractado sobre la muerte de Don Diego de Azevedo”. 217 pages. (bubok.com)	None
31	2012	De Vita Beata de Juan de Lucena. 86 pages. (Ebook – bubok.com)	None
32	2013	Biografía de Maurice Raichenbach, campeón mundial de las damas entre 1933-1938. Volume I. 357 pages. Lulu Editors.	978-1-291-68772-9 Paperback
33	2013	Biografía de Maurice Raichenbach, campeón mundial de las damas entre 1933-1938. Volume II. 300 pages. Lulu Editors.	978-1-291-68769-9 Paperback

34	2013	Biografía de Amadou Kandié, jugador fenomenal senegal´s de las Damas entre 1894-1895. 246 pages. Lulu Editors.	978-1-291-68450-6 Paperback
35	2013	The History of Alquerque-12. Spain and France. Volume I. 388 pages. Lulu Editors	978-1-291-66267-2 Paperback
36	2013	Het slechtste damboek ter wereld ooit geschreven. 454 pages. Lulu Editors.	978-1-291-68724-8 Paperback
37	2013	Biografía de Woldouby. 239 pages. Lulu Editors.	978-1-291-68122-2 Paperback
38	2013	Juan del Encina (alias Lucena), autor de Repetición de amores. 96 pages. Lulu Editors	978-1-291-63347-4
39	2013	Juan del Encina (alias Francisco Delicado). Retrato de la Lozana Andaluza. 352 pages. Lulu Editors.	978-1-291-63782-3
40	2013	Juan del Encina (alias Bartolomé Torres Naharro). Propalladia. 128 pages. Lulu Editors	978-1-291-63527-0
41	2013	Juan del Encina, autor de las comedias Thebayda, Ypolita y Serafina. 92 pages. Lulu Editors	978-1-291-63719-9
42	2013	Juan del Encina, autor de la Carajicomedia. 128 pages. Lulu Editors	978-1-291-63377-1
43	2013	El Palmerín de Olivia y Juan del Encina. 104 pages. Lulu Editors	978-1-291-62963-7
44	2013	El Primaleón y Juan del Encina. 104 pages. Lulu Editors.	978-1-291-61480-7
45	2013	Hernando del Castillo seudónimo de Juan del Encina. 96 pages. Lulu Editors	978-1-291-63313-9
46	2013	Amadis de Gaula. Juan del Encina y Alonso de Cardona. 84 pages. Lulu Editors	978-1-291-63990-2
47	2013	Sergas de Esplandián y Juan del Encina. 82 pages. Lulu Editors	978-1-291-64130-1
48	2013	History of Checkers (Draughts). 180 pages. Lulu Editors.	978-1-291-66732-5 Paperback
49	2013	Mis años jóvenes al lado de Ton Sijbrands and Harm Wiersma, futuros campeones mundiales. 84 pages. Lulu Editors.	978-1-291-68365-3 Paperback
50	2013	De Spaanse oorsprong van het Dam- en moderne Schaakspel. Volume I. 382 pages. Lulu Editors.	978-1-291-66611-3 Paperback
51	2013	Alonso de Cardona, el autor de la Questión de amor. 88 pages. Lulu Editors.	978-1-291-65625-1

52	2013	Alonso de Cardona. El autor de la Celestina de Palacio, Ms. 1520. 96 pages. Lulu Editors.	978-1-291-67505-4
53	2013	Biografía de Alonso de Cardona. 120 pages. Lulu Editors.	978-1-291-68494-0
54	2014	Tres autores de La Celestina: Alonso de Cardona, Juan del Encina y Alonso de Proaza. 168 pages. Lulu Editors.	978-1-291-86205-8
55	2014	Blanca, una página de su historia: Expulsión de los moriscos. (With Ángel Ríos Martínez). 280 pages. Lulu Editors.	None
56	2014	Ibn Sab'in of the Ricote Valley, the first and last Islamic place in Spain. 288 pages. Lulu Editors.	978-1-326-15044-0 Hardcover
57	2015	El complot para el golpe de Franco. 224 pages. Lulu Editors.	978-1-326-16812-4 Hardcover
58	2015	De uitdaging. Van damsport tot topproduct. Hoe de damsport mij hielp voedingsproducten van wereldklasse te creëren. 312 pages. Lulu Editors.	978-1-326-15470-7 Hardcover
59	2015	The History of Alquerque-12. Remaining countries. Volume II. 436 pages. Lulu Editors.	978-1-326-17935-9 paperback
60	2015	Your visit to Blanca, a village in the famous Ricote Valley. 252 pages. Lulu Editors.	978-1-326-23882-7 Hardcover
61	2015	The Birth of a new Bishop in Chess. 172 pages. Lulu Editors.	978-1-326-37044-2 Hardcover
62	2015	The Poem Scachs d'amor (1475). First Text of Modern Chess. 144 pages. Lulu Editors.	978-1-326-37491-4 Hardback
63	2015	The Ambassador Juan Ramírez de Lucena, the father of the chessbook writer Lucena. 226 pages. Lulu Editors.	978-1-326-37728-1 Hardcover
64	2015	Nuestro ídolo en Holanda: El senegalés Baba Sy campeón mundial del juego de las damas (1963-1964). 272 pages. (bubok.com).	None
65	2015	Baba Sy, the World Champion of 1963-1964 of 10x10 Draughts. Volume I. 264 pages. Lulu Editors.	978-1-326-39729-6 Hardcover

66	2015	The Training of Isabella I of Castile as the Virgin Mary by Churchman Martin de Cordoba. 172 pages. Lulu Editors.	978-1-326-40364-5 Hardcover
67	2015	El Ingenio ó Juego de Marro, de Punta ó Damas de Antonio de Torquemada. 228 pages. Lulu Editors.	978-1-326-40451-2 Hardcover
68	2015	Baba Sy, the World Champion of 1963-1964 of 10x10 Draughts. Volume II. 204 pages. Lulu Editors.	978-1-326-43862-3 Hardcover
69	2016	The Origin of the Checkers and Modern Chess Game. Volume I. 316 pages. Lulu Editors.	978-1-326-60212-3 Hardcover
70	2015	The Origin of the Checker and Modern Chess Game. Volume III. 312 pages. Lulu Editors.	978-1-326-60244-4
71	2015	Woldouby's Biography, Extraordinary Senegalese checkers player during his stay in France 1910-1911. 236 pages. Lulu Editors.	978-1-326-47291-7 Hardcover
72	2015	La Inquisición en el Valle de Ricote. (Blanca, 1562). 264 pages. Lulu Editors.	978-1-326-49126-0 Hardcover
73	2015	History of the Holy Week Traditions in the Ricote Valley. (With Ángel Ríos Martínez). 140 pages. Lulu Editors.	978-1-326-57094-1 Hardcover
74	2016	Revelaciones sobre Blanca. 632 pages. Lulu Editores.	978-1-326-59512-8 Hardcover
75	2016	Muslim history of the Región of Murcia (715-1080). Volume I. 308 pages. Lulu Editors.	978-1-326-79278-7 Hardcover
76	2016	Researches on the mysterious Aragonese author of La Celestina. 288 pages. Lulu Editors.	978-1-326-81331-4 Hardcover
77	2016	The life of Ludovico Vicentino degli Arrighi between 1504 and 1534. 264 pages. Lulu Editors	978-1-326-81393-2 Hardcover
78	2016	The life of Francisco Delicado in Rome: 1508-1527. 272 pages. Lulu Editors.	978-1-326-81436-6 Hardcover
79	2016	Following the Footsteps of Spanish Chess Master Lucena in Italy. 284 pages. Lulu Editors.	978-1-326-81682-7 Hardcover
80	2016	Historia de Granja de Rocamora: La Expulsión en 1609-1614. 124 pages. Lulu Editors.	978-1-326-85145-3 Hardcover

81	2013	De Spaanse oorsprong van het Dam- en Moderne Schaakspel. Deel II. 384 pages. Lulu Editors.	978-1-291-69195-5 paperback
82	2015	The Spanish Origin of the Checkers and Modern Chess Game. (De Spaanse oorsprong van het Dam- en Moderne Schaakspel) Volume III. 312 pages. Lulu Editores.	978-1-326-45243-8 Hardcover
83	2014	El juego de las Damas Universales (100 casillas). 100 golpes de al menos siete peones. 120 pages.	13-978-84-604-3888-0
84	2009	Siglo XVI, siglo de contrastes. (With Ángel Ríos Martínez). 153 pages. (bubok.com). Authors: Ángel Rios Martínez & Govert Westerveld	978-84-613-3868-9
85	2010	Blanca, una página de su historia: Último enclave morisco más grande de España. 146 pages. (bubok.com). Authors: Ángel Rios Martínez & Govert Westerveld	None
86	2017	Ibn Sab'in del Valle de Ricote; El último lugar islámico en España. 292 pages. Lulu Editors.	978-1-326-99819-6 Hardcover
87	2017	Blanca y sus hierbas medicinales de antaño. 120 pages. Lulu Editors.	978-0244-01462-9 Hardcover
88	2017	The Origin of the Checkers and Modern Chess Game. Volume II. 300 pages. Lulu Editors	978-0-244-04257-8 Hardcover
89	2017	Muslim History of the Region of Murcia (1080-1228). Volume II. 308 pages. Lulu Editors	978-0-244-64947-0
90	2018	History of Alquerque-12. Volume III. 516 pages. Lulu Editors.	978-0-244-07274-2 Paperback
91	2015	La Celestina: Lucena y Juan del Encina. Volume I. 456 pages. Lulu Editores.	978-1-326-47888-9 Hardcover
92	2015	La Celestina: Lucena y Juan del Encina. Volume II. 232 pages. Lulu Editores	978-1-326-47949-7 Hardcover
93	2018	La Celestina: Lucena y Juan del Encina. Volume III. 520 pages. Lulu Editors.	978-0-244-65938-7
94	2018	La Celestina: Lucena y Juan del Encina. Volume IV. 248 pages. Lulu Editors.	978-0-244-36089-4
95	2018	La Celestina: Lucena y Juan del Encina. Volume V. (In press)	978-0-244-57803-9 Lulu Editors
96	2018	Draughts and La Celestina's creator Francesch Vicent (Lucena), author of:	978-0-244-05324-6

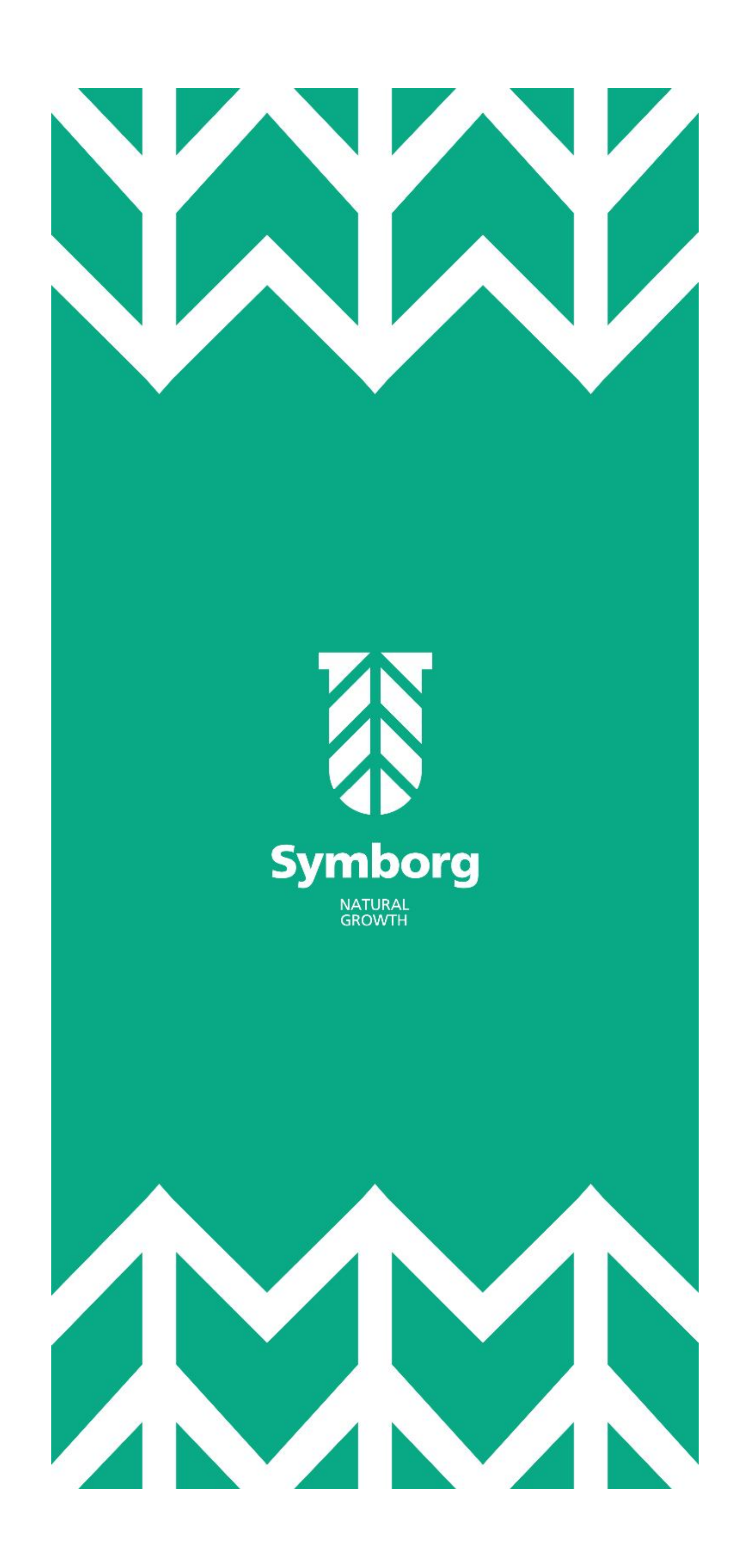
		Peregrino y Ginebra, signed by Hernando Diaz. 412 pages. Lulu Editors.	
97	2018	Draughts and La Celestina's creator Francesch Vicent (Lucena) in Ferrara. 316 pages. Lulu Editors.	978-0-244-95324-9
98	2018	Propaladia Lucena	In Press
99	2018	Question de Amor Lucena	In Press
100	2018	My Young Years by the side of Harm Wiersma and Ton Sijbrands, Future World Champions – 315 pages. Lulu Editors.	978-0-244-66661-3 Lulu Editors
101	2018	The Berber Hamlet Aldarache in the 11th-13th centuries. The origin of the Puerto de la Losilla, the Cabezo de la Cobertera and the village Negra (Blanca) in the Ricote Valley. 472 pages. Lulu Editors.	978-0-244-37324-5 Lulu Editors Hardcover
103	2018	La gloriosa historia española del Juego de las Damas – Tomo I. 172 pages. Lulu Editors.	978-0-244-38353-4 Lulu Editors Hardcover
102	2018	La gloriosa historia española del Juego de las Damas – Tomo II. 148 pages. Lulu Editors.	978-0-244-08237-6 Lulu Editors Hardcover
104	2018	La gloriosa historia española del Juego de las Damas – Tomo III. 176 pages. Lulu Editors.	978-0-244-98564-6 Lulu Editors Hardcover
105	2018	La fabricación artesanal de papel en Negra (Blanca) Murcia. (Siglo XIII)	978-0-244-11700-9 Lulu Editors Hardcover
106	2018	La aldea bereber Aldarache en los siglos XI-XIII. El origen del Puerto de la Losilla, el Cabezo de la Cobertera y el pueblo Negra (Blanca) en el Valle de Ricote.	In Press
107	2018	Analysis of the Comedy and Tragicomedy of Calisto and Melibea. Lulu Editors. 131 pages. Lulu Editors.	978-0-244-41677-5 Lulu Editors Hardcover
108	2018	Diego de San Pedro and Juan de Flores: the pseudonyms of Lucena, the son of doctor Juan Ramírez de Lucena. Lulu Editors. 428 pages. Lulu Editors.	978-0-244-72298-2 Lulu Editors Hardcover
109	2018	Dismantling the anonymous authors of the books attributed to the brothers Alfonso and Juan de Valdés. 239 pages. Lulu Editors.	978-0-244-26453-6 Lulu Editors
110	2018	Revelation of the true authors behind Villalon's books and manuscripts. 429 pages. Lulu Editors.	978-0-244-56448-3 Lulu Editors

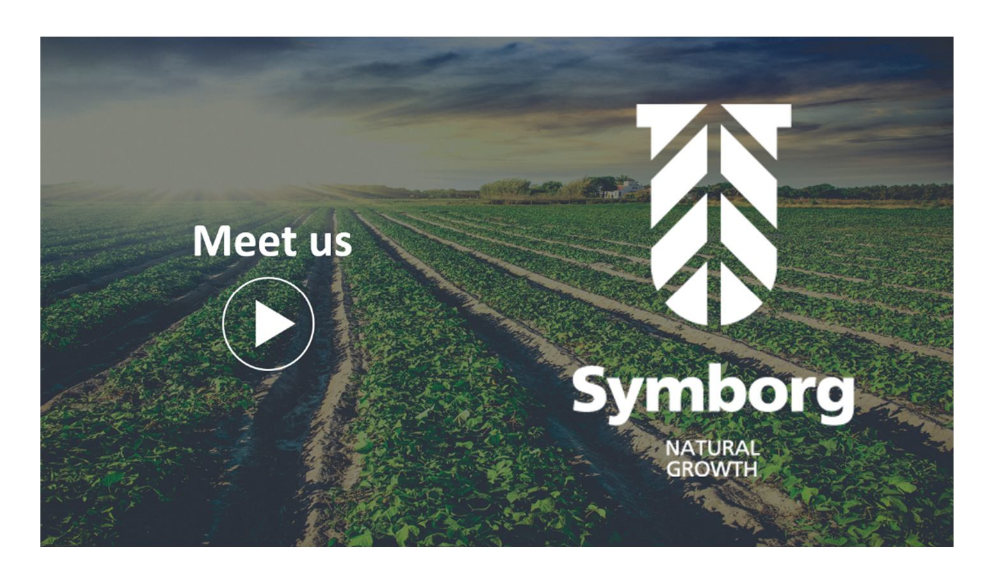
111	2018	Doubt about the authorship of the work Asno de oro published in Seville around 1513. 225 pages. Lulu Editors.	978-1-792-03946-1 KDP Amazon
112	2018	Damas Españolas: Reglas y estrategia. Tomo I. 138 pages. Lulu Editors.	978-0-244-86526-9 Lulu Editors
113	2019	*El Lazarillo,* initiated by Lucena and finished by Bernardo de Quirós. 282 pages. Lulu Editors.	978-0-244-56495-7 Lulu Editors
114	2019	Damas Españolas: Direcciones para jugar bien. Tomo II. 150 pages. Lulu Editors.	978-0-244-56529-9 Lulu Editors
115	2019	Damas Españolas: Principios elementales y Golpes. Tomo III. 142 Pages. Lulu Editors	978-0-244-26573-1 Lulu Editors
116	2019	Damas Españolas: Concepto combinativo y Juego posicional. Tomo IV. 117 pages. Lulu Editors.	978-0-244-26590-8 Lulu Editors
117	2019	Een zwarte bladzijde in de geschiedenis van Murcia. Wetenswaardigheden over de gehuchten en dorpen langs de vreemde route van de twee vermiste Nederlanders in de Spaanse deelstaat Murcia. 303 bladzijden. Lulu Editors	978-0-244-56569-5 Lulu Editors
118	2019	Damas Españolas: La partida. Tomo V. 130 páginas. Lulu Editors	978-0-244-86605-1 Lulu Editors
119	2019	Damas Españolas: Los problemas. Tomo VI. 114 páginas. Lulu Editors. Hardcover	978-0-244-26643-1 Lulu Editors
120	2020	Tradiciones y costumbres holandesas. Vida familiar, social y comercial. 312 pages. Lulu Editors.	978-0-244-56551-0 Lulu Editors
121	2020	Gonzalo Fernández de Oviedo (Lucena), the unknown son of the Embassador Juan Ramírez de Lucena and author of La Celestina. Volume I. 414 pages. Lulu Editors.	978-0-244-27298-2 Lulu Editors
122	2020	Gonzalo Fernández de Oviedo (Lucena), the unknown son of the Embassador Juan Ramírez de Lucena and author of La Celestina. Volume II. 422 pages. Lulu Editors.	978-0-244-87333-2 Lulu Editors
123	2020	Muslim History of the Region of Murcia (1229-1304). Volume III. 300 pages. Lulu Editors	In Press
124	2020	Juan de Sedeño and Fernando de Rojas	978-1-71686-700-2 Lulu Editors

125	2020	Gonzalo Fernández de Oviedo, the author of *Lazarillo* and *Viaje de Turquía*	978-1-71679-758-3 Lulu Editors
126	2020	Testament of Fernando de Rojas. Pursuit of the missing writer	978-1-71680-426-7 Lulu Editors
127	2020	Gonzalo Fernández de Oviedo and Fernando de Rojas – the Authors of Repetición de Amores and Arte de Ajedrez. 265 pages. Lulu Editors.	978-1-71674-220-0 Lulu Editors
128	2020	Gonzalo Fernández de Oviedo and Continuations of La Celestina. 671 pages. Lulu Editors	978-1-71670-562-5 Lulu Editors
129	2020	My family tree. 53 pages. Lulu Editors	978-1-71668-665-8 Lulu Editors
130	2020	El Gran Capitán, obra escrita por Fernando de Rojas & Gonzalo Fernández de Oviedo 77 pages. Lulu Editors	978-1-71665-818-1 Lulu Editors
131	2020	Gonzalo Fernández de Oviedo y sus obras. Tomo I. 276 pages. Lulu Editors	978-1-71665-331-5 ©
132	2020	Analysing Literary Works in Fernando de Rojas' Will. Volume I. 719 pages. Lulu Editors	978-1-71665-894-5 ©
133	2020	Relatos blanqueños	In Press
134	2020	Draughts is more difficult than chess. El juego de damas es más difícil que el ajedrez. 97 pages. Lulu Editors	978-1- 716-43612-3 ©
135	2021	Discovering Blanca. 10 routes to discover its natural and cultural wealth. Authors: José Molina Ruíz, Mª Luz Tudela Serrano, Virginia Guillén Serrano, Govert Westerveld – 159 pages	978-1-716-37511-8
136	2021	Una idea de la vida en Blanca alrededor del año 1900. Authors: Ángel Ríos Martínez, Govert Westerveld – 148 pages Lulu Editors	978-1-716-27209-7
137	2021	Beautiful introductory forcing moves and hidden combinations. Years 1885 – 1933 256 pages – Lulu editors	978-1-716-17015-7
138	2021	Cambiando Blanca por Ricote alrededor del año 1900. 195 pages – Lulu Editors	978-1-716-55470-4
139	2021	Draughts dictionary English, Spanish, French, Arabic, Dutch 147 Pages. Lulu Editors	978-1-008-99182-8

140	2021	Tactics & Strategies of the World Champion (1895-1912) Isidore Weiss in Draughts. 189 pages. Lulu Editors.	978-1-008-96582-9 ©
141	2021	250 New Positions of the World Champion (1895-1912) Isidore Weiss in Draughts 212 pages. Lulu Editors	978-1-008-96563-8 ©
142	2021	Innovative Creativity of the World Champion (1895-1912) Isidore Weiss in Draughts. 267 pages. Lulu Editors	978-1-008-96561-4 ©
143	2021	Las Tácticas & Estrategias del Campeón Mundial (1895-1912) Isidore Weiss en el Juego de Damas.	978-1-4717-9926-6
144	2021	250 Nuevas posiciones del Campeón Mundial (1895-1912) Isidore Weiss en el Juego de Damas.	In Press
145	2021	Creatividad Innovativa del Campeón Mundial (1895-1912) Isidore Weiss en el Juego de Damas.	In Press
146	2021	Tactique & Stratégie du Jeu de Dames par Isidore Weiss	978-1-291-77299-9
147	2021	250 Nouvelles positions dans le Jeu de Dames du champion du monde (1895-1912) Isidore Weiss.	In Press
148	2021	Créativité innovante dans le Jeu de Dames du champion du monde (1895-1912) Isidore Weiss.	In Press
149	2021	Tacktiek & Strategie van het Damspel door Isidore Weiss	978-1-7947-8747-6
150	2021	250 Nieuwe Damposities van de Wereldkampioen (1895-1912) Isidore Weiss	In Press
151	2021	Innovatieve Creativiteit van de Wereldkampioen (1895-1912) Isidore Weiss in de Damsport.	In Press
152	2021	Tattica & Strategia del Campione del Mondo (1895-1912) Isidore Weiss nel gioco della dama	978-1-387-60954-3
153	2021	250 Nuove Posizioni del Campione del Mondo (1895-1912) Isidore Weiss nel giocco della Dama	In Press
154	2021	Creatività innovadora del Campione del Mondo (1895-1912) Isidore Weiss nel giocco della Dama	In Press

155	2021	Taktik & Strategie des Weltmeisters (1895-1912) Isidore Weiss in Dame	978-1-387-92348-9
156	2021	250 Neue Positionen des Weltmeisters (1895-1912) Isidore Weiss in Dame	In Press
157	2021	Innovative Kreativität des Weltmeisters (1895-1912) Isidore Weiss in Dame.	In Press
158	2021	As táticas & Estratégias do Campeão Mundial (1895-1912) Isidore Weiss no Jogo de Damas	978-1-84799-808-8
159	2021	250 Novas Posições do Campeão Mundial (1895-1912) Isidore Weiss no Jogo de Damas	In Press
160	2021	Criatividade innovadora do Campeão Mundial (1895-1912) Isidore Weiss no Jogo de Damas	In Press


Symborg
NATURAL
GROWTH

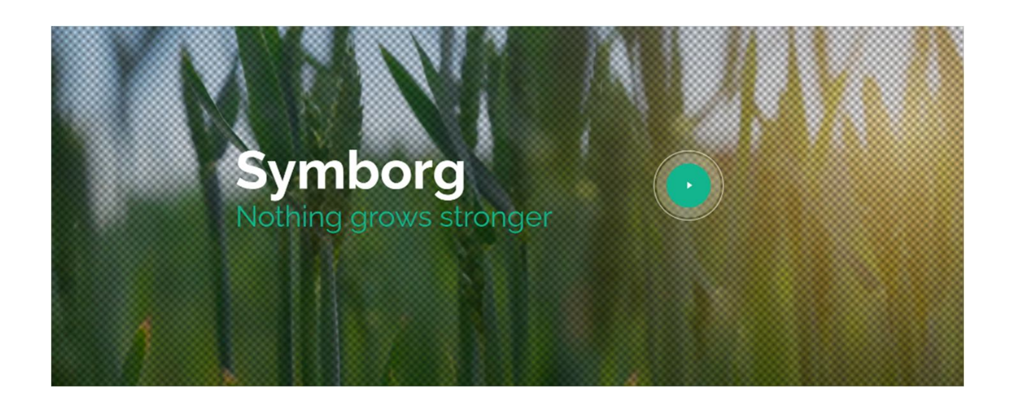


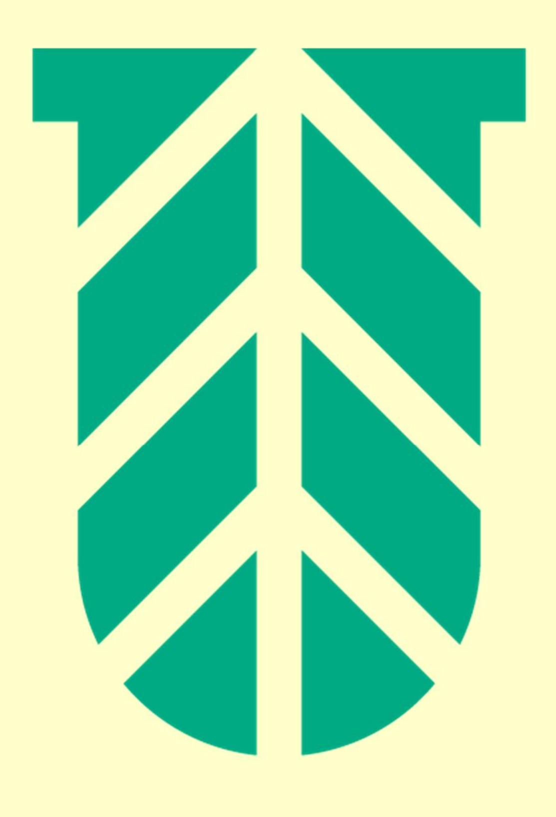
With Chess and Draughts, you learn business strategy.
You need strategy for the future.

This is the future strategy for increasing your crop:

https://en.wikipedia.org/wiki/Rhizophagus_iranicus_var._tenuihypharum

https://symborg.com/en/





Symborg

NATURAL
GROWTH